

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1998

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination multiple.
Les pages [1]-111 portent une numérotation double (1*-111*) en regard.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material / Comprend du matériel supplémentaire
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image / Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.
- Opposing pages with varying colouration or discolourations are filmed twice to ensure the best possible image / Les pages s'opposant ayant des colorations variables ou des décolorations sont filmées deux fois afin d'obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

	10x		14x		18x		22x		26x		30x	
	12x		16x		20x		<input checked="" type="checkbox"/>		24x		28x	32x

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

Bibliothèque nationale du Québec

This title was microfilmed with the generous permission of the rights holder:

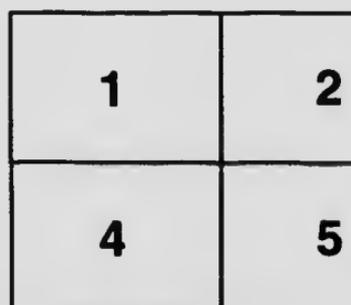
Jean-Pierre Tremblay

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L' exemplaire filmé fut reproduit grâce à la
générosité de:

Bibliothèque nationale du Québec

Ce titre a été microfilmé avec l'aimable autorisation
du détenteur des droits:

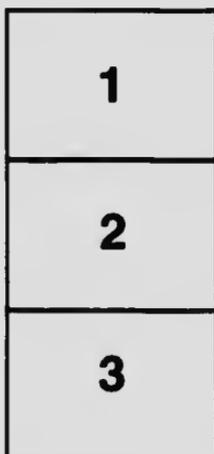
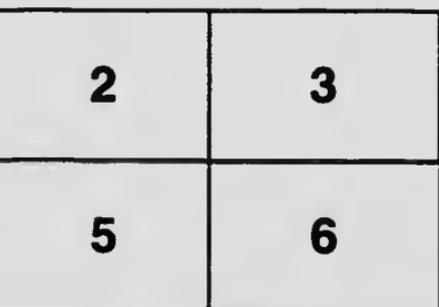
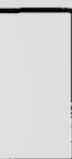
Jean-Pierre Tremblay

Les images suivantes ont été reproduites avec le
plus grand soin, compte tenu de la condition et de
la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité
avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en
papier est imprimée sont filmés en commençant
par le premier plat et en terminant soit par la
dernière page qui comporte une empreinte d'im-
pression ou d'illustration, soit par le second plat,
selon le cas. Tous les autres exemplaires origin-
aux sont filmés en commençant par la première
page qui comporte une empreinte d'impression ou
d'illustration et en terminant par la dernière page
qui comporte une telle empreinte.

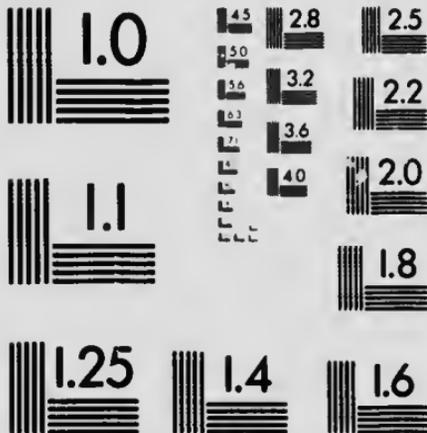
Un des symboles suivants apparaîtra sur la
dernière image de chaque microfiche, selon le cas:
le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▼
signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être
filmés à des taux de réduction différents. Lorsque
le document est trop grand pour être reproduit en
un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle
supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut
en bas, en prenant le nombre d'images
nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la
méthode.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

4^e Groupe
Genre Numéral
Laral

Nouvelle Méthode
de
Langue Française

Premier Livre — Maître

Nouvelle Méthode
de
Langue Française

Premier Livre, destiné au 1^{er} degré du *Cours primaire élémentaire*. 1 vol. in-8^o, illustré de 75 gravures, cartonné..... 25 ets.

Le même, **LIVRE DU MAÎTRE**: Développement des leçons de grammaire, langage, vocabulaire; corrigés des devoirs, etc. 1 vol. in-8^o, cartonné..... 60 ets.

EN PRÉPARATION

Deuxième Livre, destiné au 2^e degré du *Cours primaire élémentaire* et à la 1^{re} année du *Cours primaire intermédiaire (modèle)*. 1 vol. in-8^o, illustré de 64 gravures, cartonné..... 40 ets.

Le même, **LIVRE DU MAÎTRE**. 1 vol. in-8^o, cart... 80 ets.

Troisième Livre, destiné à la 2^e année du *Cours primaire intermédiaire (modèle)* et au *Cours supérieur*. 1 vol. in-8^o, illustré de 60 gravures. cart..... 75 ets.

Le même, **LIVRE DU MAÎTRE**. 1 vol. in-8^o cart... \$2.00

LIBRAIRIE J.-A. LANGLAIS & FILS, QUÉBEC.

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ÉLÉMENTAIRE
(1er DEGRÉ)

◦ NOUVELLE MÉTHODE ◦

de

◦ LANGUE ◦

◦ FRANÇAISE ◦

(D'après la méthode BRUNOT ET BONY)

par

C. - J. MAGNAN et N. TREMBLAY

Professeurs de langue française à l'École normale Laval

Premier Livre—Maître

DESTINÉ AU 1er DEGRÉ DU COURS PRIMAIRE ÉLÉMENTAIRE

Grammaire — Vocabulaire — Langage — Lecture
Récitation — Composition — Exercices — Écriture

QUÉBEC

La Cie J. A. Langlais & Fils, libraire

1910

PC

2111

M3041

1910

PRÉFACE

Au personnel enseignant.

Principe de
cette méthode.

L'enfant, qui parle français dans sa famille, sait la langue. Il la sait mal, mais il la sait ; il n'y a donc pas lieu de la lui enseigner comme une langue étrangère ou ancienne. On a pu tomber dans cette erreur quand l'effort du maître visait surtout à apprendre l'orthographe, parce qu'en effet, l'orthographe est malheureusement quelque chose de *presque extérieur* à la langue, qui n'a en tout cas avec elle qu'un rapport lointain. Nous avons fait résolument passer cette étude au second plan. Il suffit que les enfants arrivent sur ce point à une correction approximative.

Ce qu'ils doivent surtout connaître, ce n'est pas le vêtement dont les mots sont affublés ; il suffit qu'ils sachent, sous ce vêtement, les reconnaître et les comprendre. Pénétrer complètement, et saisir avec une parfaite justesse les idées d'autrui, celles de leurs amis, de leurs maîtres, des écrivains qu'ils lisent, et plus tard du journal qu'ils discuteront, exprimer avec exactitude et sous une forme assez française pour qu'aucun Français ne s'y trompe, leurs pensées propres : voilà ce que des petits Canadiens français doivent apprendre de leur langue à l'école primaire.

Pour cela, il est nécessaire à l'enfant de compléter ce qu'il sait, de le corriger aussi ; il lui faut acquérir quelques notions grammaticales indispensables, et comprendre

ce que c'est qu'un sujet ou qu'un complément, sans quoi toute leçon devient impossible. Nous lui donnons ces notions, mais sobrement. Il nous a paru aussi vain de prétendre lui enseigner dans ce premier livre toutes les dix parties du discours et le reste, qu'il serait absurde de lui enseigner au même âge tous les détails de l'histoire. Point n'est besoin de tous les temps et modes des verbes, et des interminables tableaux qu'ils comportent. Nous avons donc choisi ce qui est véritablement ÉLÉMENTAIRE et INDISPENSABLE.

Encore avons-nous voulu que ces simples notions, l'enfant les tirât de lui-même, de sa propre observation sur des phases qui lui sont familières, où, à l'aide d'un petit effort d'analyse, dans lequel nous le guidons, il découvrira ce qu'il doit apprendre, ce qui doit être ou une définition ou une règle à généraliser et à retenir.

On pourra croire, à certains endroits, que nous avons, commencé par la fin. Ainsi, pour donner la notion du nombre, nous prenons le mot *animaux*, une exception.

Mais nous ne nous arrêtons pas à cette exception, nous ne parlons même pas de la façon spéciale dont ce mot fait son pluriel. Ce qui nous importe, c'est que ce pluriel soit assez distinct du singulier pour qu'en parlant l'enfant remarque une différence. *Deux bêtes, une bête*, cela sonne de même. L'enfant n'y verrait rien, il faudrait lui donner dogmatiquement l'idée du pluriel ; il dit *deux bêt-à-l'étable*. Avec *un animal, deux animaux*, son attention s'éveille aussitôt, l'observation va lui faire découvrir qu'un nom change s'il représente *un* ou s'il représente *plusieurs* objets ou plusieurs êtres. Il ne s'agira plus que de l'acheminer à la connaissance du singulier et du pluriel.

Nous sommes donc là fidèles à un principe rationnel : nous voulons que l'enfant trouve d'après ce qu'il sait. Or il ne sait que la langue parlée, c'est sur elle que nous nous fondons, sauf à lui faire remarquer, quand il y a lieu, en quoi elle diffère de la langue écrite, que nous lui enseignons ensuite.

Applications de
cette méthode.

Les **Leçons grammaticales** forment nécessairement le fond de ce cours. Et cependant ce n'est point un cours de grammaire, c'est un *Cours de*

Langue française. Pour qu'il méritât ce nom, nous y avons introduit une étude systématique du **Vocabulaire**, en nous en tenant aux mots les plus simples, mais choisis de façon à former un ensemble. Là aussi, nous nous sommes appuyés sur ce que l'enfant sait. Nous voulons lui apprendre à dire des mots qu'il comprend et dont le sens se précise par l'emploi qu'il en fait. Nous partons de termes désignant des choses qu'il peut toucher, qui l'entourent, pour nous aventurer peu à peu vers celles qui ne sont pas présentes, mais qui lui sont encore familières, sans jamais en venir aux abstractions, aux mots qui ne seraient que des mots.

Cette étude de la forme des mots sera facilitée par le caractère manuscrit que nous avons adopté pour la dictée et le vocabulaire, l'expérience prouvant que le jeune enfant le copie beaucoup plus correctement que le texte imprimé.

En exécutant les **Exercices** qui se rapportent au vocabulaire ou qui servent d'application à la leçon de grammaire, ou enfin qui suivent les textes de lecture ou de récitation, il apprendra à former de petites phrases, à s'exprimer par des propositions très simples. Ces exercices sont souvent écrits. Ils contribueront, en même temps que la Dictée, à lui apprendre ce qu'il doit savoir de l'orthographe des principaux mots usuels.

Les **Gravures** sont un ornement, elles ne sont pas que cela. Elles sont des « illustrations » ; elles éclairent ou la leçon de grammaire, qui souvent se fonde sur elles, au point d'en être inséparable, ou la lecture, ou le vocabulaire. Elles devront servir de base à de nombreux exercices, à ceux qui sont indiqués, et à d'autres, où l'élève s'habitue à nommer exactement les êtres et les choses, à parler des uns et des autres, et commencera à se former à l'art difficile de dire simplement, mais justement, ce qu'il a à dire.

But de cette
méthode.

Tout, en somme, dans cette méthode, a donc été, dans la mesure du possible, coordonné pour obtenir un progrès constant, méthodique, où le développement régulier du langage chez l'enfant soit assuré, et s'accompagne d'un développement parallèle de l'esprit.

LES AUTEURS.

ode,
ble,
grès
ève-
e, et

DIRECTIONS PÉDAGOGIQUES

Cet ouvrage présente, sur la page de gauche, le texte même du livre de l'élève, et sur la page de droite, les directions pédagogiques, les modèles de leçons et les développements de devoirs propres à faciliter la tâche de l'instituteur.

Ce n'est pas que nous ayons songé, en composant ce *Livre du Maître*, à supprimer la préparation des leçons et des devoirs se rapportant à l'enseignement du français. nous avons voulu seulement, par des indications précises, par des explications détaillées, rendre plus facile et aussi plus efficace cette préparation nécessaire au succès des leçons. Quiconque sait quelle lourde tâche elle impose aux instituteurs, notamment à ceux qui dirigent une école ayant plusieurs cours, approuvera que les auteurs d'une méthode par endroits aussi nouvelle que la nôtre, ne laissent pas tout à faire aux maîtres quand il s'agit de l'appliquer. Nous leur devons un secours dans l'intérêt de cette méthode même.

Il leur restera encore assez à faire pour bien approprier les exercices-types que nous leur proposons à des élèves dont le degré de développement varie suivant tant de circonstances.

* * *

Ce qu'il importe tout d'abord de soutenir, c'est que ce livre n'est pas une *Grammaire*, c'est un *Cours de Langue française*, dont les diverses parties ont leur valeur propre et fournissent par elles-mêmes un enseignement, mais

sont coordonnées de façon à constituer une leçon d'ensemble, que domine bien entendu la leçon grammaticale.

Si nous prenons par exemple, les deux pages qui concernent l'adjectif (p. 28 et 29), il est facile d'apercevoir que, non seulement les *Exercices* sur la leçon s'y rapportent, ce qui va sans dire, mais aussi la *Dictée*. Tout en restant une dictée, qui a pour objet spécial d'enseigner à écrire correctement les mots qui peuvent utilement être appris dans une quinzième dictée, elle a un autre but : celui de faire faire connaissance avec des adjectifs usuels qui viennent compléter ceux du *Vocabulaire*. De son côté, le *Vocabulaire* porte aussi sur une catégorie d'adjectifs concernant les couleurs ; et ces adjectifs : *pur, docile, etc.*, l'enfant les retrouve dans la *Récitation*, où ils sont enchâssés.

Il y a lieu de penser qu'en raison de ce quadruple effort, l'enfant, avant de passer à l'étude du genre dans les adjectifs, aura bien acquis la notion de la nature et de la fonction de cette espèce de mots.

S'il en était autrement, l'instituteur devrait, au moyen de quelques exercices supplémentaires qu'il trouvera dans le livre du maître, assurer ce résultat indispensable. Nous n'abordons, en effet, un nouveau sujet que quand nous sommes sûrs de pouvoir nous appuyer sur ce qui a été étudié précédemment. Dans les méthodes ordinaires, le lien n'est pas aussi rigoureux ; avec celle-ci au contraire, ce serait, comme en arithmétique, compromettre le succès que de passer à une nouvelle étude avant que l'élève possède ce qui doit la rendre possible. On n'aborde pas la soustraction quand l'addition n'est pas sue. La même précaution est nécessaire ici, et il ne faut pas, pour s'en affranchir, compter sur la connaissance pratique que l'élève peut avoir de la langue.

* * *

Gravures. — La page de l'élève s'ouvre par une gravure, où l'artiste, tout en cherchant à donner des

tableaux capables de former le goût des enfants, s'est gardé de les charger de trop de détails.

On a pensé qu'à l'école, la gravure doit être, non seulement regardée, mais lue et parlée. Il faut donc qu'elle soit claire, et que les choses représentées soient assez connues de l'enfant pour qu'il s'y intéresse et traduire ce qu'il voit par des paroles.

De la sorte, ces vignettes deviennent d'un précieux secours pour les *Exercices de Langage*, qui doivent occuper une si large place dans l'enseignement aux cours inférieurs de l'école primaire. En les faisant étudier avec méthode, les maîtres amèneront les élèves à employer spontanément une partie des mots qu'ils trouveront dans le texte de la lecture ou de la récitation ou dans le vocabulaire de la même page.

Il n'est pas besoin de recommander davantage une méthode seule adoptée aujourd'hui pour les langues étrangères, mais qui n'est pas moins nécessaire et fructueuse quand on l'applique à la langue maternelle.

* * *

Exercices de Langage. — On ne saurait, en effet, trop faciliter aux maîtres la tâche aussi difficile qu'importante qui consiste à exercer les enfants à parler.

Assurément toutes les leçons, tous les exercices scolaires peuvent concourir à ce but, surtout si le maître se fait une règle de n'appeler au début l'attention des enfants que sur ce qu'ils peuvent bien voir, bien comprendre, et s'il fournit toutes les explications propres à donner de la précision aux idées ainsi acquises.

Mais il est utile aussi d'organiser des causeries spéciales où les élèves soient méthodiquement exercés à observer, à réfléchir, à faire appel à leur mémoire, et par suite à exprimer le résultat de leur activité intellectuelle.

C'est d'abord par l'*observation directe* des choses qui l'entourent que l'enfant acquiert des idées. Le maître devra donc mettre sous les yeux des élèves, les objets

qu'il veut leur apprendre à connaître et au sujet desquels il cherche à les faire parler : c'est le moyen de donner immédiatement une notion précise des mots employés et aussi d'habituer l'enfant à toujours se rendre compte de ce qu'il dit. Pour cela, les premières séries de mots du vocabulaire sont composées de termes se rapportant à des choses que l'écolier en classe peut montrer et toucher.

Lorsqu'il faut sortir du cercle des choses scolaires, les gravures permettent l'*observation indirecte* d'objets appartenant à un domaine encore familier à l'enfant : la maison, la famille, etc. Par là, on le prépare à penser à des choses qu'il n'a plus sous la main et à en parler cependant avec exactitude.

Peu à peu, on arrive à le faire parler sur des choses absentes, mais dont sa *mémoire* lui fournit déjà l'image et le nom.

Enfin si, sur toutes les idées ainsi acquises et sur les signes qui les représentent dans la langue, l'instituteur prend soin de poser quelques questions qui exercent le *jugement* et le *raisonnement* de son élève, non seulement il l'instruit, mais il lui prépare un développement harmonieux de l'esprit.

La difficulté est, au début, d'amener l'enfant à parler. On n'en triomphe qu'en lui posant des questions si simples que la réponse s'impose et ne puisse lui échapper. Dans les premières leçons même, l'élève doit pouvoir formuler sa réponse en reprenant une partie des mots de la question. Mais aussitôt que possible, on prendra soin de ne pas l'enfermer dans la phrase qu'il trouve toute faite ; non seulement on lui permettra de s'en écarter, mais on acceptera avec plaisir qu'il traduise autrement l'idée, puisque s'il la dit d'une manière à lui, c'est qu'au lieu de répéter des mots, il montre qu'il a compris et les choses et les mots.

Il est bon d'habituer l'élève à répondre par des phrases complètes, et non par des mots isolés ou par la fin d'une proposition trop complaisamment commencée par le maître.

Pour guider les instituteurs, nous avons rédigé un *Exercice de Langage* pour chaque gravure, et souvent nous en avons indiqué d'autres, qu'il leur sera facile de développer par analogie avec ceux qui sont proposés.

Au cours de chaque causerie, les élèves emploient oralement un certain nombre de propositions. Le maître choisit, pour les écrire au tableau noir, celles qui résument le mieux l'exercice oral. Les écoliers lisent le résumé ainsi obtenu et le copient ensuite. Au début de l'année, le texte entier sera laissé sous leurs yeux ; mais peu à peu, le maître en effacera quelques mots, après avoir appelé l'attention sur l'orthographe et le rôle de ces mots ; il augmentera graduellement la tâche des élèves au fur et à mesure que leur habileté s'accroîtra.

* * *

Lectures.—Les textes de lecture peuvent, nous l'avons dit ailleurs, servir à appuyer les causeries morales par lesquelles l'instituteur commence l'enseignement du devoir. Mais ils sont destinés avant tout à enseigner à lire couramment et intelligemment.

Au début du livre, nous avons cru devoir à cet effet diviser encore les mots en syllabes. Même si les élèves ont déjà lu des mots décomposés ainsi, ils ont encore besoin, au commencement de l'année scolaire, de revoir méthodiquement les principales difficultés de la lecture mécanique, et de reprendre, au moyen d'exercices momentanément faciles, les bonnes habitudes que les vacances ont pu leur faire perdre.

D'une façon générale, voici comment il convient de procéder dans cette leçon de lecture.

Le maître donne une idée sommaire de l'historiette racontée, tout en se gardant bien de l'exposer et de satisfaire prématurément la curiosité de l'élève ; les explications préliminaires ont pour but d'exciter les élèves à

suivre avec intérêt le récit annoncé, et non de leur en faire connaître d'avance les détails.

L'instituteur lit ensuite le texte lentement, mais d'une façon bien naturelle ; il évite, par exemple, de détacher fortement les syllabes, de prononcer comme sonores les syllabes muettes finales (à aucun âge, l'enfant ne doit lire *ma mè-reu*, puisqu'en parlant il dit : *ma mèr'*). Ces pratiques sarannées, auxquelles les maîtres recouraient autrefois sous prétexte de faciliter la lecture, n'avaient en réalité pour résultat que de la retarder, en faisant contracter à l'enfant de fâcheuses habitudes, qu'il fallait combattre dans les cours suivants.

Pour que les enfants ne soient pas arrêtés par les phrases ou les mots qui leur sont peu familiers, le maître explique sobrement les termes qu'il juge difficiles pour les élèves, il traduit en un langage plus simple les expressions qui risqueraient de n'être pas comprises.

A leur tour, les élèves ou quelques élèves seulement du cours, si celui-ci est nombreux, lisent ensemble le texte, en s'efforçant d'imiter le ton, les inflexions de voix, les liaisons et les pauses de leur maître. Quelques enfants lisent ensuite individuellement et successivement sans que l'ordre de classement soit observé ; il y a profit, par exemple, après qu'a lu un élève assez habile, à faire répéter le même passage par un enfant moins avancé ; ajouté à l'exemple du maître, celui d'un camarade excite des efforts chez les écoliers en retard.

Soit pendant la lecture collective, soit pendant la lecture individuelle, le maître signale les fautes commises, indique les précautions à prendre pour les éviter et fait reprendre une ou plusieurs fois les phrases mal interprétés.

* * *

Récitations. — Les textes à apprendre sont assez simples pour que des débutants encore incapables de les lire puissent s'y intéresser et les retenir, rien qu'en

entendant leurs camarades plus avancés les lire et les répéter.

Pour la section enfantine, ce sera donc par audition que l'on fera apprendre ces morceaux, un moniteur suffisant, après la leçon du maître, pour faire étudier à cette section la partie expliquée.

L'étude d'un de ces textes demande plusieurs leçons, qui se proposent chacune une tâche spéciale.

Tout d'abord, il faut intéresser les enfants aux personnages mis en scène ; la gravure y aidera. Il suffira d'ordinaire que l'instituteur fournisse quelques détails indispensables sur les acteurs pour que les élèves devinent vite ce qui va se passer.

Ce premier résultat obtenu, le maître lit la partie du texte qui doit être apprise en une fois. Par des interrogations, par des explications familières, il fait comprendre le sens des mots ou des propositions qui pourraient embarrasser des enfants ; quand cela est possible, il fait constater l'enchaînement des idées afin d'aider la mémoire par l'intervention du raisonnement.

Les élèves lisent à leurs tour ce passage et le maître le fait répéter jusqu'à ce que la lecture en soit irréprochable ; il le fait redire, le livre fermé, par des élèves doués d'une bonne mémoire, puis par les autres, sans oublier, s'il y a lieu, les plus jeunes, qui n'ont pu lire le texte.

A la leçon suivante, les élèves récitent la partie étudiée. Par une ou deux questions, le maître s'assure que chaque élève comprend bien ce qu'il récite et qu'il a retenu les explications fournies à ce sujet. Il commente ensuite une nouvelle portion du texte et la donne à apprendre avec ce qui est déjà su.

A la dernière leçon que comporte le morceau, les explications portent sur l'ensemble, dont le maître tire une conclusion à l'adresse de ses élèves.

Des revisions fréquentes rafraîchiront le souvenir des morceaux étudiés.



Vocabulaire. — En arrivant à l'école, les enfants connaissent déjà quelques centaines de mots ; mais à beaucoup de ces termes, ils donnent souvent un sens trop restreint : une *enveloppe* les fait songer seulement à ce qui protège une lettre, un *portrait* pour eux n'est fait que par le photographe. En revanche, ils attribuent une signification trop étendue à beaucoup de mots : ils prodiguent les mots *machine*, *chose*. L'école doit donc rectifier le plus vite possible ce qu'il y a d'inexact dans ce premier et bien pauvre vocabulaire de l'enfant.

Elle doit aussi et surtout songer à l'accroître. Assurément les exercices de lecture, de récitation, etc., contribuent pour une part à ce développement, pour peu que les élèves soient attentifs à ce qu'il font et qu'ils profitent des explications que leur donne le maître sur les mots nouveaux pour eux.

Mais cet accroissement du vocabulaire est avant tout le résultat d'exercices spéciaux, analogues à ceux que l'on trouvera dans ce livre ; on s'y est borné aux mots les plus usuels, à ceux qui sont le plus immédiatement nécessaires dans la vie. Nous n'oublions pas, en effet, que nous nous adressons à des élèves d'école primaire, qui n'auront jamais besoin d'un vocabulaire bien riche ou bien savant, et mieux vaut s'appliquer à bien faire connaître les mots vraiment utiles qu'à éparpiller l'attention des élèves sur un grand nombre de termes rares, qui seraient aussi vite oubliés qu'enseignés.

De plus, dans le domaine volontairement limité que nous explorons avec l'élève, c'est d'une façon presque tout expérimentale que nous lui faisons préciser le sens des mots qu'il connaît un peu, et que nous lui donnons du premier coup la signification exacte de ceux qu'il ignore. On lui montre des objets et il en dit les noms ; on lui fait constater les manières d'être des choses et il se familiarise avec des adjectifs ; il exécute des actions et il

se rend compte de la signification des verbes au moyen desquels on parle de ces actes.

Les termes nouvellement acquis sont utilisés dans les leçons ou les exercices des jours suivants, la répétition en facilitant évidemment le souvenir. Enfin de fréquentes révisions aideront à assurer définitivement aux enfants la possession des mots étudiés.

* * *

Grammaire. — La méthode que nous avons adoptée pour exposer les leçons grammaticales est toute nouvelle. Lorsqu'il y a lieu, nous disons dans chaque leçon de cette partie du maître, pourquoi nous l'avons présentée ainsi.

Notons seulement ici que l'explication de la leçon se trouve dans la leçon même, où la règle arrive comme le résumé d'un petit travail d'observation. Toutefois nous avons cru devoir développer quelquefois plus complètement le thème de la leçon, apporter de nouveaux exemples ou des remarques utiles.

Dans la partie de l'élève, en effet, il a fallu choisir une seule phrase pour bâtir sur elle la leçon. Cette phrase a pu être prononcée, soit à l'occasion de la lecture, soit pendant la leçon de vocabulaire, soit à une occasion quelconque, et c'est pour cela que nous l'avons prise. Mais elle n'est pas la seule, tant s'en faut, qui puisse servir de point de départ à la leçon : il est possible au maître d'en faire prononcer beaucoup d'autres, comme nous en avons donné l'exemple ; de la sorte, il doublera ou triplera la leçon, si cela est nécessaire pour la faire comprendre.

Cette phrase, dite par un élève, au besoin répétée par tous, est écrite au tableau noir, en mettant bien en lumière le mot ou les mots sur lesquels porte la leçon. En disposant habilement ces mots, on matérialise, pour ainsi dire, la règle à découvrir ; il ne reste qu'à la faire formuler au moyen de questions méthodiquement conduites.

Cette première clarté faite dans l'esprit de l'enfant, il convient d'ouvrir le livre, où se retrouve, en termes précis, l'explication déjà fournie par le maître sur un premier exemple.

Mais souvent, soit faute de temps, soit nécessité de se consacrer à d'autres divisions, le maître pourra recourir immédiatement au texte de l'élève, qui est suffisamment explicite pour être facilement compris.

* * *

Orthographe. — Les dictées proposées pour l'étude de l'orthographe n'emploient que des mots usuels et des propositions de construction très simple, en sorte qu'elles n'exigent souvent aucune explication pour être comprises des élèves.

Elles contribueront à enseigner l'orthographe d'usage ou à vérifier si ce qu'on en a vu déjà est su, et elles serviront d'application aux règles précédemment apprises. Voici comment il convient de procéder pour obtenir ce double résultat.

Le texte de la dictée est lu par tous les élèves à haute voix avec une articulation bien nette. Les particularités orthographiques que présentent les mots : lettre muette, lettre redoublée... sont signalées aux élèves et justifiées quand cela est possible. Il est même avantageux, au sujet de cette orthographe exceptionnelle, de formuler des règles simples qui aident l'élève à retenir ces particularités et l'amènent à en faire usage dans l'écriture d'autres mots. (Nous en avons donné un certain nombre au cours de ce livre du maître).

De même, l'application des règles qui entraînent un changement de forme dans les mots doit être découverte par les élèves sur les termes qui présentent cette variabilité, et les règles dont il s'agit, fréquemment rappelées.

Si le maître, pour des raisons dont il est juge, veut insister sur l'enseignement orthographique, il peut procéder comme suit : les élèves écrivent le texte sur l'ardoise,

par exemple, et le maître s'assure que cette copie est absolument fidèle : il ne tolère aucune négligence quant aux accents, aux signes de ponctuation, etc. S'il constate des fautes dans la copie, il les fait découvrir et l'élève qui les a commises relit et réécrit les mots mal orthographiés.

Un peu plus tard, et souvent à une autre classe, le maître dicte le texte étudié, en prononçant bien nettement, mais sans affectation. Dès que le travail est terminé, les élèves le corrigent en se reportant à leur livre.

En vérifiant les devoirs, si le maître constate des mots mal orthographiés, il en fait rappeler l'orthographe correcte avec, s'il y a lieu, la règle qui régit cette orthographe. Quand il s'agit d'une faute d'usage, chaque mot mal écrit est copié une dizaine de fois par l'élève fautif, non à titre de punition, mais comme moyen de détruire l'impression d'une forme vicieuse et de fixer l'écriture correcte dans la mémoire visuelle.

Mais c'est au maître à se souvenir que le résultat de ce travail est surtout de cultiver chez les élèves la faculté d'attention.

* * *

Exercices. — Il nous est permis de prétendre que le soin que nous avons apporté à exposer les leçons de grammaire, l'attention que nous avons mise à ce que les leçons diverses conduites parallèlement se prêtent un mutuel appui, rendront vraiment profitable la leçon de Langue française qui doit résulter de cet ensemble. Mais nous avons voulu rendre encore plus certain l'effet de cette leçon en multipliant les exercices oraux et surtout écrits, qui obligent les élèves à appliquer ce qu'ils viennent d'apprendre.

Il s'en trouve d'abord à la suite de la plupart des textes de lecture ou de récitation. (Dans ce livre du maître, nous donnons des exercices pour les textes qui n'ont pu en recevoir dans le livre de l'élève.) Les uns,

purement oraux, permettent de s'assurer que l'enfant suit avec attention le texte qu'il lit, et l'amènent à construire des propositions très simples sur des sujets qui ne sauraient manquer de l'intéresser.

Nous appelons surtout l'attention des maîtres sur les exercices écrits, qui donnent naissance à une petite composition française, obtenue par le seul procédé qui puisse être raisonnablement employé avec des enfants de cet âge. Guidé par les termes des questions auxquelles il doit répondre, ou par le commencement des propositions qu'il doit achever, l'élève n'a qu'à relire le texte pour découvrir les phrases ou les parties de phrase qui constitueront le travail demandé.

Ces exercices, très faciles au début du livre, augmentent naturellement en étendue et en difficulté, avec le développement même de l'enfant : à la fin de l'ouvrage, ces devoirs exigent de réels efforts de recherche et de construction.

La leçon de vocabulaire donne aussi aux élèves l'occasion de construire oralement de courtes propositions qu'il y a profit à lui faire écrire, en lui en fournissant les principaux éléments. En dirigeant convenablement son questionnaire, il sera facile au maître d'obtenir les phrases que nous proposons dans l'exercice d'application portant sur le vocabulaire. Avec un peu de réflexion, les élèves complèteront sans peine les phrases données au moyen de mots choisis dans la série étudiée.

Naturellement, la leçon de grammaire exigeait encore plus que les autres des exercices d'application assez nombreux et assez variés pour assurer la parfaite compréhension des règles, et les faire passer rapidement dans la pratique.

Enfin les textes de dictées, étant en rapport étroit avec les leçons grammaticales, ont pu donner lieu à une autre série d'exercices souvent destinés à renouveler, eux aussi, l'application de ce qui a été appris dans les leçons. En outre, ils ont permis de faire des exercices d'analyse et de conjugaison, n'exigeant, bien entendu,

des élèves que les seuls développements rendus possibles par les leçons antérieures.

L'exécution de ces divers devoirs sera toujours précédée de quelques explications. En général, le maître fait lire et bien comprendre l'énoncé de la question, il donne un exemple à l'appui. Si l'exercice paraît un peu difficile pour la force des écoliers, une partie en est écrite au tableau noir, mais en aucun cas, on n'y porte l'exercice entier : il faut se garder de supprimer tout effort chez l'élève et de transformer en copie un exercice qui doit toujours faire réfléchir.

Si l'exercice comporte plusieurs rédactions également acceptables, le maître se gardera de paraître en imposer une, par exemple, celle que nous avons adoptée. Il doit encourager l'originalité des travaux, et signaler les trouvailles heureuses, les phrases qui annoncent une recherche intelligente.

La correction de ces devoirs, toujours courts et simples, peut être faite rapidement. L'attention des élèves doit être surtout arrêtée sur les mots qui comportent l'application de la règle étudiée ou sur ceux qu'il fallait choisir judicieusement dans un texte.

Quand une faute est constatée, le maître cherche, en en interrogeant l'auteur, à découvrir par suite de quel raisonnement ou de quelle étourderie elle s'est produite. Après que les élèves fautifs l'ont corrigée, le maître prend les précautions propres à l'éviter à l'avenir : il fait rappeler la règle violée, il fait découvrir un cas analogue à celui qu'on vient de rencontrer et montre comment il doit être résolu.

Il est à peine besoin d'indiquer aux maîtres qu'ils doivent employer encore le tableau noir pour rendre ces corrections et ces remarques profitables à toute la division.

* * *

Modèles d'écriture.—L'expérience prouve qu'en copiant un texte manuscrit, où il retrouve la forme même des

lettres à reproduire, un jeune élève fait beaucoup moins de fautes qu'en copiant un texte imprimé. C'est pourquoi les listes de mots du vocabulaire et les textes de dictée ont été composés en calligraphie ; cette écriture, assez grosse au début, diminue ensuite de hauteur, comme la propre écriture des écoliers.

Nous avons même jugé bon de donner, dans les premières pages, des modèles d'écriture pour l'étude des majuscules. Lorsque notre premier livre sera mis aux mains des élèves, ils n'auront le plus souvent pas encore appris cette forme de lettres, qu'il est peu sage, en raison de sa réelle difficulté d'exécution, de faire écrire prématurément. Ils pourront donc commencer l'étude méthodique de ces lettres majuscules, avec des modèles d'une exécution parfaite, qui compléteront heureusement les leçons de leur maître, ou qui y suppléeront lorsque le temps manquera pour ces leçons.

Chaque page présente deux ou trois lettres groupées par des analogies de forme. On étudiera toutefois qu'une lettre chaque jour, en y joignant le nom propre qui sert d'application. Lorsque les lettres d'une même page auront été vues, il y aura lieu, au moyen des noms propres donnés, de faire une révision portant sur toutes les lettres du groupe.

moins
pour-
s de
écriture,
auteur,

s pre-
e des
s aux
ncore
raison
réma-
étho-
d'une
t les
ue le

upées
tefois
rope
même
noms
outes

Langue Française



Premier Livre

Livre du Maître

Langue Française

Premier Livre



1. LECTURE: Jean et Lou i se.

Lou i se est dé jà u ne fi llet te: èl le a huit ans. Sa fa mi lle par le le fran çais. Lou i se est ca na - dien ne fran çai se: el le veut par ler fran çais.

Son frè re Jean a six ans. Il par le dé jà as sez bien sa i n gue; mais il veut sa voir par ler et é cri re au ssi bien que son grand frè re, il va à l'é co le.

Les deux en fans é tu die ront bien leur le çon cha que jour; ils fe ront a vec soin les ex er ci ces de leur li vre de lan gue fran çai se. Un jour, ils sau ront par ler et é cri re sans fai re de fau tes.

EXERCICES SUR LA LECTURE

2. (*Oral*). 1. Comment se nomme la petite fille?—2. Quelle langue parle sa famille?—3. Quelle langue les Canadiens français doivent-ils savoir bien parler?

3. (*Écrit*). 1. Quel âge a la petite fille?— 2. Quel âge a le petit garçon?— 3. Qu'est-ce que les deux enfants étudieront bien chaque jour?

EXERCICE DE LANGAGE : **Deux enfants.**

Mes enfants, vous avez certainement déjà feuilleté votre nouveau livre de langue française, pour regarder les images qu'il contient. Je ne vous en blâme pas : en observant avec attention des gravures, on peut apprendre bien des choses. Nous allons chercher ensemble à bien voir ce qui se trouve dans chacune de ces images ; vous apprendrez ainsi tous les jours des mots nouveaux, qui sont nécessaires à ceux qui désirent parler convenablement le français.

Combien voyez-vous d'enfants sur la gravure ?—Est-ce que ce sont deux petits garçons ?—De quel côté se trouve la petite fille ?—Que regardent les enfants ?—Sur quoi est posé leur livre ?—Que voyez-vous encore sur leur table ?—Pourquoi y a-t-il un encrier sur la table ?—Dans quoi sont placées les fleurs ?—Par où arrive la lumière qui éclaire le livre ?...

Résumé oral. — Sur la gravure, je vois deux enfants : un petit garçon et une petite fille ; ils étudient dans un livre. Sur la table, ils ont mis un pot de fleurs, un cahier et un encrier.

1. **Leçon de Lecture.**

Sens général.—Dans la lecture que nous allons faire, nous apprendrons à connaître les deux enfants que représente la gravure : une petite fille et son frère. Le livre renferme l'histoire de ces enfants, que vous pourrez souvent prendre pour modèles.

(Lecture du texte par le maître, puis explication des mots difficiles du premier alinéa, qui sera ensuite lu par les élèves ; explication du second alinéa et lecture, etc.).

Explications.—1^{re} ligne : *Fillette*, petite fille qui n'est plus un bébé, mais qui n'est pas encore une grande fille.

5^e l. : *Élevé*. On élève un enfant en lui faisant connaître et aimer Dieu, en lui donnant de bons conseils, en surveillant sa conduite et en l'empêchant de retomber dans ses défauts.

6^e l. : *Langue* Manière de parler d'un pays.

7^e l. : *Ecrire* signifie dire par écrit ce qu'on pense ; il est difficile de s'exprimer sans faute par écrit, et il est nécessaire de travailler longtemps pour y arriver.

10^e l. : *Exercice*, travail écrit qui exerce l'écolier à bien employer la langue française.

Conclusion.—Les deux enfants seront donc de bons élèves. Vous les imitez, mes enfants. Vous étudierez avec application vos leçons pour les bien comprendre et les bien retenir, et vous ferez avec soin les devoirs écrits que renferme votre livre. C'est ainsi que, vous aussi, vous apprendrez notre belle langue française.

EXERCICES SUR LA LECTURE

2. 1. La petite fille se nomme Louise.
— 2. Sa famille parle la française.
— 3. Les Canadiens français aiment à voir parler la langue française.

3. 1. La petite fille a huit ans.—
2. Le petit garçon a six ans.— 3. Les deux enfants étudieront bien leur leçon chaque jour.



4. RÉCITATION : Dieu fait tout.

« Comment est-ce que Dieu les a pei nés, les fleurs ?
Où donc a-t-il pris des cou leurs ?

— Voy ant les ter res tou tes nues,

Dieu s'est mis à sou ri re et les fleurs sont ve nues.

— C'est fort ! mais il a donc fait tout, ce grand bon Dieu ?

— Tout, mon en fant : la ter re et l'eau, l'air et le feu,

Et tou tes les cho ses co nnues.

— Et toi, mè re, est-ce qu'il t'a fai te au ssi ? — Qui ? moi ?
Sans dou te : te voi là stu pé fait, im mo bi le !

— Ah ! ce la de vait è tre un peu dif fi ci le

De fai re u ne ma man au ssi bo nne que toi ! »

L. RATISBONNE.

5. VOCABULAIRE : L'enfant.

*bibi, garçon, fille, fillette, éco lier,
icolière, camarade, homme, femme, mai-
tre, maîtresse.*

6. Copiez les mots du VOCABULAIRE.

EXERCICE DE LANGAGE : **Dieu fait tout.**

Voici une deuxième gravure et bien jolie, n'est-ce pas?—Nous allons aussi la regarder.

Qui voyez-vous au centre de cette gravure?—Que fait ce personnage?—Que représente-t-il?

Que voit-on au-dessous du Créateur?—Que voit-on au-dessus?

Résumé oral.—Je vois un vieillard, un personnage imposant, flottant dans l'espace. Ce personnage représente Dieu créateur, l'auteur du ciel, de la terre, des astres, de tout ce qui existe.

~~~~~

4. **Leçon de Récitation.**

**Sens général.**—Nous connaissons déjà le petit Jean, qui, avec sa sœur, étudiait une leçon de grammaire ; nous allons le voir aujourd'hui causant avec sa mère.

**Explications.** — 1re ligne : *Peintes*, revêtues de couleurs.

5e l. : *C'est fort*, c'est extraordinaire.

9e l. : *Stupéfait*, frappé d'un grand étonnement.

9e l. : *Immobile*, sans mouvement.

**Conclusion.**—Dieu a tout fait : les fleurs, la terre, l'eau, l'air, le feu, toutes les choses connues, et même notre bonne maman.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

1. Que demande l'enfant qui interroge dans la fable ci-dessus? — 2. Que lui répond sa mère? — 3. Croyez-vous que ce soit ainsi que les fleurs aient été faites? — 4. Mais qui croyez-vous qui les a faites? — 5. Que demande ensuite l'enfant et que lui répond sa mère? —

6. Que prouve la réflexion faite en dernier par l'enfant? — 7. Etes-vous de son avis? — 8. Ne devez-vous pas aimer votre mère si bonne, laquelle est pour vous plus que le ciel, la terre et les fleurs? — 9. Comment aime-t-on sa maman?

5. **Leçon de Vocabulaire.**

Jean et Louise êtes maintenant un *garçon*, mais lorsque vous aviez seulement un an, étiez-vous déjà un *garçon*?—(Ecrire les mots *bébé*, *garçon*, puis successivement les autres mots prononcés par les enfants.)

Vous êtes donc un *garçon*, et votre sœur?—Dans la 1re lecture, quel nom a-t-on employé pour Louise? (*fillette*).—Un *garçon* qui va à l'école est un?—Et une fille?—Avec qui venez-vous à l'école? (*Camarades*).

Quand vous serez grand, que serez-vous?—Et une petite fille, que sera-t-elle?

Comment nommez-vous l'homme qui instruit les enfants?—Et si c'est une femme?

Prenez maintenant votre livre et lisez les mots que vous venez de dire.

7. GRAMMAIRE (1<sup>e</sup> Leçon): **LES MOTS**

Quand je parle, je dis des **paroles**: *maman est très bonne.*  
Les paroles sont faites avec des **mots**: *maman est un mot,*  
*bonne est un mot.*

Quand j'écris, c'est aussi des **mots** que j'écris :



Quand on parle, on ne sépare pas tous les mots les uns  
des autres. Mais quand on écrit les mots, on les sépare  
toujours.

**RÈGLES A APPRENDRE**

*Pour parler et pour écrire, on emploie des mots.*

*Quand on écrit, on sépare toujours les mots.*

**EXERCICES SUR LA LEÇON**

8. Copiez en séparant les mots:  
le camarade, unetable, la plume,  
une page, la parole, la porte de la  
classe, la robe de la petite fille, le  
samedi.

9. Copiez quatre mots courts  
et quatre mots longs dans la  
RÉCITATION, en réunissant bien  
les parties de ces mots qui sont  
séparées dans le livre.

10. DICTÉE: *le papa, le pape, la lune, une  
lame, la robe, une jupe, la cave, une  
cure, la note, une tape, une rave.*

11. DICTÉE: *la figure, une carafe, la sa-  
lade, de la farine, une cabane, une sa-  
vate, le malade, une minute, samedi.*

**EXERCICES SUR LA DICTÉE**

12. (Oral). Comptez le nom-  
bre des mots de la 1<sup>re</sup> DICTÉE:  
le 1, papa 2, ...

13. Copiez les mots de la  
2<sup>e</sup> DICTÉE en les numérotant.  
Écrivez: 1 la, 2 figure...

14. ÉCRITURE: *A. M. N. Abel, Marie,  
Nicolas, Acadie, Montréal, Nicolet.*

### 7. Grammaire, (1ère Leçon).

Lorsque votre mère vous éveille bien gentiment et se hâte de vous préparer un bon déjeuner, vous pensez certainement que cette *maman* est très bonne. Si vous vouliez dire cela à votre voisin, que lui diriez-vous? (Acceptez la réponse de l'élève, pourvu qu'elle soit correcte.)

Vous avez *parlé* à votre voisin, vous lui avez dit des *paroles*. Louis, répétez les paroles de votre camarade.

Quand vous dites seulement : *maman* ! C'est un *mot* que vous dites.

Je puis écrire vos paroles de tout à l'heure : *maman est très bonne*. Vous reconnaissez le mot *maman*, mais il y en a d'autres ; comptons-les.

Regardons le cahier de Jules ; qu'a-t-il écrit?—Pouvez-vous lire cela?—Quand on est instruit, on sait donc écrire les mots, et d'autres personnes peuvent les lire ; mais pour qu'elles les distinguent bien, on a soin de les séparer.

Prenez maintenant votre livre, nous allons y retrouver à peu près ce que nous venons de dire. (Les élèves n'auront ensuite qu'à apprendre et à réciter le texte en caractères gras.)

#### EXERCICES SUR LA LEÇON

8. Le camarade, une table, la plume, une page, la parole, la porte de la classe, la robe de la petite fille, le sac de mon ami.

9. 4 mots courts : il, le, la, de.  
4 mots longs : blanche, tendrement, grelotte, serviette.

### Leçon d'Orthographe.

Vous allez commencer à écrire des Dictées, comme les grands élèves, et vous aurez à retenir comment s'écrivent les mots.

Je vais d'abord vous faire lire tout haut la Dictée qui est dans votre livre. (Veiller à ce que les élèves articulent nettement). Vous copierez ensuite avec beaucoup d'attention cette Dictée, en lisant tout bas les mots au fur et à mesure que vous les écrirez.

Vous pourrez alors écrire sans faute cette Dictée, quand je vous la donnerai.

Ainsi, que ferez-vous d'abord, Ernest?—Et après?

#### EXERCICES SUR LA DICTÉE

12. La 1re dictée a 22 mots.

13. La 2e dictée a 18 mots.

#### DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

Une église, une gare, une école, de la salive, une narine, le navire, une pelote, la locomotive, une bobine.

Une carte, de la barbe, la porte, une corde, une tartine, la racine, une dame, une rigole, la dorure.



15. LECTURE: Une enfant propre.

Lou i se est u ne pe ti te fi lle bien pro pre.

El le se la ve sou vent tout le corps. Son cou, ses bras, ses pieds sont au ssi blancs que sa fi gu re. El le pei gne ma tin et soir ses longs che veux. El le bro sse ses vè te ments et ci re ses sou liers.

On a plai sir à la re gar der; il vaut mie ux è tre pro pre et bo nne que d'è tre bel le.

Jean n'est pas au ssi cou ra geux que sa sœur; il a un peu peur de l'eau froi de. Il a sou vent les mains sa les, sa ma man le gron de.

Jean cher che ra à se co rri ger: il vou dra è tre co mme Lou i se.

EXERCICES SUR LA LECTURE

16. (Oral). 1. Que fait sou-vent Louise pour être bien propre? — 2. Quand se peigne-t-elle? — 3. Aime-t-on une enfant propre? — 4. Jean est-il aussi propre que sa sœur?

17. (Écrit). 1. Louise est-elle propre? — 2. Jean est-il aussi courageux que sa sœur? — 3. De quoi a-t-il peur?

18. VOCABULAIRE: Le corps.

*tête, figure, front, nez, bouche, oreille,  
joue, monton, épaule, dos, poitrine, ventre.*

19. Copiez les mots du VOCABULAIRE.

**EXERCICE DE LANGAGE : La toilette.**

Nous avons vu plus haut (page 1) que Jean va à l'école.

Regardez maintenant la gravure de la page 4 : pensez-vous que ce jour-là Jean se soit bien lavé les mains ? Sa maman ne paraît-elle pas lui faire des reproches ?

Au contraire, que fait sa sœur ?—Dans quoi se lave-t-elle ?—Avec quoi a-t-elle versé de l'eau dans la cuvette ?

Avec quoi a-t-elle frotté ses mains ?—Où a-t-elle replacé le savon ?

Une petite fille propre ne lave-t-elle que ses mains ?—Une fois lavée, que lui reste-t-il à faire pour que sa toilette soit achevée ?

**Résumé oral.**—Une petite fille est en train de se laver les mains ; elle a retroussé ses manches. Son frère a oublié de se laver, il regarde ses mains malpropres : sa maman n'est pas contente de lui.

**15. Leçon de Lecture.**

**Sens général.**—Nous allons apprendre, par l'exemple de la petite Louise, ce que doit faire un enfant pour mériter le nom d'enfant propre : elle doit donner des soins de propreté à son corps, à ses vêtements et à ses chaussures. L'enfant qui n'a pas le soin de faire tout cela s'expose à être malade et aussi à être grondé par ses parents.

**Explications.**—2<sup>e</sup> ligne : *Tout le corps.* On se lave tout le corps soit en prenant un bain, soit en se servant d'une éponge.

4<sup>e</sup> l. : *Soir.* En peignant ses cheveux deux fois par jour, une fillette évite de les enrouler, et risque moins de les casser lorsqu'elle les peigne le matin.

8<sup>e</sup> l. : *Courageux.* Il faut un peu de courage pour vaincre l'impression désagréable que fait d'abord l'eau froide.

10<sup>e</sup> l. : *Gronde.* Sa mère lui reproche de ne s'être pas lavé, ou de ne l'avoir pas fait avec soin.

11<sup>e</sup> l. : *Se corriger,* se débarrasser du défaut qu'il a.

**Conclusion.**—C'est donc Louise, et non Jean, que vous devez imiter, en faisant soigneusement votre toilette chaque jour.

**EXERCICES SUR LA LECTURE**

**16.** 1. Pour être bien propre, Louise se lave souvent tout le corps. — 2. Elle se peigne soir et matin. — 3. On aime bien une enfant propre. — 4. Jean n'est pas aussi propre que sa sœur.

**17.** Louise est une petite fille bien propre. — 2. Jean n'est pas aussi courageux que sa sœur. — 3. Il a un peu peur de l'eau froide.

**18. Leçon de Vocabulaire.**

Nous avons tous un corps. Louis, touchez votre corps.

—L'élève dira en même temps : Je touche mon corps.—Ecrire le mot *corps*, et successivement tous les noms employés par les élèves.

(En touchant la tête d'un élève.) Comment nomme-t-on cette partie de votre corps ?—Comment nomme-t-on le devant de la tête ? le haut de la figure ? le bras ? les côtés ?—Que voyez-vous au milieu de la figure ?

Montrez une épaule ; combien voyez-vous d'épaules ?...

20. GRAMMAIRE (2<sup>e</sup> Leçon) : **LES SONS : Voyelles et consonnes.**

Les mots que je dis en parlant sont faits avec les sons de ma voix.

Si j'écoute les mots suivants : *il y a de l'eau dans le verre*, j'entends des mots qui sont faits d'un seul son : *y, a* ; mais tous les autres ont plusieurs sons ; dans *il*, j'entends *i* et *l* ; dans *de*, j'entends *d* et *e*.

**RÈGLES A APPRENDRE**

*Les sons qu'on peut prononcer seuls, comme i, a, s'appellent voyelles.*

*Les autres sons, comme l d, v, r, s'appellent consonnes.*

Sons voyelles :

a, é, è, i, o, u, eu, ou, au, in, on, un, bras, dé, père, nid, pot, rue, feu, sou, cran, vin, son, brun.

REMARQUE.—Il y a aussi un son voyelle qu'on n'entend presque pas et qu'on appelle pour cela *e muet* ou *sourà* : *paletot, livre.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

21. (Oral). Dites les sons voyelles que vous entendez dans :

papa, bébé, mère, maman, prêtre, église, école, clou, lime, vin, bleu, bouton, heureux, brun, chemin, papier, plume, maison.

22. (Oral). Dites les sons consonnes que vous entendez dans :

Jules a toujours une figure propre ; il ne se barbouille pas les joues avec de la confiture.

23. DICTÉE: *le cou, le jeu, le sou, une meule, le ruban, le lapin, la maman, le neveu, le coudre, le sapin, le moulin, une plume neuve, la poule couve, la cloche sonne.*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

24. Copiez la DICTÉE en écrivant d'abord tous les mots où il y a le son eu.

25. Copiez les mots où il y a le son an et les mots où il y a le son in.

26. ÉCRITURE: *U. Y. Un. Viger, Youville, Ursulines, Verchères, Yamaiche.*

### 20. Grammaire, (2e Leçon).

Quand une cloche sonne, elle fait entendre un *son*. Connaissez-vous une autre chose qui produise un son ? (Un violon, un piano).

Les êtres vivants produisent-ils des sons ? (Les oiseaux, par exemple).

Nous émettons aussi des sons. Lorsque nous parlons, les mots que nous prononçons se composent de sons.

(Faire parler quelques élèves ; choisir quelques mots simples prononcés par eux, par exemple : *A ma place j'étudie.*)

Dans ce que vous avez dit, le mot *a* est formé d'un seul son : dans *ma*, on entend aussi le son *a*, mais avec un autre son que vous ne pouvez prononcer seul : *m* ; enfin dans *pla*, on entend encore le son *a*, mais précédé de plusieurs sons : *p, l*.

Prendre le livre et faire lire le texte de la leçon. Montrer de nouveau que *y* (éviter de laisser dire *i grec*) est un son qui se prononce seul ; mais que dans *il*, le même son *i* est suivi d'un autre son *l*.

Faire bien constater que dans *feu*, *eu* est un son simple, distinct de *e* muet ; que *ou, an, in*, sont aussi des sons simples (il s'agit ici des sons et pas encore de leur écriture).

Insister sur l'*e* muet ; dans la lecture, éviter que les jeunes enfants le prononcent comme *eu* : *Uneu plumeu* ; ils doivent lire, comme ils le disent d'ailleurs en parlant : *Un' plum'*, en faisant simplement sonner *n* ou *m* finale.

#### EXERCICES SUR LA LEÇON

21. Dans le mot *papa*, j'entends les sons-voyelles *i, a*.

*papa, bébé, mère, maman, étoie, clou, a a, é é, è, a an, é o, ou, lime, vin, bleu, boulon, heureux, brun, i, in, eu, ou on, eu eu, un, chemin, plume, maison, e in, u, è on.*

22. Dans le mot *Jules*, j'entends les sons-consonnes *j, l*.

*Jules a toujours une figure propre ; il j l, t j r, n, f y r, pr pr, l, ne se barbouille pas les joues avec de la n, s, b r b ill, p, l, j, s c, d, l, confiture, c f t r.*

### 23. Leçon d'Orthographe.

Maintenant que vous savez qu'il y a des sons-voyelles et des sons-consonnes qu'on ajoute aux premiers, il faut bien les distinguer en copiant les mots de votre Dictée. Il faut aussi remarquer comment, dans chaque mot, on a écrit le son-consonne et le son-voyelle.

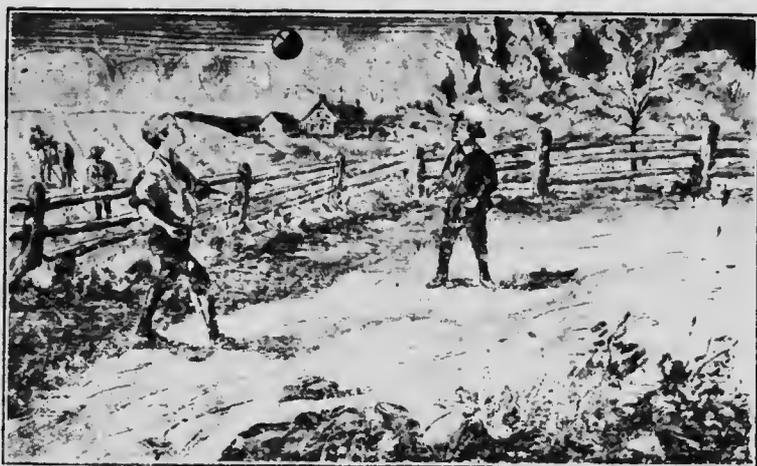
(En faisant lire le texte de la Dictée, le maître aura bien soin de faire faire la distinction dont il s'agit ; dans chaque mot ou dans chaque partie d'un mot, les élèves devront d'abord indiquer le son-voyelle, puis, s'il y a lieu, le son-consonne qui le modifie.)

#### EXERCICES SUR LA DICTÉE

24. Le jeu, une meule, le neveu, une plume neuve, le clou, le sou, le ruban, le lapin, la maman, le coude, le sapin,

le moulin, la poule couve.

25. Le ruban, la maman, le lapin, le sapin, le moulin.



27. RÉCITATION :            Le jeu.

Jean aime bien le jeu. Cela ne l'empêche pas d'écrire ses devoirs, d'étudier ses leçons et d'être obéissant.

Aussitôt son travail fait, il sort, saute, court ou glisse. Il prend garde aux voitures et ne va jamais barboter au tour du puits.

Il joue souvent au ballon avec ses camarades. La mère le l'intéresse aussi.

Tous ces exercices le rendent fort et adroit. Aussi ses parents sont contents de lui.

---

28. VOCABULAIRE :    Les membres.

*bras, coude, poignet, main, doigt, cuisse,  
jambe, genou, jarret, pied, talon.*

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

29. Copiez en soulignant les  
sons consonnes : c, p, r.

30. Copiez deux fois les mots  
qui ont cinq lettres.

EXERCICE DE LANGAGE : **Le ballon.**

Combien voyez-vous d'enfants sur la gravure?—Que font-ils?—Avec quoi jouent-ils?—Ce jeu est-il amusant?

Ce jeu les oblige-t-il à remuer, à courir?—Pourquoi?—Pensez-vous que les petits joueurs aient chaud?—A quoi le voyez-vous?—Qu'est-ce qu'a ôté ce petit garçon?—Où a-t-il placé son chapeau?

Comment sont ses manches?—Pourquoi?...

**Résumé oral.**— Deux petits garçons jouent au ballon, ils ont chaud. Un joueur a enlevé son chapeau et son habit, il regarde le ballon et va essayer de le renvoyer à son camarade.

**27. Leçon de Récitation.**

**Sons général.**—Un petit garçon aime beaucoup le mouvement et le jeu : on nous le montre se livrant à des exercices variés, à des jeux actifs : tout cela développe ses forces et le rend adroit.

**Explications.**— la ligne : *Jeu*, action qui *exerce* les membres, qui les oblige à entrer en mouvement.

6e l. : *Barboter*, remuer de la boue avec les mains ou avec les pieds. L'enfant ne barbote pas près du puits, parce que cela serait dangereux.

8e l. : *Marelle*, jeu où un enfant marchant à cloche-pied pousse un petit palet dans les cases d'une figure tracée sur le sol.

9e l. : *Fort*, robuste.

9e l. : *Adroit*, habile.

**Conclusion.**—Comme Jean, les petits garçons, et aussi les petites filles, doivent aimer à jouer, à courir, quand leur travail est fait ; mais il faut aussi que, comme Jean, ils évitent les actes dangereux, les jeux grossiers, qui souilleraient leurs vêtements ou amèneraient de graves accidents.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

- |                                                                                   |                                                                 |
|-----------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------|
| 1. Qu'est-ce que Jean aime à faire? — Jean aime à faire beaucoup d'exercice.      | — Il aime le ballon plus que tout autre jeu.                    |
| 2. Que fait-il lorsqu'il sait sa leçon? — Il sort, il saute, il court, il glisse. | 4. A quels autres jeux joue-t-il? — Il joue aussi à la marelle. |
| 3. Quel jeu aime-t-il surtout? — Il                                               | 5. Comment deviendra-t-il? — Il deviendra adroit et robuste.    |

**28. Leçon de Vocabulaire.**

Regardez les petits joueurs de la gravure, qu'est-ce qu'ils exercent en jouant? (Leurs membres).—Avec quels membres lancent-ils le ballon?—Où se plie le bras?—Montrez un de vos coudes. Par quoi est terminé le bras?—En quoi se divise la main?— Par quoi la main tient-elle au bras?

Avec quoi le joueur repousse-t-il le ballon à terre?—Quel membre soutient le pied?—Où plie la jambe?...

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

- |                                                                                                                                   |                                                                               |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------|
| 29. Pour mettre l'élève à même d'exécuter cet exercice, il faut lui faire lire bien nettement et bien lentement les mots donnés : | Bras, coude, poignet, main, doigt, cuisse, jambe, genou, jarret, pied, talon. |
|                                                                                                                                   | 30. Coude, doigt, jambe, genou, talon. Coude, doigt, jambe, genou, talon.     |

31. GRAMMAIRE (3<sup>e</sup> Leçon) : L'ÉCRITURE : Les lettres.

Je me sers de **lettres** pour écrire les sons des mots.

Ainsi pour écrire *ami*, je me sers de *a*, de *m* et de *i*.

Il ne faut qu'une lettre pour écrire chacun des sons voyelles *a* et *i*, et une lettre pour écrire le son consonne *m*.

Mais quand j'écris *chon*, il faut deux lettres pour écrire le son voyelle *ou*, et deux lettres pour écrire le son consonne *ch*.

Il faut toujours au moins deux lettres pour écrire les sons voyelles suivants :

*eu, ou, an, in, on, un.*  
*jeudi, route, cran, lin, bonbon, lundi.*

Il faut également deux lettres pour écrire les consonnes *ch*, *cheval* ; *gn*, *vigne* ; et trois lettres pour écrire *ill*, *feuille*.

RÈGLES A APPRENDRE

*Les sons voyelles et les sons consonnes s'écrivent tantôt par une, tantôt par plusieurs lettres.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

32. Soulignez les lettres qui ont servi à écrire les voyelles :

Le bras s'attache à l'épaule, il se plie au coude. Chaque jour, notre besogne exige l'usage de nos deux bras.

33. Mettez les lettres qui manquent :

J. bois d. eau, j'ai .ssi  
b. du .ait, j. n. b..rai j.mais  
d'alcool.

34. DICTÉE : *Un dindon, une vache, ton mou-  
ton, mon carton, l'office du dimanche, la  
leçon du lundi, je gagne un bonbon, le jar-  
dinier taille l'arbre.*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

35. Copiez la DICTÉE en sou-  
liguant les voyelles *on*.

36. Écrivez deux fois les  
mots de la DICTÉE où il y a *gn*

37. ÉCRITURE :

*J. J. H. Isidore, Jean. Néleme,  
Iberville, Jollicot, Hochelaga.*

### 31. Grammaire, (3e Leçon).

Dans la gravure de la page 6, Jean joue-t-il seul?—Qui est avec lui?—  
Ce petit garçon est son ami (Ecrire le mot *ami*).

Par quel son commence le mot *ami*? Le son *a* est-il un son-voyelle?  
J'ai écrit le son *a* avec un signe qu'on appelle une lettre

Par quel son finit le mot *ami*? Le son *i* est-il un son-voyelle? Avec  
quoi ai-je écrit le son *i*?

Quel son-consonne se trouve devant le son *i*?—Avec quoi ai-je écrit  
ce son-consonne?

Dans le mot *ami*, il y a 3 sons, et je l'ai écrit avec trois lettres. Mais  
il n'y a pas toujours, comme dans ce mot, autant de sons que de lettres  
dans un mot.

Quand je parle d'un *chou*, j'entends un son-voyelle *ou*, qui est précédé  
d'un son-consonne *ch*; il semble donc que je devrais écrire ce mot avec  
deux lettres, et cependant j'en emploie 4 (Ecrire le mot *chou*): 2 pour  
écrire le son-consonne *ch*, et 2 pour écrire le son-voyelle *ou*.

Nous allons voir dans votre livre qu'il y a ainsi des sons-voyelles qu'on  
écrit avec 2 lettres et quelquefois plus, et aussi des sons-consonnes qui  
s'écrivent avec plusieurs lettres.

#### EXERCICES SUR LA LEÇON

32. Le bras s'attache à l'épaule, il se  
plie au coude. Chaque jour, notre besoin  
exige l'usage de nos deux bras.

33. Je bois de l'eau, j'ai aussi bu du  
lait, je ne boirai jamais d'alcool.

### 34. Leçon d'Orthographe.

Pour ne pas oublier de lettres quand vous écrivez un mot, il faut  
vous habituer à épeler tout bas ce mot, en vous rappelant bien les  
lettres que vous avez employées en copiant ce mot.

Ainsi je vais dicter le mot *un*; vous direz tout bas *un*, par *u n* 1. Puis  
le mot *dindon*, vous direz *din*: par un *d*; *in* par *i n*, etc.

#### EXERCICES SUR LA DICTÉE

35. Un dindon, une vache, ton mou-  
ton, mon carton, la leçon du lundi, une  
ligne droite, je gagne un bonbon, le jar-  
dinier taille l'arbre.

36. ligne,  
gagne,  
jardinier,  
arbre,

ligne,  
gagne,  
jardinier,  
arbre,

1. Quand l'élève sait lire, on peut lui faire employer le nom usuel des lettres : *bé, cé, éfe*, qu'il est peu rationnel de lui faire connaître dès le début. Et lorsqu'il a un mot à écrire, il prononce ce mot, en plusieurs fois s'il y a lieu, *mou-ton*, réfléchit aux sons successifs qu'il doit écrire : *m', ou*; et enfin découvre les lettres nécessaires : *emme, o, u...* Mais jamais l'élève ne doit passer du nom des lettres aux sons écrits : il est mauvais de lui faire dire : *emme o u* : *mou...* C'est l'inverse qui seul est logique.

38. GRAMMAIRE (4<sup>e</sup> leçon) : LES ACCENTS



Dans le mot *bébé*, les *é* se pronoucent avec la bouche un peu fermée ; on dit que ce sont des *é* fermés.

Dans le mot *lèvre, tête*, le premier *é* se pronouce avec la bouche bien ouverte ; on dit que c'est un *é* ouvert.

Dans l'écriture, on distingue souvent ces *é* par des accents.

RÈGLES A APPRENDRE

Sur l'*é* fermé, on met souvent un accent aigu (´) : *été*.

Sur l'*é* ouvert, on met souvent un accent grave (̀) :

*mère*, ou un accent circonflexe (ˆ) : *fête*.

REMARQUE.— *e* qui sert à écrire l'*e* muet ne prend jamais d'accent : *vache, pelote*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

39. Copiez en mettant les accents aigus

A l'entrée de notre jardin, on a plante du *reseda*, de la *girollee*, des *pensees* ; plus loin on voit des *legumes*, des *epinards*, de la *chicoree*.

40. Copiez en mettant les accents graves :

La *mere* a préparé la *soupe* ; *Genevieve* pose la *salier* pres de la *soupiere*, le *pere* rentre tres *fatigue*, mon *frere* fait la *priere*.

41. DICTÉE : *Un numéro, une fête, du café, un modèle, la litière du cheval, la fête de ma mère, bébé a obéi, la bête a bu à la rivière, le pré a été fauché.*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

42. Copiez la dictée en mettant un point sous les *é* fermés.

43. Copiez les mots de la dictée où il y a un *é* ouvert.

44. ÉCRITURE : *F. P. Félix, Paul, France, Plessis.*

EXERCICE DE LANGAGE : **Les jouets de bébé.**

Quel enfant voyez-vous sur l'image ?—Dans quoi est-il assis ?—Que tient-il dans la main droite ?—Dans la main gauche ?—Quels autres jouets voyez-vous encore sur la table ?

Qu'est-ce que le bébé a encore placé sur la table ? . . .

**Résumé oral.**—Un bébé est assis dans sa chaise, il tient des jouets dans les mains. D'autres jouets sont dans une boîte sur la table.

**38. Grammaire, (4e Leçon).**

Quel est le nom de cet élève ?—Émile (ou Émilie).—Écrire ce mot.

Par quel son commence le mot *Émile* ?—On entend bien cet *é*, et en le prononçant, on ferme presque la bouche ; c'est pourquoi on dit que c'est un *é fermé*.

Par quelle lettre est écrit ce son ?—Que remarquez-vous sur cette lettre ?—Ce signe s'appelle un *accent aigu*.

Par quelle lettre finit le mot *Émile* ?—Cette lettre *e* écrit-elle un *é fermé* ?—Comme on ne prononce pas cette lettre, on dit qu'elle est muette, c'est un *e muet*, et vous remarquez qu'elle ne porte pas d'accent.

Qui voyez-vous sur la gravure ?—Écrivez le mot *bébé*. Combien y mettez-vous d'*é fermés* ?—Combien d'accents aigus ?

Le bébé de la gravure n'a pas de coiffure ; on voit bien sa tête (Écrire le mot *tête*). Il paraît appliqué à son jeu et serre les *lèvres* (Écrire le mot *lèvre* avant le mot *tête*).

Dans les mots *lèvres, tête*, l'*è* se prononce autrement que l'*é fermé* ; on ouvre beaucoup la bouche pour le dire, et on l'appelle pour cela *ouvert*. En l'écrivant, on lui met aussi un accent différent de l'accent aigu. L'accent de *lèvre* s'appelle *accent grave* ; l'accent de *tête* est un *accent circonflexe*.

Vous voyez qu'à la fin des mots *lèvre, tête*, il y a encore un *e muet*, mais toujours sans accent.

EXERCICES SUR LA LEÇON

**39.** A l'entrée de notre jardin, on a planté du *réséda*, de la *girollée*, des *pen-sées* ; plus loin, on voit des *légumes*, des *épinards*, de la *chicorée*.

**40.** La mère a préparé la soupe ; Geneviève pose la salière près de la soupière ; Jean console son petit frère ; le père rentre très fatigué.

EXERCICES SUPPLÉMENTAIRES

**40 bis.** Copiez en soulignant les *é fermés*.

Le kèpi de René a été égaré. André a épilé le mot *bébé*. Une épine a piqué Amélie. Léonie a dit la vérité. Rémi a été défiguré. On a réparé le canapé déchiré.

**40 ter.** Copiez en soulignant les *é ouverts* :

Adèle a cueilli de la bruyère. La mère d'Eugène le punira d'une manière sévère. Hélène a un frère. Son père est très honnête.

**41. Leçon d'Orthographe.**

Nous avons appris sur quelles lettres se placent les accents. Il faut donc bien faire attention à ces petits signes en copiant les mots où il y en a ; puis bien écouter les mots lorsque je les dicterai pour remarquer les *é fermés* et les *é ouverts*.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

**42.** Un numéro, une fève, du café, un modèle, la litière du cheval, la fête de ma mère, bébé a obéi, la bête a bu à

la rivière, le pré a été fauché.

**43.** Fève, modèle, litière, fête, mère bête, rivière.

45. GRAMMAIRE (5<sup>e</sup> Leçon) : L'ORTHOGRAPHE

Quand je dis *la mère*, j'entends tout à fait les mêmes sous que quand je dis *la mer*.

Dans *mère*, il y a un *e* muet qu'on n'entend pas; on n'entend pas non plus *o* dans *paon*, *d* dans *mid*, *s* dans *brebis*, *ps* dans *temps*, *h* dans *rhume*.

Il y a donc dans les mots beaucoup de lettres qui ne se prononcent pas, mais qui s'écrivent.

Pour bien écrire, on doit mettre dans les mots les lettres qu'il faut, sans oublier celles qu'on n'entend pas : cela s'appelle mettre l'orthographe.



EXERCICES SUR LA LEÇON

46. Soulignez les lettres qui ne se prononcent pas :

Une amie de Julie, une rue écartée, le bord du puits, un habit gris, une herbe fanée, un gros sac de riz, un petit fagot de bois.

47. Ajoutez les lettres qui manquent :

Je lève mon bra., je ne mets pas un doi. dans ma bouch., j'avance le pic. droit, je brosse mon habi., je le mets sur mon do..

48. DICTÉE :

Une dictée.

*Amélie a lu le texte de notre dictée. à la suite de sa lecture, elle dicte chaque mot. Félicie relit la dictée.*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

49. Copiez les mots où une lettre ne se prononce pas. Écrivez : *Amélie*,...

50. Copiez la DICTÉE en soulignant les lettres qui servent à écrire des sons consonnes.

51. ÉCRITURE : *B. R. Bernard, René, Bernadette, Rémi.*

45. Grammaire, (5e Leçon).

Qu'est-ce que montre le petit garçon de la gravure ?—(Ecrire le mot *mer*). Avec quelle personne est-il ?—(Ecrire le mot *mère*).

En parlant, pouvez-vous distinguer l'un de l'autre les deux mots *mer* et *mère* que vous venez de dire ?—Mais quand ils sont écrits, quelle différence voyez-vous entre eux ?—L'*e* qui s'écrit à la fin du mot *mère* ne se prononce donc pas ; mais si on oubliait de le mettre, on ferait une faute.

Dans beaucoup de mots écrits, on trouve ainsi des lettres qui n'écrivent aucun son. Ainsi, dans certaines basses-cours, on voit un gros oiseau avec une queue magnifique, qui s'appelle *paon* ; vous seriez tentés d'écrire ce mot par *pan*, mais il faut se rappeler que dans ce mot il y a un *o* avant l'*n*.

Dans votre livre, nous allons trouver d'autres mots où des lettres ne se prononcent pas. Pour écrire sans faute le français, il faut avoir retenu toutes ces lettres nécessaires pour écrire les mots ; on dit alors qu'on sait *mettre l'orthographe*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

46. Une amie de Julie, une rue écartée, le bord du puits, un habit gris, une herbe faucé, un gros sac de riz, un petit fagot de bois.

47. Je lève mon bras, je ne mets pas un doigt dans ma bouche, j'avance le pied droit, je brosse mon habit, je le mets sur mon dos.

48. Leçon d'Orthographe.

Lorsqu'il aura grandi, le petit garçon de la gravure deviendra un homme.—Ecrire le mot *homme*.—On croirait que ce mot *homme* doit commencer par un *o*, mais devant cette lettre, on met aussi la lettre *h*, qui n'écrit aucun son ; on dit que c'est une lettre muette.

Il y a quelques mots qui commencent par cette lettre *h* :

*Habit, haleine, herbe, heure, hirondelle, histoire, hiver, homme, hostie, hôpital, horloge, hôtel, huile.*

Quelquefois cette lettre *h* se trouve au milieu des mots :

*Arithmétique, catholique, bonheur, cahier, dehors, orthographe, rhume.*

Mais c'est le plus souvent à la fin des mots qu'on trouve les lettres muettes. Nous connaissons déjà l'*e* muet. Cette lettre finit beaucoup de mots où elle ne se fait pas entendre. Vous allez en copier quelques-uns.

*Cuillerée, cuvée, journée, journée, matinée, soirée, montés, poignée.*

*Charpie, maladie, mie, pie, prairie, toupie, vie.*—Rue, tortue, vue.—

*Oie, joie, joie, soie.*—Boue, joue, moue, roue.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

49. Dictée, Anélie, dictée, lecture, elle, mot, Félicie, relit, dictée.

50. Amélie a lu le texte de notre dictée ; à la suite de sa lecture, elle dicte chaque mot. Félicie relit la dictée.

EXERCICES SUPPLÉMENTAIRES

50 bis. Un habit humide, un historien honnête, une bonne habitude, une maison inhabitable en hiver, le nid de l'hirondelle.

50 ter. Une jolie chasuble, une pêche gâtée, de la morue salée, une toupie égarée, je lave ma figure salie, j'étudie la religion à l'école.

EXERCICES SUR LES DICTÉES

50. bis Copiez les mots de la 1re DICTÉE qui ont une *h* muette.

50. ter. Souligner les lettres qui ne se prononcent pas dans la 2e DICTÉE.



52. LECTURE : Le chien de Jean.

Jean joue souvent avec le brave chien Médor. Le gentil animal se laisse caresser et même bousculer sans mordre l'enfant qui le taquine.

Médor est bon aussi avec les animaux de la ferme : il ne poursuit pas les moutons ; il n'aboie pas à près le cheval lorsque celui-ci trotte.

Médor n'est pas méchant ; mais pendant la nuit il devient un gardien terrible. Si un malfaiteur voulait entrer dans la maison ou dans l'étable, le chien furieux se jetterait sur lui.

EXERCICES SUR LA LECTURE

53. (Oral). 1. Comment se nomme le chien de Jean ?—2. Que lui fait Jean ?—3. Le chien mord-il l'enfant ?—4. Pour-suit-il les moutons ?

54. (Écrit). Avec qui joue souvent Jean ?—2. Médor aboie-t-il après le cheval ?—3. Médor est-il méchant ?—4. Sur qui se jetterait-il cependant ?

55. VOCABULAIRE : Les animaux domestiques.

*cheval, âne, vache, mouton, chèvre, porc, chien, chat, lapin, poule, canard, oie, dindon.*

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

56. Copiez le VOCABULAIRE.

57. Remplacez les tirets par les mots convenables :

Nous utilisons le lait de la—, l'œuf de la—, la laine du—, le crin du—, la soie du—, la plume du—.

EXERCICE DE LANGAGE : **Le chien de garde.**

Que représente la gravure?—Quelles personnes y voyez-vous?—  
Quels gros animaux s'y trouvent?

Que fait le petit garçon?—Le chien est-il gros?—Pourquoi ce chien  
doit-il être fort?—Quels objets voyez-vous à côté du chien?—A quoi  
sert la petite cabane?—A quoi sert le plat?

**Résumé oral.**—Je vois un gros chien dans une cour de ferme. Un  
petit garçon le caresse. Ce chien couche dans une cabane ; on lui met  
à manger dans un plat.

**52. Leçon de Lecture.**

**Sens général.**—Nous avons appris plus haut que Jean se fait un jouet  
de tout ; nous allons voir qu'il joue avec les animaux. Le chien de la  
maison, le bon Médor, se prête aux fantaisies du petit garçon ; mais ce  
gentil animal garde bien la maison pendant la nuit, et s'il joue avec Jean,  
il ne jouerait pas avec les voleurs.

**Explications,** 1re ligne : *Brave*, bon, sans méchanceté ; cette idée  
est répétée par le mot *gentil*.

3e l. : *Taquine*, qui le dérange, qui l'ennuie, toutefois sans le faire  
souffrir.

6e l. : *Trotte*, avance vite, mais sans galoper.

8e l. : *Gardien*, qui est chargé de défendre quelque chose ; celui qui est  
chargé de surveiller s'appelle un garde.

8e l. : *Terrible*, qui peut inspirer une grande peur, une vraie terreur

8e l. : *Malfaiteur*, homme qui commet des crimes.

**Conclusion.**—Les enfants peuvent jouer avec les chiens qu'ils  
connaissent, mais ils doivent se garder de les faire souffrir.

EXERCICES SUR LA LECTURE

**53.** 1. Le chien de Jean se nomme Médor. — 2. Jean le caresse et même le bouscule — 3. Le chien ne mord pas l'enfant. — 4. Le chien ne poursuit pas non plus les moutons.

**54.** 1. Jean joue souvent avec le brave chien Médor. — 2. Médor n'aboie pas après le cheval. — 3. Médor n'est pas méchant. — 4. Cependant il se jetterait sur un malfaiteur.

**55. Leçon de Vocabulaire.**

Au milieu de la gravure, quel animal voyez-vous attelé à une charrette?—Connaissez-vous un autre animal qu'on attelle aussi?

Une femme soigne des volailles ; nommez ces volailles?

Il y a d'autres animaux près de la ferme, comment nommez-vous ces animaux?—Quels animaux habitent encore la ferme?—Quels sont ceux que vous voyez encore dans la cour?

Comment nommez-vous les oiseaux qui nagent sur la mare? Connaissez-vous d'autres animaux de basse-cour qui vont aussi sur l'eau?...

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

**56.** Voir le VOCABULAIRE à la page précédente.

**57.** Nous utilisons le lait de la vache,

l'œuf de la poule, la laine du mouton, le crin du cheval, la soie du porc, la plume du canard.

58. GRAMMAIRE (6<sup>e</sup> Leçon) : **MOTS VARIABLES**  
et **MOTS INVARIABLES**

Je disais : *Notre bœuf est plus fort que le chien.*

Un camarade s'est dépêché de dire :

*Nos vaches sont aussi plus fortes que les chiens.*

Ce camarade a employé les mêmes mots que moi ; mais il n'a dit comme moi que deux mots : *plus* et *que*. Il a échangé tous les autres : au lieu de *notre*, il a dit *nos*; au lieu de *est* il a dit *sont*, etc.

En écrivant nos deux phrases, je vois aussi qu'il n'y a de pareil que les mots *plus* et *que*; les autres mots ne sont pas pareils : *fort*, *fortes*; *chien*, *chiens*; ces mots varient.

**RÈGLE A APPRENDRE**

*Il y a des mots qu'on ne dit et qu'on n'écrit pas toujours de la même manière : ce sont les mots variables.*

*Les autres mots sont invariables.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

59. Comparez les phrases suivantes et copiez les mots variables :

Le cheval est un animal bien utile, car sans lui le cultivateur ne labourerait pas son champ.

Les chevaux sont des animaux bien utiles, car sans eux les cultivateurs ne laboureraient pas leurs champs.

60. Comparez les phrases suivantes et copiez les mots invariables :

J'arrive tôt à ma place; dès que tu arrives à ta place, je t'appelle et je joue avec toi.

Nous arrivons tôt à nos places; dès que vous arrivez à vos places, nous vous appelons et nous jouons avec vous.

61. DICTÉE : **Le petit poulet.**

*Nous avons une jolie poule grise, elle a pondu, elle a couvé. J'ai choisi un petit poulet dans la couvée, je joue avec lui.*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

62. Copiez les mots où une lettre ne se prononce pas.

63. Copiez les mots où se trouve un e muet.

64. ECRITURE :

*S. L. D. Suzanne, Louise,  
Denise, Saquenay, Lévis, Dollard.*

58. Grammaire, (6e Leçon).

Nous savons déjà que, dans quelques mots, il faut écrire des lettres muettes, comme l'e muet et souvent comme le t, l's, qui sont à la fin de ces mots.

Nous allons voir maintenant que quelques mots ne s'écrivent pas toujours de la même façon.

Ainsi Jean, qui joue avec le gros chien de ses parents, qui est fier de ce brave toutou, dit à un camarade : (Écrire au tableau noir).

Notre bœuf est plus fort que le chien.

Mais chez ce camarade, il y a deux belles vaches, et le camarade s'écrie :

Nos vaches sont (aussi) plus fortes que les chiens. (Écrire cette phrase sous la précédente, de manière que les mots correspondants soient bien les uns au-dessous des autres).

Sauf le mot aussi que le camarade a ajouté, il a dit les mêmes mots que Jean, parce qu'il avait à dire la même chose. Cependant nous voyons qu'il n'y a que les mots plus et que de tout à fait pareils dans les deux phrases. Recherchons ce qu'est devenu notre...

Quand une chose ne reste pas toujours la même, on dit qu'elle varie ; ainsi le temps varie, il est tantôt beau, tantôt pluvieux ; on dit qu'il est variable ; de même le mot notre, qui devient nos, varie ; c'est un mot variable.

Le mot plus, qui reste le même, n'est pas variable, il est invariable.

EXERCICES SUR LA LEÇON

- |                                         |          |      |       |
|-----------------------------------------|----------|------|-------|
| 59. Le, cheval, est, un, animal, utile, | 60. Tôt, | que, | avec. |
| lui, le, cultivateur, labourerait, son, | à        | à,   |       |
| champ.                                  | dès      | et,  |       |

61. Leçon d'Orthographe.

A la fin des mots, il y a encore des lettres muettes autres que l'e. Ainsi, on trouve un c qui ne se prononce pas à la fin des mots :

Estomac, tabac, accroc, broc, esroc, banc, blanc, flanc, franc, jonc, porc.

Il y a un d muet à la fin des mots :

Pied, boulevard, hasard, tard, accord, bord, lourd, sourd, froid, chaud, crapaud, réchaud, gland, gourmand, grand, bond, fond, rond.

Il y a un g muet à la fin des mots :

Bourg, étang, rang, sang, long, coing, poing.

L est muette à la fin de :

Baril, gentil, outil, persil, sourcil.

P est muet à la fin de :

Drap, galop, sirop, trop, coup, loup, camp, champ.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

- |                                         |                                          |
|-----------------------------------------|------------------------------------------|
| 62. Petit, poulet, nous, avons, jolie,  | 63. Le, petit, une, jolie, poule, grise, |
| poule, elle, elle, petit, poulet, dans, | elle, elle, petit, couvée, je, joue.     |
| couvée, joue.                           |                                          |

DICTIONNAIRE SUPPLÉMENTAIRE

Un mouton.—Le mouton de Bernard est tout petit, mais très gentil ; il broute le gazon du chemin. On le tondra en été.



65. RÉCITATION :      Ceux que j'aime.

*J'ai me ma man, qui pro met et qui do nne  
Tant de bai sers à son en fant,  
Et qui si vi te lui par do nne  
Tou tes les fois qu'il est mé chant.*

*J'ai me pa pa, qui tou te la se mai ne,  
Va tra vailler pour me ga gner du pain,  
Et qui pa rait ne plus a voir de pei ne,  
Quand je lui mets un bon point dans la main.*

*Et j'ai me au ssi bo nne grand'mè re,  
Qui sait des con tes si jo lis,  
Et j'ai me en co re mon pe tit frè re,  
Qui me ta qui ne quand je lis.*

L. TRAUTNER.

EXERCICES SUR LA-RÉCITATION

66. (*Oral*). Qui parle ainsi?—2. Que lui donne sa maman?—3. Qui aime-t-il encore? 4. Comment deviendront ses parents?

67. (*Écrit*). 1. Pourquoi aime-t-il son papa?—2. Que fait-il pour faire plaisir à son papa?—3. Qui aime-t-il encore?

68. VOCABULAIRE:      La famille.

*Père, mère, grand-père, grand-mère,  
frère, sœur, fils, fille, oncle, tante.*

69. Copiez en commençant par les mots désignant des hommes.

EXERCICE DE LANGAGE : **Le lit de bébé.**

Combien voyez-vous d'images à la page 12?—Regardons d'abord celle de gauche. Quelles personnes y voyez-vous?—Dans quoi est le bébé?—Est-ce donc la nuit?

Comment est la fenêtre de la chambre?—Pourquoi?—En quelle saison se trouve-t-on?—Que voyez-vous sur la table?—Qu'est-ce que la maman a aussi placé sur la table?...

**Résumé oral.**— Un bébé est couché dans son petit lit. Sa maman est assise à côté du lit, un chat la regarde. Le temps est chaud, la fenêtre est ouverte.

AUTRE EXERCICE DE LANGAGE : **Le fauteuil de la grand'mère.**

~~~~~  
65. Leçon de Récitation.

Sens général : Un enfant énumère les principaux bienfaits qu'il reçoit de ses parents ; il dit aussi qu'il aime sa grand'mère et son petit frère.

Explications.—1re ligne : L'enfant songe d'abord à sa maman qui lui donne des baisers et lui pardonne ses fautes.

3e l. : *Pardonne*, excuse, remet.

7e l. : *Paraît*, semble.

12e l. : *Taquine*, qui s'amuse à contrarier.

Conclusion.—Le jeune enfant a raison de réfléchir à la bonté de ses parents ; il se prépare ainsi à devenir un bon fils, et à rendre heureux ceux qui le soignent maintenant.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

66. 1. C'est un enfant qui parle de ses parents. — 2. Sa maman lui donne des baisers. — 3. Il aime encore son père, sa grand'mère et son petit frère. — 4. Ses parents deviendront vieux.

67. 1. Il aime son papa parce que ce dernier travaille pour le nourrir. — 2. Il lui rapporte chaque jour un bon point de l'école. — 3. Il aime sa grand'mère qui l'intéresse par ses jolis contes.

68. Leçon de Vocabulaire.

Pendant que le bébé dort, quelle personne est assise à côté de lui pour le garder?—Et qui travaille dans les champs pour lui gagner du pain?

Comment appelle-t-on le père de papa?—Et la femme du grand-père?—Voyez-vous une grand'mère sur la gravure?—Qui est à côté d'elle?—La grand'mère est la maman de cet homme ; alors quand elle parle de lui, elle dit : C'est mon...?—Et si elle parlait d'une femme, elle dirait. C'est ma...?

Quand une petite fille et un petit garçon ont les mêmes parents, comment la petite fille appelle-t-elle le garçon?...

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

69. Père, grand-père, frère, fils, oncle. | Mère, grand'mère, sœur, fille, tante

70. GRAMMAIRE (7^e Leçon) REVISION : LES MOTS

1 Pour parler et pour écrire, on emploie des mots.
2 Les mots parlés sont formés de sons voyelles et de sons consonnes.

3 On écrit les voyelles et les consonnes avec des lettres.
En écrivant les mots, on doit mettre toutes les lettres qu'il faut, et ne pas oublier celles qui ne se prononcent pas.

RÈGLE A APPRENDRE

Il y a des mots VARIABLES et des mots INVARIABLES

EXERCICES SUR LA REVISION

71. Copiez les trois premières lignes de la RÉCITATION, et soulignez les lettres qui servent à écrire des consonnes.

72. Copiez le texte suivant, et mettez un point sous les e muets et un petit trait sous les é fermés :
Je ne suis plus un bébé. Le matin, dès que ma mère m'a appelé, je suis vite levé ; une fois habillé, j'embrasse mon père,

ma mère, je fais ma prière, je déjeune et me voilà parti pour l'école.

73. Copiez le texte suivant en mettant à la suite de chaque mot le nombre de lettres qu'il renferme :

Le père de famille va travailler aux champs ou à l'atelier. La mère reste à la maison ; elle fait le ménage, elle prépare les repas, elle soigne ses enfants.

✓ 74. DICTÉE : Le tabac.

Le père de Victor a défendu à son petit garçon de se servir de tabac. Victor a disobéi, il a écouté un gamin, il a fumé avec lui, il a été malade.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

75 Copiez la DICTÉE en mettant un point sous les é fermés.

76. Copiez les mots où une lettre ne se prononce pas.

77. ÉCRITURE :

*O. G. Octave, Québec, Canada,
Saint-Sauveur, Orléans.*

70. Grammaire, (7e Leçon), Revision.

Vous avez déjà étudié plusieurs leçons de Grammaire ; mais il est utile que vous vous rappeliez bien ce que vous avez appris. Nous allons essayer aujourd'hui de revoir ce que vous devez déjà connaître un peu.

Nous parlons, nous disons aux autres ce que nous savons ; qu'est-ce que nous employons pour parler ?—Mas lorsque nos amis habitent loin de nous, comment leur apprenons-nous ce que nous avons à leur dire ?—Qu'est-ce que nous employons aussi pour leur écrire ?

De quoi sont formés les mots parlés ?—Combien d'espèces de sons connaissez-vous ?

Avec quoi sont écrits les mots ?—Une voyelle s'écrit-elle toujours avec une seule lettre ?—Et une consonne ?

Quand on lit un mot, prononce-t-on toujours toutes les lettres écrites ?—Comment peut-on appeler les lettres qui ne se prononcent pas ? Quand on met bien toutes les lettres qu'il faut, qu'est-ce que l'on sait bien ?

Qu'est-ce qu'un mot variable ?—Indiquez un mot variable.

Qu'est-ce qu'un mot invariable ?—Indiquez un mot invariable.

EXERCICES SUR LA REVISION

71. Mes parents me donnent la bonne soupe chaude qui me nourrit, les habits dont je suis rétu et le petit lit où je m'endors tous les soirs.

72. Je ne suis plus un bébé. Le matin, dès que ma mère m'a appelé, je suis vite levé ; une fois habillé, j'embrasse mon père, ma mère, je fais ma

prière, je déjeune et me voilà parti pour l'école.

73. Le 2, père 4, de 2, famille 7, va 2, travailler 10, aux 3, champs 6, ou 2, à 1, l'atelier 8. La 2, mère 4, reste 5, à 1, la 2, maison 6 ; elle 4, fait 4, le 2, ménage 6, elle 4, prépare 7, les 3, repas 5, elle 4, soigne 6, ses 3, enfants 7.

74. Leçon d'Orthographe.

On trouve très souvent une *s* muette à la fin des mots : Vous allez copier quelques mots où se trouve une *s* qui ne se prononce pas :

Bas, bras, cadenas, gras, matelas, pas, repas, tas.—*AVIS, brebis, pis, radis, souris.*—*Refus, talus, bois.*

Beaucoup de mots aussi se terminent par un *t* muet :

Chat, combat, délicat, plat, rat, soldat.—*Lit, petit, récit.*—*Fagot, marmot, pot, rabot, scbot, sot, trot.*

Chant, enfant, gant, plant.—*Fort, mort, port, tort.*—*Front, mont, pont.*—*Lait, toit, bout, doigt.*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

75. Le père de Victor a défendu à son petit garçon de se servir de tabac ; Victor a désobéi, il a écouté un gamain, il

a fumé avec lui, il a été malade.

76. Tabac, père, petit, tabac, malade.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

Un bon élève.—Denis se lève tôt ; il se rend vite à l'école. Il lit, il compte, il étudie ; le maître ne le punit pas. Sa mère le ramène content à midi.

La fête.—Le père de Louis l'a mené à la fête Saint-Jean-Baptiste, ils rencontrèrent une voiture attelée d'un poney. Médor aboie après la bête. Louis rit, il se réjouit de voir la fête.



78. LECTURE: Jacques Cartier.

Un brave marin français, Jacques Cartier, découvrit le Canada, notre pays, en 1534. Après avoir traversé l'océan, il aborde dans la baie de Gaspé, où il débarque avec son équipage. Aussitôt qu'il met le pied sur le sol qu'il vient de découvrir, il plante une croix et prend possession du Canada au nom de Dieu et du roi de France.

Jacques Cartier éleva une croix en témoignage de sa foi dans la religion catholique, en présence des sauvages qui peuplaient alors notre pays.

EXERCICES SUR LA LECTURE

79. (Oral). 1. Qui découvrit le Canada? — 2. Où aborda Jacques Cartier? 3. Que fit-il dans la baie de Gaspé? 4. Par qui le Canada était-il autrefois peuplé?

80. (Écrit). 1. Quel est le nom du découvreur de notre pays? 2. En quelle année Jacques Cartier découvrit-il le Canada? — 3. Pourquoi Jacques Cartier éleva-t-il une croix dans la baie de Gaspé?

81. VOCABULAIRE: Notre histoire.

*Cartier, Champlain, Brébeuf, Laval,
de la Vérendrye, Frontenac, Maisonneuve,
Jeanne Mance, France, Lévis, Montcalm.*

82. Dites ce que nomment le 1^e, le 2^e, le 3^e, le 4^e et le 7^e mot.

EXERCICE DE LANGAGE : **Jacques Cartier.**

Combien voyez-vous de sauvages sur la gravure?—Combien sont debout?—Que regardent-ils?

Quel personnage adresse la parole aux sauvages?—De quoi leur parle-t-il?—Que fait le religieux près de la croix?—Quel drapeau tient un soldat dans ses mains?—Combien distingue-t-on de navires?—Quels sont ces navires?

Résumé oral.—Après avoir découvert le Canada, le premier acte de Jacques Cartier fut de planter une croix dans la baie de Gaspé, en présence des sauvages, au nom de Dieu et de la France.

78. Leçon de Lecture.

Sens général.—Un marin français découvrit le Canada. Après avoir traversé l'océan, il aborde dans une baie et plante une croix.

Explications.—1e l. : *Marin*, homme qui navigue sur la mer.

3e l. : *Océan*, grande étendue d'eau salée.

3e l. : *Débarque*, descend d'un navire, met pied à terre.

4e l. : *Équipage*, tous les marins à bord d'un navire.

Conclusion.—Le découvreur de notre pays était un homme de foi. Sa première action sur la terre canadienne fut un acte de religion.

EXERCICES SUR LA LECTURE

79. 1. Jacques Cartier découvre le Canada. — 2. Jacques Cartier aborda dans la Baie de Gaspé. — 3. Il planta une croix. — 4. Le Canada était autrefois peuplé par des sauvages.

80. 1. Le nom du découvreur du Canada est Jacques Cartier. — 2. Jacques Cartier découvrit le Canada en 1534. — 3. Jacques Cartier éleva une croix en témoignage de sa foi catholique.

81. Leçon de vocabulaire.

Nous avons déjà fait quelques récits historiques en classe, et je suis sûr que vous avez retenu les principaux noms qui ont été prononcés dans ces récits.

Qui a découvert le Canada?—Qui habitait notre pays avant sa découverte par les Français?—Quel grand peuple colonisa le Canada?—Quelle est la première ville fondée par les Français au Canada?—Nommez le fondateur de cette ville.—Quels furent les premiers religieux qui vinrent au Canada?—Nommez les autres religieux qui vinrent ensuite?—Quel fut le premier évêque du Canada?

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

82. Le 1er mot nomme un découvreur, le 2e mot un fondateur, le 3e mot un missionnaire, le 4e mot un évêque, le 5e

mot un découvreur, le 7e mot nomme un fondateur, le 8e mot nomme une fondatrice.

83. GRAMMAIRE (8^e Leçon) : LE NOM

Je me nomme *Jean*¹ ; je peux dire aussi que mon nom est *Jean*¹ ; le mot *Jean*¹ est un nom.

Je connais un chat qui s'appelle *Minet*.—*Minet* est le nom de ce chat.

Mon village se nomme *Portneuf*².—*Portneuf*² est le nom de mon village.

RÈGLE A APPRENDRE

10 Le mot qui sert à nommer une personne, un animal ou une chose est un nom.

1. L'élève dira son véritable nom.

2. L'élève dira le véritable nom du village (ou de la ville) qu'il habite.

EXERCICES SUR LA LEÇON

84. Soulignez les noms dans le texte suivant :

Le Canada était autrefois peuplé de sauvages ; Jacques Cartier fit connaître l'Évangile à ces barbares. Champlain fonda Québec en 1608 ; le premier évêque de notre pays fut Monseigneur de Laval.

85. Écrivez les noms de six enfants que vous connaissez.

86. Dites si chacun des noms suivants est un nom de personne ou un nom d'animal. Écrivez : *André est le nom d'une personne.*
André, Marguerite, Azor, Louis, Mimi, Charlotte, Poulette.

87. DICTÉE

Un repas.

Elise dine avec sa petite amie Juliette, son frère Henri a été cueillir des fraises au jardin, il donne un peu de soupe à Médor et à Mimi.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

88. Écrivez deux fois les noms de la DICTÉE.

89. Dites pourquoi ces mots sont des noms. Écrivez : *Élise est un nom parce qu'il nomme une personne.*

90. ÉCRITURE

G. E. J. Gustave, Ernest, Théodore, Gaspé, Éric, Trois-Rivières.

83. Grammaire, (8e Leçon).

En raison de l'importance de cette leçon, il sera bon d'y consacrer deux séances : dans la première, on établira que les personnes ont des *noms* ; dans la seconde, on s'occupera des *noms* d'animaux et des noms de choses.

I.—Comment vous nommez-vous?—Et vous ?

Au lieu de *je me nomme Jean*, on dit aussi : *Mon nom est Jean*.

Quel est votre nom?—Quel est le nom de votre voisin?—Tous les élèves qui sont ici ont-ils un nom?—Et les autres garçons ?

Si j'appelais : *Léon* ! quel élève me répondrait?—Ce mot *Léon* sert donc à reconnaître un petit garçon ; c'est son *nom* à lui.

Quand on veut appeler une personne, on dit donc son nom ; il faut, pour cela, que toutes les personnes aient un nom.

II.—Nous avons vu à la page 10 que Jean joue avec le chien de ses parents ; quant il veut que ce chien vienne près de lui, quel mot dit-il ? (*Médor*).—*Médor* est donc le nom du chien de Jean?—Connaissez-vous d'autres noms de chiens?—Des noms de chats ?

Vous voyez que, comme les personnes, les animaux ont des noms.

Quel pays habitons-nous?—Le mot *Canada* est le nom de notre pays.

Nous savons déjà que les personnes et les animaux ont des noms ; vous voyez que les choses ont aussi leurs *noms*. Ainsi les mots qui...

EXERCICES SUR LA LEÇON

84. Le *Canada* était autrefois peuplé de sauvages ; *Jacques Cartier* fit connaître l'Évangile à ces barbares. *Champlain* fonda *Québec*. Le premier évêque de cette ville fut *Monseigneur de Lalor*.

85. Le maître fera dire par les enfants les prénoms de dix ou douze de leurs camarades ; il écrira ces noms au tableau noir, en fera remarquer l'orthographe,

et les effacera ensuite. Les élèves devront récrire six de ces noms.

86. *André* est le nom d'une personne, *Marguerite* est le nom d'une personne, *Azor* est le nom d'un animal, *Louis* est le nom d'une personne, *Mimi* est le nom d'un animal, *Charlotte* est le nom d'une personne, *Poulette* est le nom d'un animal.

87. Leçon d'Orthographe.

Dans le mot *Juliette*, n'y a-t-il pas deux lettres pareilles de suite?—On dit que la lettre *t* est *redoublée*. Voyez-vous une autre lettre redoublée dans un mot de la Dictée ? (*Donne*).—On trouve souvent l'*f* redoublée dans les mots. Vous allez copier quelques-uns de ces mots :

Affaire, affiche, affligé, affreux, affront.—*Effacer, effet, effort.*—*Différence, difficile.*—*Chiffon, chiffre.*—*Griffe.*—*Offense, offrir.*—*Souffle, souffrance.*

Beaucoup de mots ont aussi deux *t* :

Allée, alliance, allumette, balle, malle, salle, rallée.—*Chandelle, échelle, ficelle, nacelle.*—*Ville, mille.*—*Colle, collet, colline.*—*Bulle, tulle.*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

88. *Élise, Juliette, Henri, Médor, Mimi.*—*Élise, Juliette, Henri, Médor, Mimi.*

(D'après la leçon, les élèves ne peuvent trouver comme noms que des noms propres. Cependant il faudrait accepter : noms communs qu'ils écriraient).

89. *Élise* est un nom parce qu'il nomme une personne, *Juliette* est un nom parce qu'il nomme une personne, *Henri* est un nom parce qu'il nomme une personne, *Médor* est un nom parce qu'il nomme un animal, *Mimi* est un nom parce qu'il nomme un animal.



91. RÉCITATION: L'enfant et le chat.

Tout en se promenant, un bambin déjeunait
De la galette qu'il tenait ;
Attiré par l'odeur, un chat vient, le caresse,
Fait le gros dos, tourne et vers lui se dresse.
« Ah ! le joli minet ! » et le marmot charmé
Partage avec celui dont il se croit aimé.
Mais le flatteur à peine a-t-il ce qu'il désire,
Qu'au loin il se retire.
Ha ! Ha ! ce n'est pas moi, dit l'enfant consterné,
Que tu suivais, c'était mon déjeuné.

GUICHARD.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

92. (Oral). — 1. Que faisait l'enfant ? 2. De quoi déjeunait-il ? 3. Que fait le chat ? 4. Que cherche-t-il ?

93. (Écrit). — 1. Obtient-il ce qu'il désire ? 2. Que fait-il alors ? 3. De quel vice fait-il preuve ? 4. Quelle leçon devons-nous tirer de ce récit ?

94. VOCABULAIRE : Notre pays.

*Canada, pays, patrie, Saint-Lau-
rent, Gatineau, Richelieu, fleuve, rivière, Qué-
bec, Montréal, Ottawa, ville, village.*

95. Copiez les noms propres, puis les noms communs.

EXERCICE DE LANGAGE : **Le chat.**

Quel animal voyez-vous sur les deux images?—Le chat est-il un animal domestique?—Citez deux autres animaux domestiques.

Le chat de la gravure est-il dans une maison?—Près de qui se trouve-t-il?—Dans la première gravure, que fait la petite fille?—Et dans la 2e gravure, que devient le chat?—Pourquoi s'enfuit-il?—La petite fille paraît-elle encore contente?—Que lui a sans doute fait le chat?...

Résumé oral.—Dans la gravure de gauche, je vois une petite fille et un chat, l'enfant appelle le chat. Dans la gravure de droite, le chat se sauve, il a griffé la petite fille.

~~~~~  
**91. Leçon de Récitation.**

**Sens général.**—Une petite fille tient une galette; un chat s'approche et la caresse; l'enfant partage sa galette avec le chat, qui se sauve aussitôt, la laissant seule.

**Explications.**—1e l. : *Bambin*, petit garçon (*Bambine*, petite fille).

3e l. : *Odeur*, senteur.

5e l. : *Marmot*, petit enfant.

7e l. : *Flatteur*, qui fait des compliments intéressés.

**Conclusion.**—Le chat s'approche de la petite fille et lui fait une belle façon pour avoir sa galette. Aussitôt qu'il obtient ce qu'il désire, l'animal intéressé se sauve.

**EXERCICES SUR LA RÉCITATION**

**92.** 1. L'enfant se promenait. — 2. Il déjeunait d'une galette. — 3. Le chat vient, caresse l'enfant. — 4. Il cherche à ravir à l'enfant sa galette.

**93.** 1. Oui. — 2. Il se sauve. — 3. Il fait preuve d'hypocrisie. — 4. Nous devons nous défier des flatteurs.

**94. Leçon de Vocabulaire.**

Vous êtes de petits Canadiens français, de petites Canadiennes françaises, et vous savez bien comment se nomme le pays qu'habitent les Canadiens?—Le Canada est donc notre pays; on dit aussi que c'est notre...?

Quand on voyage à travers le Canada, comme nous allons le faire sur la carte, on rencontre des plaines, des vallées, où coulent des...?—Une grande rivière se nomme un...?—Lisons sur la carte le nom des grands fleuves du Canada

Sur le St-Laurent, on trouve bien des...?—La plus grande ville, c'est...?—Quelle ville voyez-vous sur le Saguenay?—Est-ce que nous habitons une ville?

**EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE**

**95.** Canada, Saint-Laurent, Gatineau, | pays, patrie, fleuve, rivière, ville, village.  
Richelieu, Québec, Montréal, Ottawa, |

96. GRAMMAIRE. (9<sup>e</sup> Leçon) : **NOM PROPRE** et **NOM COMMUN**

*Jean*<sup>1</sup> est mon nom, mais ce n'est pas celui de mon voisin ; il s'appelle *Charles*<sup>2</sup>. *Jean*<sup>1</sup> est un nom qui n'appartient qu'à certains enfants ; il leur est propre. C'est un **nom propre**.

Mais *Jean*<sup>1</sup>, *Charles*<sup>2</sup> et aussi *François*, *Louise*, sont tous des *enfants* : *enfant* est le nom qui leur convient à tous, ce nom leur est commun. C'est aussi un nom, mais un **nom commun**.

*Minet* est le nom propre d'un chat. *Mimi* est le nom d'un autre chat ; *chat* est le nom commun à tous les chats.

*Beaumont*<sup>3</sup> est le nom de mon village, *Charlesbourg*, *La-prairie* sont aussi des villages ; *village* est leur nom commun.

**RÈGLES A APPRENDRE**

*Le nom particulier d'une personne, d'un animal ou d'une chose est son nom propre :*

*Pierre, Louis, Médor, Ottawa, Canada.*

*Un nom propre commence par une lettre majuscule.*

*Le nom qui convient à toutes les personnes, à tous les animaux et à toutes les choses de la même espèce est leur nom commun : enfant, garçon, chien, ville, pays.*

1. L'élève dira son nom.—2. L'élève dira le nom de son voisin ou de sa voisine.—3. L'élève dira le nom de son village ou de sa ville.

EXERCICES SUR LA LEÇON

97. (Oral). Nommez six noms propres de camarades, trois de chevaux et trois de villes. | *propres ou communs :*

98. Copiez les noms du texte suivant, et dites s'ils sont | Le papa de Léon l'a mené à la gare. Un train va partir pour Québec ; la locomotive siffle, le petit garçon regarde.

99. DICTÉE : *Angèle a mené Maria à l'école ; elle a eu bon soin de sa petite sœur. La mère récompensera Angèle.*

100. Copiez dans la DICTÉE les noms propres, puis les noms communs.

101. ÉCRITURE : *N. B. J. Kondiaronk, Joé, Xavier, Kamouraska.*

96. Grammaire, 9e Leçon).

Quel est votre nom?—Quel est le nom de votre voisin de droite?— de votre voisin de gauche?— Ainsi le nom *Jean*, qui vous appartient, n'appartient pas à votre voisin, puisqu'il s'appelle *Charles*.

Une chose qui appartient à quelqu'un est sa *propriété*; on dit que cette chose lui est *propre*. Vous avez tous un nom qui est *propre* à chacun de vous, c'est le *nom propre* de chacun de vous.

*Jean, Charles, François, Louise* sont des *noms propres*.

Mais si une personne vous rencontre dans la rue, elle ne connaît pas toujours vos noms propres. Elle vous dit, par exemple: *Bonjour, mes enfants*. Si elle vous crie: *Venez, enfants*, vous allez tous près d'elle, parce que votre nom est aussi *enfant*; mais ce nom appartient à vous tous, il n'est plus propre à l'un de vous; il est *commun* à tous; *enfant* est un *nom commun*.

Le mot *homme* est-il un nom propre ou un nom commun?— Le mot *soldat*?

Dans la Lecture, page 10, on parle de *Médor*; les personnes qui ne connaissent pas le nom de cette animal peuvent-elles l'appeler *Médor*?—par quel nom le désignent-elles?—Le nom *chien* est le nom de *Médor*, mais aussi de tous les animaux qui lui ressemblent; c'est un nom commun.

Nous habitons A...; mais les voyageurs qui arrivent ici sans connaître le nom A., disent: C'est un *village*; ils disent aussi *village* pour B..., pour C..., qui sont voisins de notre paroisse; *village* est aussi un nom commun.

On voit donc qu'il y a deux espèces de noms: le *nom propre* et le *nom commun*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

97. Jules, Paul, Georges, Émile, Charles, Pierre, ou Berthe, Rose, Marie, Justine, Angèle, Hélène.

— Coq, Grise, Blond.

— Québec, Trois-Rivières, Montréal.

98 *Papa*, nom commun; *Léon*, nom propre; *gare*, nom commun; *train*, nom commun; *Québec*, nom propre; *locomotive*, nom commun; *garçon*, nom commun.

99. Leçon d'Orthographe.

Vous venez de lire les mots de la Dictée. Par quelle lettre commence le mot *Angèle*?—et le mot *a*?—Ces deux lettres *a* sont-elles semblables?

Au commencement de *Angèle*, l'*a* est grand, on dit que c'est une *lettre majuscule*; montrez une autre majuscule de la Dictée. Le mot *a*, au contraire, est écrit avec un petit *a*; on dit que c'est une *lettre minuscule*.

Les noms *Angèle, Maria* commencent par des majuscules parce que ce sont des noms propres; *sœur, école* commencent par des minuscules parce que ce sont des noms communs.

Dans la Dictée, on a aussi mis une majuscule à *La* parce que ce mot est après un point. Montrez d'autres majuscules dans votre livre.

EXERCICE SUR LA DICTÉE

100. Angèle, Maria, Angèle, école, soin, sœur, mère.

DICTÉE SUPPLÉMENTAIRE

Mon camarade Émile a bavardé. La tante de Julienne tricote un bas. La maman de Justine lui lave une robe. L'oucle Martin salue le maire.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

100 bis. Écrire les noms d'hommes puis les noms de femmes de la Dictée.

100 ter. Écrire les noms communs, puis les noms propres de la Dictée.



102. LECTURE : La chambre de Louise.

Louise aime la propreté et l'ordre.

Si on entre dans sa chambre toute simple, on trouve chaque chose à sa place. Les habits de la petite fille sont pendus dans une armoire ; ses livres et ses cahiers sont enfermés dans un tiroir.

Regardez : le plancher est aussi bien lavé que la table. Point de tache de doigts sur les murs ni sur la porte. Point de poussière sur les chaises.

L'ordre est une qualité. J'aurai une place pour chaque chose et je mettrai chaque chose à sa place.

EXERCICES SUR LA LECTURE

103. (Oral). 1. Qu'est-ce que Louise aime? — 2. Où sont placés ses habits? ses livres? — 3. Comment est le plancher, sa chambre? — 4. Devez-vous avoir de l'ordre?

104. VOCABULAIRE : La maison.

*Porte, clé, serrure, fenêtre, vitre, mur, pavé, plancher, plafond, façade, toit*

105. Copiez ces noms en mettant le ou la devant.

106. Remplacez les tirets par les noms convenables :  
Chaque jour on balaie le—de notre classe ; on ouvre l'une après l'autre chaque— ; puis la maîtresse ferme la—avec —la.

EXERCICE DE LANGAGE: **La petite fille soigneuse.**

Que représente la gravure?—Qui se trouve dans cette chambre?—Que tient-elle?—Où va-t-elle placer ce linge?—Y a-t-il déjà du linge dans l'armoire?—Est-il bien rangé?

Quel meuble voit-on près de la fenêtre?—Cette table est-elle encombrée d'objets?—Qu'y voyez-vous?—Tout cela est-il placé avec ordre?

Montrez le miroir de la petite fille. Qu'a-t-elle placé de chaque côté?—Au-dessus de quoi est accroché le miroir?...

**Résumé oral.**—Une petite fille range sa chambre. Elle tient du linge bien plié, elle va le mettre dans l'armoire ouverte. Elle a déjà fait son lit et placé ses chaises.

102. **Leçon de Lecture.**

**Sens général.**—Nous allons apprendre ce que doit faire une petite fille pour que sa chambre soit toujours en ordre. En plaçant bien tout ce qui lui appartient, en évitant de salir ce qu'elle touche, Louise nous présentera une chambre modèle.

**Explications.**—1<sup>re</sup> 1. *Ordre*, disposition régulière donnée aux choses.

2<sup>e</sup> 1. *Simple*, où il y a peu de meubles et qui n'a que des ornements utiles.

7<sup>e</sup> 1. *Point de*. On n'a pas employé de verbe, parce qu'on devine facilement que cela veut dire : *Il n'y a point de...*

7<sup>e</sup> 1. *Tache*, marque que laisse un corps malpropre.

9<sup>e</sup> 1. *Qualité*, disposition à bien faire.

**Conclusion.**—On admire la chambre propre et bien rangée d'une petite fille soigneuse. Il faut surtout prendre la résolution d'imiter l'ordre de cette petite ménagère.

EXERCICE SUR LA LECTURE

103. 1. Louise aime l'ordre et la propreté.—2. Ses habits sont placés dans une armoire; ses livres sont enfermés dans un tiroir.—3. Le plancher de sa

chambre est aussi bien lavé que la table.  
—4. Nous devons avoir de l'ordre comme Louise.

104. **Leçon de Vocabulaire.**

Quand la petite fille aura rangé son linge, que refermera-t-elle?—Avec quoi fermera-t-elle la porte?—Dans quoi entre la clé?

Pour renouveler l'air de la chambre que faut-il ouvrir?—A travers quoi la lumière pénètre-t-elle dans la chambre?—Dans quoi a-t-on fait la fenêtre?

Sur quoi repose la table?—Et si la chambre était pavée en brique?—Comment s'appelle la partie de la chambre qui est au-dessus de la tête?—Lorsqu'on va entrer dans une maison, quelle partie a-t-on en face de soi?—Par quoi la maison est-elle protégée de la pluie?

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

105. La porte, la clé, la serrure, la fenêtre, la vitre, le mur, le pavé, le plancher, le plafond, la façade, le toit.

106. Chaque jour, on balaie le plancher (ou le pavé) de notre classe; on ouvre l'une après l'autre chaque fenêtre; puis la maîtresse ferme la porte avec la clé.

107. GRAMMAIRE (10<sup>e</sup> Leçon) : **L'ARTICLE**

*Je suis assis sur le banc. J'écris sur la table. Je peux compter les bancs et les tables de la classe.*

Devant les noms communs *banc, table*, je trouve les mots *le, la, les* ; ces mots sont des **articles**.

*Mon camarade a aussi un banc, une table ; il écrit des devoirs sur du papier, il a de la peine à bien faire.*

Devant les noms, je trouve ici d'autres petits mots *un, une, des — du, de la* ; ce sont des **articles** d'une autre sorte.

**RÈGLE A APPRENDRE**

*Les mots le, la, les — un, une, des — du, de la, qui se placent devant les noms, sont des articles.*

REMARQUE.—Devant une voyelle ou une *h* muette, *le* ou *la* devient *l'* : *l'ami, l'homme — l'école, l'histoire.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

108. Remplacez les tirets par les articles convenables :

— froid fait souffrir — oiseaux.  
Près d'— forêt, — rouge-gorge  
frappe à — fenêtre d'— bûche-  
ron. — petite fille du bûcheron  
ouvre — croisée de — maison ;  
— petit oiseau entre.

109. Copiez les noms du texte précédent avec un article.

110. Dans le texte suivant, copiez les noms avec les articles qui sont devant :

Le père de Jeanne est un serrurier. Il pose des serrures, il ajuste des clés. Lorsqu'on bâtit une maison, il met les gonds à la porte et des ferrures à toutes les croisées. Il emploie une lime, un marteau, des tenailles.

111. DICTÉE :

*Le petit cheval du laitier, le dé de la jeune ouvrière, le dé de l'ouvrière a été perdu, l'étoile poli, la grande école, l'école de mon village*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

112. Copiez la dictée en traçant un trait sous les articles.

113. Copiez les noms de personnes, puis d'animaux, puis de choses de la dictée.

114. Copiez les noms de la dictée en mettant *un* ou *une* devant

115. Copiez les noms précédés de *l'*.

116. ÉCRITURE : *J'aime le Canada*





117. RÉCITATION : Le départ pour l'école.

« Adieu ! petit chéri, vous vous rendez en classe ;  
Ne vous y faites pas punir.

—Non, Maman; pour cela que faut-il que je fasse?  
—Une chose, obéir.

—J'obéirai, Maman. » Il tient si bien parole,  
Que depuis lors on a plaisir

A le voir tout joyeux partir pour son école,  
Et tout joyeux en revenir.

L. RATISBONNE.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

118. (Oral). 1. Qui parle ainsi à l'écolier?—2. Que lui conseille sa mère?—3. Que répondit Jean?

119. (Écrit). 1. Où va l'écolier?—2. Quelle recommandation la mère fait-elle à son enfant?—3. L'écolier tient-il parole?

120. VOCABULAIRE : Le matériel scolaire.

*Livre, cahier, ardoise, plume, encre,  
porte-plume, craie, orayon, canif, sac.*

EXERCICE SUR LE VOCABULAIRE

121. Remplacez chaque tiret par le mot convenable :  
Je lis dans un —, j'écris avec une — sur un —, j'écris au tableau avec de la —, je taille mon — avec un —, je mets mes affaires dans mon —.

EXERCICE DE LANGAGE : **Le chemin de l'école.**

Vous venez chaque jour à l'école; que font aussi les enfants que vous apercevez sur la gravure?—Montrez leur école—Qui est sur le seuil de la maison?—L'école ne reçoit-elle que des petites filles.

Ne voyez-vous que des écoliers sur le chemin?—Que fait la mère?—Où vont les enfants?

**Résumé oral.**—Un petit garçon et une petite fille partent pour l'école. La maman leur dit: bonjour, et leur souhaite une bonne journée.

117. **Leçon de Récitation.**

**Sens général.**—Une mère fait des recommandations à son petit garçon qui part pour l'école. L'enfant promet de faire ce que lui recommande sa mère.

**Explications.**—1<sup>re</sup> ligne: *Adieu*, on dit ces paroles à quelqu'un qu'on quitte pour toujours; ici c'est *au revoir* que la mère devrait dire.

4<sup>e</sup> l.: *Une chose*, cela veut dire: il faut faire une chose, c'est ce que la mère répond.

5<sup>e</sup> l.: *J'obéirai*, je ferai ce que vous me recommandez de faire.

5<sup>e</sup> l.: *Il tient parole*, il fait ce qu'il a promis, sa conduite est conforme à la parole qu'il a donnée.

6<sup>e</sup> l.: *Depuis lors*, depuis le temps, le moment où il a promis d'obéir.

**Conclusion.**—Le petit garçon se rend à l'école avec de bonnes résolutions. Comme lui, vous devez promettre à vos parents de bien travailler ici, et songer à cette promesse chaque fois que vous entrez en classe.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

118. 1. C'est sa mère qui parle ainsi à l'écolier. — 2. Sa mère lui conseille de ne pas se faire punir. — 3. Jean répondit: "Non, maman; pour cela que faut-il que je fasse?"

119. 1. L'écolier va à l'école. — 2. Elle lui recommande d'obéir. — 3. Oui, puisqu'il part tout joyeux pour l'école et qu'il en revient de même.

120. **Leçon de Vocabulaire.**

Jean se rend en classe. Pour y étudier, pour y écrire, il doit employer certaines choses que nous allons apprendre à connaître

Dans quoi lit-il?—Sur quoi écrit-il?—Sur quoi encore?—Avec quoi écrit-il sur son cahier?—Dans quoi trempe-t-il sa plume?—Au bout de quoi est fixée sa plume?

De quoi se sert-on pour écrire sur le tableau noir?—Et sur l'ardoise?—Le crayon est tendre comme la craie, mais comme il est plus petit, on l'appelle *crayon*, c'est-à-dire petite craie. Avec quoi taille-on le crayon?

Tous ces objets forment un *matériel*, et comme ils se trouvent dans l'école, c'est un *matériel scolaire*. Dans quoi Jean met-il son matériel?

EXERCICE SUR LE VOCABULAIRE

121. Je lis dans un *livre*, j'écris avec une *plume* sur un *cahier*, j'écris au tableau avec de la *craie*, je taille mon *crayon* avec un *canif*, je mets mes affaires dans mon *sac*.

122. GRAMMAIRE (11<sup>e</sup> Leçon): LE GENRE

Je dis : *J'ai un frère* ; mais je ne dis pas : *J'ai un sœur* ;  
je dis : *J'ai une sœur*. De même, je dis : *J'ai un père*, mais  
j'ai *une mère*.

On dit : *le tableau* ; mais on ne dit pas *le table* ; il faut dire  
*la table*. On dit aussi *le mur*, *le jardin*, mais *la maison*, *la rue*.

RÈGLES A APPRENDRE

*Le nom devant lequel on peut mettre le ou un est  
un nom masculin :*

*le père, le fils, un coq, un livre.*

*Le nom devant lequel on peut mettre la ou une est  
un nom féminin :*

*la mère, la fille, une poule, une plume.*

*Le masculin et le féminin s'appellent les genres.*

*Le nom père est du genre masculin, mère du  
genre féminin.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

123. (Oral). A quoi reconnaissez-vous qu'un nom est masculin?—qu'un nom est féminin?

124. Ajoutez le nom féminin qui manque :

Un enfant a un père et une —,  
il a souvent aussi un frère et une —,  
un oncle et une —, un cousin et une —.

125. Copiez tous les noms du texte suivant en commençant par les noms masculins :

Une fillette part pour l'école. Dans un panier, elle a placé un livre, une régle, un porte-plume, un crayon. La maitresse regarde ce petit matériel si bien rangé, et caresse la joue de la petite fille.

126. DICTÉE :

Louis puni.

*Malgré la défense de sa mère, Louis a joué à la toupie; il n'a pas étudié sa fable. Le petit garçon a été grondé par sa maman, son père l'a puni*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

127. Copiez les mots de la DICTÉE où se trouve ou, et ceux où se trouve on.

128. Copiez les noms de la DICTÉE, en mettant à la suite nom masculin ou nom féminin.

122. Grammaire, (11e Leçon).

En raison de la difficulté de cette leçon, on pourra y consacrer trois séances : l'une pour le genre dans les noms de personnes, la seconde pour le genre dans les noms d'animaux où le mâle et la femelle s'appellent différemment, la dernière pour le genre dans les autres noms.

I.—Qui fait le pain?—Le boulanger (Écrire ces mots).

Qui pèse le pain avant de le vendre?—La boulangère (Écrire ces deux mots au-dessous des précédents).

Ainsi, pour la même profession, on emploie deux noms communs, l'un pour désigner l'homme, l'autre pour désigner la femme. Ces noms se ressemblent beaucoup, mais devant le nom d'homme, on dit *le*, devant le nom de femme, on dit *la*.

Le nom *boulangier* est dit nom masculin, le nom *boulangère* est un nom féminin.

En faire citer d'autres : Épicier, épicière ; marchand, marchande...

Faire remarquer qu'on dit aussi : *Un* boulanger, *une* boulangère... et faire conclure qu'un nom de personne devant lequel on met *le* ou *un* est un nom masculin, tandis qu'un nom de personne devant lequel on met *la* ou *une* est un nom féminin.

II.—Sur quel animal monte un cavalier?—Sur un cheval. Comment se nomme la mère d'un poulain?—Une jument.

Ainsi pour le même animal, il y a quelquefois deux noms : l'un pour le mâle, devant lequel on met *un*, et l'autre pour la femelle, dont le nom est précédé de *une*.

Même marche pour chat, chatte ; bélier, brebis.

Faire trouver dans quel cas un nom d'animal est masculin ou féminin.

III.—Sur quoi écrivez-vous en ce moment?—Sur le tableau.

Et lorsque vous êtes à votre place?—Sur la table.

Faire remarquer qu'on dit aussi *un* tableau, *une* table, et faire trouver comment on reconnaît qu'un nom de chose est masculin ou féminin. Faire ensuite généraliser pour tous les noms.

EXERCICES SUR LA LEÇON

123. On reconnaît qu'un nom est masculin quand on met devant *le* ou *un*.

— On reconnaît qu'un nom est féminin quand on met devant *la* ou *une*.

124. Un enfant a un père et une mère, il a souvent aussi un frère et une sœur,

un oncle et une tante, un cousin et une cousine.

125. Noms masculins : Panier, livre, porte-plume, crayon, matériel.

Noms féminins : Fillette, école, règle, maîtresse, joue, fille.

126. Leçon d'Orthographe.

Appeler encore l'attention des élèves sur les mots qui commencent par une majuscule, leur en faire trouver la raison.

Faire remarquer l'élision de *e* de *ne*.

Faire trouver les voyelles écrites par deux lettres *ou*, *on*. Montrer que la voyelle *an* est écrite de deux manières : *en* : défense ; *an* : maman.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

127. Louis, joué, toupie, garçon, grand, son.

128. Défense, nom féminin.

Mère, nom féminin.

Louis, nom masculin.

Toupie, nom féminin.

Grande, nom féminin.

Garçon, nom masculin.

Maman, nom féminin.

Père, nom masculin.



Gravure de la leçon 135, page 23 —†

**129. LECTURE :** La classe de Jean.

La classe de Jean compte quarante élèves.

En avant, près du bureau de l'instituteur, se trouvent ceux qui commencent à lire ; ils sont assis sur de petits bancs.

Derrière eux, on voit des enfants de sept à neuf ans qui étudient des leçons et écrivent des devoirs sur leurs cahiers. Jean est avec eux ; sa table n'est pas loin du poêle.

L'instituteur n'est presque jamais devant son pupitre, ni assis sur sa chaise ; il passe à chaque instant d'une division à l'autre. Pendant qu'il enseigne la lecture aux petits, groupés devant le tableau noir, les autres élèves étudient.

EXERCICES SUR LA LECTURE

**130. (Oral).** 1. Où Jean va-t-il pour s'instruire ? — 2. Où sont placés les petits élèves de sa classe ? — 3. L'instituteur est-il souvent assis ? — 4. Pourquoi ?

**131. (Écrit).** 1. Combien la classe de Jean compte-t-elle d'élèves ? — 2. Où est placée la table de Jean ? — 3. Que fait l'instituteur à chaque instant ?

**132. VOCABULAIRE :** Le mobilier scolaire.

*Table, tableau, bancs, estrade, bureau, chaise, armoire, bibliothèque, poêle, horloge.*

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

**133.** Copiez les noms masculins avec *le*, puis les noms féminins.

**134.** Remplacez les tirets par les noms convenables :  
Je suis assis sur un —, j'écris sur une —, le maître est assis devant un —. L'— indique les heures. Le — nous réchauffe en hiver.

EXERCICE DE LANGAGE : **Une rue de ville.**

Nous avons vu précédemment (page 20) des enfants se rendant à une école de campagne. Pensez-vous que les deux écoliers de la gravure se rendent à la même école?—Où se trouvent-ils donc?

Que voyez-vous au milieu de la rue?—Apercevez-vous aussi des voitures plus petites?—Toutes les personnes qui suivent cette rue sont-elles en voiture?—Qu'a-t-on planté le long de la rue?—Pourquoi?—Est-ce que la gravure représente ces arbres en hiver?—A quoi le voyez-vous?—Le soleil éclaire-t-il la rue?—Qu'est-ce qui vous le montre?...

**Résumé oral.**—En ville, deux écoliers se rendent à l'école. Des voitures circulent dans la rue ; des personnes passent également à pied au milieu de la rue ; d'autres suivent le trottoir planté d'arbres.

129. **Leçon de Lecture.**

**Sens général.**—Nous avons vu Jean se rendant à l'école. Nous allons apprendre aujourd'hui à connaître sa classe. On nous dira comment y sont placés les élèves, à quoi ils s'occupent et ce que fait leur instituteur.

**Explications.**—1<sup>er</sup> ligne : *Compte*, renferme, on pourrait y compter quarante élèves.

5<sup>e</sup> l. : *Devoir*, travail écrit que fait un élève pour appliquer ce qu'il a appris ; on dit aussi un *exercice*.

7<sup>e</sup> l. : *Pupitre*, meuble sur lequel on écrit ; en montrer un.

8<sup>e</sup> l. : *Division*, groupe d'élèves qui reçoivent les mêmes leçons.

**Conclusion.**—Jean est dans une école où tout le monde est occupé, il pourra faire de sérieux progrès en écoutant bien, en cherchant à comprendre et à retenir.

EXERCICES SUR LA LECTURE

130. 1. Pour s'instruire, Jean va à l'école. — 2. Les petits élèves sont placés près du bureau de l'instituteur. — 3. L'instituteur n'est presque jamais assis. — 4. Il doit faire travailler toutes les divisions de son école.

131. La classe de Jean compte quarante élèves. — 2. La table de Jean n'est pas loin du poêle. — 3. L'instituteur passe à chaque instant d'une division à l'autre.

132. **Leçon de Vocabulaire.**

Sur quoi est posée votre ardoise?—Sur quoi ai-je écrit le mot *table*?—Le *tableau* est plat comme la *table* ; le mot *tableau* veut dire : petite table.

Sur quoi êtes-vous assis?—Sur quoi montez-vous pour écrire au tableau noir?—Qu'est-ce que vous voyez encore sur l'estrade?—A quoi sert le bureau?—Sur quoi le maître s'assied-il?

Où met-on les cahiers finis?—Où se trouvent les livres?—Qu'est-ce qui chauffe la classe?—Qu'est-ce qui indique les heures?—Tous ces objets s'appellent des *meubles*, et leur ensemble forme le *meublier scolaire*.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE.

133. Le tableau, le banc, le bureau, le poêle. La table, l'estrade, la chaise, l'armoire, la bibliothèque, l'horloge.

134. Je suis assis sur un *banc*, j'écris sur une *table*, le maître est assis devant un bureau. L'*horloge* indique les heures. Le *poêle* nous réchauffe en hiver.

135. GRAMMAIRE (12<sup>e</sup> Leçon) : LE NOMBRE

Sur la gravure (page 22), je vois deux voitures. Devant la première, il y a *un animal* ; cet *animal est un cheval*. Devant la seconde, il y a *trois animaux* ; ces *animaux sont des chevaux*.

S'il y en avait *deux* ou *quatre* comme devant certaines voitures, je dirais encore : je vois *deux, quatre chevaux* ou *des chevaux*. On dit *animaux, chevaux* parce qu'on parle de plus d'un *animal*, de plus d'un *cheval*.

Les noms changent donc, ils *varient* suivant qu'ils désignent une seule personne, un seul animal, une seule chose, ou qu'ils en désignent plusieurs.

RÈGLES A APPRENDRE

*Un nom qui désigne une seule personne, un seul animal, une seule chose est au singulier. Il a la forme du singulier : un écolier, un cheval, une voiture.*

*Un nom qui désigne plusieurs personnes, plusieurs animaux ou plusieurs choses est au pluriel. Il a une autre forme, celle du pluriel : trois chevaux, deux voitures.*

*Le singulier et le pluriel s'appellent les nombres : les noms varient en nombre.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

136. Copiez en soulignant les noms au pluriel :

Pour jouer, un garçon aime les fusils, les tambours, les voitures. Une fille préfère les poupées, les miroirs, les ménages.

137. Copiez en traçant un trait

sous les noms au singulier et deux traits sous les noms au pluriel :

Deux élèves sont assis sur un banc ; ce banc remplace donc deux chaises. Quand il y a cinq tables dans une rangée, et trois rangées dans la classe, la salle peut recevoir trente élèves.

138. DICTÉE :

Une petite aide.

*Anna aide l'institutrice tous les matins. Elle essuie les tables, le bureau; elle frotte les vitres, elle met de l'encre dans les encriers.*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

139. Dites pourquoi les noms *institutrice, bureau, encre* sont au singulier.

140. Copiez les noms qui sont au pluriel avec les articles qu'ils précèdent.

135. Grammaire, (12<sup>e</sup> Leçon).

Il y a lieu de consacrer deux séances à cette leçon assez difficile. Dans la première, on insistera sur la différence de prononciation qui se remarque entre la forme du singulier et celle du pluriel du même nom. Dans la seconde, on s'appliquera à faire constater la différence d'orthographe que détermine le nombre.

I.—Qui a vu ferrer un cheval?—Comment se nomme l'ouvrier qui ferre le cheval?—Un maréchal.

Si vous voyiez un ouvrier ferrant un cheval, vous diriez par exemple: *Un maréchal ferre un cheval.* Mais si vous voyiez deux ouvriers et plusieurs bêtes à ferrer, comment diriez-vous?—*Deux maréchaux ferment des chevaux.*

Vous dites donc un maréchal, un cheval, parce que vous parlez d'un seul ouvrier ou d'un seul animal. Mais quand vous parlez de plus d'un maréchal, de plus d'un cheval, les mots *maréchal, cheval* ne se disent plus de la même façon. Ce sont donc des mots qui varient.

(Faire employer d'autres noms en *al* ou *ail* avec *un* et avec *trois*, quatre... : *caporal, journal, canal, travail...*)

II.—Nous avons vu qu'on dit *cheval* si l'on parle d'un seul animal, et *chevaux* si l'on parle de plusieurs.—(Écrire ces deux mots).

*Cheval*, qui ne désigne qu'un animal, est du *singulier*: on l'écrit sous une première forme, celle du singulier.

*Chevaux*, qui désigne plusieurs animaux, est du *pluriel*; c'est encore le nom *cheval*, mais sous une deuxième forme, celle du pluriel.

Quand on dit : *un cheval, deux chevaux, dix chevaux*, on dit le nombre des chevaux. Le singulier, qui dit le nombre un, et le pluriel, qui dit le nombre plus d'un, s'appellent aussi les deux *nombres* du nom.

Le nom varie donc quand son nombre change ; on dit que les noms varient en nombre.

EXERCICES SUR LA LEÇON

136. Pour jouer, un garçon aime les fusils, les tambours, les voitures. Une fille préfère les poupées, les miroirs, les ménages, les raquettes.

137. Deux élèves sont assis sur un banc; ce banc remplace donc deux

chaises. Quand il y a cinq tables dans une rangée et trois rangées dans la classe, la salle peut recevoir trente élèves.

138. Leçon d'Orthographe.

Nous avons vu que l'on écrit ordinairement le son *è* par un *e* avec un accent grave : *procès*.

Dans la Dictée, on écrit cependant *les, elle* sans mettre d'accent grave sur l'*e*. Lisez aussi le mot *avec*, le mot *met*. Y a-t-il le son *è* dans ces mots?

Quand la lettre *è* est suivie d'une autre qui se prononce avec elle, on ne met pas d'accent sur *è*. Exemples : *Bec, lecture, miel, sel, fer mer, reste.*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

139. Le nom *institutrice* est au singulier parce qu'il ne désigne qu'une personne.

Le nom *bureau* est au singulier parce qu'il ne désigne qu'une chose.

Le nom *encrs* est au singulier parce qu'il ne désigne qu'une chose.

140. Les matins, les tables, les vitres, les encrriers.



141. RÉCITATION : L'ange gardien.

Veillez sur moi quand je m'éveille,  
Bon ange, puisque Dieu l'a dit ;  
Et chaque nuit, quand je sommeille,  
Penchez-vous sur mon petit lit.  
Ayez pitié de ma faiblesse,  
A mes côtés marchez sans cesse,  
Parlez-moi le long du chemin ;  
Et pendant que je vous écoute,  
De peur que je ne tombe en route,  
Bon ange, donnez-moi la main.

MME TASTU.

EXERCICE SUR LA RÉCITATION

142. Remplacez le tiret par le mot convenable : Un ange veille sur —. Il a pitié de notre —. Il marche à nos —. Il nous donne la —.

143. VOCABULAIRE : Les vêtements.

*Pantalon, gilet, paletot, veste, veston,  
chemise, robe, jupe, jupon, fichu, camisole.*

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

144. Copiez ces noms en mettant *les* devant. *Les pantalons.*  
145. Remplacez les tirets par les noms convenables :  
Je mets des — pour avoir chaud. Sur le corps, j'ai une —. Un petit garçon met un — et un —, une petite fille porte des — et des. —

EXERCICE DE LANGAGE : **L'Ange gardien.**

Qui est ce qui parle dans cette récitation ?—A qui l'enfant s'adresse-t-il ?—Pourquoi l'enfant demande-t-il à son ange gardien de lui donner la main ?

Dans quelle position est l'enfant sur la gravure ?—Sous quelle forme a-t-on représenté l'ange ?—Les anges sont-ils des êtres corporels ou des esprits ?

**Résumé oral.**—Un enfant repose paisiblement dans son petit lit. Son bon ange gardien veille sur lui. (Un bon enfant doit, dans sa prière du soir et du matin, demander à son bon ange de toujours veiller sur lui).

~~~~~  
141. Leçon de Récitation.

Sens général.—Un enfant prie son ange gardien de veiller sur lui le jour et la nuit ; il lui demande de l'accompagner partout et de l'empêcher de tomber en chemin.

Explications.—1^{re} ligne : *Veillez*, prenez garde à ce qu'il ne m'arrive aucun mal.

3^e l. : *Sommeille*, quand je sommeille veut dire quand je dors.

7^e l. : *Le long du chemin*, durant le cours de la vie, les années passées sur la terre.

9^e l. : *Ne tombe en route*, ne tombe pas en faute, ne commets pas de péchés.

10^e l. : *Donnez-moi la main*, soutenez-moi, empêchez-moi de tomber, de pécher.

Conclusion.—Il vaut mieux ne pas attendre d'être tombé en faute, avant de prier notre ange gardien de nous éclairer et de nous soutenir. La prudence prévient bien des malheurs.

EXERCICE SUR LA RÉCITATION.

142. Un ange veille sur nous. Il a pitié de notre faiblesse. Il marche à nos côtés, Il nous donne la main.

143. Leçon de Vocabulaire.

Comment appelle-t-on les habits ?—Nous allons dire les noms des principaux vêtements.

Les jambes de Léon sont protégées contre le froid par un vêtement, comment se nomme-t-il ?—Et celui qu'il porte sur le dos ?—Et celui de Jules ?—Au-dessous de celui-ci ?—Et directement sur la peau ?

Quel est le principal vêtement d'une petite fille ?—Comment se nomme la partie inférieure d'une robe ?—Comment se nomme une petite jupe ?—Que porte Jeanne sur les épaules ?—Qu'y met-elle encore en quittant la classe ?..

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

144. Les pantalons, les gilets, les paletots, les vestes, les vestons, les chemises, les robes, les jupes, les jupons, les fichus, les camisoles.

f 145. Je mets des vêtements pour avoir chaud. Sur le corps, j'ai une chemise. Un petit garçon met un pantalon et un veston, une petite fille porte des robes et des jupons.

146. GRAMMAIRE (13^e Leçon) : LE PLURIEL

Sur la gravure de la page 24, il y a un *enfant* ; à la page 25, il y a deux *enfants*. Le premier nom est au singulier, puisqu'il ne s'agit que d'un ; le second est au pluriel, puisqu'il s'agit de deux.

Mais *enfants* au pluriel n'est pas très différent de *enfant* au singulier.

Il y a peu de noms qui, en passant au pluriel, changent autant que le nom *cheval*, qui fait *chevaux*.

Enfant prend seulement une *S* à la fin : *enfants*.

Il en est ainsi de la plupart des noms :

un élève,
des élèves.

une balle,
des balles.

le jardin,
les jardins.

On entend l'*s* du pluriel quand le mot suivant commence par une voyelle : *des élèves assidus, des balles élastiques, les jardins exposés au soleil.*

Il ne faut jamais oublier cette *s* en écrivant, même si on ne la prononce pas.

RÈGLES A APPRENDRE

Les noms au pluriel prennent ordinairement une s à la fin : un enfant, deux enfants ; la robe, les robes.

REMARQUE.—Si le nom au singulier finit par une *s*, on n'en ajoute pas une deuxième au pluriel :

Le vieillard s'appuie sur le bras de son fils.

Le vieillard s'appuie sur les bras de ses fils.



EXERCICES SUR LA LEÇON

147. Copiez le nom de la RÉCITATION qui est au pluriel.

X 148. Copiez en mettant les noms de vêtements au pluriel :

Le tailleur fait un paletot, un gilet, un veston, un pardessus. La couturière ourle la chemise, la blouse, le jupon, le tablier, la camisole.

X 149. Copiez en mettant les noms au singulier :

La mère raccommode des pantalons, la grand'mère tricote des

bas, la grande fille répare les jupes, la petite sœur brosse les robes, le petit garçon cire les souliers.

X 150. Copiez les noms de personnes, puis les noms de choses en mettant les devant ces noms :

Ma tante a acheté une cravate à mon cousin. Sa petite fille a regardé à l'étalage; elle a demandé un canevas et une pelote pour elle, une balle et une toupie pour son frère.

146. Grammaire, (13e Leçon).

Nous avons vu que le nom singulier *cheval* se prononce et s'écrit sous une autre forme au pluriel : *chevaux*. Sur la gravure de la page 24, je vois *un enfant* ; sur celle de la page 25, je vois *deux enfants*. Quand je prononce le nom *enfant* au singulier, puis *enfants* au pluriel, je n'entends pas de différence entre ces deux formes.

Mais quand le maître écrit un *enfant*, deux *enfants*, je vois qu'au mot pluriel *enfants*, il met une *s*, qui n'est pas au mot singulier *enfant* ; les deux formes sont donc différentes encore, mais elle ne le sont pas autant que pour le nom *cheval*.

Faire trouver dans la Récitation des noms au singulier : *l'ange*, le *chemin*, la *route*... et faire constater qu'ils n'ont pas d'*s* à la fin, tandis que ces noms au pluriel : les *anges*, les *chemins*, les *routes*... ont une *s*, qu'il n'auraient pas au singulier.

Rappeler qu'en lisant ou en parlant, il faut faire les liaisons, et faire lire les exemples du livre pour la prononciation de l'*s* du pluriel.

Faire remarquer que certains mots : *dos*, *fil*, bien qu'au singulier, ont une *s* à la fin ; faire trouver d'autres mots dans le même cas : *brebis*, *souris*,... Faire constater qu'on ne met jamais deux *s* à la fin d'un mot, et faire formuler la remarque.

EXERCICES SUR LA LEÇON

147. Côtés.

148. Le tailleur fait des *puletots*, des *gilets*, des *vestons*, des *pardessus*. La couturière ourle les *chemises*, les *blouses*, les *jupons*, les *tabliers*, les *camisoles*.

149. La mère raccommode un *pantalon*, la grand'mère tricote un *bas*, la grande

filles répare la *jupe*, la petite sœur brosse la *robe*, le petit garçon cire le *soulier*.

150. Noms de personnes : *Les tantes*, les *cousins*, les *filles*, les *frères*.

Noms de choses : *Les marchés*, les *cravates*, les *étalages*, les *caneras*, les *pelotes*, les *balles*, les *toupies*.

150 bis. Leçon d'Orthographe.

■ Nous venons d'apprendre qu'à un nom pluriel il faut ajouter une *s*, s'il ne se termine pas déjà par cette lettre au singulier. Comme cette *s* du pluriel ne se prononce jamais, vous devez faire grande attention au nombre des noms que vous écrivez. Demandez-vous donc toujours si le nom à écrire désigne une ou plusieurs choses.

Quand vous avez à mettre au pluriel un nom singulier précédé de l'article, il faut aussi vous rappeler que l'article change au pluriel : *Le*, *la* deviennent *les* ; *un*, *une*, *du*, *de la* deviennent *des*.

DICTÉE SUPPLÉMENTAIRE

Le compas de Louis, le bras du fauteuil, le tas de plâtras, le pis de la brebis, la souris du logis.

EXERCICES SUPPLÉMENTAIRES

1503. Mettez le premier nom de la DICTÉE au pluriel :

Les compas de Louis, les bras du fauteuil, les tas de plâtras, les pis de la brebis, les souris du logis.

1504. Copiez les noms terminés au singulier par une *s* :

Compas, Louis, bras, tas, plâtras, pis, brebis, logis, souris.



151. LECTURE : Un enfant poli.

Jean est un petit garçon poli.

A la maison, il ne demande rien à ses parents sans ajouter : « S'il vous plaît ». Lorsqu'on lui donne quelque chose, il le prend gentiment en disant : « Merci, maman ! Merci, papa ! »

Dans la rue, si quelqu'un le rencontre et lui pose une question, il salue et répond tout de suite et de bonne humeur.

Lorsqu'il arrive à l'école, il n'oublie jamais de lever sa casquette devant son maître et de dire bonjour aux autres élèves. Voilà un aimable enfant.

EXERCICES SUR LA LECTURE

152. (Oral). 1. De qui parle-t-on dans la lecture ?—2. Comment Jean demande-t-il quelque chose à ses parents ?—3. Qui le voyez-vous saluer dans la gravure ?—4. Qui salue-t-il en arrivant à l'école ?—

5. Devez-vous ressembler à Jean ?

153. (Écrit). 1. Qu'est-ce qu'est Jean ?—2. Que dit-il lorsqu'on lui donne quelque chose ?—3. Comment répond-il si on lui pose une question ?—4. Que fait-il en arrivant à l'école ?

154. VOCABULAIRE : Les coiffures.

*Chapeau, casque, casquette, baret, képi,
bonnet, coiffe, toque, capeline, capuchon.*

EXERCICE SUR LE VOCABULAIRE

155. Remplacez les tirets par les noms convenables :
Sur la tête, je porte un— ; mon camarade met un—, une petite fille se coiffe avec un—ou avec une—. Pour saluer, un garçon ôte sa—.

EXERCICE DE LANGAGE : **Le vieillard.**

Que fait le premier petit garçon de la gravure ?—Devant qui lève-t-il sa casquette ?—Cet homme est-il jeune ?—Comment appelle-t-on un homme âgé ?

Sur quoi s'appuie ce vieillard ?—Pourquoi ?—Comment sont d'ordinaire les cheveux d'un vieillard ?—Et son dos ?

Les enfants doivent-ils respecter les vieillards ?—Peuvent-ils leur rendre quelques services ?..

Résumé oral.—Un mendiant s'appuie sur son bâton ; il parle à un petit garçon. L'enfant soulève poliment sa casquette et répond au vieillard.

151. **Leçon de Lecture.**

Sens général.—Dans la rue on ne rencontre pas seulement des mendiants ; on croise aussi des amis, des vieillards, des prêtres. Jean salue les personnes qu'il connaît. Il n'est pas moins poli à la maison qu'à l'école.

Explications.—4^e ligne : *Gentiment*, d'une manière gentille, sans brusquerie.

6^e l. : *Bonne humeur*, disposition à la gaieté.

9^e l. : *Aimable*, qui se fait aimer.

Conclusion.—Dans diverses circonstances, vous avez vu comment Jean montrait sa politesse ; vous devrez donc en pareilles occasions imiter son exemple, pour que l'on dise aussi de chacun de vous : Voilà un aimable enfant.

EXERCICES SUR LA LECTURE

152. 1. Dans la lecture, on parle d'un enfant poli. — 2. Quand Jean demande quelque chose à ses parents, il ajoute « s'il vous plaît ». — 3. Dans la gravure, on le voit saluer un vieillard. — 4. En arrivant à l'école, il salue son maître et ses camarades. — 5. Nous devons ressembler à Jean.

153. 1. Jean est un petit garçon poli. — 2. Lorsqu'on lui donne quelque chose, il dit : « Merci, maman ! Merci, papa ! ». — 3. Si on lui pose une question, il répond tout de suite et de bonne humeur. — 4. Lorsqu'il arrive à l'école, il n'oublie jamais de lever sa casquette devant son maître.

154. **Leçon de Vocabulaire.**

On est obligé de se couvrir la tête, comme le corps ; comment appelle-t-on les vêtements que l'on met sur la tête ?

Quelle coiffure a le vieillard de la gravure ?—Et le petit garçon qui le salue ?

(Faire montrer successivement chaque enfant de la gravure, et faire dire le nom de la coiffure qu'il porte. Faire nommer aussi diverses coiffures qui se trouvent dans l'école.)

EXERCICE SUR LE VOCABULAIRE

155. Sur la tête, je porte un *chapeau* ; mon camarade met un *képi* ; une petite fille se coiffe avec un *bonnet* ou avec une *capeline*. Pour saluer, un garçon ôte sa *coiffure*.

156. GRAMMAIRE (14^e Leçon)—REVISION: LE NOM

Le **nom** est un mot qui sert à nommer une personne, un animal ou une chose : *garçon, chien, maison*

Il y a des noms **propres** et des noms **communs** : *Québec* est un nom propre, *ville* est un nom commun.

Devant le nom commun, on met ordinairement un **article** : *la ville, un garçon*.

Un nom peut être **masculin** ou **féminin** : *le garçon, la ville*.

Un nom peut être au **singulier** ou au **pluriel** : *un élève*, nom singulier ; *des élèves*, nom pluriel.

Pour écrire un nom au pluriel, on ajoute ordinairement une **S** à ce nom au singulier : *une maison, des maisons*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

157. (Oral). Dites trois noms communs de jouets, de fleurs, de fruits, d'arbres.

158. Remplacez les tirets par les noms propres convenables :

Je me nomme — ; mon père s'appelle —, ma mère se nomme —. Nous habitons —. La ville la plus voisine est —. La gare la plus rapprochée est —.

159. Écrivez quatre noms propres et quatre noms communs de femmes.

160. Remplacez les tirets par l'un des noms : *mer, rivière, ville, montagne* :

Québec et Montréal sont des —. Le Saguenay et le Richelieu sont des —. Les Laurentides sont des —.

161. DICTÉE :

Nos aides.

Coq, le cheval du fermier, traîne les voitures. Noiraud tire la charrette, Noirette donne du lait. Médor chasse les voleurs, Minet détruit les souris.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

162. Copiez les noms d'animaux, ensuite les noms de choses.

163. Copiez les noms propres, et mettez à la suite de chacun d'eux le nom commun du même animal. Écrivez : *Coq, cheval*.

164. Copiez les noms communs masculins, puis les noms féminins avec *un* ou *une*.

165. Copiez les noms au pluriel et écrivez-les ensuite au singulier.

156. **Grammaire, 14e Leçon). Revision.**

Vous connaissez déjà deux espèces de mots ? Qui se les rappelle ?— Qu'est-ce qu'un nom ?— Citez trois noms d'animaux, trois noms d'arbres.

Combien connaissez-vous de sortes de noms ?— Qu'est-ce qu'un nom propre ?— Citez deux noms propres de villes, deux noms propres de fleuve.

Qu'est-ce qu'un nom commun ?— Citez des noms communs d'hommes, de plantes, d'outils.

Quand est-ce qu'un nom est masculin ?— Citez trois noms masculins d'animaux.

Quand est-ce qu'un nom est féminin ?— Citez trois noms féminins de choses, de fleurs.

Quand est-ce qu'un nom est au singulier ?— Quand est-il au pluriel ?— Dites au singulier et au pluriel deux noms de vêtements, deux noms de coiffures, deux noms de chaussures.

Quelle lettre ajoute-t-on ordinairement à un nom pour le mettre au pluriel ?

Quels mots met-on ordinairement devant les noms communs ?

(Faire remarquer que l'article placé devant un nom masculin est également du masculin : que placé devant un nom féminin, . . . singulier, . . . pluriel, . . . il est aussi du féminin, du singulier ou du pluriel.)

EXERCICES SUR LA LEÇON

157. *Jouets* : Pantin, poupée, toupie.

Fleurs : Rose, violette, marguerite.

Fruits : Pomme, poire, cerise.

Arbres : Chêne, peuplier, prunier.

158. Les noms employés varient naturellement avec les milieux et avec les élèves.

159. *Noms propres de femmes* : Jeanne,

Élise, Marthe, Berthe.

Noms communs de femmes : Modiste, blanchisseuse, couturière, servante.

160. Québec et Montréal sont des villes. Le Saint-Laurent et le Mackenzie sont des fleuves. Les Laurentides sont des montagnes. L'Atlantique et le Pacifique sont des mers.

161. **Leçon d'Orthographe.**

Faire trouver aux élèves les mots de la Dictée qui sont des noms, communs ou propres. Le maître montrera que le nom propre étant spécial à un être, ne se met le plus souvent pas au pluriel.

Faire rappeler comment les noms communs forment leur pluriel ; faire constater l'application de cette règle sur les noms *voitures, moutons*... en faisant écrire ces noms au singulier.

Faire dire aussi par quelle lettre commence un nom propre.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

162. *Noms d'animaux* : Coq, Noiraud, Noirette, Médor, voleur, Minet, souris.

Noms de choses : Voiture, charrue, lait.

163. Coq, cheval, Noiraud, bœuf, Noirette, vache, Médor, chien, Minet, chat.

164. *Noms masculins* : Un lait, un mouton, un lièvre.

Noms féminins : Une voiture, une char-
rue, une souris.

165. Les voitures, la voiture. Les moutons, le mouton. Les lièvres, le lièvre. Les souris, la souris.



166. RÉCITATION : **La famille.**

Je suis un heureux nid, caché, sous le feuillage,
Où de tendres oiseaux abritent leurs petits ;
Ni l'air pur, ni l'amour, ni les plus frais ombrages,
Rien ne manque jamais à ces êtres chéris.

Loin de tout oiseleur et de toute volière,
Ils grandissent en paix, dociles, confiants :
On ne craint jamais rien, sous l'aile de sa mère.

.....
Mon nid c'est ma famille avec tous ceux que j'aime,
C'est ce coin de la terre où nous vivons contents,
C'est ce foyer béni, plein d'un charme suprême,
Où je demande à Dieu de rester bien longtemps.

167. VOCABULAIRE : **Les couleurs.**

La craie blanche, le tableau noir, le crayon rouge, l'encre violette, le papier bleu, le carton vert, le mur gris, le sac jaune.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

168. Copiez le VOCABULAIRE en soulignant les adjectifs.

169. Remplacez les tirets par les adjectifs convenables :

L'hiver, un brouillard — cache souvent le ciel -- ou ne laisse voir qu'un pâle soleil —. La terre, — de neige, ne montre plus de gazon —.

EXERCICE DE LANGAGE : **La famille.**

Combien voyez-vous de personnes sur la gravure ?—Où sont-elles ?—Que font-elles ?—Que fait la Sainte-Vierge ? Saint-Joseph, l'Enfant Jésus ?—Quels outils remarque-t-on sur l'image ?—Pourquoi l'Enfant Jésus se tient-il debout près de son père ?

Résumé oral.—La Sainte famille est réunie dans l'atelier de Saint-Joseph. Le chef de la famille travaille le bois, l'Enfant-Jésus aide aimablement son père. La Sainte-Vierge file avec sa quenouille en jetant un regard heureux sur son divin enfant.

~~~~~

**166. Leçon de Récitation.**

**Sens général.**—On compare la famille à un nid caché sous le feuillage. Dans la famille, un bon père et une bonne mère veillent sur les enfants, comme dans le nid le père et la mère veillent sur leurs petits. Notre nid, c'est la famille où se trouvent tous ceux qu'on aime.

**Explications.**—1<sup>re</sup> ligne : *Feuillage*, toutes les feuilles d'un arbre :

2<sup>e</sup> l. : *Abritent*, mettent à l'abri.

3<sup>e</sup> l. : *Oiseleur*, celui qui fait métier de prendre, d'élever des oiseaux.

5<sup>e</sup> l. : *Volière*, espèce de grande cage dans laquelle on nourrit des oiseaux.

**Conclusion.**—Les bons enfants sont heureux auprès de leurs parents chéris. Rien ne manque au bonheur dans la famille chrétienne. C'est un nid bien doux, un foyer béni. Demandons à Dieu d'y rester bien longtemps.

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE SUR LA RÉCITATION

166 bis. A quoi compare-t-on la famille ? — On compare la famille à un nid.

Vit-on sans crainte dans la famille ? — Oui, loin de tout danger, on vit sans crainte dans la famille.

Quel est le nid d'un enfant ? — Le nid

d'un enfant, c'est sa famille avec tous ceux qu'il aime.

Que doit-on demander au bon Dieu ?

— On doit demander au bon Dieu de vivre bien longtemps dans la famille où il nous a placés.

**167. Leçon de Vocabulaire.**

Réunir un certain nombre de choses aux couleurs bien tranchées : craie, encre, papiers de diverses couleurs...

Qu'est-ce que je tiens ?—Dites la couleur de la craie.—L'encre avec laquelle vous écrivez, est-elle blanche également ?—Et le tableau ?—Et l'encre de cette petite bouteille ?—Je trace une ligne avec ce *gros* crayon, quelle est sa couleur ?—De quelle couleur est ce papier ?—Et celui-ci ?

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

168. La craie *blanche*, le tableau *noir*, le crayon *rouge*, l'encre *violette*, le papier *bleu*, le carton *vert*, le mur *gris*, le sac *jaune*.

169. L'hiver, un brouillard *gris* couvre souvent le ciel *bleu*, ou ne laisse voir qu'un pâle soleil *jaune*. La terre, *blanche* de neige, ne montre plus de gazon *vert*.

170. GRAMMAIRE (15<sup>e</sup> Leçon): L'ADJECTIF

Sur la gravure de la page 22, je vois deux voitures : l'une est basse, l'autre est haute.

L'une et l'autre sont des *voitures* ; *voiture* est leur nom ; mais l'une est *basse* et l'autre est *haute*. Les mots *basse*, *haute* servent à dire comment est l'une et comment est l'autre.

De même quand je parle d'un pont *neuf*, *neuf* dit comment est le pont. Quand je parle d'un vieux pont, *vieux* dit comment est le pont. Les mots *basse*, *haute*, *neuf*, *vieux* sont des **adjectifs**.

L'adjectif dit une qualité bonne ou mauvaise d'une personne, d'un animal ou d'une chose : c'est pourquoi on dit que l'adjectif qualifie le nom, et on l'appelle pour cela *adjectif qualificatif*.

RÈGLE A APPRENDRE

*Le mot qui dit comment est une personne, un animal ou une chose, est un adjectif qualificatif : petit, noir.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

171. (Oral). Quelle est la couleur de vos yeux?—de vos cheveux?—de vos dents?—de votre habit?

172. Copiez en mettant un trait sous les noms et deux traits sous les adjectifs :

Contre le mur blanchi de notre grande classe, on a placé un beau crucifix, un tableau verni, une armoire vitrée ; on y a accroché une belle carte.

173. Copiez les adjectifs de la RÉCITATION.

174. Remplacez le tiret par l'adjectif convenable :

|          |     |   |        |
|----------|-----|---|--------|
| Le rat   | est | — | rouge  |
| L'enfant | est | — | pur    |
| Le sapin | est | — | gris   |
| L'air    | est | — | blanc  |
| Le lait  | est | — | docile |
| Le sang  | est | — | vert.  |

175. DICTÉE

L'enfant malade.

*Un petit garçon gourmand a bu de la boisson forte, il a été malade. Le médecin lui a donné de la limonade amère. Il a la figure pâle.*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

176. Copiez les noms avec les adjectifs qui les qualifient.

177. Écrivez : Forte est un adjectif parce qu'il dit comment est la boisson.—Gourmand... Amère... Pâle...

170. Grammaire, (15e Leçon).

Pour que cette leçon soit bien comprise, il sera bon d'y consacrer trois séances : l'une portant sur les qualités très apparentes des personnes, la seconde sur les qualités des animaux, la troisième sur les qualités des choses.

I. — Jean peut-il porter un sac de blé ? — Pourquoi ne peut-il pas ? — Parce qu'il est petit, il est encore un petit garçon. (Ecrire un *petit garçon*.)

Mais le domestique du meunier, peut-il porter un gros sac ? — Oui, car c'est un grand garçon. (Ecrire un *grand garçon* au-dessous des premiers mots.)

Quel nom a été employé pour désigner Jean et le domestique ? — Mais pour Jean, on a dit... ? — A quoi sert donc le mot *petit* ? — Il dit comment est le *garçon* appelé Jean.

Et le mot *grand* ? — Comment peut encore être un garçon ?

Les mots *petit, grand*, qui disent comment est un garçon, ne sont plus des noms, puisqu'ils ne nomment pas les personnes; ce sont des *adjectifs*.

Dites comment peut être un élève, un homme... — Les mots que vous employez ainsi sont des adjectifs.

II. — Avec une gravure représentant un animal, faire dire les qualités visibles de cet animal : gros, blanc, vieux...

Montrer que ces mots servent à indiquer les qualités des animaux, qu'ils sont aussi des adjectifs. — Faire voir que souvent les mêmes adjectifs peuvent s'appliquer aux personnes comme aux animaux.

III. — Voir la partie de l'élève, qui est suffisamment développée.

EXERCICES SUR LA LEÇON

171. Les réponses varieront naturellement avec les élèves, qui diront d'abord la couleur des yeux, des cheveux de leurs voisins ; ceux-ci apprendront ainsi, s'ils ne la connaissent pas, la couleur de leurs propres yeux...

172. Contre le mur blanchi de notre grande classe, on a placé un crucifix bronzé, un tableau verni, une armoire

vitrée ; on y a accroché une belle carte.

173. Bleu, verte, ouverte, blanc, vermeil.

174. Le rat est gris.

Le corbeau est noir.

Le sapin est vert.

Le souffre est jaune.

Le lait est blanc.

Le sang est rouge.

175. Leçon d'Orthographe.

Appeler l'attention des élèves sur le *t* final de *petit*, qui ne s'entend pas, et leur faire écrire des adjectifs terminés de la même manière :

*Délicat, plat, fort, aimant, charmant, intelligent.*

Même remarque pour le *d* de *gourmand* :

*Grand, chaud, froid, lourd, sourd, rond, bavard, laid.*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

176. Enfant malade, petit garçon gourmand, café noir, boisson forte, Ilmonade mère, figure pâle.

177. Noir est un adjectif parce qu'il dit comment est le *café*.

*Gourmand* est un adjectif parce qu'il dit comment est le *garçon*.

*Mère* est un adjectif parce qu'il dit comment est la *limonade*.

*Pâle* est un adjectif parce qu'il dit comment est la *figure*.



178. LECTURE : La sœur obligeante.

Jean est vif et un peu étourdi : il déchire quelquefois ses vêtements en jouant. Il avait fait l'autre jour une grosse déchirure à son pantalon neuf ; il rentra tout penaud.

Mais sa grande sœur a appris à coudre à l'école ; vite elle s'empressa de raccommoder de son mieux l'accroc.

La maman s'aperçut bien de ce qui était arrivé ; mais, contente de voir que Louise aime bien son jeune frère, elle n'a pas trop fait de reproches à Jean.

Comme Louise, j'aiderai mes frères et mes sœurs.

EXERCICES SUR LA LECTURE

179. (Oral). — 1. Quel vêtement Jean a-t-il déchiré ? — 2. Comment était-il en rentrant ? — 3. Pourquoi ? — 4. Que fit sa sœur ? — 5. Est-ce bien ?

180. Complétez :

Jean déchire... Il avait fait...  
Sa sœur s'empressa... Moi aussi,  
j'aiderai mes frères...

181. VOCABULAIRE : Les formes.

*Un bâton droit, une ligne courbe, un arc  
bro tordu, un trou rond, une table ovale, un ta-  
bleau carré, un toit plat, un clou pointu.*

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

182. Soulignez les adjectifs.

Avec ma règle, je trace un  
trait—; avec mon crayon—, je  
fais un point—; avec un com-  
pas, une ligne—.

183. Remplacez chaque tiret  
par un adjectif convenable :

EXERCICE DE LANGAGE : Un intérieur.

Combien de personnes voyez-vous ? — A quoi est occupée la maman ? — Quels ustensiles se trouvent autour d'elle ? — Que peut-elle prendre dans le panier pour le mettre ensuite dans le seau ? — Que prépare-t-elle donc ?

A quoi est occupé le petit garçon ? — Sur quoi est-il assis ? — Qu'a-t-il accroché à la chaise ? — Que tient la petite fille ?

**Résumé oral.**— Dans une cuisine, une maman prépare les légumes du repas. Son petit garçon lit dans un livre. Sa petite fille joue avec une poupée. Toutes ces personnes paraissent bien tranquilles.

178. Leçon de Lecture.

**Sens général.**— Une sœur qui aime bien son frère peut lui rendre de petits services, et quelquefois lui éviter des reproches. C'est ce qu'a fait Louise, dont nous allons lire la gentille action.

**Explications.**— *Obligante*, qui aime à rendre service aux autres.

1re ligne : *Étourdi*, qui agit sans réfléchir.

4e l. : *Penaud*, ennuyé et un peu honteux.

7e l. : *Accroc*, déchirure faite par quelque chose qui accroche, comme un clou, une épine.

**Conclusion.**— Louise a agi en sœur affectueuse, elle a tiré d'embarras le pauvre Jean, et fait plaisir à leur mère. Elle a montré aux petites filles comment elles doivent se conduire à l'égard de leurs jeunes frères.

EXERCICES SUR LA LECTURE

179. 1. Jean a déchiré son pantalon neuf. — 2. En rentrant, il était penaud. — 3. Il était penaud parce qu'il regrettait sa maladresse et craignait d'être grondé. — 4. Sa sœur s'empressa de raccommoder l'accroc. — 5. Ce que Louise a fait est très bien.

180. 1. Jean déchire quelquefois ses vêtements en jouant. Il avait fait l'autre jour une grosse déchirure à son pantalon neuf. Sa sœur s'empressa de raccommoder de son mieux l'accroc. Moi aussi j'aiderai mes frères et mes sœurs.

181. Leçon de Vocabulaire.

Rassembler quelques objets aux formes très nettes : boule, règle, clou. . . Voici deux bâtons, se ressemblent-ils ? — Comment est celui-ci ? — Tandis que celui-là est. . . ? — La ligne que je viens de tracer est-elle droite ? — Qu'est-elle donc ? — Et cette boule ? — Et ce trou ? — Le tour de cette table est courbe, mais est-il rond comme le tour de ce trou ? — On dit qu'il est *ovale*.

Comment est le bout de la règle ? — Et ce tableau ? — Voici une table qui n'a pas de creux, ni de bosses, on dit qu'elle est. . . ? — Et le toit de la maison voisine ? — Voici un clou, pourquoi peut-il entrer dans le bois ?

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

182. Un bâton *droit*, une ligne *courbe*, un arbre *tordu*, un trou *rond*, une table *ovale*, un tableau *carré*, un toit *plat*, un clou *pointu*.

183. Avec ma règle, je trace un trait *droit* ; avec mon crayon *pointu*, je fais un point *rond* ; avec un compas, une ligne *courbe*.

184 GRAMMAIRE (16e Leçon) : LE GENRE DANS L'ADJECTIF

Le *petit* garçon a dans les mains un *petit* livre, la *petite* fille tient dans ses bras une *petite* poupée.

*Petit* dit comment est le garçon, le livre. *Petite* dit comment est la fille, la poupée. Ce sont des *adjectifs*.

*Petit* et *petite* sont un seul et même adjectif. Mais devant les noms féminins *filles*, *poupée*, je ne peux pas dire *petit* : une *petit* fille, une *petit* poupée. Je dois dire : une *petite* fille, une *petite* poupée.

L'adjectif a donc deux formes : une du masculin, quand il qualifie un nom masculin, l'autre du féminin, quand il qualifie un nom féminin.

RÈGLES A APPRENDRE

*L'adjectif est au masculin quand il qualifie un nom masculin : un grand arbre, du papier blanc.*

*L'adjectif est au féminin quand il qualifie un nom féminin : une grande maison, de la laine blanche.*

*Ou dit à cause de cela que l'adjectif s'accorde en genre avec le nom.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

185. Copiez dans la LECTURE les adjectifs au masculin.

186. Copiez les adjectifs et dites pourquoi ils sont au masculin ou au féminin :

La petite Louise a une belle poupée ; sa poupée porte souvent un chapeau rose, une robe grise avec un ruban bleu.

187. Remplacez chaque tiret par l'un des adjectifs *brutal*, *assidu*, *gai*, *gourmand*, *complaisant* :

Un enfant — aime à rire. Un élève — ne manque pas la classe. Un camarade — prête ses jouets. Un domestique — frappe les animaux. Un bébé — mange trop de bonbons.

188. DICTÉE

La forge.

*Le robuste forgeron retire du brasier fumant une lourde barre de fer rouge et la pose sur la large enclume. Bientôt le métal informe et brut sera une belle pioche pointue.*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

189. Copiez les adjectifs au féminin avec les noms qu'ils qualifient.

190. Dites pourquoi les adjectifs *robuste*, *fumant*, *informe*, sont au masculin.

184. Grammaire, (16e Leçon).

Le maître montre une règle à dessiner. Voici une règle qui ne ressemble pas à vos règles carrées, quelle espèce de règle est-ce là ? — C'est une règle plate (Écrire *Une règle plate.*)

Qu'est-ce que le mot *règle* ? — Qu'est-ce que le mot *plate* ?

Le dessus du banc ressemble au dessus de ma règle. Dites-vous aussi : *Un banc plat* ? — Je dis : *Un banc plat.* (Écrire au-dessous des mots précédents.)

Qu'est-ce que le mot *plat* ? . . . — C'est le même mot que l'adjectif *plate* ; mais *plate* qualifie le nom féminin *règle*, tandis que *plat* qualifie le nom masculin *banc*. C'est pourquoi cet adjectif *plat* ne se dit pas et ne s'écrit pas de la même façon dans les deux cas. On voit qu'il a une forme quand il qualifie un nom masculin, et qu'il en prend une autre quand il qualifie un nom féminin.

Dans le premier cas, l'adjectif *plat* est masculin, comme le nom *banc* ; dans le second cas, il est féminin, comme le nom *règle*.

L'adjectif prend ainsi le genre du nom qu'il qualifie ; on dit qu'il s'accorde en genre avec le nom.

(Il convient d'éviter dans cette première leçon les adjectifs qui se prononcent de la même façon aux deux genres : *sage, noir.*)

EXERCICES SUR LA LEÇON

185. *Vif, étourdi, neuf, penaud, jeune.*

186. *Petite* est au féminin parce qu'il qualifie *Louise*, qui est un nom féminin.

*Belle* est au féminin parce qu'il qualifie *poupée*, qui est un nom féminin.

*Rose* est au masculin parce qu'il qualifie *chapeau*, qui est un nom masculin.

*Grise* est au féminin parce qu'il qualifie *robe*, qui est un nom féminin.

*Bleu* est au masculin parce qu'il qua-

lifie *ruban*, qui est un nom masculin.

187. Un enfant gai aime à rire.

Un élève assidu ne manque pas la classe.

Un camarade complaisant prête ses jouets.

Un domestique brutal frappe les animaux.

Un bébé gourmand mange trop de bonbons.

188. Leçon d'Orthographe.

Nous avons vu que le son *é* s'écrit ordinairement par un *e* avec un accent aigu : *café*.

Mais dans le mot *brasier*, le son final *é* est écrit par un *e* suivi d'un *r* et qui n'a pas d'accent. Cela arrive dans beaucoup de noms :

*Boucher, cocher, clocher, plancher, rocher, rucher.*

Il y a aussi des adjectifs où le son *é* s'écrit par *er* :

*Dernier, entier, familial, léger.*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

189. Lourde barre, large enclume, belle pioche pointue.

190. Robuste est au masculin parce qu'il qualifie *forgeron*, qui est un nom masculin.

*Fumant* est au masculin parce qu'il qualifie *brasier*, qui est un nom masculin.

*Informe* est au masculin parce qu'il qualifie *métal*, qui est un nom masculin.



191. RÉCITATION : Le petit sot.

Je ne veux pas apprendre à lire,  
Disait Alfred d'un air boudeur,  
C'est trop ennuyeux de s'instruire ;  
Instruisez ma petite sœur.

Allons, mon fouet, claque avec rage !  
Au galop, mon petit cheval !  
Vivent la joie et le tapage ;  
Moi je veux être général !

Qu'arriva-t-il ? je vais le dire :  
La petite sœur sut bientôt,  
Dans tous les livres, fort bien lire ;  
Alfred ne fut... qu'un petit sot.

---

192. VOCABULAIRE ; Les dimensions.

*Une ville petite ou grande, une vaste place  
une porte large ou étroite, une rue longue ou courte,  
une maison haute ou basse.*

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

193. Copiez les adjectifs qualificatifs.

194. Remplacez chaque tiret par un adjectif convenable :

Au bord d'une—rivière, le pêcheur est assis sur une— pierre ;  
il tient une—baguette, elle porte  
une ligne avec un— hameçon.

EXERCICE DE LANGAGE : **Un enfant étourdi.**

Combien d'enfants voyez-vous sur la gravure ? — Que fait la petite fille ? — Que fait le petit garçon ? — Lequel des deux enfants est le plus sage ? — Alfred préfère jouer plutôt que d'apprendre à lire : fait-il bien en agissant ainsi ? — Qu'arriva-t-il ?

**Résumé oral.**—Un petit garçon étourdi refuse d'apprendre à lire et aime mieux s'amuser, faire du tapage. Sa sœur, plus sage, écoute sa mère et sait bientôt lire, tandis que son frère est encore ignorant.

r "

191. **Leçon de Récitation.**

**Sens général.**—Les enfants étourdis préfèrent le jeu à l'étude. Les enfants sages aiment à s'amuser, mais après qu'ils ont étudié leurs leçons. Les étourdis ne font que des sots.

**Explications.**—1e l. : Lire, comprendre et parcourir avec ses yeux ce qui est imprimé ou écrit.

2e l. : *Boudeur*, qui a l'habitude de bouder.

8e l. : *Général*, celui qui commande une armée.

12e l. : *Sot*, qui n'a pas d'esprit.

**Conclusion.**—L'enfant qui refuse d'apprendre à lire parce que ça l'ennuie, reste ignorant et court le risque de n'être jamais autre chose qu'un sot.

192. **Leçon de Vocabulaire.**

Voici deux boîtes, quelle différence remarquez-vous entre elles ? — Celle-ci, en effet, est *grande* ; comment est l'autre ? — Alors une boîte peut être *grande* ou... ? — Et une bouteille ? — Quand une ville renferme beaucoup de maisons, comment est-elle ?...

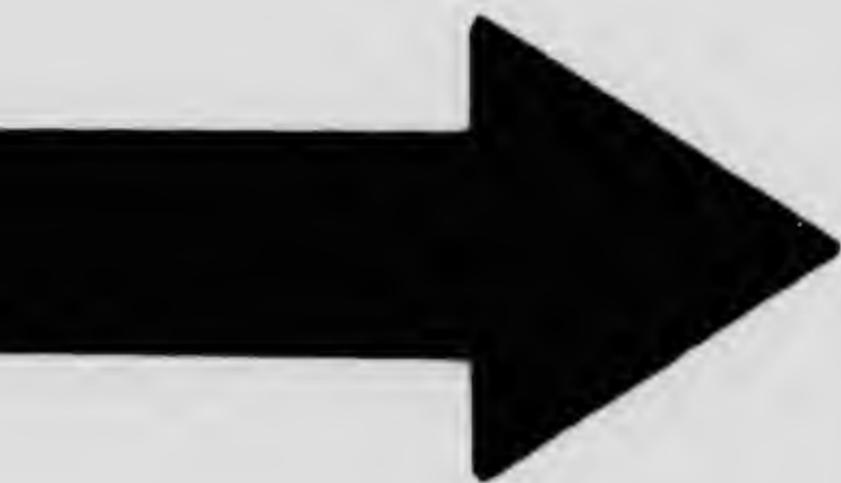
En se promenant dans cette ville, on rencontre des places. Si une place peut contenir beaucoup de monde, on dit qu'elle est... ? — Une place est quelquefois fermée par une porte. Si une voiture peut passer par cette porte, comment est cette porte ?

S'il faut longtemps pour arriver au bout d'une rue, comment est cette rue ? — Comment peut encore être une rue ? — Comment peut être une maison ?...

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

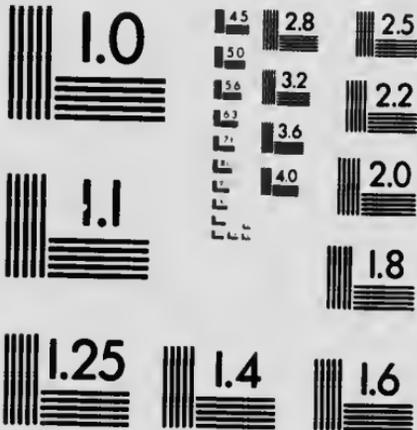
193. Petite, grande, vaste, large ;  
étroite, longue, courte, haute, basse. | le pêcheur est assis sur une *haute* pierre ;  
il tient une *longue* baguette, elle porte  
194. Au bord d'une *large* rivière, | une ligne avec un *petit* hameçon.





# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



**APPLIED IMAGE Inc**

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax

195. GRAMMAIRE (17<sup>e</sup> Leçon) : L'ADJECTIF AU FÉMININ

En parlant de la salle de classe, si je dis qu'elle est *haute*, *grande*, j'emploie des adjectifs au féminin, puisque *salle* est un nom féminin.

Ces adjectifs au féminin *haute*, *grande*, ont un *e* muet à la fin. Il en est toujours ainsi quand un adjectif est au féminin.

Mais en parlant du clocher, si je dis qu'il est *haut*, *grand*, les adjectifs *haut*, *grand*, sont au masculin, puisque *clocher* est un nom masculin. *Haut*, *grand*, ne sont plus écrits avec un *e* muet à la fin ; et en prononçant, je ne fais plus entendre la consonne *t* ou *d*, comme lorsque je disais au féminin : *haute*, *grande*.

RÈGLE A APPRENDRE

*Un adjectif écrit au féminin se termine toujours par un e muet. Le même adjectif écrit au masculin n'a, le plus souvent, pas d'e muet à la fin.*

REMARQUES.—I. Il y a pourtant des adjectifs qui ont un *e* muet au masculin : *un chemin large*, *un coin propre*.

II. L'*e* muet qui termine l'adjectif au féminin ne se prononce pas, mais il ne faut jamais oublier de l'écrire :

*Une réponse exacte, une robe claire, une personne polie.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

196. Écrivez au masculin chaque adjectif donné au féminin.

Une source *suffisante*, un puits  
... Une feuille *verte*, un arbre...  
Une femme *petite*, un homme...  
Une *bonne* parole, un... mot.  
Une étoile *brillante*, un soleil...

197. Répétez au féminin les adjectifs de l'exercice suivant :

A la campagne, on a un air *pur* et une eau—; un ruisseau *clair* ou une rivière—arrose la vallée ; le blé *vert* et l'herbe — reposent les yeux ; le muguet *fleuri* ou la pervenche—égaie le bois.

198. DICTÉE :

L'église.

*On entre dans l'église par une large porte, la maison du bon Dieu est vaste, propre et bien ornée. Dans l'église on doit toujours garder un silence respectueux.*

199 Copiez les adjectifs.

200. Dites pourquoi les mots *large*, *bon*, *vaste*, sont des adjectifs.

201. Ajoutez un nom masculin aux adjectifs *large*, *bon*, *vaste*, *propre*, *ornée*, *haute*.

195. Grammaire, (17e Leçon).

Comment peut être une maison ? — Grande, petite, haute... (Écrire *Une maison grande...*)

Et si c'était un mur qui eût les mêmes qualités, vous diriez qu'il est... ? — Grand, petit, haut... (Écrire sous les premiers mots : *Un mur grand, petit...*)

A quel genre est l'adjectif *grande*? — Pourquoi? — Et l'adjectif *grand*? — Pourquoi?

Quelle différence y a-t-il entre les mots *grande, grand* quand on les prononce? — Dans *grande*, on entend le *d*; dans *grand*, on ne l'entend pas.

Quelle différence y a-t-il entre les mêmes mots quand ils sont écrits? — A la fin de *grande*, il y a un *e* muet, qui n'est pas dans *grand*.

Les autres adjectifs féminins *petite, haute*, ont-ils aussi un *e* muet à la fin? — Et les adjectifs masculins *petit, haut*?

Montrer de la laine rouge, du coton rouge, de la cire jaune, du carton jaune. Écrire les expressions correspondantes, et faire remarquer que les adjectifs *rouge, jaune*, ont un *e* muet même au masculin, cet *e* muet étant nécessaire pour que la consonne *g* ou *n* se fasse entendre. Faire remarquer que ces adjectifs sont alors semblables aux deux genres.

EXERCICES SUR LA LEÇON

196. Une source *suffisante*, un puits *suffisant*. Une feuille *verte*, un arbre *vert*. Une femme *petite*, un homme *petit*. Une *bonne parole*, un *bon mot*. Une étoile *brillante*, un soleil *brillant*.

*pur* et une eau *pure*; un ruisseau *clair* ou une rivière *claire* arrose la vallée, le blé *vert* et l'herbe *verte* reposent les yeux; le muguet *fleuri* ou la pervenche *fleurie* égale le bois.

197. A la campagne, on a un air

198. Leçon d'Orthographe.

Nous avons vu qu'en ajoutant *c* à l'adjectif *grand*, on est amené à prononcer le *d* final de cet adjectif : *grande*. L'adjectif prononcé au féminin indique donc par quelle consonne finit l'adjectif masculin; cela permet de l'écrire sans faute.

Ainsi l'adjectif *profonde*, qui est féminin, nous fait trouver qu'au masculin il se termine par un *d* : *profond*.

Faire écrire au masculin les adjectifs suivants, en demandant aux élèves d'en dire d'abord le féminin :

*Froid, chaud, long, gris, permis, droit, vert, négligent.*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

199. Large, vaste, ornée, propre, respectueux.

200. *Large* est adjectif parce qu'il dit comment est la porte de l'église. *Vaste* est un adjectif parce qu'il dit comment est la maison du bon Dieu (l'église). *Bon*

est un adjectif parce qu'il dit comment est Dieu.

201. Un logement *vaste*, un chemin *largé*, un enfant *propre*, un mur *haut*, un temple *orné*.



202. LECTURE : Le petit boudeur.

Jean a une locomotive à ressort avec quatre wagons peints : l'un est rouge, un autre jaune, et deux sont bruns.

Le petit garçon remonte la mécanique avec une clé, et quand il tire une tige de fer qui maintenait la locomotive, la machine se met en marche et roule à grand bruit avec les wagons.

Une fois, Louise, en jouant avec son frère, a mal posé la locomotive ; le train a tourné trop court et a culbuté. Jean s'est fâché ; il a remis le train dans sa boîte et il a boudé.

S'il boude encore, son papa reprendra wagons et locomotive. Un garçon boudeur ne mérite pas ce joli jouet.

EXERCICES SUR LA LECTURE

203. (Oral). 1. Qu'est-ce qu'un boudeur?—2. Pourquoi Jean a-t-il boudé?—3. Est-ce beau de bouder?—4. A qui Jean a-t-il fait de la peine?

204. 1. Quel jouet a Jean?—2. Comment fait-il marcher la locomotive?—3. Où Jean place-t-il son train?

205. VOCABULAIRE : L'ivrognerie.

*Un vice dégradant, une habitude détestable, une passion honteuse, un penchant dangereux, une faute grave.*

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

206. Remplacez les tirets par les adjectifs convenables :

Le maçon casse la brique—, il scie la pierre—. Le ferblantier ploie la tôle—. Le forgeron fabrique un outil—.

207. Mettez les adjectifs convenables au masculin :

Le verre est —, le marbre est —, le beurre est —, l'acier est —, le caoutchouc est —.

EXERCICE DE LANGAGE : **Un accident !**

Que regardent les deux enfants ? — Où est ce train ? — Où était-il avant ? — Qu'est-il donc arrivé ? — A quoi le voyez-vous ?

Comment se nomme la machine qui tire un train ? — Comment se nomment les voitures que tire la locomotive ? — Combien voyez-vous de wagons derrière la locomotive ? — Combien chaque wagon a-t-il de roues ?

Qu'est-ce qui a pu arriver aux wagons tombés ? . . .

**Résumé oral.**—Deux enfants jouaient avec un train posé sur une table. Le train est tombé, les wagons sont peut-être bosselés. Les enfants paraissent péniblement surpris.

~~~~~  
202. Leçon de Lecture.

Sens général.—Nous connaissons déjà quelques qualités de Jean, il est vif, il est poli. Nous savons aussi qu'il est parfois étourdi ; nous allons apprendre, dans la lecture, qu'il a des moments de mauvaise humeur. En jouant, il s'est mis un jour en colère et il a boudé.

Explications.—1re ligne : *Locomotive*, jouet ressemblant à la grosse machine qui tire les trains. La faire voir sur la gravure.

1re l. : *Ressort*, montrer un ressort et en faire voir l'effet.

1re l. : *Wagon*, voiture tirée par la locomotive sur un chemin de fer.

3e l. : *Remonte*, prépare le ressort pour qu'il puisse agir.

3e l. : *Mécanique*, objet préparé pour se mettre en mouvement.

7e l. : *Tourné trop court*, a tourné sur une trop petite distance.

7e l. : *Culbuté*, les wagons se sont renversés.

Conclusion.—Jean a fait quelque chose de bien laid. Mais son père l'a averti, et ce petit garçon ne boudera sans doute plus. Quand on joue, il faut accepter gaiement les petites contrariétés qui se produisent.

EXERCICES SUR LA LECTURE

203. 1. Un boudeur est un enfant qui boude, qui cesse de parler ou de jouer parce qu'il est fâché. — 2. Jean a boudé parce que sa sœur a fait tomber son train. — 3. Ce n'est pas beau de bouder. — 4. Jean a fait de la peine à sa sœur.

204. 1. Jean a une locomotive à ressort avec quatre wagons peints. — 2. Jean remonte la mécanique avec une clé et il tire une tige de fer. — 3. Jean place son train dans une boîte.

205. Leçon de Vocabulaire.

Celui qui boit de l'alcool, des boissons fortes, qui s'enivre, tombe dans un bien grand péché qu'on appelle l'*ivrognerie*.

Est-ce un vice dégradant, l'ivrognerie ? — Pourquoi ? — Comment qualifie-t-on la passion de l'ivrognerie ?

L'ivrognerie ruine le corps et l'âme de l'ivrogne ; ce vice dégrade. Comment nomme-t-on ce vice ?

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

206. L'ivrogne se dégrade. Il devient l'esclave d'une habitude détestable, d'une passion honteuse.

207. Ce penchant dangereux fait le malheur non seulement de l'ivrogne, mais aussi de celui de sa pauvre famille.

208. GRAMMAIRE (18^e Leçon) : LE NOMBRE dans L'ADJECTIF

Quand je dis un crayon dur, l'adjectif dur est au singulier comme le nom crayon.

Quand je dis deux crayons durs, l'adjectif durs est au pluriel, parce que crayon est au pluriel. L'adjectif durs au pluriel se termine par un s, comme le nom crayons.

Les autres adjectifs au pluriel se terminent aussi par une s. Cette s s'entend devant les voyelles : deux jeunes enfants.

RÈGLES A APPRENDRE

L'adjectif s'accorde en nombre, comme en genre, avec le nom qu'il qualifie.

Pour mettre un adjectif au pluriel, on ajoute ordinairement, comme pour les noms, une s à la fin :

Le petit garçon, les petits garçons.

REMARQUES. — I. Si l'adjectif a déjà une s au masculin singulier, on n'en ajoute pas une deuxième au pluriel :

Un habit gris, des habits gris.

II. Pour mettre au féminin pluriel l'adjectif qui est au masculin singulier, on ajoute e du féminin, puis s du pluriel : petit : de petites mains ; de grandes oreilles.

EXERCICES SUR LA LEÇON

209. Mettez au pluriel :

On estime le maître savant, l'ouvrier travailleur, le domestique dévoué, le soldat brave, l'ami fidèle, l'enfant soumis. Écrivez : On estime les...

210. Copiez en traçant un trait sous les adjectifs au singulier, et

deux traits sous les adjectifs au pluriel :

La rose est un^e de nos plus belles fleurs. Elle a des couleurs vives, et répand une odeur délicieuse. Je suis content quand le chaud soleil de juin fait fleurir les roses parfumées de notre petit jardin.

211. DICTÉE : Un garçon méchant.

Auguste, le grand domestique blond, doit conduire une lourde voiture de blé au moulin.

Le pauvre cheval ne pouvant pas tirer la pesante charge, le mauvais garçon le frappe.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

212. Copiez les noms au singulier.

213. Dites le genre et le nombre des adjectifs de la DICTÉE.

214. Mettez au pluriel les noms avec les adjectifs qui les qualifient. Écrivez :

Des garçons méchants, les grands...

208. Grammaire, (18e Leçon).

Quand un charretier frappe violemment son cheval, que dites-vous qu'il est ? — C'est un charretier *brutal*.

Mais s'il y avait plusieurs charretiers battant leurs chevaux, vous devriez dire : des charretiers *brutaux*.

C'est que *brutal*, qui qualifie un nom du singulier, est aussi du singulier. Quand il qualifie le nom pluriel *charretiers*, il est aussi du pluriel ; il ne se prononce plus ni ne s'écrit plus de la même manière : *brutal* devient *brutaux*.

L'adjectif, qui s'accorde déjà en genre avec le nom, s'accorde donc aussi *en nombre* avec ce nom.

Si je dis un charretier *patient*, des charretiers *patients*, la prononciation de l'adjectif *patient* ne change pas, mais les deux formes de ce mot ne s'écrivent pas de la même manière. La forme du pluriel : *patients* a une *s* qui ne se trouve pas dans la forme du singulier *patient*.

(Donner un autre exemple, celui du livre de l'élève : *Un crayon dur, deux crayons durs*, et faire découvrir que dans les adjectifs, le pluriel se forme, comme dans les noms, en ajoutant une *s* à la forme du singulier.)

Au singulier, on écrit cependant : un cheval *gris*, un bœuf *gras*, les adjectifs singuliers *gris*, *gras* ayant une *s* à la fin. Au pluriel de ces adjectifs, comme au pluriel des noms en *s*, on ne met pas une deuxième *s* : des chevaux *gris*, des bœufs *gras*.

Faire dire, puis écrire des exemples où les adjectifs *grand*, *gris*, *lourd* seront successivement aux deux genres et aux deux nombres : Un *grand* jardin, une *grande* prairie...

EXERCICES SUR LA LEÇON

209. On estime les maîtres savants, les ouvriers travailleurs, les domestiques dévoués, les soldats braves, les amis fidèles, les enfants soumis.

210. La rose est une o. nos plus belles fleurs. Elle a des couleurs vives,

et répand une odeur délicieuse. Je suis content quand le chaud soleil de juin fait fleurir les roses parfumées de notre petit jardin

211. Leçon d'Orthographe.

On fera découvrir la lettre finale des adjectifs *grand*, *blond*, *mauvais*, au masculin singulier, et on demandera la forme du masculin pluriel des mêmes adjectifs.

On fera remarquer l'écriture du son *o* par *au* : *Auguste*, *au*, *pauvre*...

EXERCICES SUR LA DICTÉE

212. Garçon, Auguste, domestique, voiture, blé, moulin, cheval, charge, garçon.

213. Méchant, adjectif masculin singulier.

Grand, adjectif masculin singulier.

Blond, adjectif masculin singulier.

Lourde, adjectif féminin singulier.

Pauvre, adjectif masculin singulier.

Pesante, adjectif féminin singulier.

Mauvais, adjectif masculin singulier.

214. Des garçons méchants, les grands domestiques blonds, des voitures lourdes, les pauvres chevaux, les pesantes charges, les mauvais garçons.



245. RÉCITATION : Dieu le saura.
Deux enfants, près d'un presbytère,
Trouvent un pauvre qui dormait.
(Le ciel peut-être en songe lui donnait
Ce que lui refusait la terre...)
Le garçon se précipitant,
Veut l'éveiller pour offrir son aumône,
Quand sa sœur l'arrêtant :
« On ne réveille pas le pauvre à qui l'on donne,
Dit-elle. — Du bienfait qui donc l'avertira ?
— Personne, mais Dieu le saura. »

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

246. (Oral). — 1. Où se trouvaient les deux enfants ? — 2. Quelle rencontre firent-ils ? — 3. Que voulait faire le petit garçon ? — 4. Pourquoi ? — 5. Que fit sa jeune sœur ? — 6. Pourquoi ? — 7. Quel est celui des deux qui entendait le mieux la charité ? — 8. Que nous apprend ce petit récit ?

247. VOCABULAIRE : Qualités des enfants.

Un garçon pieux, charitable, obéissant, poli, intelligent, prudent. Une fille sincère, modeste, douce, sage, aimable.

248. Copiez en mettant Une fille devant tous les adjectifs.

249. Remplacez chaque tiret par l'adjectif convenable :

Un—garçon ne se suspend pas aux voitures ; un enfant—n'oublie pas de remercier ; une élève—ne se vante jamais.

EXERCICE DE LANGAGE : L'Aumône.

A qui le petit garçon donne-t-il l'aumône ? — Les deux enfants sont-ils du même avis ? — La petite sœur avait-elle raison ? — Que font-ils ? — Pourquoi n'éveillent-ils pas le pauvre ?

Celui qui peut travailler doit-il mendier ? — Est-il permis d'être dur envers les mendiants ? — Que faut-il faire pour eux ? — Que peut-on faire encore ?

Résumé oral.—Deux enfants voient un pauvre qui dort. Le petit garçon veut éveiller le pauvre pour lui faire l'aumône. Sa sœur lui dit : « On ne réveille pas le pauvre à qui l'on donne. Dieu nous voit, ça suffit. »

215. Leçon de Récitation.

Sens général.—Jean va se faire pardonner aujourd'hui sa faute de l'autre jour, il se montrera bon avec le pauvre. Pour adoucir la peine du mendiant, il se privera pour lui d'une récompense à laquelle il tient beaucoup.

Explications.—1re l. : *Presbytère*, habitation du curé.

3e l. : *Songe*, rêve.

5e l. : *Se précipitant*, se jetant, s'élançant.

9e l. : *Bienfait*, bien que l'on fait, faveur.

Conclusion.—Jean a fait l'aumône à un pauvre mendiant qui dormait. Sa sœur lui a conseillé de ne pas réveiller le pauvre afin que son bienfait ne soit connu que de Dieu seul.

EXERCICE SUR LA RÉCITATION

216. Deux enfants voient un pauvre qui dort près d'un presbytère. Le petit garçon veut éveiller le pauvre pour lui offrir son aumône. Sa sœur lui dit qu'on ne réveille pas le pauvre à qui l'on donne.

217. Leçon de Vocabulaire.

Jean a secouru un pauvre, il a prouvé sa charité ; comment est donc cet enfant ? — Mais nous savons qu'il obéit à sa maman, il est donc aussi... ? — Nous l'avons vu saluer un vieillard, c'est donc un enfant... ? En classe, il comprend bien ce que dit le maître, il montre de l'intelligence, il est donc... ? — Dans la rue, il se détourne au passage des chevaux, il est... ?

Sa sœur, Louise, dit bien ce qu'elle pense, c'est une petite fille... ? — Elle ne se croit pas plus savante que ses camarades, elle est... ? — Elle traite avec douceur ses petites compagnes, elle est... ?

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

218. Une fille charitable, obéissante, polie, intelligente, prudente. Une fille sincère, modeste, douce, sage, aimable.

219. Un garçon prudent ne se suspend

pas aux voitures, un enfant poli n'oublie pas de remercier, une élève modeste ne se vante jamais.

220. GRAMMAIRE (19^e Leçon)--REVISION :

L'ADJECTIF QUALIFICATIF

L'adjectif qualificatif est un mot qui dit comment est une personne, un animal ou une chose :

Un frère aîné, un chien méchant, du raisin noir.

L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie :

Notre voisin a un grand magasin, une grande maison.

Notre voisin a deux grands magasins, deux grandes maisons.

Un adjectif écrit au féminin se termine toujours par un e muet : *une femme âgée, une chèvre gourmande, une robe courte.*

Pour mettre un adjectif au pluriel, on ajoute ordinairement un s à l'adjectif au singulier :

Le meunier apporte un sac plein, une poche pleine.

Le meunier apporte trois sacs pleins, trois poches pleines.

EXERCICES SUR LA LEÇON

221. Remplacez chaque tiret par l'adjectif qui vient d'être donné :

La ville de Québec possède des monuments intéressants et une cathédrale—, une université pourvue d'un musée très bienourni et d'une bibliothèque bien—, des parcs très aérés et une promenade (terrasse) aussi très bien—; elle a de plus un commerce important et une industrie—.

222. Complétez avec un des adjectifs *chaud* ou *froid* :

Dans notre pays, dès novembre il souffle un vent—, il tombe de la neige—. On fait du feu pour tenir les appartements—, les salles—, et on porte des vêtements—.

223. Copiez le VOCABULAIRE au pluriel :

Des garçons...

224. DICTÉE : Le gentil camarade.

Lucien a des parents riches; on lui voit souvent des habits neufs, des jouets superbes. Mais ce n'est pas un garçon fier; il joue avec les enfants pauvres, il leur prête son joli traîneau.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

225. Copiez tous les adjectifs qualificatifs.

226. Dites pourquoi les mots *gentil, neufs, joli*, sont des adjectifs.

227. Écrivez au singulier les noms avec les adjectifs qui les qualifient :

Le gentil camarade, un parent...

220. Grammaire, (19e Leçon): Revision.

Combien connaissez-vous déjà d'espèces de mots ? — Qu'est-ce que le nom ? — Qu'est-ce que l'article ? — Écrivez un nom précédé d'un article. Qu'est-ce que l'adjectif qualificatif ? — Écrivez un adjectif qualificatif à la suite du nom que vous venez de choisir.

Pourquoi l'adjectif s'appelle-t-il *qualificatif* ?

Quand est-ce que l'adjectif est au masculin ? — Au féminin ? — Au singulier ? — Au pluriel ? — Avec quoi s'accorde donc l'adjectif qualificatif ?

Par quelle lettre se termine un adjectif au féminin ? — Par quelle lettre se termine ordinairement un adjectif au pluriel ?

Y a-t-il des adjectifs terminés au masculin par un *e* muet ? — Citez-en deux.

Y a-t-il des adjectifs terminés au masculin singulier par une *s* ? — Citez-en trois.

Lisons maintenant le texte de la Revision que vous aurez à apprendre.

EXERCICES SUR LA LEÇON

221. La ville de Québec possède des monuments intéressants et une cathédrale *intéressante*, un musée assez bien fourni, et une bibliothèque assez bien *fournie*, des parcs très *aérés* et une promenade (terrasse) aussi très *aérée* ; elle a de plus un commerce important et une industrie *importante*.

il souffle un vent *froid*, il tombe de la neige *froide*. On fait du feu pour tenir les appartements *chauds*, les salles *chaudes* et on porte des vêtements *chauds*.

222. Des garçons pieux, charitables, obéissants, polis, intelligents, prudents. Des filles sincères, modestes, douces, sages, aimables.

222. Dans notre pays, dès novembre,

EXERCICES SUPPLÉMENTAIRES

223 2. Copiez l'exercice suivant en soulignant tous les mots féminins :

Une fillette raisonnable, un moniteur actif, un cousin gai, une écolière assidue, un bébé turbulent, un garçon triste, une nièce gâtée, une sœur obligeante.

mère attristée, *des enfants obéissants, des domestiques fidèles.*

223 4. Ajoutez un adjectif convenable à chacun des noms de l'exercice suivant :

On est heureux d'avoir des amis (*fidèles*), des parents (*dévoués*), des ouvriers (*laborieux*). On respecte le *vieillard* (*usé*), l'homme (*juste*). On plaint la mère (*malade*), la grand'mère (*infirmes*) et la fillette (*aveugle*).

223 3. Copiez l'exercice suivant, en soulignant tous les mots au pluriel :

Une tante généreuse, des oncles indulgents, un grand-père aveugle, des vieillards infirmes, le père laborieux, une

224. Leçon d'Orthographe.

Faire découvrir les adjectifs au pluriel et en indiquer l'orthographe au singulier. Faire dire pourquoi quelques adjectifs sont au pluriel tandis que d'autres sont au singulier.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

225. Gentil, riches, neufs, superbes, fier, pauvres, joli, mécanique.

Joli est un adjectif parce qu'il dit comment est le cheval.

226. *Gentil* est un adjectif parce qu'il dit comment est le camarade.

227. Le gentil camarade, un parent riche, un habit neuf, un jouet superbe, un garçon fier, l'enfant pauvre, un joli cheval mécanique.

Neufs est un adjectif parce qu'il dit comment sont les habits.



228. RÉCITATION : Le chien et le lapin.

Un jeune lapin prenait l'air au bord de son terrier. Il ne montrait que le bout de son museau rose.

Un chien de chasse, pour le faire sortir de son trou et l'attrapper, lui dit : « Viens gentil petit lapin. Nous courrons ensemble. Je te conduirai dans un pré où l'herbe est bien plus tendre qu'ici ; tu en mangeras à ton aise ».

Le lapin répondit sagement : « L'herbe qui pousse près du terrier de mes parents est meilleure que toutes les autres. Va-t'en ; je ne te connais pas. Je n'écoute que les conseils de mes amis. »

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

229. (Oral). 1. De quels animaux est-il question ?—2. Qu'est-ce que le chien promettait au lapin ?—3. Qu'espérait-il ?—4. Que lui répondit le lapin ?

230. 1. Où était le lapin ?—2. Que montrait-il seulement ?—3. Que voulait faire le chien ?—4. Le lapin fit-il bien de ne pas sortir de son trou ?

231. VOCABULAIRE : Qualités des animaux.

*Un cheval vigoureux, un boeuf gras,
une brebis timide, un chien fidèle, un chat fi-
naud, un loup cruel, un coq matinal.*

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

232. Copiez en mettant le mot est après chaque nom. Ecrivez :
Le cheval est vigoureux...

233. Remplacez chaque tiret par l'adjectif convenable :

Le coq—réveille la maison ; les—
brebis s'assemblent autour du ber-
ger, le chien—les accompagne, le
loup—ne les prendra pas, le berger
— tuerait cette bête malfaisante.

EXERCICE DE LANGAGE : **La chasse.**

Combien voyez-vous d'hommes sur la gravure ? — Où sont-ils ? — Que tient l'un d'eux ? — Que fait-il donc ?

De quel animal le chasseur a-t-il besoin ? — Voyez-vous le chien du chasseur ? — Que fait-il ? — Dans quoi se trouve le lapin ?

Qu'arrivera-t-il si le lapin quitte son trou ? — Pourquoi le chasseur tue-t-il des lapins ? — Connaissez-vous d'autres animaux que tue le chasseur ?

Résumé oral. — Près d'une forêt, deux chasseurs cherchent du gibier ; l'un d'eux tient en main son fusil. Un chien de chasse a découvert un lapin à moitié creché dans son trou ; il cherche à le faire partir pour l'attraper.

228. **Leçon de Récitation.**

Sens général. — Voici un petit récit qui va mettre en présence deux animaux, afin de vous donner une leçon de prudence ; c'est ce qu'on appelle une *fable*. Un jeune lapin ne s'est pas laissé tromper par un chien qui lui promettait une nourriture excellente, mais qui voulait en réalité l'attirer hors de son trou pour le dévorer.

Explications. — 1re ligne : *Terrier*, trou creusé dans la terre et où se retirent quelques animaux sauvages.

2e l. : *Museau*, partie de la face de certains animaux quand les yeux et le front sont très en arrière de la bouche.

4e l. : *Attraper*, prendre dans une *trappe*, ou d'une manière quelconque.

6e l. : *Tendre*, qui ne résiste pas, et qu'il est agréable de manger.

6e l. : *A ton aise*, sans être gêné par rien.

Conclusion. — Quoique jeune, le lapin a deviné le piège que lui tendait son ennemi ; sa sagesse lui a sauvé la vie. Comme lui, vous éviterez de croire sans preuve les belles paroles des personnes inconnues.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

229. 1. Il est question d'un lapin et d'un chien de chasse. — 2. Le chien promettait une herbe bien tendre au lapin. — 3. Il espérait faire sortir le lapin de son terrier. — 4. Le lapin lui répondit : « Je n'écoute que les conseils de mes amis. »

230. 1. Le lapin était au bout de son terrier. — 2. Il montrait seulement le bout de son museau rose. — 3. Le chien voulait faire sortir le lapin et l'attraper. — 4. Le lapin fit bien de ne pas sortir de son trou.

231. **Leçon de Vocabulaire.**

Quand un cheval tire avec vigueur une lourde voiture, vous dites qu'il est... ? — Comment peut encore être un cheval ? — Comment est le bœuf que tue le boucher ? — La brebis qui n'ose entrer dans une cour ? — Le chien qui suit fidèlement son maître ? — Le chat qui essaye de tromper les souris ? — Le loup qui dévore un agneau ? ...

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

232. Le cheval est vigoureux, le bœuf est gras, la brebis est timide, le chien est fidèle, le chat est finaud, le loup est cruel, le coq est matinal.

233. Le coq matinal réveille la maison ; les timides brebis s'assemblent autour du berger, le chien fidèle les accompagne, le loup cruel ne les prendra pas, le berger vigoureux tuerait cette bête malfaisante.

234. GRAMMAIRE (20^e Leçon) : **LE VERBE**

Si le maître me demande comment est une chose, par exemple, de quelle couleur est le tableau, je répons : *le tableau est noir* : noir indique la couleur du tableau. On dit que cet adjectif se rapporte au nom *tableau*. Mais entre le nom *tableau* et l'adjectif *noir*, j'ai mis le mot *est* : *le tableau est noir*. Ce mot sert à marquer que l'adjectif *noir* se rapporte au nom *tableau*.—Je dis de même : *mon frère est grand, le ciel est bleu*.

Ce mot *est* s'appelle un **verbe**.

Les noms *tableau, frère, ciel*, auxquels je joins un adjectif au moyen du verbe *est*, s'appellent **sujets** du verbe.

Le sujet est presque toujours devant le verbe.

RÈGLES A APPRENDRE

Le mot est qui marque qu'un adjectif se rapporte à un nom est un verbe : Paul est grand.

Le nom auquel l'adjectif se rapporte ainsi est le sujet du verbe : Paul est sujet du verbe est.

EXERCICES SUR LA LEÇON

235 Remplacez les tirets par le mot *est* :

La chèvre — vive, capricieuse, vagabonde ; elle — robuste, aisée à nourrir. La grande chaleur lui — agréable ; elle n'— pas effrayée par les orages.

236 Soulignez les sujets :

Le poulain est remuant, le bœuf

est lent, la vache est peureuse, le mouton est craintif, le porc est gourmand, le chien est agile, le coq est bruyant.

237. Mettez les noms précédents au pluriel et à la suite les adjectifs :

Ecrivez : *A l'exposition, j'ai vu des poulains remuants, des...*

238. DICTÉE :

Notre école.

Le matin, la cour est vide, la classe est propre, le poêle est chaud, une fenêtre est ouverte, le bureau est essuyé, la carte est prête, l'élève est dispos, le retardataire est honteux.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

239. Copiez la DICTÉE en mettant une s sous les sujets, un v sous les verbes.

240. Copiez les adjectifs de la DICTÉE en indiquant s'ils sont au masculin ou au féminin.



241. LECTURE : Une promenade.

Jean travaille bien à l'école, il aide sa maman à la maison ; aussi, son papa est très content de lui.

Pour récompenser le petit garçon, le papa de Jean va le conduire en voiture chez son oncle Paul.

Le domestique attelle la jument noire, qui trotte si vite. Le père monte en voiture et prend les rênes du cheval.

Jean grimpe ensuite dans la voiture et il dit au revoir à sa bonne mère. Jean est bien content.

EXERCICES SUR LA LECTURE

242. (Oral). 1. Pourquoi le papa de Jean est-il content de son petit garçon?—2. Qui attelle le cheval?—3. Où montent les voyageurs?—4. Qui conduit le cheval?—5. Que tient-il dans les mains?
243. 1. Que fait Jean à l'école?—2. Que fait-il à la maison?—3. Où le conduit son père?—4. Jean est-il content?

244. VOCABULAIRE : Les actions.

L'enfant grimpe, parle, regarde. Le cheval marche, trotte. Le fouet claque. Les roues tournent. La voiture avance.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

245. Copiez en soulignant les verbes. La maman—, le chat—, le facteur—, la porte—, les toupies—.
246. Remplacez chaque tiret par un des verbes du VOCABULAIRE: 247. Mettez un autre sujet devant les six premiers verbes.

EXERCICE DE LANGAGE : **Un départ.**

Combien de personnes voyez-vous ? — Où sont assis le papa et le petit garçon ? — Où vont-ils ? — La maman doit-elle aussi voyager ? — Que fait-elle près de la voiture ? — A qui adresse-t-elle surtout des recommandations ?

N'y a-t-il que la maman qui songe à ceux qui s'en vont ? — Pourquoi le chien est-il là ? — Que diront les voyageurs à la maman en la quittant ? — Qui conduira le cheval ? — Pourquoi n'est-ce pas le petit garçon ? . . .

Résumé oral. — Un homme et un petit garçon sont assis dans une voiture. La mère est auprès d'eux et leur fait des recommandations. Le chien se dresse contre la voiture, il voudrait aussi partir.

~~~~~  
**241. Leçon de Lecture.**

**Sens général.** — Lorsque vous travaillez bien et que vous vous montrez obéissants, vos parents sont satisfaits de vous, et ils vous récompensent quand ils le peuvent. Par son application et sa bonne conduite, Jean a mérité de faire une agréable promenade vers la ville où habite son oncle.

**Explications.** — 1re ligne : *Aide*, il fait une partie du travail de sa mère pour la soulager.

3e l. : *Récompenser*, donner quelque chose d'agréable pour témoigner de la satisfaction de ce qui a été bien fait. Le maître récompense les bons élèves.

5e l. : *Attelle*, met au cheval les harnais nécessaires.

6e l. : *Rênes*, lanières de cuir avec lesquelles on dirige un cheval.

7e l. : *Grimpe*, monte en s'aidant des mains.

**Conclusion.** — Jean est satisfait, non seulement parce que le voyage est agréable, mais aussi parce qu'il voit ses parents heureux de son travail. En faisant plaisir à ses parents, un enfant est donc sûr d'être content.

EXERCICES SUR LA LECTURE

**242.** 1. Le papa de Jean est content parce que Jean travaille bien à l'école et aide sa maman à la maison. — 2. C'est le domestique qui attelle le cheval. — 3. Les voyageurs montent dans la voiture. — 4. C'est le père qui conduit le cheval.

— 5. Il tient les rênes du cheval.

**243.** 1. Jean travaille bien à l'école. — 2. Il aide sa maman à la maison. — 3. Son père le conduit en voiture chez son oncle Paul. — 4. Jean est bien content.

**244. Leçon de Vocabulaire.**

Dans la Lecture, on parle de ce que fait Jean, de ce que fait son père, de ce que fait le domestique. Toutes ces personnes font des *actions*.

Ainsi l'enfant est maintenant dans la voiture ; pour y arriver, il a dû faire une action, on a dit : *Jean . . . ?* — Pour dire au revoir à sa mère, il doit faire une autre action, il . . . ? — Lorsqu'il est au milieu de la campagne, tout l'intéresse, alors il . . . ? — Voici le cheval qui se met lentement en route ; on dit qu'il . . . ? — Puis le conducteur le fait aller plus vite, alors le cheval . . . ? — Pour activer le cheval, le conducteur agite son fouet, et ce fouet . . . ?

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

**245.** L'enfant *grimpe*, *parle*, *regarde*. Le cheval *marche*, *trotte*. Le fouet *claque*. Les roues *tournent*. La voiture *avance*.

*grimpe*, le facteur *marche*, porte *claque*. les toupies *tournent*.

**246.** La maman *regarde*, le chat

**247.** Le *singe grimpe*, l'*homme parle* le *chien regarde*, le *bœuf marche*, l'*dne trotte*, la *fenêtre claque*.

248. GRAMMAIRE (21<sup>e</sup> Leçon) : **LE VERBE**

Quand je dis : *Jean travaille*, le mot *travaille* dit ce que fait *Jean*.—*Travaille* est un verbe et *Jean* est le sujet de ce verbe.

Quand je dis : *la jument trotte*, le mot *trotte* est aussi un verbe, parce qu'il dit ce que fait *la jument*.—*La jument* est le sujet de *trotte*.

Si je dis : *Le soleil brille*, le mot *brille* est encore un verbe, parce qu'il dit ce que fait *le soleil*.—*Le soleil* est le sujet de *brille*.

**RÈGLES A APPRENDRE**

*Le mot qui indique ce que fait une personne, un animal ou une chose est un verbe : Pierre étudie.*

*La personne, l'animal ou la chose qui fait ce que dit le verbe est le sujet de ce verbe : Pierre est sujet de étudie.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

249. Copiez huit verbes dans la LECTURE.

250. Tracez un trait sous les verbes :

Un élève prie, un garçon entre, un camarade rit, une petite fille étudie, le moniteur surveille, un crayon tombe, un chien aboie, un chat passe.

251. Remplacez chaque tiret par l'un des verbes : *tire, arrose,*

*scie, laboure, fauche, conduit, vend, enseigne.*

Le cultivateur—, le jardinier—, le moissonneur—, le chasseur—, le cocher—, le menuisier—, le maître—, le marchand.

252. Donnez à chaque verbe le sujet convenable :

Le—forge, la—lave, le—ramoné, le—fauche, le—bûche, la—repasse, le—chante, l'—achète.

253. DICTÉE :

A l'usine.

*Le foyer flambe, la chaudière est pleine, la vapeur siffle, la grande roue de la machine tourne, les vitres tremblent, le métier roule, la navette glisse, la bobine dévide, l'ouvrier tisse.*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

254. Copiez en mettant *v* sous les verbes.

255. Trouvez le sujet de chaque verbe en disant *qu'est-ce qui* avant ce verbe. Exemple : *Qu'est-ce qui*

*flambe*? Le foyer. Écrivez : *Le foyer est sujet de flambe.*

256. Donnez un autre sujet à chaque verbe. Écrivez : *Le feu flambe...*

**248. Grammaire (21e Leçon).**

Léon, avancez près de moi. Que fait en ce moment Léon? — *Léon avance.* (Ecrire).

Ernest, reculez vers le mur. Que fait Ernest? — *Ernest recule.* (Ecrire).

Qu'est-ce que le mot *Léon*? — Et le mot *avance*, est-il aussi un nom? — Qu'est-ce qu'indique ce mot *avance*? — Il indique ce que fait Léon. — Ce mot *avance*, qui indique ce que fait Léon, est un *verbe*.

Qu'est-ce qu'indique le mot *recule*?... — Le mot *recule*, qui indique ce que fait Ernest, est aussi un *verbe*.

Dans le premier exemple, on parle de Léon, le nom *Léon* est le *sujet* du verbe *avance*.

(Même remarque pour le 2e exemple.)

Dans les lectures, on parle aussi de ce que font d'autres personnes. Ainsi dans votre livre on dit : *Jean travaille*. Après avoir montré que *travaille* dit ce que fait une personne absente de la classe, le maître fera formuler une 1re définition du verbe : Le mot qui indique ce que fait une personne est un *verbe*.

(On prendra ensuite pour exemple une action faite par un animal, puis par une chose.)

**EXERCICES SUR LA LEÇON**

**249.** Travaille, aide, est, va, attelle, trotte, monte, prend.

(Accepter d'autres verbes de la LECTURE s'il y a lieu).

**250.** Un élève *entre*, un garçon *bavarde*, un camarade *ricane*, une petite fille *étudie*, le moniteur *surveille*, un crayon *tombe*, un chien *aboie*, un chat *passé*.

**251.** Le cultivateur *laboure*, le jardinier *arrose*, le moissonneur *fauche*, le chasseur *tire*, le cocher *conduit*, le menuisier *scie*, le maître *enseigne*, le marchand *vend*.

**252.** Le forgeron *forge*, la laseuse *lave*, le ramoneur *ramone*, le faucheur *fauche*, le bûcheron *hûche*, la repasseuse *repasse*, le chanteur *chante*, l'acheteur *achète*.

**253. Leçon d'Orthographe.**

Dans la Dictée, nous trouvons des verbes qui disent ce que font les choses dont on parle : *foyer, vapeur*... Comme les verbes que nous avons étudiés, ces nouveaux verbes *flambe, siffle, tourne*... se terminent par un *e* muet.

Le verbe *tremblent* a aussi un *e* muet, mais sur les lettres *nt* qu'on n'entend pas ; nous rencontrerons souvent aussi cette terminaison dans les verbes.

Nous retrouvons aussi le verbe *est*, que nous connaissons et que nous savons écrire.

**EXERCICES SUR LA DICTÉE**

**254.** Le foyer flambe, la chaudière est pleine, la vapeur siffle, la grande roue de la machine tourne, les vitres tremblent, le métier roule, la navette glisse, la bobine dévide, l'ouvrier tisse.

*La vapeur est sujet de siffle.*  
*La grande roue est sujet de tourne.*  
*Les vitres est sujet de tremblent.*  
*Le métier est sujet de roule.*  
*La navette est sujet de glisse.*  
*La bobine est sujet de dévide.*  
*L'ouvrier est sujet de tisse.*

**255.** Le foyer est sujet de flambe. La chaudière est sujet de est.

**256.** Le feu flambe, la marmite est pleine, le vent siffle, la toupie tourne, les vitres tremblent, la bille roule, le pied tisse, le peloton dévide, le tisseur tisse.

257. RÉCITATION : L'écolier exact.



L'esprit content, le pied agile,  
En bon petit garçon  
Qui sait par cœur sa leçon,  
Jean se dirigeait vers la ville.  
Dans son chemin, il rencontre  
René,  
Qui lui dit : « Jean, l'heure n'a  
pas sonné ;  
A quoi bon arriver en classe  
avant la cloche ?  
Écoute, j'ai des billes dans ma  
poche,  
Installons-nous ici ;  
Jouons, Veux-tu ? — Non, répond  
Jean. Merçi !  
— Qui te presse ?  
On est toujours puni trop tôt !  
— Puni ! parle pour toi, dit  
Jean qui se redresse ;  
Je sais ma leçon mot à mot.  
Manquer l'école est un vilain  
défaut,  
Cousin germain de la paresse. »

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

258. (Oral). 1. Comment est l'écolier qui arrive en classe à l'heure ? — 2. Jean sera-t-il exact ce jour-là ? — 3. Est-ce que Jean n'aime pas à jouer ? — 4. Pourquoi ne veut-il pas jouer en ce moment ? — 5. Pourquoi n'a-t-il

pas peur d'être puni à l'école ?

259. Complétez :  
Un écolier se dirige vers... ;  
il rencontre... Cet enfant lui dit :  
« Jouons... L'écolier lui dit :  
« Non ! manquer l'école... »

260. VOCABULAIRE : Actions des élèves.

*Le bon élève écoute, étudie, observe,  
progresses. Les mauvais élèves bavardent, chuchotent,  
ricanent, rient, murmurent.*

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

261. Copiez en mettant : La bonne écolière... les mauvaises écolières...

262. Copiez en écrivant tous les mots au pluriel.

263. Copiez en écrivant tous les mots au singulier.

264. Mettez le verbe convenable :

Un écolier —, un bavard —, un ériard —, un enfant attentif —, un homme observateur —, un garçon indocile —.

EXERCICE DE LANGAGE : **L'école buissonnière.**

Que sont les enfants représentés par la gravure ? — Où est leur école ? — Sont-ils tous les deux en route pour s'y rendre ? — Qu'est-ce que l'un d'eux a mis à terre ? — Que voudrait-il donc faire ?

L'autre paraît-il disposé à jouer ? — Qu'arrive-t-il parfois lorsqu'on se met à jouer à l'heure de l'école ? — Lorsqu'un enfant reste à jouer dans les champs au lieu d'aller à l'école, on dit qu'il fait l'école...

**Résumé oral.** — Un écolier se rend à l'école, son carton sous le bras. Un autre l'invite à jouer : il a déjà mis à terre son sac et son chapeau. Cet écolier inexact risque de faire l'école buissonnière.

~~~~~  
257. Leçon de Récitation.

Sens général. — Voici Jean qui retourne en classe. La tentation de s'arrêter en chemin pour jouer est bien forte : un camarade offre une partie de billes. Mais Jean résiste, il tient à rester un écolier exact.

Explications. — 1^{re} ligne : *Agile*, qui va vite, qui ne traîne pas.

7^e l. : *La cloche*, avant que la cloche ait sonné la rentrée.

9^e l. : *Installons*, plaçons-nous convenablement pour rester quelque temps.

10^e l. : *Merci*, on emploie ce mot non seulement pour remercier lorsqu'on reçoit quelque chose, mais aussi pour refuser ce qui est offert.

13^e l. : *Parle pour toi*, ce que tu dis n'est vrai que pour toi.

16^e l. : *Cousin germain*, très proche parent, très voisin.

Conclusion. — Il est certainement agréable de jouer et cela est permis à un écolier, mais seulement lorsque ce n'est pas l'heure de l'école. Sachez donc, vous aussi, résister aux mauvais conseils des enfants paresseux qui vous pousseraient à manquer la classe, ou à y arriver en retard.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

258. L'écolier qui arrive en classe à l'heure est un écolier exact. — 2. Jean sera exact ce jour-là, parce qu'il ne s'arrête pas à jouer avec René. — 3. Jean aime à jouer. — 4. Jean ne veut pas jouer parce que c'est l'heure de se rendre à l'école. — 5. Jean n'a pas peur d'être

puni parce qu'il sait bien sa leçon.

259. Un écolier se dirige vers la ville : il rencontre René. Cet enfant lui dit : « Jouons, veux-tu ? » L'écolier dit : « Non ! manquer l'école est un vilain défaut, cousin germain de la paresse. »

260. Leçon de Vocabulaire.

Voici le maître qui indique comment il faut se tenir, que fait alors ce bon élève ? — L'instituteur dit de prendre les livres de langue française, que fait Jean ? — Le maître montre un dessin, et indique comment on doit l'imiter, que fait le bon élève ? — En travaillant ainsi, le bon élève fait des progrès, on dit qu'il... ? — Mais il y a malheureusement des élèves qui ne sont pas appliqués comme Jean ; au lieu de suivre la leçon, que font-ils ?

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

261. La bonne écolière écoute, étudie, observe, progresse. Les mauvaises écolières bavardent, chuchotent, ricanent, rient, murmurent

262. Les bons élèves écoutent...

263. Le bon élève écoute, étudie...

264. Un écolier étudie, un bavard bavarde, un criard crie, un enfant attentif écoute, un homme observateur observe, un garçon indocile murmure.

265. GRAMMAIRE (22^e Leçon) : **LE NOMBRE dans le VERBE**

Quand je dis : *mon frère est grand* ou *ma sœur est grande*, le verbe **est** ne change pas ; pourtant dans la première phrase, il a un sujet masculin : *frère*, et dans la seconde, il a un sujet féminin : *sœur*. Le verbe ne s'accorde donc pas en genre.

Mais si je dis : *mes frères sont grands*, le verbe change, parce que son sujet *mes frères* est au pluriel : le verbe **sont** se met aussi au pluriel.

Si je parle d'un élève, je dis : un élève lit,

Si je parle de plusieurs, je dis : des élèves lisent.

Lit est au singulier, comme son sujet *un élève* ; *lisent* est au pluriel, comme son sujet *des élèves*.

RÈGLES A APPRENDRE

Le verbe ne s'accorde pas en genre.

Le verbe s'accorde en nombre avec son sujet.

REMARQUE. — Au pluriel, beaucoup de verbes se terminent par *nt*, qui ne se prononce pas : *les écoliers jouent bien*.

Mais devant une voyelle, le *t* de *nt* se prononce : *les écoliers jouen tensemble*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

266. Copiez huit verbes dans la RÉCITATION.

267. Copiez en soulignant les verbes qui sont au pluriel :

Le temps est froid, la neige tombe, les rues sont désertes. Les écoliers quittent la classe. Deux garçons se lancent des boules de

neige, d'autres glissent sur le ruisseau gelé.

268. Écrivez au pluriel : *Les maisons sont blanches* :

La maison est blanche, le toit est pointu, la cheminée est haute, le poêle ronfle, la chambre est chaude.

sortie de l'école

269. DICTÉE :

Le vent.

Le vent souffle avec rage, la maison tremble, la porte remue, la cheminée fume, la girouette grince, l'arbre plie, la feuille vole.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

270. Copiez en mettant les sujets et les verbes au pluriel. Écrivez : *Les vents soufflent...*

271. Copiez les verbes en leur donnant d'autres sujets. Écrivez : *Le soufflet souffle...*

265. Grammaire (22e Leçon).

Nous avons vu que le nom, l'adjectif ne s'écrivent pas toujours de la même façon, ce sont des mots *variables*. Nous allons rechercher si le verbe, lui aussi, est un mot variable.

Vous, Louis, vous êtes encore un petit garçon, et vous désirez grandir ; aussi quand vous voyez votre frère, plus âgé que vous, vous remarquez surtout qu'il est plus grand que vous, et vous dites avec envie :

Mon frère est grand. (Ecrire).

Et s'il s'agit de votre sœur, que dites-vous ? — *Ma sœur est grande.* (Ecrire au-dessous du premier exemple).

Pourquoi l'adjectif *grand* est-il devenu *grande* ? — Le verbe *est*, lui, a-t-il changé ?

Vous auriez pu dire : *Mon frère grandit encore* ; que diriez-vous pour votre sœur ? — *Ma sœur grandit encore.* Quel est le verbe dans ces deux exemples ? — Le verbe *grandit* a-t-il changé ?

Ainsi le verbe ne change pas si son sujet devient du féminin ; le verbe ne varie pas en genre.

Mais un enfant qui a plusieurs frères dit-il : *Mes frères est grands* ? — *Mes frères grandit encore* ? — Il dit : *Mes frères sont grands.* *Mes frères grandissent encore.*

Dans les premiers exemples, *est*, *grandit*, ont pour sujets des noms au singulier, ces verbes sont aussi au singulier ; dans les derniers exemples, les mêmes verbes ont des sujets au pluriel, ils se mettent aussi au pluriel, ils prennent une autre forme, celle du pluriel.

Le verbe s'accorde donc en nombre avec son sujet.

EXERCICES SUR LA LEÇON

266. Sait, dirigeait, rencontre, dit, a, écoute, ai, installons.

(Accepter tous les autres verbes qui sont réellement dans le texte).

267. Le temps est froid, la neige tombe, les rues sont désertes. Les écoliers quittent la classe. Deux garçons se lan-

cent des boules de neige, d'autres glissent sur le ruisseau gelé.

268. Les maisons sont blanches, les toits sont pointus, les cheminées sont hautes, les poêles ronfent, les chambres sont chaudes.

269. Leçon d'Orthographe.

Faire découvrir les verbes de la Dictée et remarquer leur finale commune : *e*. Montrer que dans *remue*, *plie*, la prononciation n'annonce pas la présence de cet *e* muet.

Faire dire au pluriel quelques-unes des phrases de la Dictée, et constater que la prononciation des verbes ne change pas. Signaler cette difficulté aux élèves, et leur rappeler souvent qu'en écrivant ces verbes, il ne faut pas omettre *nt*.

Appeler également l'attention sur les lettres redoublées des mots *souffle*, *girouette*, *feuille*.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

270. Les vents soufflent avec rage, les maisons tremblent, les portes remuent, les cheminées fument, les girouettes grincent, les arbres plient, les feuilles volent.

271. Le soufflet souffle. La feuille tremble. L'animal remue. Le poêle fume. La porte grince. La tranche plie. La plume vole.

272. GRAMMAIRE (23^e Leçon) : LE PRONOM

Léon est sage : il travaille bien.

Le sujet du premier verbe (*est*), c'est *Léon*. Le sujet du second verbe (*travaille*), c'est *il*. Cependant c'est bien *Léon* qui travaille ; le nom sujet *Léon* est donc remplacé devant le verbe *travaille* par *il*.

Ce mot *il*, qui tient la place du nom, s'appelle un pronom.

Si je veux dire de moi, *Jean*, la même chose que de *Léon*, je ne dis pas : *Jean est sage, il travaille bien* ; ce sont les bébés qui parlent comme cela. Je dis : *je suis sage, je travaille bien*.

Ce mot *je*, qui est mis au lieu de mon nom, est encore un pronom.

RÈGLE A APPRENDRE

Les mots qui tiennent la place des noms sont des pronoms. Je, il sont des pronoms.

EXERCICES SUR LA LEÇON

273. Copiez les pronoms *il* avec les verbes qui suivent :

Le moineau ne vit pas dans les bois, *il* préfère nos maisons ; *il* fait son nid dans les gouttières. Comme *il* est paresseux et gourmand, *il* vit sur le bien d'autrui.

274. Remplacez, quand *il* le faut, le nom par le pronom *il* :

Louis se lève de bonne heure.

Louis fait sa toilette, Louis fait sa prière, Louis embrasse ses parents et Louis déjeune. Louis se rend à l'école.

275. Mettez les pronoms convenables.

Quand mon père m'appelle, — arrive tout de suite, — fais la commission qu'— me commande. Mon père me permet alors de jouer, — m'amuse de bon cœur.

276. VOCABULAIRE : Actions des animaux.

*Le mouton broute, rumine. Le chien aboie, caresse. Le chat miaule, griffe.
Le canard nage, barbote. Le pigeon vole, roucoule.*

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

277. Écrivez au pluriel : *Les mot.ons broutent...*

278. Copiez en mettant *il* où cela est possible.

Écrivez : *Le mouton broute, il rumine. Le chien aboie, il...*

279. Mettez le verbe convenable :

La vache—dans le pré, le bœuf —à l'étable, la chèvre—comme la brebis. L'oie — dans la boue. L'hirondelle—dans l'air. Le poisson — dans la rivière.

272. Grammaire (23e Leçon).

(La difficulté de cette leçon consiste à bien montrer que le pronom s'emploie à la place du nom, qu'il remplit le même rôle que le nom remplacé, et que, par suite, le pronom *il*, par exemple, ne peut être clair que si l'on aperçoit facilement, sans erreur possible, le nom qui est remplacé.)

Je vois Jean tout pâle ; je vous dis : *Jean est pâle, il semble malade.*

Je parle deux fois de Jean : une première fois pour dire que Jean est pâle, une deuxième fois pour dire que Jean semble malade ; mais la deuxième fois, je ne répète pas le nom *Jean*, je dis : *il semble malade*, et vous comprenez tous que je parle encore de Jean. C'est donc que le mot *il* remplace bien le nom *Jean* ; il est mis pour le nom *Jean* ; on l'appelle un pronom.

(Mais il ne faut appliquer cette méthode qu'au pronom *il*. Dans *je suis sage*, à proprement parler *je* ne remplace rien. Même observation pour *tu*. En parlant du pronom, avoir toujours présent à l'esprit que la définition n'est pas exacte.)

EXERCICES SUR LA LEÇON

273. Il préfère, il fait, il est paresseux, il vit.

274. Louis se lève de bonne heure, il fait sa toilette, il dit sa prière, il embrasse ses parents et il déjeune. Il se rend à l'école, il ne s'attarde pas.

275. Quand mon père m'appelle, j'arrive tout de suite, je fais la commission qu'il me commande. Mon père me permet alors de jouer, je m'amuse de bon cœur.

EXERCICES SUPPLÉMENTAIRES

276. 2. Copiez le texte suivant en soulignant les pronoms.

Le poisson a le corps couvert d'écaillés, il ne peut vivre hors de l'eau, il respire par des ouïes placées de chaque côté de la tête. *Je* ne pêche jamais, *je* n'aime pas à faire souffrir les bêtes.

275. 3. Remplacez *je* par *André* et le pronom convenable :

En classe, *je* (*André*) copie avec soin l'énoncé d'un problème, *je* (*il*) dispose les chiffres avec ordre, *je* (*il*) calcule attentivement, et *je* (*il*) vérifie toujours les opérations.

276. Leçon de Vocabulaire.

Les animaux accomplissent de nombreuses actions.

Voici un mouton au pâturage, il coupe l'herbe avec ses dents, on dit qu'il... ? — Un autre ne broute plus, mais ses mâchoires s'agitent encore, que fait-il donc ? — Le chien du berger veut effrayer une brebis qui s'éloigne, il fait entendre sa voix, on dit qu'il... ? — Il s'approche de son maître, et veut lui montrer qu'il l'aime, que fait-il ?

Un chat paraît affamé, il demande sa nourriture, comment le fait-il ? Si un enfant taquin tire la queue à ce chat, qu'arrive-t-il ?

Un canard se baigne dans le ruisseau, comment se déplace-t-il sur l'eau ? — Comment y trouve-t-il sa nourriture ?

Un pigeon rentre à son colombier, comment s'y rend-il ? — Il fait entendre sa voix, on dit qu'il... ?

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

277. Les moutons broutent, ruminent. Les chiens aboient, caressent. Les chats miaulent, griffent. Les canards nagent, barbotent. Les pigeons volent, roucoulent.

278. Le mouton broute, il rumine. Le chien aboie, il caresse. Le chat

miaule, il griffe. Le canard nage, il barbote. Le pigeon vole, il roucoule.

279. La vache broute dans le pré, le bœuf rumine à l'étable. La chèvre rumine comme la brebis. L'oie barbote dans la boue. L'hirondelle vole dans l'air. Le poisson nage dans la rivière.

280. GRAMMAIRE (24^e Leçon) : LE NOMBRE dans le PRONOM

Si je parle de moi seul, je dis : *Je suis attentif, j'écoute le maître.* Le pronom *je* ou *j'* est au singulier, puisque je ne parle que d'une personne.

Si je parle de mon frère et de moi, je dis : *Nous sommes attentifs, nous écoutons le maître.* Le mot *nous* est un pronom, puisqu'il remplace mon nom et celui de mon frère. Ce pronom est au pluriel, puisque je parle de plusieurs personnes.

En parlant d'un seul camarade, j'écris : *il est attentif*, mais en parlant de plusieurs, j'écris : *ils sont attentifs.* - *Il* est au singulier, *ils* est au pluriel.

RÈGLES A APPRENDRE

Les pronoms au pluriel ne sont pas les mêmes qu'au singulier. Je a pour pluriel nous ; il a pour pluriel ils. Le pronom varie en nombre.

EXERCICES SUR LA LEÇON

281. Copiez au pluriel. Écrivez : *Mon ami et moi, nous sommes jeunes, nous...*

Je suis jeune, je suis naïf, je suis faible, je suis étourd, je suis ignorant, mais je travaille pour devenir un enfant instruit.

282. Ajoutez les pronoms conables :
mon père travaille pour moi, —

va aux champs dès le matin, — se fatigue pour me gagner du pain, — l'aime bien, — m'applique pour qu'—soit content ; —travaillerai pour lui quand— serai grand.

283. Copiez au pluriel :

Le renard mange les poules, — entre dans les poulaillers, —étrangle les poulets ; —dévore aussi des oiseaux ; —égorge de petits lapins ; —est nuisible.

284. DICTÉE

Le petit pinson.

Nous jouons dans la cour. Un pinson tombe de son nid, il sautille par terre. Nous approchons, je caresse le pauvre oiseau et je le reporte ce petit à sa mère.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

285. Copiez en traçant un trait sous les pronoms au singulier et deux traits sous les pronoms au pluriel.

286. Dites quels noms remplacent les pronoms de la DICTÉE.

Écrivez : *Nors* remplace mon nom et celui de mes camarades.

287. Devant chacun des verbes *jouons, tombe, sautille*, mettez *je, nous, il, ils*. Écrivez : *Je joue, nous...*

280. Grammaire (24e Leçon).

(L'accord du pronom avec le nom qu'il remplace est très important à faire bien comprendre : les élèves doivent saisir que le pronom, même si sa forme ne change pas avec le genre du nom remplacé, comme dans *je, tu, nous*, est cependant au masculin ou au féminin.

Mais il est inutile de s'occuper dès maintenant du genre. On ne pourra le faire qu'en parlant de *il*, qui a un féminin distinct. Aussi dans cette leçon et dans les exercices correspondants, a-t-on évité d'employer *je* ou *nous* au féminin.

Pour le moment, il faut se contenter de faire remarquer l'accord en nombre, ce qui est aisé, puisque le pronom *nous* du pluriel a une forme toute différente du pronom singulier *je*.)

Voici Etienne qui est bien attentif et qui m'écoute de son mieux, je lui demande de vous dire cela, que dira-t-il? — (Ecrire).

Mais vous aussi vous êtes attentifs ; pour me dire cela tous ensemble, direz-vous encore : *Je suis attentif*? — Quels noms le mot *nous* remplace-t-il?

Nous connaissons déjà un autre pronom, *il*. Si vous parlez d'un seul élève, vous dites : *Il est attentif*. En parlant de plusieurs, vous dites encore *Ils*, mais ce pronom est devenu du pluriel, et on lui met une *s*, comme à un nom.

EXERCICES SUR LA LEÇON

281. Mon ami et moi, nous sommes jeunes, nous sommes naïfs, nous sommes faibles, nous sommes étourdis, nous sommes ignorants, mais nous travaillons pour devenir des enfants instruits.

282. Mon père travaille pour moi, il va aux champs dès le matin, il se fatigue pour me gagner du pain, je l'aime

bien, je m'applique pour qu'il soit content ; je travaillerai pour lui quand je serai grand.

283. Les renards mangent les poules ; ils entrent dans les poulaillers, ils étranglent les poulets ; ils dévorent aussi des oiseaux ; ils égorgent de petits lapins, ils sont nuisibles.

284. Leçon d'Orthographe.

Faire découvrir les verbes de la Dictée, et faire trouver le sujet de *tombe* Montrer que *nous* est sujet de *jouons*, que *il* est sujet de *sautille*, que par conséquent le pronom est souvent, comme le nom, sujet d'un verbe.

Par quelle lettre se termine *tombe*?... *sautille*?... *caresse*? — Faire ainsi découvrir que le verbe se termine par *e* quand il a pour sujet le pronom *je* ou le pronom *il*.

Appeler l'attention sur *jouons* et *approchons*, et signaler l'*s* finale qui ne s'entend pas. Faire répéter le verbe varie en nombre.

EXERCICE SUR LA DICTÉE

285. Nous jouons dans la cour. Un pinson tombe de son nid, il sautille par terre. Nous approchons. je caresse le pauvre oiseau et je reporte ce petit à sa mère.

286. Nous remplace mon nom et celui de mes camarades.

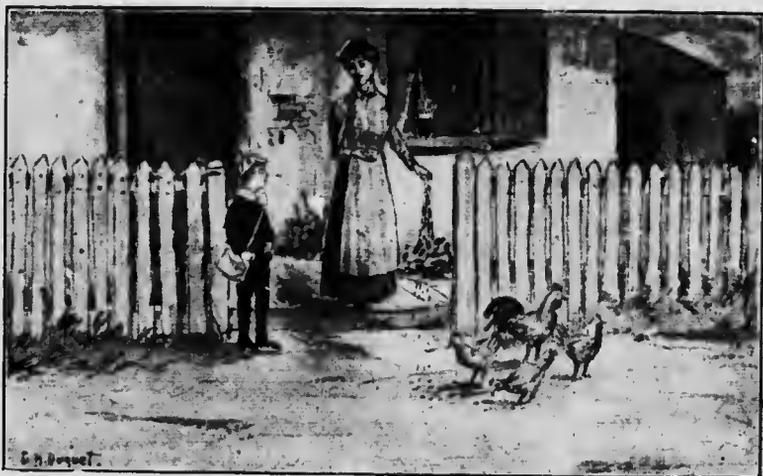
Il remplace le nom *pinson*.
Nous remplace mon nom et celui de mes camarades.

Je remplace mon nom.

287. Je joue, nous jouons, il joue, ils jouent.

Je tombe, nous tombons, il tombe, ils tombent.

Je sautille, nous sautillons, il sautille, ils sautillent.



288. LECTURE : L'élève obéissant.

En rentrant l'autre jour de l'école, le petit Jules dit à sa maman : « Oh ! je voudrais être comme Jean ; notre instituteur le récompense souvent ; ce matin, il lui a encore donné une belle image. Jean n'est jamais puni : il a de la chance ! »

La mère lui répondit : « Je sais pourquoi Jean est si heureux : il obéit bien à son maître, il sait toujours ses leçons, il écrit avec soin ses devoirs, il ne fait jamais ce qui est défendu. Je te conseille de l'imiter. Tu réussiras à ton tour : ce que tu appelles *avoir de la chance*, c'est *se donner de la peine*. »

EXERCICES SUR LA LECTURE

289. (Oral). 1. Quel élève rentrait de l'école ?—2. De qui parlait-il à sa mère ?—3. Pourquoi Jules enviait-il le bonheur de Jean ?—4. Que lui répondit sa mère ?

290. 1. Qu'est-ce que l'instituteur a donné à Jean ?—2. Pourquoi Jean est-il heureux ?—3. Quelles qualités a Jean ?—4. Est-ce bien d'être obéissant ?

291. VOCABULAIRE : Le chauffage.

Chaleur, froid, cheminée, fourneau, flamme, calorifère chaud, froid. Le bois brûle, le charbon pétille, fume, le feu chauffe, la fumée monte

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

292. Copiez les noms en y ajoutant un adjectif.

293. Copiez les verbes en mettant il devant.

294. Remplacez chaque tiret

par le verbe convenable :

Je—mes mains près du poêle.

Le charbon—dans le fourneau.

La fumée—dans le tuyau. Une cheminée n.al faite—.

EXERCICE DE LANGAGE : **La volaille.**

Quels animaux a-t-on représentés ? — Combien y a-t-il de coqs ? — Combien de poules ? — Où vivent les poules ? — Où couchent-elles ? — De quoi se nourrissent-elles ? — Quelle personne s'approche des poules ? — Qui lui parle ? — D'où revient le petit garçon ? — A quoi le voyez-vous ?

La volaille a-t-elle peur de ces deux personnes ? — Qu'est-ce que cela annonce ? — Que penseriez-vous d'un petit garçon qui effrayerait les poules ? . . .

Résumé oral. — Une ménagère apporte à manger à la volaille : on aperçoit un coq et trois poules. Un petit garçon revient de l'école et parle à sa maman. La volaille ne s'enfuit pas, l'enfant n'est sans doute pas méchant.

~~~~~  
**288. Leçon de Lecture.**

**Sens général.** — Jean n'est pas seulement un écolier exact et laborieux : il est obéissant, et ses petits camarades remarquent sa docilité. L'un d'eux, Jules, envie même un peu les succès de ce bon élève, et nous allons l'entendre parler à sa mère de ce qu'il appelle la « chance » de Jean.

**Explications.** — 4e ligne : *Chance.* On a de la chance quand une chose heureuse arrive sans qu'on ait rien fait pour la mériter.

8e l. : *Imiter* quelqu'un, c'est faire comme lui. Les enfants doivent imiter ceux qui font bien.

**Conclusion.** — Jules avait tort de dire que Jean a de la chance ; ce bon écolier mérite les succès qu'il obtient. La mère du petit Jules a raison de lui rappeler que l'obéissance est une qualité qu'il doit acquérir s'il veut se voir estimé par son maître.

EXERCICES SUR LA LECTURE

**289.** 1. C'est le petit Jules qui rentrait de l'école. — 2. Il parla de Jean à sa mère. — 3. Jules enviait le bonheur de Jean parce que Jean n'est jamais puni. — 4. Sa mère lui répondit que Jean est heureux parce qu'il obéit à son maître.

**290.** 1. L'instituteur a donné une belle image à Jean. — 2. Jean est heureux parce qu'il obéit bien à son maître. — 3. Jean est un élève obéissant et docile. — 4. C'est bien d'être obéissant.

**291. Leçon de Vocabulaire.**

En hiver, il faut chauffer la salle de classe ; on dit qu'on fait le *chauffage* de la classe. Qu'est-ce qui chauffe notre classe ? — Qu'est-ce qui se dégage du poêle ? — Quel est le contraire de la *chaleur* ?

Où fait-on du feu dans votre chambre ? — Et dans une cuisine ? — Comment se nomme l'appareil de chauffage qui sert à toute une maison ? — Lorsqu'on l'allume, il devient . . . ? — Et quand il s'éteint . . . ?

Que met-on dans le poêle ? — Et encore ? — Que fait le bois allumé ? — Qu'est-ce qui sort du bois ? — Quoi encore ?

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

**292.** Une *grande* chaleur, un froid *vif*, une *haute* cheminée, un fourneau *brillant*, une *flamme ardente*, un calorifère *éteint*, le bois *sec*, le charbon *allumé*, le feu *clair*, la fumée *noire*.

**293.** Il brûle, il pétillie, il fume, il

chauffe, il monte.

**294.** Je *chauffe* mes mains près du poêle. Le charbon *brûle* dans le fourneau. La fumée *monte* dans le tuyau. Une cheminée mal faite *fume*.

295. GRAMMAIRE (25<sup>e</sup> Leçon) : LA PERSONNE

Quand je parle de moi, je dis : je suis sage.

Quand je parle de mon voisin, je dis : il est sage.

Je n'emploie donc pas le même pronom quand je dis ce que je fais moi-même et quand je dis ce que fait une autre personne.

Le verbe n'est pas non plus le même. Pour mon voisin, je dis : il est ; pour moi, je dis : je suis.

RÈGLES A APPRENDRE

Une personne qui parle n'emploie pas les mêmes pronoms quand elle parle d'elle-même ou quand elle parle d'une autre personne : les pronoms varient suivant les personnes.

Le verbe varie aussi en personne.

EXERCICES SUR LA LEÇON

296. Dans la LECTURE, copiez les phrases où il remplace le nom de Jean.

297. Dans la LECTURE, copiez les phrases où la mère parle de Jean, et la phrase où elle parle à son petit garçon de lui-même.

298. Copiez en parlant de vous-même : Je suis laborieux :

Le bûcheron est laborieux : il est levé dès l'aube et il gagne la forêt. Il y coupe les arbres, il

sépare les branches du tronc, il divise le tronc en tronçons ou billots, il fend les tronçons en quartiers ou bûches. Il prépare ainsi le bois qui nous chauffe.

299. Copiez en disant ceci de votre cousin :

Je joue avec une toupie, je l'entoure d'une ficelle, je la lance avec force, je la regarde tourner ; elle s'arrête, je la ramasse et je recommence.

300. DICTÉE : Un jeu dangereux.

*Georges regarde la fumée du bois. Il jette du papier dans le feu ; les bouts de papier brûlent, ils montent dans la cheminée. Si Georges continue, il mettra le feu à la maison.*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

301. Copiez les pronoms et dites les noms qu'ils remplacent.

302. Indiquez les sujets des verbes de la DICTÉE.

303. Écrivez les verbes, regarde, continue, monte, en mettant devant je, nous, il, ils : Je regarde, nous regardons, il...

### 295. Grammaire (25e Leçon).

(Cette leçon est difficile, le mot *personne* étant pris souvent dans un sens équivoque. Lorsque le sujet du verbe désigne un homme ou une femme, le mot *personne* est à la rigueur intelligible pour des enfants, mais lorsque c'est un nom d'animal ou de chose, l'enfant comprend mal. Il faut donc insister sur l'idée du rôle joué par le sujet, de façon que l'enfant voie bien qu'il s'agit de trois cas, de trois situations où peut se trouver le sujet. Mais, dans une première leçon, il faut se borner aux trois cas où des personnes sont vraiment en jeu).

Nous avons vu que le pronom varie en nombre, comme le nom, par exemple ; nous allons voir que le pronom varie aussi d'une autre façon que nous ne connaissons pas encore.

Voici Paul qui a six ans seulement ; il est jeune. Dites-nous cela, Paul. Paul parle de lui ; il dit : *Je suis jeune*.

Cela est vrai aussi pour son voisin, Ernest ; Paul va encore nous dire cela... Maintenant Paul a dit : *Il est jeune*.

Paul dit les mêmes choses ; il emploie dans les deux cas un pronom au singulier, puisqu'il ne parle que d'un enfant ; mais quelque chose cependant a changé, parce que la première fois Paul parle de ce qu'il est, lui, tandis que la deuxième fois, il parle d'une autre personne, dont il peut dire la même chose que de lui. Dans le premier cas, il a employé le pronom *je*, dans le second cas, le pronom *il*.

On n'emploie donc pas le même pronom quand on parle de soi-même ou quand on parle des autres ; on dit que la *personne* change.

On n'emploie pas non plus la même forme du verbe. Qu'a dit Paul en parlant de lui?... et en parlant d'Ernest... ?

(Lire ensuite la leçon du livre.)

#### EXERCICES SUR LA LEÇON

296. Il a de la chance, il obéit bien à son maître, il sait toujours ses leçons, il écrit avec soin ses devoirs, il ne fait jamais ce qui est défendu.

297. Je sais pourquoi Jean est si heureux : il obéit bien à son maître, il sait toujours ses leçons, il écrit avec soin ses devoirs, il ne fait jamais ce qui est défendu.

Tu réussiras à ton tour.

298. *Je suis laborieux, je suis levé dès l'aube et je gagne la forêt. J'y coupe les arbres, je sépare les branches du tronc, je divise le tronc en tronçons ou billots, je fends les tronçons en quartiers ou bûches. Je prépare ainsi le bois qui nous chauffera.*

299. *Mon cousin joue avec une toupie, il l'entoure d'une ficelle, il la lance avec force, il la regarde tourner ; elle s'arrête, il la ramasse et il recommence.*

### 300. Leçon d'Orthographe.

Faire découvrir les verbes de la Dictée, dire ceux qui se trouvent au singulier et ceux qui sont au pluriel. Faire mettre les premiers au pluriel et réciproquement (sauf pour *mettra*).

#### EXERCICES SUR LA DICTÉE

301. Il remplace le nom *Georges*.

Ils remplace le nom *bouts de papier*.

Il remplace le nom *Georges*.

302. *Georges* est sujet de *regarde*.

Il est sujet de *jette*.

*Les bouts de papier* est sujet de *brûlent*.

Ils est sujet de *montent*.

*Georges* est sujet de *continue*.

Il est sujet de *mettra*.

303. Je regarde, nous regardons, il regarde, ils regardent.

Je continue, nous continuons, il continue, ils continuent.

Je monte, nous montons, il monte, ils montent.



304. RÉCITATION: La fondation de Québec.

Champlain et ses compagnons parvinrent à Québec le 3 juillet 1608. Ils débarquèrent sur la pointe de terre qu'occupe aujourd'hui la basse-ville. Ces courageux Français défrichèrent cette pointe et y élevèrent quelques cabanes. Bientôt après il construisirent un magasin pour y mettre leurs vivres à couvert; ils y joignirent trois corps de logis à deux étages. Ce premier établissement était situé à l'endroit où est présentement la petite église Notre-Dame-des-Victoires. Un fossé, ayant six pieds de profondeur et quinze pieds de largeur, entoura le bâtiment. Entre le fossé et le fleuve, Champlain fit dresser une plate-forme, sur laquelle on mit des pièces de canon pour la défense de l'Habitation contre les Sauvages. Québec était fondé.

305. VOCABULAIRE: L'éclairage.

*Jour, nuit, lune, allumette, lanterne,  
électricité. Lumière vive, obscurité profonde. Le  
soleil brille; la lampe éclaire; j'allume le gaz*

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

306. Écrire quatre noms de choses servant à l'éclairage et quatre noms d'appareils d'éclairage.

307. Remplacez le tiret par le mot convenable :

Pendant le jour, le soleil nous

—; en hiver, la—commence tôt; pendant la nuit on — une lampe; on allume avec des—; dans les villes, on éclaire avec du— ou avec l'—.

308. Copiez les noms, puis les adjectifs, puis les verbes.

EXERCICE DE LANGAGE : **L'Histoire.**

Raconter une *histoire*, c'est rappeler un fait ou un événement avec les détails nécessaires. Etudier l'*histoire* de son pays, c'est apprendre les faits et les événements qui en ont marqué les principales pages.

La fondation de Québec, est-ce un événement important ? — Que représente la gravure ci-contre ? — Qui se tient, debout dans le canot, tenant un drapeau à la main ? — En quelle année fut fondé Québec ?

**Résumé oral.** — Dans un canot d'écorce, conduit par des sauvages, Champlain, tenant un drapeau à la main, met le premier le pied sur la plage de Québec. Le *Don de Dieu* est à l'ancre au milieu du fleuve, vis-à-vis le Cap Diamant. C'est le 3 juillet 1608.

304. **Leçon de Récitation.**

**Sens général.** — Champlain et ses compagnons débarquent à Québec le 3 juillet 1608. Ils y défrichèrent une pointe et bientôt après ils construisirent une habitation entourée d'un fossé.

**Explications.** — 1re ligne : *Parviurent*, arrivèrent au but proposé.  
2e l. : *Débarquèrent*, sortirent de leur navire (le *Don de Dieu*), descendirent à terre.

4e l. : *Défrichèrent*, abattirent les arbres et rendirent le terrain propre à la culture.

5e l. : *Bâtiment*, édifice, habitation.

**Conclusion.** — En dépit de bien des difficultés, Champlain fonda Québec dans le but de faire connaître l'Évangile aux Sauvages du Canada et de créer une Nouvelle-France sur les bords du Saint-Laurent. Le Fondateur de Québec fut un grand chrétien en même temps qu'un courageux patriote.

305. **Leçon de Vocabulaire.**

Lorsque vient la nuit, on a besoin pour continuer à travailler d'éclairer les chambres, on en fait l'*éclairage*.

Lorsqu'il fait naturellement clair, on dit que c'est le... ? — Et quand le jour disparaît, c'est... ? — Quel astre voit-on pendant le jour ? — Et la nuit ?

Avec quel appareil s'éclaire-t-on ? — En connaissez-vous d'autres ? — En dehors du *gaz*, on obtient quelquefois une grande clarté avec l'*électricité*. — Comment peut être la lumière ? — Quel est le contraire de la lumière ? — Lorsque le soleil éclaire vivement, on dit qu'il... ?

EXERCICE SUR LE VOCABULAIRE

306. Bougie, huile, pétrole, gaz. Lanterne, lampe, réverbère, lustre.

307. Pendant le jour, le soleil nous éclaire ; en hiver, la nuit commence tôt ; quand la nuit, on allume une lanterne ; on allume des allumettes ; dans les

villes, on éclaire avec du *gaz*.

308. *Noms* : Jour, nuit, lune, allumette, lanterne, électricité, lumière, obscurité, soleil, lampe, gaz.

*Adjectifs* : Vive, profonde.

*Verbes* : Brille, éclaire, allume.

309. GRAMMAIRE (26<sup>e</sup> Leçon) : LA 1<sup>re</sup> PERSONNE

Pronom et verbe.

Quand je parle de moi, j'emploie le pronom *je* : *je suis docile, j'écoute les observations de mes parents.*

Quand plusieurs personnes parlent d'elles-mêmes, elles emploient le pronom *nous*. Si le maître demandait maintenant à toute la classe : *Que faites-vous ?* nous répondrions ensemble : *nous sommes attentifs, nous étudions la langue française.*

La personne qui parle est appelée la *première personne*. Les pronoms *je, nous*, sont donc des pronoms de la *1<sup>re</sup> personne*.

Le verbe qui a pour sujet un pronom de la *1<sup>re</sup> personne* se met aussi à la *1<sup>re</sup> personne* ; *suis, écoute, sommes, étudions*, sont des verbes à la *1<sup>re</sup> personne*.

RÈGLES A APPRENDRE

*La personne qui parle est la première personne.*

*Le pronom sujet de la 1<sup>re</sup> personne est je au singulier, nous au pluriel.*

*Le verbe qui a pour sujet un pronom de la 1<sup>re</sup> personne se met à la 1<sup>re</sup> personne : Je suis, nous sommes.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

310. Copiez en mettant *je suis* devant chaque adjectif :

*Je suis petit, — timide, — docile, — réfléchi, — appliqué, — tranquille — content, — patient.*

311. Écrivez l'exercice précédent au féminin : *Je suis petite* ; puis au masc. pluriel : *Nous sommes*

*petits.*

312. Mettez au pluriel : *Nous épargnons le papier, nous sommes...*

*J'épargne le papier, je suis économe ; j'écoute ma mère, je suis obéissant ; je ne trie pas au jeu, je suis honnête ; j'aide les camarades, je suis obligeant.*

313. DICTÉE : La lampe.

*Chaque soir, à la lumière de notre lampe, j'étudie une leçon ou je travaille à un devoir. Si la lumière diminue, je tourne la clé et je monte un peu la mèche. Je ne renverse jamais la lampe.*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

314. Analysez les quatre premiers pronoms. Écrivez :

*J pronom personnel de la 1<sup>re</sup> personne du singulier, sujet de étudie... Je, pronom...*

315. Copiez les verbes en mettant *il* devant et mettez-les au pluriel. Écrivez : *il étudie, ils étudient*

316. Mettez la dictée au pluriel. Écrivez : ... *Nous étudions...*

### 309. Grammaire (26e Leçon).

Nous avons vu que, quand on parle d'une action, le pronom varie suivant la personne qui fait cette action. Nous allons maintenant apprendre à connaître les divers pronoms qu'on emploie pour dire les actions dans tous les cas possibles.

Eugène, vous voulez nous dire que vous êtes gai et que vous chantez, que nous direz-vous ? — (*Je suis gai, je chante.*) Qui est-ce qui parle ? — De qui parlez-vous ?

Quand vous parlez de vous, vous êtes la *première personne* ; ce que vous dites est à la première personne. *Je* est un pronom de la première personne, *suis* est aussi de la première personne. Ces mots sont du singulier, puisque vous ne parlez que d'un enfant.

Mais vos deux voisins sont gais aussi, ils chantent avec vous ; comment dites-vous cela ? — (*Nous sommes gais, nous chantons.*) C'est encore la première personne, puisque vous parlez de vous ; mais vous êtes plusieurs, par conséquent ce que vous dites est au pluriel, *nous* est le pronom de la première personne du pluriel ; *sommes* est un verbe de la première personne du pluriel.

(Lire ensuite la leçon.)

#### EXERCICES SUR LA LEÇON

310. *Je suis petit, je suis timide, je suis docile, je suis réfléchi, je suis appliqué, je suis tranquille, je suis content, je suis patient.*

311. *Je suis petite, je suis timide, je suis docile, je suis réfléchie, je suis appliquée, je suis tranquille, je suis contente, je suis patiente.*

(Pour l'exercice 311, il faudra faire rappeler que l'adjectif s'accorde en genre avec le nom, par suite avec le pronom féminin qui remplace un nom féminin.)

Nous sommes *petits*, nous sommes *timides*, nous sommes *dociles*, nous sommes *réfléchis*, nous sommes *appliqués*, nous sommes *tranquilles*, nous sommes *contents*, nous sommes *patients*.

312. *Nous épargnons le papier, nous sommes économes, nous écoutons ma mère, nous sommes obéissants, nous ne trichons pas au jeu, nous sommes honnêtes ; nous aidons les camarades, nous sommes obligeants.*

### 313. Leçon d'Orthographe.

Faire découvrir les verbes de la Dictée, et indiquer ceux qui sont à la première personne, et ceux qui sont à une autre personne, sans la préciser, puisque l'élève ne connaît encore que la première personne.

Faire mettre au pluriel les verbes à la première personne, en insistant sur la terminaison *ons* : *étudions, travaillons*.

#### EXERCICES SUR LA DICTÉE

314. *J'*, pronom personnel de la 1re personne du singulier, sujet de *étudie*.

*Je*, pronom personnel de la 1re personne du singulier, sujet de *travaille*.

*Je*, pronom personnel de la 1re personne du singulier, sujet de *tourne*.

*Je*, pronom personnel de la 1re personne du singulier, sujet de *monte*.

315. Il étudie, ils étudient. Il travaille, ils travaillent. Il diminue, ils

diminuent. Il tourne, ils tournent. Il monte, ils montent. Il renverse, ils renversent.

316. Chaque soir, à la lumière de notre lampe, *nous étudions* une leçon ou *nous travaillons* à un devoir. Si la lumière diminue, *nous tournons* la clé et *nous montons* un peu la mèche. *Nous ne renversons* jamais la lampe.



317. LECTURE : La fête de la Grand'mère.

Dès le matin, Jean est debout. « Ah ! ma petite sœur, dit-il, c'est donc aujourd'hui la fête de notre grand'mère. Nous irons la voir avec nos parents. Je sais une gentille fable, je la réciterai et ma bonne maman sera bien étonnée. »

Louise songeait aussi à cette fête attendue depuis longtemps. « Je vais vite cueillir dans notre jardin un gros bouquet ; mon père me l'a permis. J'offrirai mes belles fleurs fraîches à grand'mère. »

Bientôt tout est prêt, et la famille se rend chez la vieille grand'maman, qui embrasse tout le monde avec tendresse.

EXERCICES SUR LA LECTURE

318. (Oral). 1. Quand célèbre-t-on la fête de quelqu'un ? — 2. De qui était-ce la fête ? — 3. Qui se préparait à souhaiter cette fête ?

319. 1. Qu'est-ce que Jean sait réciter ? — 2. Que va cueillir sa sœur ? — 3. Qui conduira les enfants chez leur grand'mère ?

320. VOCABULAIRE : L'habitation.

*Maison, chambre, cabinet, cuisine, cave, grenier, étage, escalier. Habitation commode, saine, humide. J'habite, je demeure, je loue, je baille.*

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

321. Copiez les noms en mettant *mon* ou *ma*. Écrivez :  
*Ma maison...*

322. Écrivez : *J'habite une maison saine, nous ... il ... ils ...*

323. Mettez les mots convenables :  
Notre maison a plusieurs — ; ma mère prépare les repas dans notre — ; mon père met les patates dans la — ; je couche dans — ; j'aime notre —.

EXERCICE DE LANGAGE : **Chez grand'mère.**

Où est la grand'mère ? — Qui arrive chez elle ? — Pourquoi ?  
Que porte la petite fille ? — Que fait le petit garçon ? — La grand'mère écoute-t-elle attentivement son petit-fils ? — Pourquoi ? — Est-elle heureuse ?

Qu'a-t-elle préparé sur la table ? — Que veut-elle donc faire ? — Cela fera-t-il plaisir aux enfants ?

**Résumé oral.** — Un père, une mère et leurs deux enfants sont venus chez la grand'mère. La petite fille offre un bouquet, le petit garçon récite un compliment. La grand'mère va offrir à goûter à tout le monde.

317. **Leçon de Lecture.**

**Sens général.** — Louise et Jean n'aiment pas seulement leurs parents ils ont aussi une vive affection pour leurs grands-parents. Nous allons leur voir se préparant à souhaiter la fête à leur bonne grand'mère, et se rendant tout joyeux avec leurs parents chez elle.

**Explications.** — 1re ligne : *Debout*, il a quitté son lit.

4e l. : *Gentille*, qui dit des choses agréables et délicates.

5e l. : *Étonnée*, très surpris, parce qu'elle ne croit pas Jean si instruit.

8e l. : *Bouquet*, fleurs liées ensemble.

12e l. : *Tendresse*, affection très grande.

**Conclusion.** — Aimer ses grands-parents, égayer leurs vieux jours, c'est le devoir d'un enfant.

EXERCICES SUR LA LECTURE

318. 1. On célèbre la fête de quel-  
n le jour anniversaire de sa naissance.  
— 2. C'était la fête de la grand'mère de  
Jean et de Louise. — 3. C'est Jean et  
Louise qui se préparaient à souhaiter la  
fête à leur grand'mère.

319. 1. Jean sait une gentille fable.  
— 2. Sa sœur va cueillir un gros bouquet  
dans le jardin. — 3. Le papa et la maman  
conduiront les enfants chez leur grand-  
mère.

320. **Leçon de Vocabulaire.**

Où se trouvent les personnages de la gravure ? — De quoi fait partie la chambre de la grand'mère ? — Comme vous, la grand'maman de Louise habite dans une *maison*, on dit que c'est son *habitation*.

La chambre que vous voyez est grande ; savez-vous comment on nomme une toute petite chambre où l'on fait sa toilette ? — Et la salle où l'on prépare les repas ? — La pièce qui est au-dessous de la maison ? — Celle qui est sous le toit ? — Quand il y a des chambres les unes au-dessus des autres, on dit qu'elles forment des *étages* ; qu'est-ce qui sert à monter à l'étage ?

Quelles qualités doit avoir une habitation ? — Quand les murs restent mouillés, comment est la maison ? . . .

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

321. Ma maison, ma chambre, mon cabinet, ma cuisine, ma cave, mon grenier, mon étage, mon escalier.

322. J'habite une maison saine. Nous habitons une maison saine. Il habite une maison saine. Ils habitent une maison

saine.

323. Notre maison a plusieurs étages ; ma mère prépare les repas dans notre cuisine ; mon père met les patates à la cave ; je couche dans une chambre ; j'aime notre maison.

324. GRAMMAIRE (27<sup>e</sup> leçon) : LA 1<sup>re</sup> PERSONNE

Adjectif possessif.

Quand je dis : **Mon** cahier est propre, **ma** plume est neuve, **mes** livres sont couverts, devant le nom masculin *cahier*, je mets le mot **mon** ; devant le nom féminin *plume*, je mets le mot **ma** ; devant le nom pluriel *livres*, je mets le mot **mes**, pour dire que ces choses sont à moi.

Ces mots **mon**, **ma**, **mes** sont des **adjectifs**. Comme ils indiquent la personne qui *possède* les choses nommées, on les appelle **adjectifs possessifs**. Ils sont devant des noms de choses appartenant à la personne qui parle, c'est-à-dire à la 1<sup>re</sup> personne ; ces adjectifs sont donc de la 1<sup>re</sup> personne.

En parlant à mes camarades, je dis quelquefois : **Notes** *village est gai*, **notre** *classe est claire*, **nos** *tables sont solides*. Je ne dis plus **mon** *village*, **ma** *classe*, **mes** *tables*, parce que ces choses appartiennent aux autres enfants comme à moi. Elles sont à plusieurs.

RÈGLES A APPRENDRE

*Le mot que l'on met devant un nom pour faire connaître qui possède la chose nommée est un adjectif possessif.*

*Lorsque quelqu'un parle de ce qu'il possède, il emploie les adjectifs possessifs de la 1<sup>re</sup> personne : mon, ma, mes, si la chose appartient à lui seul ; notre, nos, si elle appartient à d'autres en même temps qu'à lui.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

325. Copiez dans la LECTURE les adjectifs possessifs avec les noms.

326. Ajoutez les adjectifs possessifs convenables :

Je prête — canif et — gomme à — voisins ; ils veulent quelquefois copier — dictée ou — problèmes ; — maître le défend ; nous devons faire nous-mêmes — devoirs.

327. Copiez en soulignant les adjectifs possessifs :

Mon père a loué une maison au bout de notre village. Je suis plus loin de notre école mais je suis content d'avoir ma chambre près de celle de maman et du côté de notre jardin.

328. Copiez le texte précédent en parlant de vous et de votre frère.

329. DICTÉE :

Notre chambre.

*Notre chambre a été meublée lundi.  
Ma mère a acheté un canapé, une commode.  
Mon oncle nous a donné une garniture de cheminée.*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

330. Copiez la DICTÉE en soulignant tous les adjectifs possessifs.

331. Analysez les adj. poss. Écrivez : *Notre*, adj. poss., *fém.* sing.

### 324. Grammaire (2<sup>e</sup> Leçon).

(On pourra consacrer deux séances à cette leçon : la première pour étudier *mon, ma, mes* ; la deuxième pour étudier *notre, nos*.)

I. — Avec quoi sentez-vous les odeurs ? (*Avec mon nez.*) A qui appartient le nez dont vous parlez ? — Quel est le mot qui dit que le nez est à vous ?

Le mot *mon* est un *adjectif* ; mais il ne dit pas comment est votre nez, comme si l'on disait : *Nez droit, ou nez recourbé. Mon* n'est pas un adjectif qualificatif. Il fait connaître que le nez est *possédé* par vous, que vous en êtes le *possesseur* : c'est un *adjectif possessif*.

En parlant de votre bouche, diriez-vous : *mon bouche* ? — Et en parlant de vos deux yeux, diriez-vous : *mon yeux*... ?

L'adjectif possessif s'accorde donc, comme l'adjectif qualificatif, en genre et en nombre avec le nom.

II. — Pour *notre village*, procéder comme pour *mon nez*. Faire bien remarquer que *village* est au singulier, que *notre* est par conséquent au singulier, mais qu'on ne peut plus employer *mon*, qui dirait que le village est celui d'un seul élève. Les enfants comprendront ainsi qu'il faut deux séries d'adjectifs possessifs, l'une quand une personne parle de ce qu'elle est seule à posséder, l'autre quand il s'agit de choses possédées par plusieurs.

Faire remarquer que, dans ces cas, les choses possédées appartiennent à la personne qui parle, c'est-à-dire à la première personne ; l'adjectif possessif est aussi à la *première personne*.

#### EXERCICES SUR LA LEÇON

325. Ma petite sœur, notre grand-mère, nos parents, ma bonne maman, notre jardin, mon père, mes belles fleurs.

326. Je prête mon canif et ma gomme à mes voisins ; ils veulent quelquefois copier ma dictée ou mes problèmes ; notre maître le défend ; nous devons faire nous-mêmes nos devoirs.

327. Mon père a loué une maison au bout de notre village. Je suis plus

loin de notre école, mais je suis content d'avoir ma chambre près de celle de maman et du côté de notre jardin.

328. Notre père a loué une maison au bout de notre village. Nous sommes plus loin de notre école, mais nous sommes contents d'avoir notre chambre près de celle de notre maman et du côté de notre jardin.

(Accepter nos chambres).

### 329. Leçon d'Orthographe.

Faire dire les adjectifs possessifs de la Dictée, et faire trouver les changements qu'ils subissent suivant que le nom de la chose possédée passe au pluriel, ou que cette chose a un possesseur au lieu de plusieurs et réciproquement : *Nos chambres, ma chambre, nos oncles ; mes oncles*...

Constater l'accord de l'adjectif *meublée* avec *chambre*.

#### EXERCICES SUR LA DICTÉE

330. Notre chambre a été meublée lundi. Ma mère a acheté un canapé, une commode. Mon oncle nous a donné une garniture de cheminée

331. Analyses :

*Notre*, adj. possessif, fém. sing.

*Ma*, adj. possessif, fém. sing.

*Mon*, adj. possessif, masc. sing.

332. GRAMMAIRE (28<sup>e</sup> leçon) : LA 2<sup>e</sup> PERSONNE

Pronom et verbe.

Si je parle de ma sœur à papa, je lui dis : *sœurette est bien gentille*. Mais si je veux dire la même chose à ma sœur, je lui dis : *sœurette, tu es bien gentille*.

C'est que je parle maintenant à elle. Parler de quelqu'un ou parler à quelqu'un, ce n'est pas la même chose.

La personne à qui l'on parle est la **deuxième personne**.

**Tu**, qui est sujet au lieu d'un nom, est un **pronom** ; il est donc de la deuxième personne. Le verbe **es** est aussi à la 2<sup>e</sup> personne. Le pronom **tu** et le verbe **es** sont du singulier, puisque je ne parle qu'à une seule petite fille, ma sœur.

Si je parlais à mes deux sœurs, je leur dirais : *sœurette, vous êtes bien gentilles*. **Vous** est le pronom, **êtes** est le verbe de la 2<sup>e</sup> personne du pluriel.

RÈGLES A APPRENDRE

*La personne à qui l'on parle est la deuxième personne.*

*Le pronom sujet de la 2<sup>e</sup> personne est tu au singulier, VOUS au pluriel.*

*Le verbe qui a pour sujet un pronom de la 2<sup>e</sup> personne se met à la 2<sup>e</sup> personne : tu es, vous êtes.*

REMARQUE.—À la 2<sup>e</sup> personne du singulier, un verbe se termine toujours par une *s* : *tu parles, tu chantes*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

333. Copiez en soulignant les pronoms de la 2<sup>e</sup> personne :  
O paysan, tu laboures les champs, tu les fertilises, tu les ensemences. Tu enterres un grain mort et froid et Dieu fait monter le blé de la terre. Tu nourris l'homme, nous vivons grâce à ton effort.

334. VOCABULAIRE : Les ouvriers de l'habitation.

*Terrassier, maçon, charpentier, couvreur,  
plâtrier, menuisier, peintre, serrurier, forgeron. Mur  
haut, épais, mince. Tu maçonnes, tu couvres.*

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

335. Écrivez : *Je maçonne, tu ... il ... Je couvre, tu ... il ...*

336. Complétez par les mots convenables :

Le—creuse les fondations, le—  
élève les murs, le—pose la char-  
pente, le couvreur—le toit, le—  
fabrique les portes, le—place les  
serrures.

### 332. Grammaire (28e Leçon).

Quand l'un de vous dit ce qu'il fait, à quelle personne emploie-t-il le pronom et le verbe ?

Mais voici Paul qui joue avec Louis, il s'aperçoit que Louis trompe au jeu, il lui crie : *Tu triches!* Paul ne dit pas ce qu'il fait, lui ; ce n'est pas lui qui triche au jeu ; il parle à Louis et lui reproche de tricher. Mais il ne dit pas : *Louis triche*, le petit trompeur ne saurait pas que son camarade s'adresse à lui. Pour que Louis se rende bien compte que son camarade lui parle, Paul remplace le mot *Louis* par *tu*. Qu'est-ce donc que le mot *tu* ?

Paul est toujours la première personne, puisqu'il parle ; Louis, à qui l'on parle, est la deuxième personne. *Tu* est donc un pronom de la deuxième personne ; il est du singulier, puisque l'on ne parle qu'à un enfant.

Si Paul voyait plusieurs petits garçons tromper au jeu, que leur crierait-il ? — Qu'est-ce donc que *vous* ? ...

Faire constater que le verbe : *triches, trichez*, change aussi avec la personne, qu'il est de la deuxième personne, comme le pronom sujet.

#### EXERCICE SUR LA LEÇON

333. O paysan, *tu* laboures les champs, *tu* les fertilises, *tu* les ensemences. *Tu* enterres un grain mort et froid et Dieu fait monter le blé de la terre ; *tu* nourris l'homme, nous vivons grâce à ton effort.

#### EXERCICES SUPPLÉMENTAIRES

333. 2. Copiez en remplaçant *je* par *tu* :

Je regarde souvent le plâtrier au travail ; j'aime à voir sa truette agiter vivement le plâtre dans l'auge remplie d'eau. Mais je ne monte pas sur l'échelle, et je n'approche pas du mur : le plâtre éclabousse les habits.

Écrivez : *Tu regardes... tu oimes... tu ne montes pas... tu n'approches pas...*

333. 3. Mettez le texte suivant à la 2e personne du pluriel :

Courageux charpentier, *tu* montes sans trembler au faite de la maison, *tu* circules hardiment sur des murs étroits, *tu* travailles là-haut comme à l'atelier : *tu* gagnes bien le salaire que *tu* touches.

Écrivez *Courageux charpentiers, vous montez... vous circulez... vous travaillez... vous gagnez... vous touchez.*

### 334. Leçon de Vocabulaire.

Vous avez tous vu bâtir une maison ; à l'endroit où l'on voulait l'élever, qu'a-t-on creusé ? — Comment se nomme l'ouvrier qui creuse les fondations ? — Qu'a-t-on fait ensuite ? — Qui a construit les murs ? — Qu'a-t-on placé au-dessus des murs achevés ? — Qui a fait la charpente ? — Quel ouvrier a couvert la maison ?

Qu'a-t-on ensuite appliqué sur les murs ? — Quel ouvrier a enduit de plâtre les murs ? — Qui a préparé les portes ? — Quel ouvrier a posé les serrures ? — Quel ouvrier a préparé les grosses ferrures ?

Comment peut être un mur ? — Et encore ?

Si votre père voit son ami le maçon au travail, que lui dit-il ? — Et à son ami le couvreur ?

#### EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

335. Je maçonne, *tu* maçonnes, il maçonne. Je couvre, *tu* couvres, il couvre.

336. Le terroissier creuse les fonda-

tions, le maçon élève les murs, le charpentier pose la charpente, le couvreur couvre le toit, le menuisier fabrique les portes, le serrurier place les serrures.

337. GRAMMAIRE (29<sup>e</sup> Leçon) : LA 2<sup>e</sup> PERSONNE

Adjectif possessif.

En parlant à mon camarade de choses qu'il possède, je lui dis : *ton chapeau, ta casquette, tes habits.*

Les mots *ton, ta, tes* sont encore des adjectifs possessifs. Comme ils sont placés devant des noms de choses qui appartiennent à la 2<sup>e</sup> personne, ces adjectifs sont de la 2<sup>e</sup> personne.

En parlant à plusieurs camarades de choses qu'ils possèdent, je leur dis : *votre chambre, vos jouets.* Les mots *votre, vos* sont aussi des adjectifs possessifs de la 2<sup>e</sup> personne.

RÈGLES A APPRENDRE

*Lorsqu'on parle à d'autres de choses qui leur appartiennent, on emploie les adjectifs possessifs de la 2<sup>e</sup> personne devant les noms de ces choses.*

*S'il n'y a qu'un possesseur, on dit: ton, ta, tes.  
S'il y a plusieurs possesseurs, on dit: votre, vos.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

338. Copiez en soulignant les adjectifs possessifs :

Aime ta maison, petit enfant.  
Ton premier sourire y a réjoui tes parents, tu y as fait tes premiers pas. Tes frères, tes sœurs et toi, vous y goûtez ensemble vos meilleures joies.

339. Ajoutez les adjectifs possessifs convenables :

Petit ami, tu dois aimer — père, — mère, — sœurs, — village, — pays.

340. Phrases à compléter :

|   |                |     |     |    |         |     |            |
|---|----------------|-----|-----|----|---------|-----|------------|
| { | Je cherche     | mon | dé, | ma | poupée, | mes | aiguilles. |
|   | Tu —           | ton | —   | —  | —       | —   | —          |
|   | Nous cherchons | —   | —   | —  | —       | —   | —          |
|   | Vous cherchez  | —   | —   | —  | —       | —   | —          |

Ne gaspille pas — pain, ne casse pas — plume, ne tache pas — doigts.

341. Mettez le texte suivant à la 2<sup>e</sup> pers. rcrivez : *Tu passes tes ..*

Je passe mes jeudis à lire ; mon livre est un ami ; ma grande joie est d'y lire une belle histoire, et de la lire ensuite à mon grand-père, à ma grand'mère ou à mes petites sœurs.

342. DICTÉE : La mère.

*Votre mère pense toujours à votre bonheur, elle partage vos joies, elle adoucit vos peines, elle se préoccupe de votre santé, elle surveille votre conduite*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

343. Copiez en soulignant les adjectifs possessifs.

344. Copiez en parlant à un seul enfant. Ecrivez : *Ta mère...*

345. Copiez à la 1<sup>re</sup> personne en parlant de plusieurs. Ecrivez : *Notre mère...*

346. Analysez les adj. poss.

**337. Grammaire (29e Leçon).**

En sortant avec votre camarade André, vous remarquez qu'il oublie son chapeau ; vous lui dites : *Prends donc...* (*Prends donc ton chapeau.*)

Qu'indique le mot *ton*, que vous mettez devant *chapeau*? — Quelle est la personne à qui l'on parle? — De quelle personne est donc l'adjectif *ton*?

Que lui diriez-vous s'il oublait une casquette? — De quelle personne est l'adjectif *ta*? — De quel genre?

Enfin si André ne prenait pas ses claques qu'il met en hiver, que lui recommanderiez-vous? — De quelle personne est l'adjectif *tes*? — De quel genre?

Avec le nom féminin pluriel *affaires* diriez-vous aussi : *Prends tes affaires*? — L'adjectif pluriel est donc toujours *tes*.

Mais voici un bane qui appartient à ces deux élèves ; pouvez-vous leur dire : *Voici ton banc*? — Comment leur dites-vous? — Qu'est-ce que le mot *votre*? — De quelle personne? — De quel genre? — De quel nombre? — Pourquoi ne dites-vous plus : *ton banc*?

(Même marche pour *vos table, vos billes*.)

Faire constater que, sauf la première lettre, les adjectifs possessifs de la 2e personne ressemblent à ceux de la 1re *mon, ton — ma, ta...*)

EXERCICES SUR LA LEÇON

**338.** Aime *ta* maison, petit enfant.

*Ton* premier sourire y a réjoui *tes* parents, *tu* y as fait *tes* premiers pas. *Tes* frères, *tes* sœurs et toi, vous y goûtez ensemble *vos* meilleures joies.

**339.** Petit ami, tu dois aimer *ton* père, *ta* mère, *tes* sœurs, *ton* village, *ton* pays. Ne gaspille pas *ton* pain, ne casse pas *ta* plume, ne tache pas *tes* doigts.

**340.** Je cherche mon dé, ma poupée, mes aiguilles.

Tu cherches ton dé, ta poupée, tes aiguilles.

Nous cherchons notre dé, notre poupée nos aiguilles.

Vous cherchez votre dé, votre poupée, vos aiguilles.

**341.** Tu passes *tes* jeudis à lire ; ton livre est un ami ; *ta* grande joie est d'y lire une belle histoire, et de la dire ensuite à *ton* grand-père, à *ta* grand-mère ou à *tes* petites sœurs.

**342. Leçon d'Orthographe.**

Faire découvrir les adjectifs possessifs de la 1re et 2e personnes et les formes diverses dont ils sont susceptibles avec le même nom, suivant le nombre de ce nom et aussi suivant qu'il y a un ou plusieurs possesseurs, *ta* mère, *vos* mères ; *ta* joie, *tes* joies, *votre* joie...

Signaler l'*s* de *toujours*, le *t* de *adoucit*.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

**343.** *Votre* mère pense toujours à *notre* bonheur ; elle partage *vos* joies, elle adoucit *vos* peines, elle se préoccupe de *notre* santé, elle surveille *votre* conduite.

**344.** *Ta* mère pense toujours à *ton* bonheur ; elle partage *tes* joies, elle adoucit *tes* peines, elle se préoccupe de *ta* santé, elle surveille *ta* conduite.

**345.** *Notre* mère pense toujours à

*notre* bonheur ; elle partage *nos* joies, elle adoucit *nos* peines, elle se préoccupe de *notre* santé, elle surveille *notre* conduite.

**346.** *Votre*, adj. possessif, fém. sing.

*Votre*, adj. possessif, masc. sing.

*Vos*, adj. possessif, fém. plur.

*Vos*, adj. possessif, fém. plur.

*Votre*, adj. possessif, fém. sing.

*Votre*, adj. possessif, fém. sing.

347. RÉCITATION :



Le paresseux.

Amusons-nous d'abord, dit Léon ;  
 [mon devoir,  
 Je le ferai tantôt, je le ferai ce soir.  
 Le soir, il bâille et dort ; mais,  
 [pour faire sa tâche,  
 Il va dit-il, demain réveiller le soleil.  
 Le réveiller, hélas ! on l'appelle on  
 [se fâche ;  
 A sept heures il dort encore d'un  
 [plein sommeil.  
 En classe il est puni ; cela n'est pas  
 [merveille :  
 Comment ne pas punir un écolier  
 [pareil ?  
 Moi, pas si fou ; je fais tous mes  
 [devoirs la veille.  
 Qui toujours remet à demain  
 Trouvera malheur en chemin.

L. RATISBONNE.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

348. (Oral). — 1. Que dit Léon ? — 2. Quand se propose-t-il de faire son devoir ? — 3. Que lui arrive-t-il le soir ? — 4. A quand renvoie-t-il son devoir ? — 5. Veut-il se lever de bon matin ? — 6. Tient-il parole ? — 7. Que lui arrive-t-il en classe ? — 8. Faut-il imiter Léon ? — 9. Quand faut-il faire ses devoirs ? — 10. Qu'arrive-

t-il à ceux qui renvoient toujours à demain ?

349. (Écrit). — Dire pour chacun des verbes : 1. Quel est son sujet ? 2. à quel nombre et à quelle personne appartient ce sujet, EXEMPLE : Le verbe *dit* a pour sujet *Léon*, de la 3<sup>e</sup> personne du singulier ; le verbe *ferai* a pour sujet...

350. VOCABULAIRE : Les meubles.

*Lit, commode, fauteuil, miroir, lavabo, pendule, buffet, canapé. Meuble circé, verni. Appartement meublé. La ménagère essuie, elle frotte, elle range*

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

351. Copiez les noms de meubles en mettant devant *ton* ou *ta*.

352. Remplacez chaque tiret par le mot convenable :

Chaque jour, je fais la petite—,

avec un chiffon, j'—les meubles ;  
 je—les fauteuils, je r—place le—  
 après avoir balayé derrière.

(Les garçons écriront :... *ma sœur fait la... , elle...*)

EXERCICE DE LANGAGE : **Le cerf-volant.**

Quel jouet tient le petit garçon ? — Au moyen de quoi tire-t-il ce cerf-volant ? — En quoi est fait ce jouet ? — Qu'est-ce qui en forme la queue ? — Quand peut-il s'élever dans l'air ?

Peut-on jouer au cerf-volant dans les maisons ? — Dans une cour ? . . .

**Résumé oral.** — Un enfant joue avec un cerf-volant. Le vent souffle très fort. Avec une longue ficelle, le petit garçon tire le jouet, et il court pour le faire élever dans l'air.

347. **Leçon de Récitation.**

**Sens général.** — Léon, nous l'avons vu, n'est pas un bon élève, et d'ordinaire son maître est peu satisfait de son application. Il aime mieux s'amuser que travailler ; aussi, est-il souvent puni en classe.

**Explications.** — 1re l. : *D'abord* dès le premier instant.

5e l. : *Sa tâche*, son ouvrage à faire dans un temps fixé.

10e l. : *D'un plein sommeil*, d'un sommeil profond.

11e et 12e l. : *Cela n'est pas merveille*, cela n'est pas extraordinaire.

**Conclusion.** — C'est une leçon pour Léon : à l'avenir il fera son devoir d'abord, puis il s'amusera ensuite.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

348. 1. Amusons-nous d'abord. — 2. Il se propose de faire son devoir le soir. — 3. Le soir, il balle, il dort. — 4. Il renvoie son devoir au lendemain matin. — 5. Oui, il veut réveiller le soleil. — 6. Non, à 7 heures il dort encore. — 7. En classe, il est puni. — 8. Non, il ne faut pas l'imiter. — 9. On doit faire ses devoirs la veille. — 10. Celui qui remet tout à demain ne réussit jamais.

349. *Amusons*, sujet *nous*, 1ère personne du pluriel. — *Dit*, sujet *Léon*, 3e personne du singulier. — *Feroi*, sujet *je*, 1ère personne du singulier. — *Baille*, sujet *il*, 3e personne du singulier. — *Va*, sujet *il*, 3e personne du singulier. — *Appelle*, sujet *on*, 3e personne du singulier.

(Exercices identiques pour chacun des autres verbes.)

350. **Leçon de Vocabulaire.**

Sur quoi Léon appuie-t-il ses coudes en classe ? — Qu'est-ce qu'une table ? — Nous connaissons déjà les *meubles* de la classe ; où y a-t-il encore des meubles ?

Dans quoi couchez-vous ? — Dans quel meuble range-t-on les chemises ? — Dans quel siège place-t-on un malade ? . . .

Quand un meuble brille, on dit qu'il est . . . ? — Et pour qu'il reste propre, que faut-il faire ? — Quand les chaises sont essuyées, que reste-t-il à faire ?

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

351. *Ton lit, ta commode, ton fauteuil, ton miroir, ton lavabo, ta pendule, ton buffet, ton canapé.*

352. (*Garçons.*) Chaque jour, ma sœur fait la petite *ménagère* ; avec un chiffon, elle *essuie* les meubles ; elle *rang*

les fauteuils ; elle *replace* le *canapé* après avoir balayé derrière.

(*Filles.*) Chaque jour, je fais la petite *ménagère* ; avec un chiffon, j'*essuie* les meubles ; je *rang* les fauteuils, je *replace* le *canapé*, après avoir balayé derrière.

353. GRAMMAIRE (30<sup>e</sup> Leçon) : LA 3<sup>e</sup> PERSONNE

Pronom et verbe.

Quand je dis : *Léon bâille, il est distrait*, je ne parle pas de moi, quoique Léon soit mon nom. Pour parler de moi, je dirai : *Je bâille* ; ce serait la première personne. — Je ne parle pas non plus à mon ami Léon, sans quoi je dirais : *Léon, tu bâilles, tu es distrait* ; ce serait la deuxième personne. Mais je parle de Léon.

La personne de qui l'on parle s'appelle la troisième personne. Le verbe *bâille*, le pronom *il*, le verbe *est* sont de la 3<sup>e</sup> personne.

Si je parle d'une petite fille, je dis : *elle bâille*. Le pronom de la 3<sup>e</sup> personne a donc un masculin *il*, et un féminin *elle*.

Si je parle de plusieurs garçons, je dis : *ils bâillent*. Si je parle de plusieurs filles, je dis : *elles bâillent*. Le pronom de la 3<sup>e</sup> personne fait donc son pluriel, comme le nom, en ajoutant une s.

RÈGLES A APPRENDRE

*La personne de qui l'on parle est la troisième personne.*

*Le pronom sujet de la 3<sup>e</sup> personne est :*

|                                    |  |                                   |
|------------------------------------|--|-----------------------------------|
| <i>il</i> , au masculin singulier  |  | <i>ils</i> , au masculin pluriel  |
| <i>elle</i> , au féminin singulier |  | <i>elles</i> , au féminin pluriel |

*Le verbe qui a pour sujet un nom ou un pronom de la 3<sup>e</sup> personne, se met à la 3<sup>e</sup> personne.*

*Le verbe s'accorde en personne avec son sujet.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

354. Copiez dans la RÉCITATION les verbes à la 3<sup>e</sup> personne du singulier.

355. Remplacez chaque tiret par *est* ou par *il est* :

Le vieux fauteuil—toujours près de la fenêtre. Grand'mère aime à s'y asseoir.—un peu usé, mais—tout de même si doux et si chaud que souvent elle s'y endort.

356. DICTÉE : Le lit de bébé.

*Il est tout petit, le lit du bébé; il est placé dans un coin de la chambre. La maman veille l'enfant, elle travaille en silence. Bébé dort; de temps en temps, il romue un peu les lèvres, il rêve sans doute.*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

357. Copiez la DICTÉE en soulignant les pronoms.

358. Analysez les pronoms.

Écrivez: *Il*, pronom personnel, de la 3<sup>e</sup> personne, du masculin singulier, sujet de *est*.

### 353. Grammaire (30e Leçon).

Souvent nous parlons des autres quand ils ne sont pas avec nous. Nous ne pouvons pas dire, par exemple, à Émile, qui n'est pas à l'école : *Tu manques l'école, tu as tort.* Émile n'est pas là pour nous entendre. Nous disons : *Émile manque l'école, il a tort.*

Est-ce la première personne ? — Pourquoi n'est-ce pas la première personne ? — Est-ce la deuxième personne ? — Ce n'est donc pas la première personne, puisque ce n'est pas Émile qui parle ; ce n'est pas non plus la deuxième personne, puisque nous ne parlons pas à Émile. Nous parlons de lui, mais sans parler à lui ; c'est une autre personne, c'est la troisième personne.

Nous connaissons déjà le pronom *il*, de quelle personne est-il donc ? — De quel nombre ?

En parlant de Justine, qui manque aussi à l'école, que diriez-vous ? — Qu'est-ce que le mot *elle* ? — De quel genre ?

Quand un petit garçon parle de lui-même, quel pronom emploie-t-il ? — (*Je.*...) Et une petite fille ? — (*Je.*...) Même marche pour *tu*, *nous*, *vous*.

Les pronoms de la première et de la deuxième personne ne prennent donc pas de formes différentes au masculin et au féminin. Mais le pronom *il* a pour féminin *elle*.

Comment direz-vous en parlant de plusieurs garçons absents de l'école ?... — De plusieurs filles ?...

(Faire rappeler que le verbe ayant pour sujet un pronom de la première personne se met à la première personne... Faire déduire la règle générale.)

#### EXERCICES SUR LA LEÇON

354. Dit, balle, dort, va, appelle, fâche, remet.

355. Le vieux fauteuil est toujours près de la fenêtre. Grand'mère aime à

s'y asseoir. *Il* est un peu usé, mais *il* est tout de même si doux et si chaud que souvent *elle* s'y endort.

### 356. Leçon d'Orthographe.

Faire trouver les verbes de la Dictée, faire dire pourquoi ils sont à la troisième personne du singulier.

Exercer les élèves à dire et à écrire une partie de ces verbes au pluriel : *ils sont*... *Les mamans veillent*... *elles travaillent*.

Signaler le *t* final de *dort*, en présentant ce verbe comme formant exception à la finale ordinaire *e*.

#### EXERCICES SUR LA DICTÉE

357. *Il* est tout petit, le lit du bébé ; *il* est placé dans un coin de la chambre. La maman veille l'enfant, *elle* travaille en silence. Bébé dort ; de temps en temps, *il* remue un peu les lèvres, *il* rêve sans doute.

358. *Il*, pronom personnel, de la 3e personne, du masculin singulier, sujet de *est*.

*Il*, pron. pers. de la 3e pers. du masc. sing., sujet de *est*.

*Elle*, pron. pers. de la 3e pers. du fém. sing., sujet de *travaille*.

*Il*, pron. pers. de la 3e pers. du masc. sing., sujet de *remue*.

*Il*, pron. pers. de la 3e pers. du masc. sing., sujet de *rève*.



359. RÉCITATION : La Fête-Dieu.

Voici Jésus! enfants, sur son passage,  
Faites voler et l'encens et les fleurs :  
C'est votre Dieu, c'est l'ami du jeune âge...  
Mais à l'encens il faut joindre vos cœurs.  
Des chérubins les armées invisibles  
Forment cortège autour du Dieu sauveur,  
Mêlant leurs vœux à ceux des cœurs sensibles  
Et recueillant les soupirs du pécheur.  
Venez aussi, doux anges de la terre,  
Faire à Jésus une innocente cour :  
C'est vous surtout qu'invite ce bon père ;  
Il vous promet mille biens en retour.

360. (Oral). 1. Quel est le sujet de cette poésie?—2. Qu'est-ce que la Fête-Dieu?—3. Quelle invitation fait-on aux enfants?—4. Pourquoi?

361. (Oral, suite). 5. Faut-il offrir seulement des fleurs à Jésus qui passe?—6. Que font les chérubins?—7. Les enfants ne doivent-ils pas se joindre à eux?—8. Pourquoi?

362. VOCABULAIRE : Les ustensiles.

*Seau, cuvette, brosse, balai, pot, cruche, robinet, marmite, casserole, chaudron, fourneau, cuiller, fourchette, couteau. Plat récure, assiette ébréchée. La cuisinière épluche, soupe, hache.*

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

363. Écrivez les noms d'ustensiles en commençant par : *La ménagère nettoie son (ou sa)...*

364. Remplacez chaque tiret par le mot convenable :

Pour préparer la soupe, la —  
puise de l'eau dans un — ; elle  
verse l'eau dans une —. Elle —  
ensuite les légumes avec son —,  
et les lave dans une —.

EXERCICE DE LANGAGE : **La procession du Saint-Sacrement.**

Qui voyez-vous sous le dais ? — Où se trouve Jésus-Hostie ? — Qui portent le dais ? — Où sont les chantres ? les clercs et les prêtres ? — Quelles personnes marchent à la suite d'une bannière ? — Que font les clercs de chaque côté du dais ? — Qui voyez-vous encore au second plan, à droite ? — Que font ces personnes lorsque passe le Très Saint-Sacrement ? — Avec quels sentiments devons-nous suivre la procession du Très Saint-Sacrement ?

**Résumé oral.** — La procession du Très Saint Sacrement défile. En tête de la procession les femmes suivent une bannière ; les échantres, les clercs, les ecclésiastiques précèdent le dais ; des clercs jettent des fleurs ; des hommes recueillis suivent en priant. Au passage du Très Saint-Sacrement, les femmes, les enfants, tout le monde se prosterne et adore Jésus.

**359. Leçon de Récitation.**

**Sens général.** — On invite les enfants à offrir de l'encens et des fleurs à Jésus dans la procession, à unir leurs prières aux offrandes et à se joindre aux armées invisibles des anges qui accompagnent Jésus.

**Explications.** — 2<sup>e</sup> ligne : *Voler*, faire voler signifie ici jeter, lancer.

2<sup>e</sup> l. : *Encens*, résine qui, en brûlant, répand une bonne odeur.

5<sup>e</sup> l. : *Chérubins*, anges plus élevés que les archanges.

6<sup>e</sup> l. : *Cortège*, suite de personnes qui suivent, accompagnent quelqu'un.

**Conclusion.** — Les enfants sont invités à s'approcher de Jésus, parce que leurs prières lui sont particulièrement agréables ; cependant les autres personnes doivent aussi s'en approcher pour demander pardon de leurs fautes et le remercier de ses bienfaits.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

**360.** 1. Le sujet de cette poésie est la Fête-Dieu. — 2. La Fête-Dieu est une fête en l'honneur de l'Eucharistie, c'est pourquoi on l'appelle aussi fête du Saint-Sacrement. — 3. On invite les enfants à offrir de l'encens et des fleurs à Dieu présent dans le Saint-Sacrement, et à lui faire une innocente cour, c'est-à-dire à lui présenter leurs hommages. — 4. Parce que les enfants ont le cœur pur, leurs

offrandes seront plus agréables à Jésus.

**361.** 5. Il faut surtout lui faire l'hommage de notre cœur, lui demander pardon de nos fautes et le remercier de ses bienfaits. — 6. Les Chérubins forment cortège autour du Dieu-Sauveur. — 7. Oui, les enfants doivent se joindre à eux. — 8. Parce qu'on les appelle les anges de la terre.

**362. Leçon de Vocabulaire.**

Dans une maison, on ne trouve pas seulement des *meubles*.

Ainsi avec quoi balaye-t-on ? — Avec quoi brosse-t-on ? — Dans quoi conserve-t-on de l'eau pour se laver ? — Avec quoi va-t-on chercher de l'eau à la fontaine ? — Dans quoi met-on le lait ? — Que place-t-on au tonneau pour pouvoir tirer le vin ?

Dans quoi fait-on cuire une grande quantité d'aliments ? — Dans quoi met-on le lait pour le faire bouillir ? — Sur quoi place-t-on cette casserole ?

Tous les objets qu'on utilise ainsi journellement s'appellent des *ustensiles*.

Que fait-on à un plat pour le nettoyer ? — Comment est-il après cette opération ? — Qu'arrive-t-il à une assiette que l'on heurte à un mur ?

Quels travaux exécute une cuisinière ?

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

**363.** La ménagère nettoie son seau, sa cuvette, sa brosse, son balai, son pot, sa cruche, son robinet, sa marmite, sa casserole, son chaudron, son fourneau, sa cuiller, sa fourchette, son couteau.

**364.** Pour préparer la soupe, la cuisinière puise de l'eau dans un seau ; elle verse l'eau dans une marmite. Elle épluche ensuite les légumes avec son couteau et les lave dans une cuvette.

365. GRAMMAIRE (31<sup>e</sup> Leçon) : LA 3<sup>e</sup> PERSONNE

Adjectif possessif.

Si je parle à Jacques du *seau*, de la *envette*, des *brosses* que mon cousin Pierre a dans sa chambre, je dis : **son seau**, **sa envette**, **ses brosses**.

Les mots **son**, **sa**, **ses** sont encore des **adjectifs possessifs**. Ils sont de la **3<sup>e</sup> personne**, puisqu'ils sont placés devant des noms de choses appartenant à Pierre, de qui l'on parle et qui est de la 3<sup>e</sup> personne.

Si les mêmes choses appartenait à plusieurs personnes, je dirais : **leur seau**, **leur envette**, **leurs brosses**. Les mots **leur**, **leurs** sont aussi des **adjectifs possessifs** de la **3<sup>e</sup> personne**.

RÈGLES A APPRENDRE

*Lorsqu'on parle de choses qui appartiennent à d'autres, on emploie les adjectifs possessifs de la 3<sup>e</sup> personne devant le nom de ces choses.*

*S'il n'y a qu'un possesseur, on dit : son, sa, ses.*

*S'il y a plusieurs possesseurs, on dit : leur, leurs.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

366. Copiez dans la RÉCITATION les adjectifs possessifs avec les noms.

yeux regardent ses pieds ; toute sa figure annonce son mauvais caractère.

367. Copiez en soulignant les adjectifs possessifs :

Une enfant boudeuse est bien laide : son front est plissé, sa bouche fait une vilaine moue, ses

368. Écrivez l'exercice précédent à la 1<sup>re</sup> personne, au masculin :

*Je suis un enfant boudeur, mon...*

369. Phrases à compléter :

|   |                                             |
|---|---------------------------------------------|
| { | Je lace mon corsage, ma robe, mes bottines. |
|   | Tu — — — — —                                |
|   | Marie — — — — —                             |

370. DICTÉE :

A la cuisine.

*La mère, sa fille, ou la cuisinière, prépare les repas de la famille dans la cuisine. Une bonne cuisinière observe une grande propreté ses mains, ses vêtements sont toujours nets, son fourneau, ses ustensiles, toujours luisants.*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

371 Analysez les adjectifs possessifs de la DICTÉE.

seur.

372. Copiez avec les noms qui les suivent les adjectifs possessifs qui se rapportent à un seul posses-

373. Copiez les adjectifs possessifs au pluriel avec les noms qui suivent.

**365. Grammaire, (31e Leçon).**

Votre camarade Maria, qui est complaisante, vous prête un dé ; si vous voulez m'apprendre cela, que me direz-vous ? — (*Maria me prête son dé.*)

Qu'est-ce qu'indique le mot *son* ? — Qu'est-ce donc que ce mot ? — De quelle personne est-il ? — De quel genre ? — De quel nombre ?

Et si Maria vous prête une règle, comment direz-vous cela ? — Qu'est-ce que le mot *sa* . . . ?

Et pour des ciseaux, que direz-vous ? . . . Pour des aiguilles ? — De quel genre peut donc être l'adjectif pluriel *ses* ?

Mais Maria et sa sœur n'ont qu'un dé pour elles deux, qu'une règle, qu'une paire de ciseaux ; lorsqu'elles vous prêtent gentiment tous ces outils, pouvez-vous dire encore : *Mes deux amies me prêtent son dé, sa règle* ? . . . — Comment dites-vous ?

Qu'est-ce donc que le mot *leur* ? — De quelle personne ? — De quel genre ? — Le mot *leur* est-il différent au masculin et au féminin ? — Et le mot pluriel *leurs* ?

EXERCICES SUR LA LEÇON

**366.** Son passage, votre Dieu, vos vœux, leurs vœux.

**367.** Une enfant boudeuse est bien laide : *son* front est plissé, *sa* bouche fait une vilaine moue, *ses* yeux regardent *ses* pieds ; toute *sa* figure annonce *son* mauvais caractère.

**368.** Je suis un enfant boudeur, *mon* front est plissé, *ma* bouche fait une vilaine moue, *mes* yeux regardent *mes* pieds ; toute *ma* figure annonce *mon* mauvais caractère.

(On pourra aussi faire écrire cet exercice à la 2e personne.)

**369.** Je lace mon corsage, ma robe, mes bottines.  
Tu laces ton corsage, ta robe, tes bottines.  
Marie lace son corsage, sa robe, ses bottines.

**370. Leçon d'Orthographe.**

Faire trouver les adjectifs possessifs de la Dictée, et montrer les divers changements qu'ils peuvent subir : *sa* fille, *leur* fille, *ses* filles ; *sa* main, *ses* mains . . .

Appeler l'attention sur les verbes au pluriel et faire dire la personne correspondante du singulier.

Signaler les adjectifs qualificatifs et faire justifier leur orthographe.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

**371.** *Sa*, adj. poss. fém. sing.

*Ses*, adj. poss. fém. plur.

*Ses*, adj. poss. masc. plur.

*Son*, adj. poss. masc. sing.

*Ses*, adj. poss. masc. plur.

**372.** *Sa* fille, *ses* mains, *ses* vêtements, *son* fourneau, *ses* ustensiles.

**373.** *Ses* mains, *ses* vêtements, *ses* ustensiles.

DICTÉE SUPPLÉMENTAIRE : **Le rétameur.**

Sur la place du village, le rétameur a préparé son fourneau, *ses* outils et *sa* poêle remplie d'étain. Les ménagères apportent leurs cuillers, leurs fourchettes. L'ouvrier reportera bientôt les ustensiles remis à neuf par *ses* soins.



**374. LECTURE :** Une petite indiscrète.

Julie est une camarade de Louise ; mais elle a un vilain défaut : elle est curieuse de choses qui ne la regardent pas.

Si une petite fille désire apprendre des choses utiles à savoir et qu'elle ne connaît pas, sa curiosité est bonne et louable. Mais heureusement ce n'est pas ce qui intéresse Julie.

Lorsque deux personnes parlent ensemble, elle s'approche d'elles pour entendre ce qu'elles disent. Elle écoute même aux portes pour apprendre ce qui se passe dans les maisons.

Tout le monde fuit Julie ; on ferme tout devant elle.

EXERCICES SUR LA LECTURE

- |                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                       |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>375. (Oral).</b> 1. Qui est Julie?—2. Y a-t-il une bonne curiosité?—3. Qu'est-ce que Julie devrait chercher à savoir?—4. Que devrait faire la petite curieuse pour qu'on l'aime?</p> | <p><b>376.</b> 1. Quel défaut a Julie?—2. Pourquoi s'approche-t-elle des personnes qui causent?—3. Où ose-t-elle écouter?—4. Pourquoi la fuit-on?</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

**377. VOCABULAIRE :** Les outils.

*Marteau, enclume, hache, scie, ciseau, rabot, lime, truelle, sepe, pioche, bêche, pelle, râtelier, tranchet, alène, pinceau. Outil siguisé, tranchant. Marteau lourd. L'ouvrier frappe, scie, laboure, fauche.*

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

- |                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                       |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>378.</b> Écrivez les noms d'outils en commençant par : L'ouvrier emploie son (ou sa)...</p> <p><b>379.</b> Conjuguez : Je scie et je clone, tu... le charron...</p> | <p><b>380.</b> Phrases à compléter :<br/>Le maréchal frappe sur l'— avec son—. Le charpentier coupe les poutres avec sa —. Le cordonnier coupe le cuir avec son—.</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

EXERCICE DE LANGAGE : **La curieuse.**

Que fait la petite fille arrêtée près d'une porte ? — Que veut-elle voir ? — Que veut-elle entendre ? — Est-ce que cela est bien ?

Qui regarde cette curieuse ? — ... sont-elles pas surprises ? — Oseraient-elles faire la même chose ? — Vous-même, écouteriez-vous à une porte ?

Ne faut-il donc jamais être curieuse ? — Citez des occasions où il est bien d'avoir de la curiosité.

**Résumé oral.** — En se rendant en classe, une petite fille écoute près d'une porte et regarde par le trou de la serrure. Deux enfants la regardent ; elles trouvent cela bien mal.

374. **Leçon de Lecture.**

**Sens général.** — Voici un grave défaut : c'est celui des enfants qui veulent connaître les choses qui ne les regardent pas, qui cherchent curieusement à savoir ce que disent les autres. Ce défaut détestable s'appelle l'indiscrétion. Nous allons lire l'histoire d'une petite fille indiscrète.

**Explications.** — Ire ligne : *Vilain*, qui déplaît, que l'on n'ose montrer.

Se l. : *Louable*, que l'on doit louer, qu'on approuve volontiers.

Se l. : *Intéresse*, qui présente de l'intérêt pour elle, dont elle se préoccupe.

**Conclusion.** — L'indiscrétion de Julie la rend méprisable, elle cessera d'avoir des amis et souffrira cruellement de son défaut. Il faut éviter d'imiter les mauvaises actions qu'elle se permet.

EXERCICES SUR LA LECTURE

**375.** 1. Julie est une camarade de Louise. — 2. Il y a une bonne curiosité pour les choses utiles à savoir. — 3. Julie devrait chercher à s'instruire, à savoir ce qui est dans ses livres. — 4. Pour qu'on l'aime, la petite curieuse devrait se corriger de son défaut.

**376.** 1. Julie est curieuse de choses qui ne la regardent pas. — 2. Elle s'approche des personnes qui causent pour entendre ce qu'elles disent. — 3. Elle ose écouter aux portes pour apprendre ce qui se passe dans les maisons. — 4. On la fuit parce qu'on craint sa curiosité.

377. **Leçon de Vocabulaire.**

Pour écrire, vos employez un crayon ou un porte-plume, ce sont vos outils. Pour exécuter leurs travaux, les ouvriers ont aussi des outils.

Ainsi vous avez vu travailler un menuisier. Avec quoi enfonce-t-il les clous ? — Avec quoi coupe-t-il les planches ? — Avec quoi les rend-il bien planes ? — Quand il veut faire une entaille, de quel outil se sert-il ?

Sur quoi le forgeron place-t-il les barres de fer rougies ? — Avec quoi lime-t-il ? — Citez des outils du maçon, du jardinier, du cordonnier...

Quand un outil coupe bien, on dit qu'il est... ?

Que fait un ouvrier pour enfonceur un clou ? — Pour couper une planche ?...

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

**378.** L'ouvrier emploie son marteau, son enclume, sa hache, sa scie, son ciseau, son rabot, sa lime, sa truelle, sa serpe, sa pioche, sa bêche, sa pelle, son râteau, son tranchet, son alène, son pinceau.

**379.** Je scie et je cloue.

Tu scies et tu cloues.

Le charron scie et il cloue.

Les charrons scient et ils clouent.

**380.** Le maréchal frappe sur l'enclume avec son marteau. Le charpentier coupe les poutres avec sa scie. Le cordonnier coupe le cuir avec son tranchet.

381. GRAMMAIRE (32e Leçon)—REVISION : LE VERBE

Le **verbe** est un mot qui dit ce que fait une personne, un animal ou une chose : *Les étoiles brillent la nuit*, le mot *brillent* est un verbe.

Le **sujet** du verbe est la personne, l'animal ou la chose qui fait ce que dit le verbe. Pour trouver le sujet du verbe, on met *qu'est-ce qui ?* ou *qui est-ce qui ?* devant ce verbe. Ce qui répond à la question que l'on pose ainsi est le sujet du verbe : *Qu'est-ce qui brille ? — Les étoiles.* Le sujet de *brillent* est *les étoiles*.

Le verbe **s'accorde** en nombre et en personne **avec son sujet**.

Un verbe a trois **personnes** au singulier et trois personnes au pluriel. Quand on les dit l'une à la suite de l'autre, on **conjugue** ce verbe.

EXERCICES SUR LA REVISION

382. (Oral). Trouvez dix verbes différents dans la LECTURE. Dites leurs sujets.

383. (Oral). Dites pourquoi dans la LECTURE, *désire* est au singulier et *parlent* est au pluriel.

384. Écrivez le texte suivant au pluriel :

Le facteur porte des lettres, des journaux dans son sac de cuir ; chaque matin, il les distribue

dans plusieurs rues. Il a une tournée fatigante.

385. Choisissez, dans la 2e colonne, le verbe convenable :

|           |   |        |
|-----------|---|--------|
| La vache  | — | hurle  |
| La brebis | — | miaule |
| Le loup   | — | aboie  |
| Le chien  | — | chante |
| Le chat   | — | beugle |
| L'oiseau  | — | bêlé   |

386. DICTÉE :

Le menuisier.

*Le menuisier est à l'atelier de grand matin : il coupe des pièces de bois, il rabote des planches, il enfonce des clous ; il travaille à une armoire, mais il gagne peu, les journées d'hiver sont si courtes.*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

387. Copiez la DICTÉE en soulignant tous les verbes.

388. Indiquez le sujet de *est*, de *coupe*, de *travaille*. Écrivez : *Le sujet de est, c'est ----*

389. Écrivez la DICTÉE au pluriel : *Les menuisiers ----*

390. Conjuguez les verbes suivants :

*Je coupe et je rabote, tu..., l'apprenti..., les apprentis...*

391. Analysez la phrase suivante :

*Il enfonce des clous.*

### 381. Grammaire (32e Leçon) : Revision.

(Le verbe *est* étant le seul verbe attributif qu'il convienne d'étudier au début, et les enfants se familiarisant avec ce verbe par de nombreux exercices, il n'y a pas grand inconvénient à l'omettre dans la définition générale du verbe.)

Pour faire rappeler cette définition, amener les élèves à employer des verbes ayant pour sujets des noms de personnes : *Le menuisier scie, le cultivateur laboure...* ; des noms d'animaux : *Le chien aboie, le chat miaule...* Et des noms de choses : *Le marteau frappe, la serpe coupe...*

Exercer les élèves à trouver les sujets de quelques verbes de la lecture. Les élèves constateront ainsi qu'après certaines questions commençant par *qu'est-ce qui*, aucun mot de la phrase envisagée ne peut servir de réponse, et qu'il faut alors poser une autre question en employant *qui est-ce qui* : *Qu'est-ce qui désire apprendre des choses utiles ? — On ne peut répondre à cette question par un nom de personne : il faut donc demander ensuite : Qui est-ce... ? — Et l'on répond : Une petite fille.*

Le verbe est-il un mot variable ? — En quoi varie le verbe ? — Quand est-ce qu'un verbe se met au singulier ? — Au pluriel ? — Avec quoi s'accorde donc le verbe ?

Qu'est-ce que la première personne ? — Qu'est-ce que la seconde personne ? — Quand est-ce qu'un verbe est de la première personne ? — Qu'est-ce qui indique donc la personne du verbe ?

Qu'est-ce que conjuguer un verbe ?

#### EXERCICES SUR LA REVISION

**382.** *Est* a pour sujet *Julie*. *A*, sujet elle. *Regardent*, sujet *qui*. *Désire*, sujet *elle*. *Connait*, sujet *elle*. *Intéresse*, sujet *qui*. *Parlent*, sujet *personnes*. *Approche*, sujet *elle*. *Disent*, sujet *elles*. *Écotent* sujet *elle*.

**383.** *Désire* est au singulier parce que son sujet *une petite fille* est au singulier.

*Parlent* est au pluriel parce que son sujet *deux personnes* est au pluriel.

**384.** *Les factrices portent* des lettres, des journaux dans *leurs sacs* de cuir ; chaque matin, *ils les distribuent* dans plusieurs rues. *Il* ont des *touenées fatigantes*.

**385.** La vache *beugle*.

La brebis *bêlé*.

Le loup *huele*.

Le chien *aboie*.

Le chat *miaule*.

L'oiseau *chanle*.

### 386. Leçon d'Orthographe.

Faire dire les verbes de la Dictée, et trouver leurs sujets. Mettre, s'il est possible, ces sujets au pluriel, au féminin, et faire dire le changement que subissent les verbes.

#### EXERCICES SUR LA DICTÉE

**387.** Le menuisier *est* à l'atelier de grand matin : il *coupe* des pièces de bois, il *rabote* des planches, il *enfonce* des clous ; il *travaille* à une armoire, mais il *gagne* peu, les journées d'hiver *sont* si courtes.

**388.** Le sujet de *est*, c'est le *menuisier*.

Le sujet de *coupe*, c'est *il*.

Le sujet de *travaille*, c'est *il*.

**389.** Les menuisiers *sont* à l'atelier de grand matin ; *ils coupent* des pièces de bois, *ils rabotent* des planches, *ils enfonce*nt des clous ; *ils travaillent* à une

armoire, mais *ils gagnent* peu, les journées d'hiver *sont* si courtes.

**390.** Je *coupe* et je *rabote*.

Tu *coupes* et tu *rabotes*.

L'apprenti *coupe* et il *rabote*.

Les apprentis *coupent* et ils *rabotent*.

**391.** *Il*, pron. pers. de la 3e pers. du masc. sing. sujet de *enfonce*.

*Enfonce*, verbe à la 3e pers. du sing.

*Des*, article masc. plur.

*Clous*, nom commun, masc. plur.

392. GRAMMAIRE (33e Leçon)—REVISION : LE PRONOM PERSONNEL

Le **pronom** est un mot qui tient la place d'un nom :

*Un enfant passe, il appelle, je réponds.*

Le pronom **varie en nombre** : il fait au pluriel *ils* ; — *je* a pour pluriel *nous*.

Le pronom **il varie en genre** : au féminin singulier, on dit *elle* ; au féminin pluriel, *elles*.

Il y a des pronoms de trois personnes :

**Je, nous**, sont de la 1re personne.

**Tu, vous**, sont de la 2e personne.

**Il, elle, ils, elles**, sont de la 3e personne.

Comme ces pronoms remplacent souvent des noms de personnes, on les appelle **pronoms personnels**.

EXERCICES SUR LA REVISION

393. Copiez les pronoms avec les verbes dont ils sont sujets :

Je passe avec mon petit cousin Pierre devant l'atelier du maréchal. Nous regardons ferrer un cheval. L'ouvrier cloue un fer au pied de l'animal ; Pierre pâlit, il a peur. Mais je dis à mon cousin : Tu as peur ; pourquoi ? Le cheval n'est pas blessé.

394. Mettez au singulier les verbes de ce texte : *J'habite...*

Nous habitons près d'une filature de coton. Nous y entrons quelquefois ; mais plus souvent, par la porte ouverte, nous regardons

tourner régulièrement les innombrables bobines. Nous admirons les machines, mais nous songeons aussi à la fatigue des ouvrières.

395. Copiez les pronoms en indiquant la personne et le nombre :

En hiver, je nourris les petits oiseaux, j'ouvre la porte, je jette des miettes. Les oiseaux accourent, ils mangent avec avidité. Tu penses qu'ils sont reconnaissants ? Non, si je veux les approcher, ils fuient : ils sont surtout farouches.

396. VOCABULAIRE : Les ateliers.

*Fabrique, tissage, filature, mine, carrière, fonderie, forge, usine, papeterie, verrerie, sucrerie, chantier, échoppe. Patron, industriel, ouvrier, journalier, salarié. Je fabrique, je tisse, nous filons.*

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

397. Copiez les noms d'ateliers en mettant devant chacun *notre* puis *nos*.

398. Conjuguez : *Je tisse et je fabrique, tu... le tisseur...*

399. Remplacez chaque tiret par le mot convenable :

La pierre se tire d'une—, le fer se travaille dans les—, on fabrique le verre dans une—, le papier—.

**392. Grammaire (33e Leçon) : Revision.**

Faire dire aux élèves quelques phrases sur le travail du forgeron : *Le forgeron allume sa forge, le forgeron saisit une barre de fer.* Le verbe *allume* a pour sujet *le forgeron* ; le verbe *saisit* a aussi pour sujet *le forgeron*. Quand on parle bien, est-ce qu'on répète *le forgeron* ? — Comment dit-on ? — Quel mot est donc remplacé par le mot *il* ? — Qu'est-ce donc que le pronom ?

Quand vous parlez de vous, employez-vous votre nom ? — Quel mot employez-vous ? — Et quand vous parlez de vous et de votre frère ?

Le pronom qui remplace un nom masculin est aussi masculin, et le pronom qui remplace un nom féminin est aussi féminin. En parlant d'un homme, on dit : *Il est vieux* ; en parlant d'une femme : *Elle est vieille*.

Mais une femme qui parle d'elle dit : *Je suis vieille*, en employant le même pronom *je* qu'un homme qui dit : *Je suis vieux* ; *je* ne change pas de forme au féminin, mais il fait mettre au féminin l'adjectif qui s'y rapporte.

Lorsque vous parlez à votre camarade, quel pronom employez-vous pour dire ce qu'il fait ? — Et quand vous parlez à trois camarades ?

De quelle personne est le pronom *je* ? — Et le pronom *vous* ?

Pourquoi les pronoms *je, tu, il*, sont-ils appelés *pronoms personnels* ?

EXERCICES SUR LA REVISION

**393.** Je passe. Nous regardons, il a peur, je dis. Tu as peur.

**394.** *J'habite* près d'une filature de coton. *J'y entre* quelquefois ; mais plus souvent, par la porte ouverte, *je regarde* tourner régulièrement les innombrables bobines. *J'admire* les machines, mais *je songe* aussi à la fatigue des ouvrières.

**395.** *Je*, pronom de la 1re pers. au sing.

*J'*, pronom de la 1re pers. au sing.

*Je*, pronom de la 1re pers. au sing.

*Ils*, pronom de la 3e pers. au plur.

*Tu*, pronom de la 2e pers. au sing.

*Ils*, pronom de la 3e pers. au plur.

*J'*, pronom de la 1re pers. au sing.

*Ils*, pronom de la 3e pers. au plur.

*Ils*, pronom de la 3e pers. au plur.

**396. Leçon de Vocabulaire.**

Avec les outils que nous connaissons maintenant, l'homme exécute divers travaux ; il travaille dans des endroits appropriés pour ces besognes et qui portent le nom général d'*ateliers*.

Dans certains ateliers, on fabrique des chaussures, des chapeaux... Ces ateliers s'appellent naturellement des — ? Dans d'autres, on tisse les étoffes, ce sont des — ? Comment se nomme l'établissement où l'on file la laine ?

D'où extrait-on la houille ? — D'où tire-t-on la pierre ? — Où fond-on les métaux ? — Où forge-t-on le fer ? — Où fabrique-t-on les machines ?

Diverses fabriques doivent leurs noms au produit qu'on y prépare ; comment nommez-vous une fabrique de papier ? — De verre ? — De sucre ? ...

Vous êtes fabricant et vous parlez de votre travail, que dites-vous ? ...

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

**397.** Notre fabrique, nos fabriques ; notre tissage, nos tissages ; notre filature, nos filatures ; notre mine, nos mines ; notre carrière, nos carrières ; notre fonderie, nos fonderies ; notre forge, nos forges ; notre usine, nos usines ; notre papeterie, nos papeteries ; notre verrerie, nos verreries ; notre sucrerie, nos sucreries ; notre chantier, nos chantiers.

**398.** *Je* tisse et *je* fabrique.

*Tu* tisses et *tu* fabriques.

*Le* tisseur tisse et *il* fabrique.

*Les* tisseurs tissent et *ils* fabriquent.

**399.** La pierre se tire d'une *carrière*, le fer se travaille dans les *fonderies*, on fabrique le verre dans une *verrerie*, le papier dans une *papeterie*.

400. GRAMMAIRE (34<sup>e</sup> Leçon)-REVISION : L'ADJECTIF POSSESSIF

L'adjectif possessif est un mot qui fait connaître à qui appartient la chose dont on parle :

*Mon bras, ta tête, leur maison.*

Il y a des adjectifs possessifs différents suivant que la chose possédée a un seul possesseur ou qu'elle en a plusieurs.

L'adjectif possessif varie en genre et en nombre avec le nom devant lequel il est placé.

L'adjectif possessif varie en personne.

|                            | un possesseur |     |      | plusieurs possesseurs |        |
|----------------------------|---------------|-----|------|-----------------------|--------|
| 1 <sup>re</sup> personne : | Mon.          | ma, | mes, | notre,                | nos,   |
| 2 <sup>e</sup> —           | Ton,          | ta, | tes, | votre,                | vos,   |
| 3 <sup>e</sup> —           | Son,          | sa, | ses, | leur,                 | leurs. |

EXERCICES SUR LA REVISION

401. Analysez les adjectifs possessifs :

La grand'mère de Paul est bien âgée : son corps est tout courbé, sa tête tremble, ses yeux ont des lunettes et ses jambes refusent de la soutenir longtemps.

402. Dites la personne de chaque adjectif possessif.

Henri contrarie souvent ses

camarades, il cache leurs jouets.

« Redonne-moi ma toupie, lui demande son voisin.—Je n'ai pas ta toupie, » dit notre petit taquin, et elle gonfle sa poche.

403. Complétez les phrases suivantes :

Je pleure, ma mère arrive.

Tu — , ta — —

André — , — — etc.

404. DICTÉE : La petite ménagère.

*Marguerite aide sa mère dans tous les travaux de la maison; le matin, elle habille son frère Georges, et sa jeune sœur Hélène leur fait dire leur prière; à midi, elle prépare la table et appelle son père. Papa l'embrasse et dit: Merci!*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

405. Dites le genre et le nombre de chaque adjectif possessif. Ecrivez : L'adjectif *sa* est du féminin singulier, comme le nom mère.

406. Conjuguez : J'appelle mon

père, tu. . Marguerite...

407. Ecrivez la DICTÉE en parlant de deux sœurs :

Marguerite et Germaine...

408. Ecrivez la DICTÉE en parlant de vous :

J'aide...

400. Grammaire (34e Leçon) : Revision.

Nous avons étudié en plusieurs fois l'*adjectif possessif*, nous allons revoir ce qui a été dit à ce sujet.

Paul dit à son voisin : *Rends-moi mon crayon*, de quel crayon parle-t-il ? — Quel mot dit que le crayon est *possédé* par Paul ? — Qu'est donc le mot *mon* ? — Qu'est-ce donc qu'un *adjectif possessif* ?

Si Paul avait redemandé une règle, qu'aurait-il dit ? — De quel genre et de quel nombre est *ma* ?

S'il avait réclamé les plumes qui lui appartiennent, qu'aurait-il dit ? — De quel genre et de quel nombre est *mes* ?

Que dira le voisin en rendant le crayon à Paul ? — Qu'est-ce que *ton* ? — De quelle personne est l'*adjectif ton* ? . . .

Un homme qui posséderait un jardin pour lui seul dirait : *Mon jardin*; mais si le jardin appartient aussi à d'autres, il dit : *Notre jardin*.

En parlant à votre camarade de l'école où nous sommes, vous dites aussi : *Notre école*, *notre* étant maintenant du féminin. Pour les cartes que vous utilisez tous, vous dites : *Nos cartes*.

Il y a donc deux listes d'*adjectifs possessifs* : ceux qu'on emploie quand la chose possédée n'a qu'un possesseur, et ceux qu'on emploie quand il y a plusieurs possesseurs.

EXERCICES SUR LA REVISION

401. *Son*, adj. possessif, masc. sing.

*Sa*, adj. possessif, fém. sing.

*Ses*, adj. possessif, masc. plur.

*Ses*, adj. possessif, fém. plur.

402. *Ses*, adj. possessif, de la 3e pers.

*Leurs*, adj. possessif de la 3e pers.

*Ma*, adj. possessif de la 1re pers.

*Son*, adj. possessif de la 3e pers.

*Ta*, adj. possessif de la 2e pers.

*Notre*, adj. possessif de la 1re pers.

*Sa*, adj. possessif de la 2e pers.

403. Je pleure, ma mère arrive.

Tu pleures, ta mère arrive.

André pleure, sa mère arrive.

André et René pleurent, leur mère arrive.

(On admettra aussi *leurs mères arrivent.*)

404. Leçon d'Orthographe.

Faire dire les *adjectifs possessifs* de la Dictée, et indiquer leur personne. Faire trouver les changements possibles.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

405. L'*adjectif sa* est du féminin singulier, comme le nom *mère*.

L'*adjectif son* est du masc. sing. comme le nom *frère*.

L'*adjectif sa* est du fém. sing. comme le nom *sœur*.

L'*adjectif son* est du masc. sing. comme le nom *père*.

L'*adjectif ma* est du fém. sing. comme le nom *ménagère*.

406. J'appelle mon père.

Tu appelles ton père.

Marguerite appelle son père.

Louise et Pauline appellent leur père.

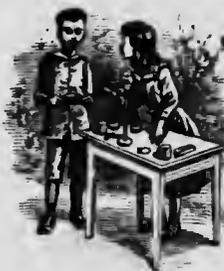
407. Les petites ménagères. Marguerite et Germaine aident leur mère dans tous les travaux de la maison ; le matin, elles habillent leur frère Georges et leur jeune sœur Hélène ; à midi, elles préparent la table et appellent leur père. Papa les embrasse : Merci, mes petites ménagères.

408. J'aide ma mère dans tous les travaux de la maison ; le matin, j'habille mon frère Georges et ma jeune sœur Hélène ; à midi, je prépare la table et appelle mon père. Papa m'embrasse ; Merci, ma petite ménagère.

409. NOUS JOUONS A LA MARCHANDE



J'ai une épicerie,  
Je suis la marchande.



Tu as du chocolat,  
Tu es l'épicier.



Léon a un comptoir,  
Il est le caissier.



Nous avons des  
tabliers,  
Nous sommes les  
employées.



Vous avez des paniers,  
Vous êtes les clientes.



Ils ont une voiture,  
Ils sont les livreurs.

410. VOCABULAIRE : Le commerce.

*Boutique, bazar, épicerie, mercerie, librairie, enseigne, caisse, rayon, étalage, vitrine. Vente en gros, en détail, magasin, achalandé, employé honnête, dévoué. Le marchand range, débite.*

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

411. Écrivez les noms de magasins en mettant devant chacun : J'ai un (ou une)...

412. Conjuguez : Je range mes marchandises, tu..., le mercier...

413. Remplacez les tirets par

les mots convenables :

Pour attirer les clients, le marchand arrange un bel — à la — de son magasin; il dispose avec ordre les marchandises sur des —. Le s r, il place sa recette dans sa —.

**409. EXERCICE DE LANGAGE : La petite marchande.**

Combien voyez-vous de petites gravures à la page 62 ? — Nous allons les examiner l'une après l'autre :

I. — Dans la gravure 1, combien y a-t-il d'enfants ? — Devant quoi est la petite fille ? — Que voyez-vous sur sa table ? — A quoi lui servira la balance ? — Que lui faut-il encore pour peser ? — Que veut donc faire cette petite fille ? — Quelle espèce de marchandises veut-elle vendre ? — Elle sera une... ?

Dans la deuxième gravure, qui est arrivé ? — Que tient-il ? — Lui aussi va vendre de l'épicerie, il sera donc un... .

Où place-t-on l'argent ? — Quand un homme est chargé de recevoir l'argent et d'en donner, de rester à la Caisse, on l'appelle un... — Dans la gravure 3, montrez le Caissier. — Qu'est-ce qui lui sert de comptoir ?

**Résumé oral.** — Une petite fille joue à la marchande, elle est épicière ; un petit garçon joue avec elle, il est épicier ; un autre reçoit l'argent, il est devant son comptoir, il est caissier.

II. — Le commerce de notre petite marchande se développe, il lui faut des aides. Dans la gravure 4, qui vient pour la servir ? — Qu'ont-elles mis pour ne point salir leurs robes ? — Que font des employées dans un magasin ?

Dans la cinquième gravure, voit-on les mêmes petites filles ? — Que portent celles qui arrivent ? — Que veulent-elles donc ? — Comment nomme-t-on les personnes qui achètent toujours dans le même magasin ?

Quand les marchandises sont lourdes, les clientes ne peuvent les emporter, il faut les leur conduire, les leur livrer à domicile. Dans la sixième gravure, qui va livrer les marchandises ? — Dans quoi les mettront-ils ?

**Résumé oral.** — L'épicière est aidée par deux employées ; des clientes arrivent, elles portent des paniers. Mais l'épicière peut faire livrer les marchandises à domicile, elle a des livreurs.

**410. Leçon de Vocabulaire.**

Lorsque les produits sont récoltés ou fabriqués, des marchands les vendent ; on dit qu'ils se livrent au... — Leurs marchandises se placent dans des *magasins*, dont nous allons étudier les noms.

On achète des couteaux dans une... — Des jouets et des objets de toutes sortes au... — Du sucre à... — Des boutons dans une... — Des livres.

Pour indiquer la nature de son commerce, le négociant **se** fait peindre le nom au-dessus de sa porte, c'est une... — Il place son argent dans une... — Il dispose ses marchandises sur des... — Pour faire bien voir les produits à vendre, il les étale, il fait un... .

Tantôt le négociant ne vend que par grandes quantités ; il fait la vente... .

Quand le magasin a beaucoup de clients, on dit qu'il est... — Quelles qualités doit avoir un employé ? — Quelles actions fait un marchand ?

**EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE**

**411.** J'ai une boutique, j'ai un bazar, j'ai une épicerie, j'ai une mercerie, j'ai une librairie.

**412.** Je range mes marchandises.

Tu ranges tes marchandises.

Le mercier range ses marchandises.

Les merciers rangent leurs marchandises.

**413.** Pour attirer les clients, le marchand arrange un bel *étalage* à la *vitrine* de son magasin ; il dispose avec ordre les marchandises sur des *rayons*. Le soir, il place sa recette dans sa *caisse*.

414. GRAMMAIRE FRANÇAISE (35<sup>e</sup> Leçon) : LE VERBE EST —  
LE VERBE A

En jouant, les enfants (gravure de la page 62) emploient toutes les personnes du verbe **est** que je connais déjà. Ils emploient aussi les personnes du verbe **a**, qui sert à dire ce qu'on possède.

SINGULIER

1. Le premier enfant parle de lui-même ; c'est la 1<sup>re</sup> personne : j ai, je suis,  
2. Il parle à un 2<sup>e</sup> enfant, c'est la 2<sup>e</sup> personne : tu as, tu es,  
3. Il parle d'un 3<sup>e</sup> enfant, c'est la 3<sup>e</sup> personne : il a, il est.

PLURIEL

4. Les enfants parlent d'eux-mêmes, c'est la 1<sup>re</sup> personne : nous avons, nous sommes,  
5. La marchande parle à des clientes, c'est la 2<sup>e</sup> personne : vous avez, vous êtes,  
6. Ils parlent des petits voituriers, c'est la 3<sup>e</sup> personne : ils ont, ils sont.

EXERCICES SUR LA LEÇON

415. Conjuguez :

Je suis jeune, j'ai sept ans.

Tu — — — — — etc.

416. Ajoutez les mots convenables :

Les petites filles — un jeu bien amusant ; elles — marchandes, elles — joyeuses de tenir boutique. Mais le commerce — sérieux, il — ses difficultés ; les marchands — souvent beaucoup de mécomptes et de pertes.

417. Ajoutez les mots convenables :

Tu chantes, — — gai, mon frère joue. — — gai aussi ; je — gai comme vous ; les écoliers chantent, — — gais comme nous ; petits oiseaux, vous — également gais.

418. Conjuguez :

J'ai soif, je suis bien altéré.

Tu — — — — —

Le chauffeur, etc.

419. DICTÉE

Le printemps.

*Le printemps est une saison bien douce. Les jours sont plus longs qu'en hiver, le soleil est plus chaud. Nous avons plaisir à revoir les fleurs et nous sommes heureux d'en cueillir.*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

420. Copiez les diverses formes du verbe **est**, en indiquant leurs sujets.

421. Analysez **est**, **sont**, **avons**. Écrivez : *Est*, verbe à la 3<sup>e</sup> pers. du sing.

#### 414. Grammaire (35e Leçon).

(On pourra consacrer deux séances à cette leçon : la première pour le verbe *a*, la deuxième pour le verbe *est*.)

I. — Nous savons que le verbe s'accorde en nombre et en personne avec son sujet ; comme il y a deux nombres et trois personnes, un verbe peut avoir 6 formes différentes : 3 au singulier et 3 au pluriel.

Quand la petite fille parle de ce qu'elle a, quelle est la personne ? — Comment se dit le verbe *a* à cette personne ? — (Écrire *j'ai*).

Quand elle parle à son voisin, quelle est la personne ? — Qu'est devenu le verbe (Écrire *tu as*). Le verbe ne se dit plus et ne s'écrit plus comme à la première personne.

Même marche pour la troisième personne du singulier, et pour les trois personnes du pluriel. Montrer que *avons, avez, ont* sont aussi des formes différentes du verbe *a*.

Faire apprendre : *J'ai faim, tu as faim...*

II. — Procéder de la même façon pour faire distinguer les diverses formes du verbe *est*, d'après la personne et le nombre.

Faire constater que dans le verbe *est* comme dans le verbe *a*, la 2e personne du singulier est terminée par une *s* : *as, es* ; et que la 3e personne du pluriel se termine par *nt* : *ont, sont*.

Faire apprendre : *Je suis jeune, tu es...*

#### EXERCICES SUR LA LEÇON

415. Je suis jeune, j'ai sept ans.

Tu es jeune, tu as sept ans.

Marcel est jeune, il a sept ans.

Nous sommes jeunes, nous avons sept ans...

Ernest et Paul sont jeunes, ils ont sept ans.

416. Les petites filles *ont* un jeu bien amusant : elles *sont* marchandes, elles *sont* joyeuses de tenir boutique. Mais le commerce *est* sérieux, il a ses difficultés ; les marchands *ont* souvent beaucoup de mécomptes et de pertes.

417. Tu chantes, *tu es* gai, mon frère joue, *il est* gai aussi ; je *suis* gai comme vous ; les conscrits chantent, *ils sont* gais comme nous ; petits oiseaux, vous *êtes* également gais.

418. J'ai soif, je suis bien altéré.

Tu as soif, tu es bien altéré.

Le cbauffeur a soif, il est bien altéré.

Nous avons soif, nous sommes bien altérés.

Vous avez soif, vous êtes bien altérés.

Les chauffeurs ont soif, ils sont bien altérés.

#### 419. Leçon d'Orthographe.

Faire découvrir les verbes, en signalant la personne et le nombre où ils sont employés.

Faire conjuguer en indiquant l'orthographe des formes verbales : *J'ai plaisir à revoir les fleurs et je suis heureux d'en cueillir.*

Appeler l'attention sur l'accord des adjectifs *douce, longs*.

#### EXERCICES SUR LA DICTÉE

420. *Est* a pour sujet *le printemps*.

*Sont* a pour sujet *les jours*.

*Est* a pour sujet *le soleil*.

*Sommes* a pour sujet *nous*.

421. *Est*, verbe à la 3e pers. du sing.

*Sont*, verbe à la 3e pers. du plur.

*Avons*, verbe à la 1re pers. du plur.

*Paul, comme un pantin en une  
d'une seule*

422. AH! LES BEAUX JOUETS!



J'ai un pantin. Tu as un pantin. Paul a un pantin,  
Je saute de joie. Tu sautes de joie. Il saute de joie.



Nous avons des jouets, Vous avez des jouets, Ils ont des jouets,  
Nous sautons de joie. Vous sautez de joie. Ils sautent de joie.

EXERCICE DE CONJUGAISON

| SINGULIER             |            | PLURIEL       |  |
|-----------------------|------------|---------------|--|
| 1 <sup>re</sup> pers. | Je saute.  | Nous sautons, |  |
| 2 <sup>e</sup> pers.  | Tu sautes, | Vous sautez,  |  |
| 3 <sup>e</sup> pers.  | Il saute.  | Ils sautent.. |  |

423. VOCABULAIRE : Les professions industrielles.

*Fabricant, forgeron, tailleur, couturière,  
lingère, modiste, chapelier, cordonnier, horloger,  
imprimeur, photographe, mécanicien. Travail ma-  
nuel, pénible, lucratif. La lingère confectonne, re-  
prise, brode. La couturière taille, assemble*

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

424. Copiez les noms de profes-  
sions, en mettant devant chacun :  
je connais un (ou une).

425. Conjuguez : je reprise ma  
serviette, tu...

426. Remplacez chaque tiret  
par le mot convenable:

Le—fabrique nos coiffures, la  
lingère—nos chemises, elle—ou  
elle—les beaux mouchoirs.

**422. EXERCICE DE LANGAGE : Les petits joueurs.**

I. — Voici des enfants bien heureux. Que tient le premier petit garçon à gauche ? — Où achète-t-on les pantins ? — Par quoi tient-on un pantin ? — Que fait le pantin lorsqu'on tire les ficelles qui le soutiennent ? — Cela est-il amusant ? — Aussi que fait le propriétaire du pantin ?

Que fait le deuxième petit garçon ? — Le pantin l'amuse-t-il aussi ? — A-t-il un jouet ? — A qui paraît-il parler ?

Voyez-vous d'autres enfants qui s'occupent du pantin ? — Combien sont-ils ? — Que porte l'un d'eux ? — Qu'est donc cet enfant ?

Qui de vous a un pantin ? — D'où vous vient-il ? . . .

**Résumé oral.** — Un petit garçon joue avec un pantin, il gambade avec entrain ; un deuxième enfant regarde le beau jouet, il serait heureux d'en avoir un semblable. Deux autres garçons font sans doute la même réflexion.



II. — Nous allons examiner d'autres enfants occupés aussi avec de beaux jouets.

A gauche, que tient le petit garçon coiffé d'un chapeau ? — Est-il gai ? — A quoi le voyez-vous ? — Et son voisin, que tient-il sur le bras droit ? — Où posera-t-il son bateau ? — Que soulève-t-il de la main gauche ? — Qu'en fera-t-il ?

Combien d'autres garçons regardent ces jouets ? — Ces trois enfants sont-ils tous ensemble ? . . .

**Résumé oral.** — Deux petits garçons tiennent de beaux jouets : un ballon, un bateau et un théâtre ; ils sont enchantés. Des amis s'approchent et admirent ces belles choses.

**423. Leçon de Vocabulaire**

Tous les jouets que tiennent les enfants de la gravure ont été fabriqués. Comment nomme-t-on l'homme qui fabrique ? . . . — Celui qui forge ? . . . — Celui qui taille les vêtements ? . . . — L'ouvrière qui coud les robes ? . . . — Celle qui prépare le linge ? . . . — Celle qui arrange les chapeaux de femme en suivant la mode ?

Comment se nomme le fabricant de chapeaux ? . . . — De chaussures ? . . . — D'horloges ? . . . — L'ouvrier qui imprime ? . . . — Celui qui fait de la photographie ? . . . — Celui qui s'occupe de mécanique ?

Comment s'appelle le travail des mains ? — Qu'est le travail du bûcheron ? . . . — Celui qui rapporte beaucoup d'argent ?

Qu'elles sont les occupations d'une lingère ? — D'une couturière ?

**EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE**

**424.** Je connais un fabricant, je connais un forgeron, je connais un tailleur, je connais une couturière, . . . une lingère, . . . une modiste, . . . un chapelier, . . . un cordonnier, . . . un horloger, . . . un imprimeur, . . . un photographe, . . . un mécanicien.

**425.** Je reprise ma serviette.

Tu reprises ta serviette.

Jeanne reprise sa serviette.

Nous reprisons nos serviettes.

Vous reprenez vos serviettes.

Jeanne et Marthe reprisent leurs serviettes.

**426.** Le chapelier fabrique nos coiffures, la lingère confectionne nos chemises, elle brode ou elle reprise les beaux mouchoirs.

427. GRAMMAIRE (36e Leçon): **LE VERBE SAUTE**

En parlant, les enfants (gravure page 64) emploient deux verbes : le verbe *a* et le verbe *saute*.

Les personnes du verbe *saute* ne sont pas si différentes les unes des autres que celles du verbe *a*. Il n'y en a que deux qui soient bien distinctes : la 1re personne du pluriel : *nous sautons*, terminée par *ons*, comme *nous avons* ; et la 2e : *vous sautez*, terminée par *ez*, comme *vous avez*.

Les autres personnes se ressemblent dans la parole.

En écrivant, on met une *s* à *tu sautes*, et *nt* à *ils sautent*. En parlant, on n'entend pas ces lettres devant une consonne : *tu sautes bien*, *les enfants sautent chacun à son tour*.

**RÈGLES A APPRENDRE**

*Les verbes qui ont un e muet à la fin de la 1re personne du singulier, se prononcent de la même manière aux trois personnes du singulier et à la 3e du pluriel.*

*Mais quand on les écrit, on met une s à la 2e personne du singulier, et nt à la 3e du pluriel : tu sautes, les chèvres sautent.*

*La 1re personne du pluriel se termine par ONS : nous sautons. La 2e personne, par EZ : vous sautez.*

REMARQUES : I. - *e, es, ons, ez, ent*, s'appellent les terminaisons du verbe.

II.—Les consonnes finales *s, z*, ne s'entendent que devant les voyelles : *Nous sautons à (za) pieds joints. Ils sautent à (tà) merveille.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

428. Copiez en soulignant les terminaisons des verbes :

Si vous entrez dans la boutique d'un horloger, tout semble en mouvement : des balanciers répètent tic, tac, tic, tac, des roues tournent, des aiguilles avancent. Un marteau frappe sur un timbre ; une petite porte s'ouvre, un oiseau chante : coucou, coucou.

429. Copiez en mettant à la 2e personne : *Tu as ... vous ...*

J'ai un cousin de mon âge. Nous passons souvent ensemble le jendi. Quand nous sommes chez lui à la ville, nous profitons de notre liberté pour voir de bel-

les choses. Nous longeons les grandes rues, nous regardons les affiches et les images.

430. Ajoutez les terminaisons qui manquent :

Un train pass.. rapidement, tu le regard.. avec curiosité. La locomotive train.. une longue file de wagons, elle lanc.. de la fumée. Les roues tour.. vite, nous cess.. bientôt de voir le train.

431. Ecrivez le texte précédent au pluriel : *Des trains... vous les...*

432. Conjuguez :

*J'imprime, je suis imprimeur, tu ...*

*J'ai une enclume, je forge, tu...*

**427. Grammaire (36e Leçon).**

Faire rappeler la conjugaison de : *J'ai, tu as...*, en donnant l'orthographe de ces formes verbales.

Quand le petit garçon dit : *Je saute*, à quelle personne est le verbe ?

Quand il dit à son camarade : *Tu sautes*, quelle est la personne ?

Le verbe *sautes* à la deuxième personne, se prononce-t-il autrement que le verbe *saute* à la première personne ?

Même remarque pour *il saute, ils sautent*.

Montrer qu'au contraire la première personne du pluriel : *sautons*, et la deuxième : *sautez*, se prononcent bien différemment de *saute*.

Écrire ensuite toutes ces formes, et faire remarquer les différences d'orthographe de *saute, sautes, sautent*. Faire constater que les lettres finales *s, z, nt* se font entendre devant des voyelles : *tu sautes en l'air, vous sautez à terre...*

Faire remarquer que dans les six formes du verbe *saute*, on trouve toujours *saut* ; les autres lettres terminent le verbe, ce sont des terminaisons.

En prenant d'autres verbes : *chante, parle, faire voir* que les terminaisons sont les mêmes que pour le verbe *saute*, et dire qu'il en est ainsi pour tous les verbes terminés en *e* à la première personne.

EXERCICES SUR LA LEÇON

**428.** Si vous entrez dans la boutique d'un horloger, tout semble en mouvement : des balanciers répètent tic, tac, tic, tac, des roues tournent, des aiguilles avancent. Un marteau frappe sur un timbre ; une petite porte s'ouvre, un oiseau chante : coucou, coucou.

**429.** Tu as un cousin de ton âge. Vous passez souvent ensemble le jeudi. Quand vous êtes chez lui à la ville, vous profitez de votre liberté pour voir de belles choses. Vous longez les grandes rues, vous regardez les affiches et les images.

(On pourra aussi mettre cet exercice à la 3e personne du singulier, puis du pluriel.)

**430.** Un train passe rapidement, tu le regardes avec curiosité. La locomotive traîne une longue file de wagons, elle lance de la fumée. Les roues tournent vite, nous cessons bientôt de voir le train.

**431.** Des trains passent rapidement, vous les regardez avec curiosité. Les locomotives traînent de longues files de wagons, elles lancent de la fumée. Les roues tournent vite, nous cessons bientôt de voir les trains.

**432.** J'imprime, je suis imprimeur.  
Tu imprimes, tu es imprimeur.  
M. Picard imprime, il est imprimeur.  
Nous imprimons, nous sommes imprimeurs.

Vous imprimez, vous êtes imprimeurs.  
Les frères Duval impriment, ils sont imprimeurs.

— J'ai une enclume, je forge.

Tu as une enclume, tu forges.

Le maréchal a une enclume, il forge.

Nous avons des enclumes, nous forçons.

Vous avez des enclumes, vous forgez.

Les maréchaux ont des enclumes, ils forgent.

**432 bis. DICTÉE SUPPLÉMENTAIRE : Une jeune couturière.**

Petite fille, tu travailles sans doute à la couture. Avec tes jeunes yeux, tu enfiles sans peine l'aiguille la plus fine, tu comptes les fils de la toile la plus serrée.

EXERCICES SUPPLÉMENTAIRES

**432 3** Conjuguez : *je travaille à la couture, tu travailles...*

**432 4.** Mettez la dictée à la 1re personne. Écrivez : *Petite fille, je...*

433 LECTURE : LA MOISSON



Le papa de Jean a coupé le blé d'un premier champ, mûr un peu avant les autres. Les moissonneurs ont disposé les gerbes en tas; le soleil a achevé d'en mûrir les épis.

Le cultivateur coupe aujourd'hui le blé d'une autre pièce de terre. Les ouvriers poussent la faux avec ardeur; des jeunes filles mettent le blé en javelle; un homme lie les javelles en gerbes.

On coupera bientôt un troisième blé qui achèvera de mûrir ces jours-ci. Une voiture viendra ensuite et en portera la récolte en plusieurs fois. Avec ce bon blé on fera du pain.

C'est Dieu qui nous donne notre pain quotidien

434. VOCABULAIRE: Les professions agricoles.

*Agriculteur, jardinier, vigneron, fermier, fermière, berger, pâtor, serviteur, servante, Amendement, engrais animal, végétal, minéral. Le cultivateur de bœufs; sème, herse, moissonne, récolte.*

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

435. Dites ce qu'ont fait les ouvriers suivants :

- Le moissonneur a moissonné les... — les...
- Le faucheur a — les... — les...
- La glaneuse ... — les... — les...
- Le laboureur ... — les... — les...
- Le cultivateur ... — les... — les...

436. Remplacez chaque tiret par le mot convenable :

Le — tait la vigne, le — arrose la vigne, le — garde les moutons, le — élève la volaille.

437. Conjuguez le verbe au présent et au passé.

## EXERCICE DE LANGAGE :

## Le blé.

De quels mots sont formés les tas que vous apercevez sur la première gerbe ?

A quelle époque s'en est-on occupé ? Comment est sa tige complètement développée ? Que fait-elle à sa partie supérieure ? — Quelle est la couleur d'un champ de blé mûr ? — Dans la deuxième gravure, quelle opération voyez-vous exécuter ? — Comment se nomment les ouvriers ? — Pourquoi ne coupe-t-on pas encore le troisième champ de blé ?

**Résumé oral.** Nous apercevons trois champs de blé : dans le premier, les gerbes sont mises en tas ; les moissonneurs coupent le deuxième blé ; le troisième n'est pas encore mûr.

## 43. Leçon de Lecture.

**Sens général.** — Les moissonneurs ont fait les récoltes de l'année, c'est la moisson. Nous allons voir le père de Jean occupé, avec ses ouvriers, à moissonner plusieurs champs de blé. Nous apprendrons ainsi à connaître les diverses opérations qui se font dans les récoltes des céréales.

**Explications.** — Le blé est un grain susceptible de servir à la nourriture de l'homme.

Seul, le blé ne constitue pas une même culture.

1. Le blé est une grande culture qui demande beaucoup de travail.

2. Le blé est une culture qui sera nécessaire pour apaiser leur faim.

**Conclusion.** — Un blé abondant et superbe récompense le dur travail du cultivateur. Il faut qu'un jour tous les hommes aient suffisamment le blé pour qu'ils puissent donner le blé pour apaiser leur faim.

## EXERCICES COMPLÉMENTAIRES SUR LA LECTURE

**433.** — Que signifie moisson ?

La moisson est-elle une récolte de céréales ?

Quelle est la saison de la moisson ?

Comment se fait la moisson ?

À quel instant de la journée se fait-elle ?

Qu'est-ce qu'un coupeur de blé ?

Qu'est-ce qu'un faucheur ?

Qu'est-ce qu'une javelle ?

**433 ter.** Complétez le récit suivant.

Le père de Jean a déjà coupé le blé d'un premier champ, mûr un peu avant les autres. On a disposé les gerbes en tas. On fait couper maintenant le blé d'une autre pièce de terre. Des moissonneurs fauchent, des jeunes filles ramassent le blé et le mettent en javelles.

## 434. Leçon de Vocabulaire.

Il y a beaucoup de gens qui travaillent dans un atelier, des ouvriers font leur travail ; d'autres s'appliquent à l'agriculture. Ils exercent des professions.

Comment appelle-t-on le travailleur qui s'occupe d'agriculture ? ...

Comment appelle-t-on le jardinier ? ... — La vigne ? ... — L'homme qui cultive le blé ? ...

Qu'est-ce qu'un cultivateur dans un sol pour l'amender ? — Pour l'enrichir ?

Dites les travaux principaux du cultivateur.

## EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

**435.** Le moissonneur a moissonné, les moissonneurs ont moissonné. Le faucheur a fauché, les faucheurs ont fauché. La glaneuse a glané, les glaneuses ont glané. Le laboureur a labouré, les laboureurs ont labouré. Le cultivateur a cultivé, les cultivateurs ont cultivé.

**436.** Le vigneron taille la vigne, le jardinier arrose la salade, le berger garde les moutons, la fermière élève la volaille.

**437.** Le vigneron a taillé la vigne, le jardinier a arrosé la salade, le berger a gardé les moutons, la fermière a élevé la volaille.

438. GRAMMAIRE (37<sup>e</sup> Leçon) : LE TEMPS

Si je dis : *le cultivateur a coupé son blé*, cela veut dire qu'il a fait cela hier, avant-hier, dans un temps **passé**. Ce n'est pas du tout la même chose que si je dis : *le cultivateur coupe son blé*. Ceci veut dire qu'il le coupe pendant que je parle, dans le temps **présent**.

Ce n'est pas non plus la même chose que si je dis : *le cultivateur coupera son blé*. Ceci veut dire qu'il le fera demain, après-demain, dans un temps **futur**.

*a coupé, coupe, coupera*, appartiennent cependant au même verbe : ce sont des formes différentes de ce verbe.

*a coupé* est la forme du **passé**,  
*coupe* est la forme du **présent**,  
*coupera* est la forme du **futur**.

RÈGLES A APPRENDRE

*Le verbe prend des formes différentes pour indiquer les temps où l'action se passe : il varie en temps.*

*Le verbe est au présent quand il indique que l'action se fait au moment où l'on parle : je dessine.*

*Le verbe est au futur quand il indique que l'action se fera après le moment où l'on parle : je dessinerai.*

*Le verbe est au passé quand il indique que l'action a eu lieu avant le moment où l'on parle : j'ai dessiné.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

439. Copiez les verbes en indiquant le temps :

En automne, le laboureur a retourné son champ avec la charrue; au printemps, il a semé du blé; le grain a levé. Les tiges sont devenues grandes, les épis mûriront.

440. Mettez le texte suivant au passé. Écrivez : *Victor a visité...*

Victor visite un joli jardin; il traverse des allées ratissées, il longe de beaux carrés de légumes, il regarde les espaliers couverts de fruits. Le jardinier lui donne des prunes.

441. DICTÉE :

Le matin.

*Le jour commence à paraître. La rosée brille sur l'herbe. Le coq chante au sortir du poulailler, l'oiseau voltige et pousse de petits cris; le pigeon roucoule; l'abeille quitte sa ruche.*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

442. Conjuguez :  
*Je quitte ma classe, tu...*

443. Écrivez la DICTÉE au futur : *Bientôt le jour commencera...*

**438. Grammaire (37<sup>e</sup> Leçon).**

Regardez Léon, élève toujours appliqué, que fait-il maintenant ? — Maintenant, il *étudie*.

Léon va nous dire cela lui-même. — Maintenant *j'étudie*.

Léon fait cela en même temps qu'il le dit, il le fait à *présent*.

Mais Léon a déjà fait cela hier, avant-hier. S'il veut nous le dire, dira-t-il encore : Hier *j'étudie* ? — Comment dira-t-il donc ? — Hier *j'ai étudié*.

Il emploie dans les deux cas une forme du verbe *étudie*, mais ce n'est pas la même, parce que le temps de son action change. Quand il dit : *S'étudie*, il parle d'un temps *présent*, il emploie le verbe au *présent*. Quand il dit : Hier, *j'ai étudié*, il parle d'un temps *passé*, il emploie le verbe au *passé*.

Demain, il sera certainement encore appliqué, mais peut-il dire : Demain *j'étudie* ? — Comment doit-il dire ?

C'est que le temps de son action change encore ; demain, c'est un temps où nous ne sommes pas encore ; on dit que c'est un temps *futur*. En disant : *j'étudierai*, on emploie le verbe au *futur*.

Voilà donc encore une façon de faire varier le verbe : il varie d'après le *temps* de l'action qu'on dit. Cela fait de nouvelles formes verbales à apprendre.

EXERCICES SUR LA LEÇON

**439.** *A retourné*, temps passé.

*A semé*, temps passé.

*A léré*, temps passé.

*Sont*, temps présent.

*Mûrissent*, temps futur.

**440.** Victor a *visité* un joli jardin ; il a *traversé* des allées *ratissées*, il a *longé* de beaux carrés de légumes, il a *regardé* les espaliers couverts de fruits. Le jardinier lui a *donné* des prunes.

EXERCICES SUPPLÉMENTAIRES

**440 bis.** Mettez le texte suivant au futur :

L'ouragan souffle avec rage ; il *déracine* les arbres dans la campagne ; en ville, il *enlève* les toits des maisons ; sur mer, il *provoque* de terribles tempêtes.

L'ouragan *soufflera* avec rage ; il *déracinera* les arbres dans la campagne ; en ville, il *enlèvera* les toits des maisons ; sur mer, il *provoquera* de terribles tempêtes.

**440 ter.** Mettez le texte suivant au présent :

Le cultivateur *récoltera* son blé ; avec la machine à battre, il *séparera* le grain de la paille ; il *vannera* le grain ; il le *montera* au grenier ou le portera au moulin.

Le cultivateur *récolte* son blé ; avec la machine à battre, il *sépare* le grain de la paille ; il *vanne* le grain ; il le *monte* au grenier ou le *porte* au moulin.

**441. Leçon d'Orthographe.**

Faire indiquer les verbes et le temps où ils sont employés. Les faire dire au passé, puis au futur. Appeler l'attention sur la finale *ra* de la troisième personne du singulier au futur.

Exercer les élèves à écrire les verbes donnés à la deuxième personne du pluriel : Vous *commencez*, vous *brillez*...

EXERCICES SUR LA DICTÉE

**442.** Je quitte ma classe.

Tu quittes ta classe.

Jean quitte sa classe.

Nous quittons notre classe.

Vous quittez votre classe.

Les élèves quittent leur classe.

**443.** Bientôt le jour *commencera* à poindre. La rosée *brillera* sur l'herbe. Le coq *chantera* au sortir du poulailler, l'oiseau *voltigera* et *poussera* de petits cris, le pigeon *roucoulera*, l'abeille *quittera* sa ruche.

444.

LE JEU DE RAQUETTES



J' ai une raquette, Tu as une raquette, Ernest a une raquette,  
Je jouerai à 4 heures. Tu joueras avec moi. Il jouera aussi.



Nous avons des raquettes, Vous avez des raquettes, Nos amis ont des raquettes,  
Nous jouerons à 4 hrs. Vous jouerez avec nous. Ils joueront a ussi

EXERCICE DE CONJUGAISON SUR LE FUTUR

|         | VERBE a            |             | VERBE est             |
|---------|--------------------|-------------|-----------------------|
| Demain, | j' aurai           | une bille,  | je serai content.     |
| —       | tu auras           | — —         | tu seras —            |
| —       | l'enfant aura      | — —         | il sera —             |
| —       | nous aurons        | des billes, | nous serons contents, |
| —       | vous aurez         | — —         | vous serez —          |
| —       | les enfants auront | — —         | ils seront —          |

445. VOCABULAIRE: Les professions commerciales.

*Marchand, négociant, épicier, fruitier, grainetier, mercier, bijoutier, libraire, pharmacien. Commerce agréable, facile, difficile. Achat au comptant, à crédit. Le commerçant achète, vend, pèse, livre.*

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

446. Remplacez chaque tiret par le mot convenable :

Je commanderai une bague chez le—; tu achèteras un livre chez le—; le malade demandera des remède au—; ma mère se

procurera du fil chez la—; nous irons chercher des graines chez le—.

447. Conjuguez :

Je livrerai mon beurre à midi, tu...

**444. EXERCICE DE LANGAGE : Une partie projetée.**

Que tient le premier petit garçon à gauche ? — Que fait-on avec ce jouet ? — De quoi le joueur de raquettes a-t-il encore besoin ? — Peut-il jouer seul ?

Justement voici un autre enfant ; pourra-t-il jouer avec le premier ? — Pourquoi ? — Paraît-il disposé à accepter ?

Mais ce n'est pas fini ; voyez-vous un troisième joueur ? — Est-il aussi grand que les premiers ? — Comment sont ses cheveux ?

C'est donc bien décidé, on jouera. Sans doute, le temps fait défaut à ce moment, il faut aller en classe et remettre la partie à la sortie de l'école. Mais le nombre des joueurs augmente toujours. Combien sont-ils dans la cinquième gravure ? — Dans la sixième ?

**Résumé oral.** — Un petit garçon tient une raquette et se promet de jouer après la classe ; d'autres camarades ont aussi des raquettes et tous ces enfants décident de faire une partie bien animée.

**444 bis. Leçon de Conjugaison.**

(La leçon de grammaire de la page 69\* devra précéder la leçon suivante.)

Dans le futur du verbe *sauter* : *sauterai, sauteras...* nous avons retrouvé une partie *saut*, qui est commune au présent et au futur.

Mais le verbe *a* et le verbe *est*, dont nous connaissons le présent, ne gardent pas au futur les premières lettres de leurs formes au présent. Pour le verbe *a*, on dit au futur : *J'au-rai, tu au-ras...* Dans toutes les formes de ce futur, on trouve *au* qui n'existe pas dans le présent : *j'ai, tu as...*

Le verbe *est* a pour futur : *Je serai, tu seras...* dont le commencement ne ressemble pas du tout à *je suis, tu es...*

*au* de *au-rai*, *se* de *se-rai* se retrouvent dans les six formes du futur.

**445. Leçon de Vocabulaire.**

Les hommes qui se livrent au commerce exercent des *professions commerciales*. — Celui qui vend, qui débite des marchandises quelconques, peut s'appeler un... ? — Quand il fait de grosses affaires, il aime à s'appeler plutôt un... ?

Des marchands doivent souvent leur nom à la marchandise qu'ils vendent. Comment se nomme le marchand qui tient de l'épicerie ?... — Celui qui vend des fruits ?... — Des graines ?... — La marchande qui tient de la mercerie ?... — Le marchand de bijoux ?... — De livres ?...

Comment peut être un commerce ? — Lorsque l'acheteur paye comptant ce qu'il reçoit, il fait un... ? — Et s'il demande du temps pour s'acquitter, le marchand lui fait *crédit*, c'est un... ?

Quelle... les opérations d'un commerçant ?

**EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE**

**446.** Je commanderai une bague chez le *bijoutier* ; tu achèteras un livre chez le *libraire* ; le malade demandera des remèdes au *pharmacien* ; ma mère se procurera du fil chez la *mercière* ; nous irons chercher des graines chez le *grainetier*.

**447.** Je livrerai mon beurre à midi.  
Tu livreras ton beurre à midi.  
Marie livrera son beurre à midi.  
Nous livrerons notre beurre à midi.  
Vous livrerez votre beurre à midi.  
Les marchandes livreront leur beurre à midi.

448. GRAMMAIRE (38<sup>e</sup> Leçon) : **LE FUTUR**

Je connais déjà les formes du *présent* du verbe *sante* et des autres verbes terminés par un *e* muet. Je connais aussi le présent des verbes *est, a*.

Quand je dis *je jouerai, tu joueras...*, j'emploie le *futur* du verbe *joue*.

A la fin des personnes de ce futur, je retrouve le verbe *a* au présent : *ai, as, a, ont*. Mais à la 1<sup>re</sup> et à la 2<sup>e</sup> personne du pluriel, au lieu de *avons, avez*, il n'y a que les dernières syllabes : *ons, ez*. Si j'enlève l'*r* qui précède ces terminaisons, j'ai la 1<sup>re</sup> personne du singulier de *joue* au présent.

**RÈGLE A APPRENDRE**

Quand un verbe se termine par *e* à la 1<sup>re</sup> personne du présent, on obtient les personnes de son futur en y ajoutant *r* suivi du présent du verbe *a* : *rai, ras,...*

| SINGULIER                                                   | PLURIEL                                 |
|-------------------------------------------------------------|-----------------------------------------|
| <i>joue</i>                                                 | <i>joue</i>                             |
| 1 <sup>re</sup> pers. : <i>r-ai</i> : je joue <i>r ai</i> , | <i>r-ons</i> : nous joue <i>r ons</i> , |
| 2 <sup>e</sup> pers. : <i>r-as</i> : tu joue <i>r as</i> ,  | <i>r-ez</i> : vous joue <i>r ez</i> ,   |
| 3 <sup>e</sup> pers. : <i>r-a</i> : il joue <i>r a</i> .    | <i>r-ont</i> : ils joue <i>r ont</i> .  |

**EXERCICES SUR LA LEÇON**

449. Mettez au futur le texte suivant. Écrivez : *Demain j'...*

J'entre avec toi chez l'épicier, tu portes le panier, le marchand nous demande ce que nous désirons. Nous lui achetons du sucre, il le pèse, et nous le rapportons à la maison.

450. Ajoutez les terminaisons qui manquent :

Tout à l'heure nous *entrer...* dans l'église. Nous *prier...* le bon Dieu, tu *déposer...* un sou dans le tronc des pauvres, j'en *déposer...* un dans celui des âmes du purgatoire.

451. DICTÉE :

La fête nationale.

*La fête nationale aura lieu le 24 juin. Les hommes et les jeunes gens marcheront en procession, drapeaux en tête, pour se rendre à l'église. Les maisons et les édifices publics seront pavés.*

**EXERCICES SUR LA DICTÉE**

452. Analysez les verbes de la DICTÉE.

453. Conjuguez : *Je marcherai dans la procession.*

454. Mettez la DICTÉE au présent. Écrivez : *La fête... aujourd'hui...*

455. Conjuguez : *Je serai gai à la fête...*

#### 448. Grammaire (38e Leçon).

Nous avons déjà conjugué : *Je saute, tu sautes* . . . A quel temps est le verbe *saute* ? — Nous connaissons donc déjà les terminaisons au présent du verbe *saute* et des autres verbes terminés à ce temps par un *e* muet. Il nous faut apprendre les terminaisons du futur.

Le petit garçon de la gravure dit d'abord : *J'ai une raquette*, il emploie le présent du verbe *a* ; puis : *Je jouerai à quatre heures*, il emploie le futur du verbe *joue*. Vous remarquez que ce futur finit justement par *ai*, qui est la première personne du verbe *a* au présent.

Quand il dit ensuite : *Tu as une raquette, tu joueras avec moi*, le futur *joueras* se termine encore par *as*, qui est la deuxième personne du verbe *a*.

Même remarque pour la troisième personne du singulier et du pluriel.

A la première personne du pluriel *jouerons*, on n'a pas employé tout le verbe *arons*, mais seulement la terminaison *ons* . . .

Avant d'ajouter *ai, as* . . . au verbe *joue*, on a mis un *r* : *joue-r-ai* . . .

Consacrer une deuxième séance à étudier les futurs du verbe *a* et du verbe *est*. (Voir page 68\*.)

#### EXERCICES SUR LA LEÇON

449. *Et ain j'entrerai avec toi chez l'épicier ; t porteras le panier, le marchand nous demandera ce que nous désirons. Nous lui achèterons du sucre, il le pèsera, et nous le rapporterons à la maison.*

450. *Tout à l'heure, nous jouerons à la malade. Je serai la malade, tu achèteras des pilules chez le pharmacien, maman me conchera, vous aurez très peur. Et puis tout à coup je me lèverai guérie.*

#### 451. Leçon d'Orthographe.

Nous savons qu'on écrit d'ordinaire le son *é* par un *e* avec un accent aigu. La première personne du singulier du verbe *a* fait exception, puisqu'on l'écrit *ai*. Par suite, à la première personne du singulier du futur, il faut toujours écrire la terminaison *é* par *ai* : *j'aurai, je dînerai*.

La deuxième personne : *tu auras, tu dîneras*, se termine par une *s*, comme au présent : *tu as, tu dînes*.

Faire mettre à ces deux premières personnes tous les verbes de la Diète qui sont au futur.

#### EXERCICES SUR LA DICTÉE

452. *Aura*, verbe à la 3e pers. du sing., au futur.

*Marcheront*, verbe à la 3e pers. du plur., au futur.

*Seront*, verbe à la 3e pers. du plur., au futur.

453. *Je marcherai dans la procession.*

*Tu marcheras dans la procession.*

*Nous marcherons dans la procession.*

*Vous marcherez dans la procession.*

454. *La fête nationale a lieu aujourd'hui.*

*Les hommes et les jennes gens marcheront en procession, drapeaux en tête, pour se rendre à l'église.*

455. *Je serai gai à la fête.*

*Tu seras gai à la fête.*

*Mon frère sera gai à la fête.*

*Nous serons gais à la fête.*

*Vous serez gais à la fête.*

*Mes frères seront gais à la fête.*

(L'exercice pourra être fait au féminin :

*Je serai gaie . . .)*



456. RÉCITATION :      La gourmande.

Ma sœur Jeanne est un peu gourmande,  
Ce n'est pas un bien grand défaut ;  
Mais on doit le dire très haut :  
Une faute est toujours trop grande.

Jeanne aime beaucoup la viande,  
Le pain moins, et le sucre... trop.  
Ma sœur Jeanne est un peu gourmande,  
Ce n'est pas un bien grand défaut.

Parlez-lui chocolat, sirop,  
Elle en demande et redemande,  
Et pour la retenir, il faut  
Que parfois on la réprimande :  
Ma sœur Jeanne est un peu gourmande.

457. VOCABULAIRE :      Les aliments.

*Viande, volaille, gibier, poisson, œuf, beurre, lait, fromage, légumes, fruit. Aliment cru, cuit, indigeste. Œuf frais. J'ai mangé, j'ai digéré.*

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

458. Dites comment peuvent être les aliments suivants. Écrivez : Un œuf peut être frais ou vieux ; le pain..., le fruit..., le beurre.

459. Conjuguez : J'ai mangé mon œuf.

460. Remplacez chaque tiret par le mot convenable :

Le — nous est tourni par la vache ; avec le lait, on prépare le — et le —. Les — nous sont donnés par la poule. La viande provient des—.

EXERCICE DE LANGAGE : **Le gâteau.**

Que porte la femme qui est au milieu de la gravure ? — Sur quoi est posé le gâteau ? — Qui paraît désirer un morceau de gâteau ? — Qu'est donc cette petite fille ? — Avec quoi prépare-t-on un gâteau ? — Où le fait-on cuire ?

Cherchez pourquoi la maman a préparé un gâteau ce jour-là. N'y a-t-il pas une parente en plus des personnes habituelles ? — Qui l'invite à s'asseoir à table ?

**Résumé oral.** — Une famille va se mettre à table ; une personne étrangère est invitée. La maman a préparé un gâteau. Sa petite fille regarde avec envie ce bon dessert.

456. **Leçon de Récitation.**

**Sens général.** — Le papa de Jean a moissonné le blé qui fera le pain. Mais voici une petite fille qui n'aime guère le pain, et qui lui préfère les friandises. Vous reconnaissez ce défaut : c'est la gourmandise.

**Explications.** — 1re ligne : *Ma sœur...* Ce vers reparaitra au milieu et à la fin de la petite poésie. Le deuxième vers se répétera après le premier, mais une fois seulement.

3e l. : *Très haut*, afin que cela soit bien entendu, afin que ceux qui ont de petits défauts y réfléchissent.

11e l. : *Retenir*, empêcher de continuer.

12e l. : *Réprimande*, qu'on lui adresse des reproches sévères.

**Conclusion.** — Jeanne doit s'efforcer de corriger ce défaut, qui n'est pas encore bien grave, mais qui pourrait grandir avec l'âge. Il serait honteux qu'elle en vint à manquer de tempérance et de sobriété.

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE SUR LA RÉCITATION

456 bis. Qu'est-ce qu'une gourmande ?  
— Une gourmande est une petite fille qui aime trop les choses friandes.

Comment se nomme le défaut de la gourmande ? — Ce défaut s'appelle la gourmandise.

Qu'est-ce que Jeanne la gourmande aime beaucoup ? — Elle aime beaucoup la viande et le sucre.

Qu'est-ce qu'on est obligé de faire quelquefois ? — On est obligé de réprimander Jeanne.

457. **Leçon de Vocabulaire.**

Pour vivre, nous avons besoin de manger, de nous alimenter ; comment nomme-t-on les choses que nous mangeons ?

Quel aliment nous fournissent les animaux ? — Indiquez diverses catégories d'animaux dont nous mangeons la chair. — Quel autre aliment nous fournit la poule ? — La vache ? — Quels aliments prépare-t-on avec le lait ?

Y a-t-il des aliments végétaux ? — Citez-en. — Comment peut être un aliment ?

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

458. Un œuf peut être *frais* ou *vieux*.  
Le pain peut être *blanc* ou *bis*. Le fruit peut être *vert* ou *mûr*. Le beurre peut être *frais* ou *conservé*.

459. J'ai mangé mon œuf.

Tu as mangé ton œuf.

Le bébé a mangé son œuf.

Nous avons mangé nos œufs.

Vous avez mangé vos œufs.

Les bêtes ont mangé leurs œufs.

460. Le lait nous est fourni par la vache ; avec le lait, on prépare le *beurre* et le *fromage*. Les *œufs* nous sont donnés par la poule. La viande provient des *animaux*.

461. GRAMMAIRE (39<sup>e</sup> Leçon) : LE PASSÉ

Si, en ce moment, je mangeais un œuf, je dirais : *Je mange un œuf.* Le verbe *mange* serait au présent.

Mais ce n'est pas aujourd'hui, c'est hier, dans un temps qui est passé, que j'ai fait cela ; je dis : *Hier, j'ai mangé un œuf.* Le verbe *ai mangé* est au passé.

Ce verbe est formé de deux mots : le verbe *mange* est devenu *mangé*, l'*e* muet est remplacé par un *é* fermé.

Le 1<sup>er</sup> mot est le verbe *a*, que j'ai mis à la 1<sup>re</sup> personne du présent : *j'ai*. Ce verbe aide à conjuguer au passé le verbe *mange*. Celui qui aide quelqu'un est un *auxiliaire*. Le verbe *a* est donc ici un *verbe auxiliaire*.

RÈGLE A APPRENDRE

*Pour mettre un verbe au passé, on change dans ce verbe la terminaison e du présent en é : joue, joué, et devant on met les personnes du verbe a au présent :*

|               |                          |
|---------------|--------------------------|
| J' ai joué,   | Nous avons jou           |
| Tu as joué.   | Vous avez jou            |
| André a joué. | André et Louis ont joué. |

REMARQUE.—Le passé du verbe *a* est : *j'ai eu* ; au passé du verbe *est*, on dit : *j'ai été*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

462. Copiez en soulignant les verbes au passé :

Le marché de la ville a commencé dès le matin. Des cultivateurs ont apporté de la viande, du sucre d'érable, des légumes ; quelques fermières ont apporté des volailles, du beurre et des œufs.

463. Mettez au passé le récit suivant :

Un petit garçon rencontre un jour un pauvre très vieux. La mère donne un sou à l'enfant ; celui-ci le porte au vieux pauvre ; mais il demande à sa maman comment un homme de cet âge n'a pas de quoi manger.

464. DICTÉE :

Bébé à table.

*La maman a disposé avec ordre le couvert sur la table cirée. Elle a placé Bébé dans sa chaise haute, il a mangé tout seul sa soupe comme un petit homme, il essuie sa bouche avec sa serviette.*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

465. Copiez les verbes au passé et dites leurs sujets.

466. Mettez la dictée au présent puis au futur.

461. Grammaire (39e Leçon).

Pierre court avec un filet à la main. Nous lui demandons à quoi il est occupé ; il nous répond : *J'attrape des papillons*. A quel temps emploie-t-il le verbe *attrape* ?

Mais Léon a fait la même chose jeudi dernier, comment va-t-il dire cela ? — *Jeudi j'ai attrapé des papillons*. A quel temps a-t-il employé le même verbe *attrape* ?

Si vous lui rappeliez cela à lui, que lui diriez-vous ? — A quel temps serait *as attrapé* ? — A quelle personne ?

Et si vous me le disiez à moi, que me diriez vous ?

De combien de mots est maintenant formé le verbe ? — A quel mot ressemble le deuxième : *attrapé* ? — Quelle différence y a-t-il entre *attrapé* et *attrape* ?

Reconnaissez-vous le premier mot : *ai, as, a... ?* — Ici, le verbe *a* ne sert plus à dire que l'on possède quelque chose ; il aide à former le passé des autres verbes. On l'appelle à cause de cela *verbe auxiliaire*.

Faire conjuguer : *J'ai joué*, et quelques autres verbes : *J'ai crié, écouté...*

Faire conjuguer : *J'ai eu peur... J'ai été malade...*

EXERCICES SUR LA LEÇON

462. Le marché de la ville *a commencé* dès le matin. Des cultivateurs *ont apporté* de la viande, du sucre d'érable, des légumes ; quelques fermières *ont apporté* des volailles et des œufs.

463. Un petit garçon *a rencontré* un jour un pauvre très vieux. La mère *a donné* un sou à l'enfant ; celui-ci l'*a porté* au vieux pauvre ; mais il *a demandé* à sa maman comment un homme de cet âge *n'a pas eu* de quoi manger.

464. Leçon d'Orthographe.

Dans les diverses personnes du passé, le verbe auxiliaire *a* change : *ai, as, a, avons* ; mais la deuxième partie du passé ne change pas : *ai joué... , avons joué ; ... As eu... avez eu...*

Faire mettre au pluriel les verbes de la Dictée qui sont au passé.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

465. *A disposé*, verbe au passé, son sujet est *la maman*.

*A placé*, verbe au passé, son sujet est *elle*.

*A mangé*, verbe au passé, son sujet est *il*.

466. 1. La maman *dispose* avec ordre le couvert sur la toile cirée. Elle *place* Bébé dans sa chaise haute ; il *mange*

tout seul sa soupe comme un petit homme ; il *essuie* sa bouche avec sa serviette.

2. La maman *disposera* avec ordre le couvert sur la toile cirée. Elle *placera* Bébé dans sa chaise ; il *mangera* tout seul sa soupe comme un petit homme ; il *essuiera* sa bouche avec sa serviette.

EXERCICES SUPPLÉMENTAIRES

466 bis. Conjugues : *J'ai disposé le couvert*.

*J'ai disposé le couvert.*

*Tu as disposé le couvert.*

*Ma sœur a disposé le couvert.*

*Nous avons disposé — —*

*Vous avez disposé — —*

*Mes sœurs ont disposé le couvert.*

466 ter. Analysez les verbes *a disposé, a placé, essuie*.

*A disposé*, verbe à la 3e pers. du sing. au passé.

*A placé*, verbe à la 3e pers. du sing. au passé.

*Essuie*, verbe à la 3e pers. du sing. au présent.

467. GRAMMAIRE (40<sup>e</sup> Leçon) : VERBE FINIS



*Le présent.*

*Je finis mon livre,*

*Tu finis ta page.*

*Pierre finit son addition.*

Les verbes ne se terminent pas tous par *e* à la 1<sup>re</sup> personne du présent ; il y en a qui se terminent en *is*.

Ceux-là sont semblables à la 1<sup>re</sup> et à la 2<sup>e</sup> personne du singulier : *je finis, tu finis*.

Au pluriel on dit :

*Nous finissons nos devoirs,*

*Vous finissez vos problèmes.*

Nos camarades *finissent* leurs devoirs.

On retrouve donc les trois terminaisons du verbe *sauter* : *ons, ez, ent*, ajoutées aux formes du singulier *finis*. Seulement en écrivant on double l'*s* de *is*, parce qu'elle se prononce *ce*.

Il n'y a qu'à la troisième personne du singulier que, au lieu de *s*, on a un *t* : *il finit*.

RÈGLES A APPRENDRE

*Les verbes comme finis, ont une syllabe is qui se rencontre à toutes les personnes. Les deux premières personnes du singulier sont semblables et se terminent par is.*

*Pour former le pluriel, on ajoute au singulier les terminaisons ordinaires ons, ez, ent, mais on écrit is par deux ss au lieu d'une.*

*A la 3<sup>e</sup> personne du singulier, l's de is se change en t.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

468. Copiez en soulignant les terminaisons des verbes :

Quand certains enfants grandissent, ils s'enhardissent parfois jusqu'à la résistance. Leur maître alors les punit ; mais toi, Jean, je t'avertis et tu réfléchis aussitôt. Louise et toi, vous nous obéissez et nous nous réjouissons de votre docilité.

469. Conjuguez : *Je réfléchis et j'obéis.*

470. Ajoutez les terminaisons qui manquent :

*La chaux.*

Dans un four à chaux, le chauffournier empile... des pierres calcaires ; dans le foyer il allume... un feu de bois sec. Les pierres rougissent... et finissent... par devenir de la chaux. Après le refroidissement, il la retire... du four. Au contact de l'eau, la chaux se réduit... en poudre.

467. Grammaire (40e Leçon).

Nous connaissons déjà beaucoup de verbes terminés au présent par un *e* muet. En faire citer. Mais il y a aussi des verbes qui se terminent autrement.

Voici Marcel qui devient tout rouge parce qu'il va réciter sa leçon, comment peut-il nous dire cela ? — *Je rougis.*

Henri est malade, sa figure devient pâle, comment nous dira-t-il cela ? — *Je pâlis.*

Sur la gravure, on voit un enfant qui est arrivé à la fin de son livre ; lisez ce qu'il dit. *Je finis.*

Vous entendez qu'au lieu de se terminer en *e*, ces verbes se terminent en *i*. Nous devons apprendre à conjuguer leurs trois temps. Voyons déjà le présent.

Quelle est donc la première personne de *finis* ? — (Écrire *je finis*, et successivement les autres formes du présent.)

Les six personnes de ce verbe commencent par *fin*, que nous retrouverons dans toutes les formes de ce verbe ; séparons cette partie. A la première et à la deuxième personne du singulier, le verbe est terminé par *is*, à la troisième par *it*.

Au pluriel, nous retrouvons *is*, suivi cette fois des terminaisons *ons*, *ez*, *ent*, que nous connaissons déjà ; mais comme *is* doit se prononcer *iz*, et non *iz*, on met deux *s* : *issons*, *issez*.

Le présent de *finis* a donc des formes qui se terminent comme le présent de *saute*, mais il en a aussi de différentes. Il faut surtout se rappeler que dans les verbes en *is*, cette syllabe *is* se retrouve dans toutes les formes du présent ; il n'y a qu'à la troisième personne du singulier que l'*s* est remplacée par un *t*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

468. Quand certains enfants grandissent, ils s'enhardissent parfois jusqu'à la résistance. Leur maître alors les punit ; mais toi, Jean, je t'avertis et tu réfléchis aussitôt, Louise et toi, vous nous obéissez et nous nous réjouissons de votre docilité.

469. Je réfléchis et j'obéis.

Tu réfléchis et tu obéis.

Jean réfléchit et il obéit.

Nous réfléchissons et nous obéissons

Vous réfléchissez et vous obéissez.

Les enfants sages réfléchissent et ils obéissent.

470. La chaux.

Dans un four à chaux, le chauxfournier empile des pierres calcaires : dans le foyer, il allume un feu de bois sec. Les pierres rougissent et finissent par devenir de la chaux. Après le refroidissement, il la retire du four. Au contact de l'eau, la chaux se réduit en poudre.

EXERCICES SUPPLÉMENTAIRES

470 2. Copiez l'exercice suivant en le mettant au pluriel :

Pendant la maladie, le corps s'affaiblit, la figure pâlit. Le médecin ordonne des remèdes, il choisit les aliments convenables. Le malade guérit et l'exercice rétablit peu à peu ses forces.

Pendant les maladies, les corps s'affaiblissent, les figures pâlisent. Les médecins ordonnent des remèdes, ils choisissent les aliments convenables. Les malades guérissent et les exercices rétablissent peu à peu leurs forces.

470 3. Copiez les verbes de l'exercice suivant, en indiquant la personne à laquelle chacun d'eux est employé.

L'oranger réussit seulement sous un climat chaud. Dans un pays froid, son feuillage jaunit et ses fruits ne mûrissent pas. Mais dans une contrée favorable, cet arbre fournit des fruits exquis : je me réjouis à la vue des oranges couleur d'or.

Réussit, verbe à la 3e personne du singulier.

Jaunit, verbe à la 3e personne du singulier.

Mûrissent, verbe à la 3e personne du pluriel.

Fournit, verbe à la 3e personne du singulier.

Réjouis, verbe à la 1re personne du sing.

471 GRAMMAIRE (41e Leçon) : VERBE FINIS

**Le futur et le passé.**

Quand j'arrive à la fin d'un travail, je dis : *Je finis mon travail.* C'est le présent du verbe *finir*.

Si c'est demain seulement que mon ouvrage sera achevé, je dis : *Demain, je finirai mon travail.* A un camarade, je dis : *Demain tu finiras ton cahier.* C'est le futur du verbe *finir*.

J'y retrouve les terminaisons *rai, ras...*, que je connais déjà.

Si c'est hier que cela a été achevé, je dis : *Hier, j'ai fini mon travail. Hier, tu as fini ton travail.* C'est le passé du verbe *finir*.

J'y retrouve comme premier mot l'une des personnes du verbe *a*, comme dans *j'ai sauté* ; le deuxième mot se termine par *i* et non plus par *é*, comme dans *sauté*.

**RÈGLES A APPRENDRE**

Quand un verbe se termine par *is* à la 1<sup>re</sup> personne du présent, on obtient les personnes de son futur en remplaçant *s* par *r*, qu'on fait suivre des terminaisons du verbe *a* au présent.

Futur.

**SINGULIER**

1<sup>re</sup> p. r-ai : Je fini r ai.  
2<sup>e</sup> p. r-as : Tu fini r as  
3<sup>e</sup> p. r-a : Il fini r a.

**PLURIEL**

r-ons : Nous fini r ons.  
r-ez : Vous fini r ez.  
r-ant : Ils fini r ont.

Les verbes terminés en *is* au présent, se conjuguent au passé comme les verbes en *é*, à l'aide des personnes du verbe auxiliaire *a* au présent : on fait suivre *j'ai, tu as...*, du verbe dont on change la terminaison *is* en *i*.

Passé.

J' ai fini.  
Tu as fini.  
Le maçon a fini.

Nous avons fini.  
Vous avez fini.  
Les maçons ont fini.

**EXERCICES SUR LA LEÇON**

472. Mettez au futur le récit suivant :

*Le nid de l'hirondelle.*

Une hirondelle bâtit son nid à l'angle de notre fenêtre ; elle pétrit la terre humide et réussit à la fixer à la pierre ; elle établit solidement le berceau de ses enfants. Nous nous divertissons à la voir apporter ses matériaux.

474 Mettez au passé :  
*Le miel.*

La température plus douce avertit les abeilles de l'éclosion des fleurs ; les ouvrières obéissent à l'appel du printemps : elles quittent la ruche, volent d'une fleur à l'autre et finissent par être chargées de butin. Elles remplissent alors de miel les rayons de leur ruche.

**471. Grammaire, (41e Leçon).**

On pourra consacrer deux séances à cette leçon, l'une pour le futur, l'autre pour le passé.

I. — Faire rappeler le présent du verbe *finis* et écrire : *Je finis.*

Si vous deviez finir votre cahier seulement demain, que diriez-vous ? — *Demain je finirai mon cahier.*

Faire dire de même et écrire les autres formes du futur de *finis*.

Après *fin*, quelle lettre remarquez-vous ? — La lettre *i*. Nous trouvons déjà *i* au présent, mais au futur, cette lettre n'est plus suivie d'une *s* comme dans *finis* ou *finissons*.

Quelles sont les terminaisons ? — *Rai, ras...* Avec *finis*, comment obtiendrait-on *finirai* ?

Avez-vous déjà rencontré les terminaisons *rai, ras, ra...* ? — Les terminaisons du futur de *finis* sont-elles différentes de celles du futur de *saute* ?

Insister sur l'*e* qui se rencontre toujours devant *rai* dans le futur des verbes en *e* ; employer notamment des verbes en *ie*, que les élèves pourraient confondre avec des verbes en *is* : *Je plierai, je crierai.*

Faire conjuguer : *Je vieillirai, je réussirai.*

II. — Quand vous achevez une besogne, vous pouvez dire : *Je finis ma besogne* ; mais si vous parliez d'une besogne achevée hier, que diriez-vous ? *Hier j'ai fini ma besogne.* Écrire *j'ai fini* et successivement les autres personnes du passé.

Combien faut-il de mots pour mettre le verbe *finis* au passé ? — Reconnaissez-vous le premier mot : *ai, as...* ? — Le deuxième mot *fini* a un *i* comme dans *finis*, mais il n'y a pas d'*s* après. Si on enlève l'*s* de *finis*, on obtient donc le deuxième mot qui entre dans la forme du passé.

Faire conjuguer : *J'ai pûli, j'ai blâmerai.*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

**472. Le nid de l'hirondelle.**

Une hirondelle bâtit son nid à l'angle de notre fenêtre ; elle pétrira de la terre humide et réussira à la fixer à la pierre ; elle établira solidement le berceau de ses enfants. Nous nous divertirons à la voir apporter ses matériaux.

(L'exercice qui suit pourra aussi être mis au futur).

**473. Le miel.**

La température plus douce a averti les abeilles de l'éclosion des fleurs ; les ouvrières ont obéi à l'appel du printemps, elles ont quitté la ruche, ont volé d'un fleur à l'autre et ont fini par être chargées de butin. Elles ont rempli alors de miel les rayons de leur ruche.

**473 2. DICTÉE SUPPLÉMENTAIRE : Le loup.**

Le loup a choisi une nuit obscure : il a pénétré dans la bergerie. Mais son projet n'a pas réussi : les chiens l'ont saisi et un bon coup de fourche a puni de mort la bête malfaisante. *ainsi que quel sont les verbes au présent*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

**473 3. Écrivez la Dictée au présent :**

Le loup choisit une nuit obscure, il pénètre dans la bergerie. Mais son projet ne réussit pas : les chiens le saisissent et un bon coup de fourche punit de mort la bête malfaisante.

**473 4. Conjuguez au futur : je choisis un jouet :**

Je choisirai un jouet demain.  
Tu choisiras un jouet demain.  
Henri choisira...  
Nous choisirons des jouets demain.  
Vous choisirez... Nos amis choisiraient...



474. LECTURE : La petite garde-malade.

Jean a été bien malade hier, mais il va mieux et le médecin promet qu'il pourra sortir dans deux jours.

C'est sa sœur Louise qui le soigne, car leur maman a été obligée de couler la lessive aujourd'hui. Louise s'assied au pied du lit de son frère et lui parle doucement. Elle remonte le drap de Jean quand celui-ci s'agite et se découvre.

Jean accepte tout ce que veut Louise. Il a bu sa tisane sans grimaces, ce matin ; il la prendra en souriant, ce soir, rien que pour faire plaisir à sa sœur.

Leur mère est bien heureuse d'avoir un petit garçon si patient. Et elle dit à Louise : « La bonne petite maman que tu feras un jour ! ».

475. VOCABULAIRE : Les boissons.

*Eau, vin, bière, cidre, limonade, café, thé, tisane. Eau filtrée, potable. Vin blanc, rouge. Bière blonde, brune. Café noir. Je ne bois jamais de boissons fortes. Le sel altère, l'eau désaltère.*

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

476. Écrivez : *J'ai versé de l'eau, tu as... du vin, mon père...*

477. Écrivez l'exercice précédent au futur : *Je verserai de l'eau...*

478. Conjuguez : *Je suis altéré, je remplis mon verre.*

479. Complétez le texte suivant:

Les sources nous fournissent une — naturelle ; ne buvez que de l'eau —. L'homme prépare d'autres — ; avec le raisin, il fait le — ; en pressant les pommes, il obtient le — ; avec de l'orge et du houblon, il fabrique la —.

EXERCICE DE LANGAGE : **Le petit malade.**

Avez-vous déjà été malade ? — Où faut-il rester quand on est malade ? — Voyez-vous dans la gravure un enfant couché ? — Qui est près de lui ? — Que lui présente-t-elle ? — A-t-on préparé autre chose pour ce malade ? — Où est-ce placé ? — Que voyez-vous sur la table ?

Pourquoi la maman entre-t-elle dans la chambre ?

**Résumé oral.** — Un petit garçon est au lit, il est malade. Sa sœur le soigne, elle lui présente une tasse. La maman arrive, elle parait contente de la petite fille. Le malade obéit bien à sa sœur.

**474. Leçon de Lecture.**

**Sens général.** — Nous savons déjà que Louise aime bien son frère et qu'elle répare ses maladresses (voir page 30). Elle va prouver mieux encore son affection pour petit Jean en le soignant pendant une maladie.

**Explications.** — *Garde-malade*, personne qui garde un malade et lui donne les soins nécessaires.

4e l. : *Couler la lessive*, opération par laquelle on prépare le linge pour le lavage.

11e l. : *Patient*, qui supporte sans se plaindre une contrariété.

**Conclusion.** — Louise agit en petite sœur bien affectueuse. Sa gentillesse hâtera la guérison de son frère.

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE SUR LA LECTURE

**474 2.** Qui est malade ? — C'est Jean qui est malade.

Que promet le médecin ? — Il promet que le malade pourra sortir bientôt.

Qui le soigne ? — C'est sa sœur Louise.

Prend-elle bien soin de son petit malade ? — Elle s'en occupe avec beaucoup de dévouement.

Jean obéit-il à sa sœur ? — Jean accepte tout ce que veut sa sœur.

**475. Leçon de Vocabulaire.**

Nous n'avons pas seulement faim, mais nous avons aussi — ? Comment se nomment les liquides que nous buvons ?

Citez nos principales boissons ? — Quelles sont les boissons qu'on donne aux malades ? — Comment doit être l'eau pour être bue sans danger ? — Quelle eau obtient-on au moyen d'un filtre ? — Quelles couleurs peut avoir le vin ?... — La bière ? — Quelle est la couleur du café ?

Quand un aliment oblige à boire beaucoup, on dit qu'il... ?

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

**476.** J'ai versé de l'eau.

Tu as versé du vin.

Mon père a versé de la bière.

Nous avons versé du cidre.

Vous avez versé de la limonade.

Les cafetiers ont versé du café.

**477.** Je verserai de l'eau.

Tu verseras du vin.

Mon père versera de la bière.

Nous verserons du cidre.

Vous verserez de la limonade.

Les cafetiers verseront du café.

**478.** Je suis altéré, je remplis mon

verre. Tu es altéré, tu remplis ton verre. Le voyageur est altéré, il remplit son verre. Nous sommes altérés, nous remplissons nos verres. Vous êtes altérés, vous remplissez vos... Les voyageurs sont altérés, ils remplissent leurs...

**479.** Les sources nous fournissent une *boisson* naturelle ; ne buvez que de l'eau *potable*. L'homme prépare d'autres *boissons* : avec le raisin, il fait le *vin* ; en pressant les pommes, il obtient le *cidre* ; avec de l'orge et du houblon, il fabrique la *bière*.

480. GRAMMAIRE (42e Leçon)—REVISION : LE TEMPS

Un verbe peut être à trois *temps* différents :

au **présent** : *je travaille maintenant, je réussis.*

au **futur** : *je travaillerai encore demain, je réussirai.*

au **passé** : *j'ai travaillé hier, j'ai réussi.*

Au présent, beaucoup de verbes se terminent par un *e* muet à la 1re et à la 3e personne du singulier : *Je marche, le facteur marche beaucoup. Je pleure, un bébé pleure souvent.* — Ces verbes se conjuguent comme le verbe *saute* (Voir page 64).

D'autres se terminent par *is* à la 1re et à la 2e personne du singulier : *Je pâlis, tu pâlis.* — Ces verbes se conjuguent comme le verbe *finis* (Voir page 72).

Quand le verbe est au futur, ses personnes finissent par les personnes du verbe *auxiliaire a* au présent : *Je parlerai, tu parleras...* — *J'applaudirai, tu applaudiras...*

Quand le verbe est au passé, il est ordinairement précédé du même verbe *auxiliaire a...* : *J'ai parlé, tu as parlé, j'ai fini.*

REMARQUE. — Au passé, quelques verbes emploient les personnes du verbe *est*, au présent ; le verbe *est* s'appelle alors un verbe *auxiliaire* : *Je suis tombé, il est allé au marché.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

481. Dans la LECTURE, copiez les phrases où les verbes sont au passé et mettez-les au pluriel. Écrivez : *Jeun...* puis *Jean et Louis..*

482. Sur le modèle suivant, conjuguez : *Je suis parti tôt, je suis arrivé à l'heure.*

Je suis tombé, nous sommes tombés. Tu es —, vous êtes —.

Le couvreur est tombé,

Les couvreurs sont tombés.

483. Écrivez au pluriel : *Les premiers miroirs des ...*

Le premier miroir de l'homme a été une rivière limpide ; plus tard, il a fabriqué un miroir en métal poli ; enfin il a employé une feuille de verre, et il a eu le miroir actuel.

484. DICTÉE :

Un ivrogne.

*Le malheureux a bu de l'alcool, il a dé-  
pensé sottement son salaire, il est ivre, il ne marche  
plus droit, il prononce des paroles ridicules. En le vo-  
yant, sa femme aura peur, ses enfants pleureront. L'al-  
cool cause de grands maux.*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

485. Copiez les verbes en indiquant leur temps. Écrivez :  
A bu, temps passé ...

486. Analysez : *Il, prononce des paroles ridicules.* Écrivez :  
*Il, pron. pers. 3e pers ...*

**480. Grammaire, (42e Leçon):**

Ernest, que faites-vous en ce moment? — *En ce moment j'écoute.*  
Dans ce que vous avez dit, quel est le verbe? — A quel temps est-il?  
— A quels autres temps peut-il encore être? — Combien cela fait-il de temps?

Dites le verbe *écoute* à ces trois temps.

Comment se terminent la plupart des verbes à la première personne du présent? — Conjuguez : *Jc récite*, en indiquant les terminaisons.

Connaissez-vous des verbes qui ne se terminent pas par *e*? — Conjuguez au présent : *Je grandis*, en indiquant les terminaisons.

Conjuguez au futur : *Je récite*, puis *Je grandis*. Quels sont les verbes qui ont un *e* muet avant les terminaisons *rai, ras...*?

Conjuguez au passé : *Je récite*, puis *je réussis*.

Comment s'appelle le verbe *a* quand il aide à former le passé?

Est-ce que l'on dit avec l'auxiliaire *a* : *Paul a tombé*? — Comment dit-on? — Le verbe *tombe* emploie donc au passé le verbe *est* au lieu du verbe *a*. Le verbe *est* s'appelle aussi dans ce cas un verbe *auxiliaire*.

Conjuguez : *Je suis tombé, je suis parti*.

EXERCICES SUR LA LÉÇON

**481.** Jean a été bien malade. Jean et Louis ont été bien malades.

Leur maman a été obligée de couler la lessive aujourd'hui. Leurs mamans ont été obligées de couler la lessive aujourd'hui.

Il a bu sa tisane sans grimaces. Ils ont bu leur tisane sans grimaces.

**482.** Je suis parti tôt, je suis arrivé à l'heure.

Tu es parti tôt, tu es arrivé à l'heure.

Il est parti tôt, il est arrivé à l'heure.

Nous sommes partis tôt, nous sommes arrivés à l'heure.

Vous êtes partis tôt, vous êtes arrivés à l'heure.

Ils sont partis tôt, ils sont arrivés à l'heure.

**483.** Les premiers miroirs des hommes ont été des rivières limpides; plus tard, ils ont fabriqué des miroirs en métal poli; enfin ils ont employé des feuilles de verre et ils ont eu les miroirs actuels.

**484. Leçon d'Orthographe.**

*Ivrogne*, celui qui a la triste habitude de s'enivrer.

*Malheureux*, qui est digne de pitié et aussi de mépris.

*Alcool*, boisson forte obtenue par la distillation du vin et autres liqueurs fermentées provenant de céréales (blé, seigle, orge, etc.).

*Salaire*, somme reçue par un ouvrier pour son travail.

*Ridicule*, qui excite le rire.

Faire trouver les verbes de la Dictée qui sont au futur.

Insister sur les finales *a* et *ont* des troisièmes personnes. Faire mettre à ces personnes les verbes *marche, prononce...*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

**485.** *A bu*, temps passé.

*A dépensé*, temps passé.

*Est*, temps présent.

*Marche*, temps présent.

*Prononce*, temps présent.

*Aura*, temps futur.

*Ploureront*, temps futur.

*Causa*, temps présent.

**486.** *Il*, pron. pers., 3e pers. du masc. sing., sujet de *prononce*.

*prononce*, verbe à la 3e pers. du sing. au présent.

*des*, article fém. plur.

*paroles*, nom commun, fém. plur.

*ridicules*, adj. qualifiant *paroles*, fém. plur.

487. RÉCITATION :      **Confidence.**

— Dis-moi donc, ami Jean, toi qui sais bien des choses,  
Pourquoi chaque soir ma maman,  
Dès que j'ai les paupières closes,  
Pleure et travaille tristement ?

Elle croit que je dors ; mais, moi, je la regarde,  
Tandis que notre chien à ses pieds fait la garde.  
Parfois elle se lève et va voir au dehors.  
Si papa ne vient pas... mais tout est calme. Alors

S'asseyant de nouveau, pâle et découragée,  
La tête dans ses mains elle reste plongée ;  
Et moi, je pleure aussi, parfois jusqu'au matin :  
Je sens mon cœur si gros quand elle a du chagrin !

— Oh ! vois-tu, Petit-Pierre, on dit qu'il faut pour  
[vivre  
Travailler courageusement,  
Et lorsque le père s'enivre,  
Cela fait pleurer maman.

BEDEL.

---

488. VOCABULAIRE :      **La plante.**

*Racine, tige, tronc, écorce, branche, bour-  
geon, feuille, bouton, fleur, fruit, grain. Plante an-  
nuelle, vivace, précoc, chétive. Feuillage épais, touf-  
fu. Le jardinier/ plante, bêche, sarcle, taille.*

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

489. Copiez en mettant au plu-  
riel les mots convenables. Ecri-  
vez :

*La plante a des racines, une  
tige ...*

490. Conjuguez : *Je plante, tu...  
le jardinier ... les jardiniers ...*

491. Remplacez le tiret par  
le mot convenable.

La — d'une plante se déve-  
loppe dans le sol ; la — s'élève  
dans l'air ; elle porte des — ; sur  
les branches, on voit des —  
et des—. Pour obtenir de nou-  
velles —, on sème des —.

### 487. Leçon de Récitation.

**Sens général.** — Un enfant raconte discrètement les chagrins de sa mère à son ami. Le papa arrive tard le soir, il rentre souvent ivre à la maison. Au lieu de travailler courageusement et de vivre sobrement, le malheureux père perd son temps et son argent à fréquenter les cabarets.

**Explications.** — 3<sup>e</sup> ligne : *Paupières*, peau mobile qui sert à recouvrir le globe de l'œil.

6<sup>e</sup> l. : *Fait la garde*, veille attentivement.

12<sup>e</sup> l. : *Mon cœur si gros*, mon cœur gonflé par le chagrin.

15<sup>e</sup> l. : *S'enivre*, devient ivre en buvant de l'alcool ; celui qui s'enivre se déshonore, parce qu'il s'abaisse au rang de la bête en perdant volontairement la raison.

**Conclusion.** — Jean est attristé de la conduite de son père, qui s'enivre. Il comprend que le chagrin de sa pauvre mère provient de la mauvaise conduite de son père, et que cette mauvaise conduite a pour cause l'ivrognerie. Jean ne boira jamais de liqueurs enivrantes et fuira les buvettes. La tempérance fait le bonheur de la famille.

### 488. Leçon de Vocabulaire.

Se procurer une plante complète pour en faire nommer les diverses parties.

Qu'est-ce que vous avez devant vous ? — Quelle partie de la plante est cachée par la terre ? — Comment se nomme la partie qui sort de terre ? — Et si c'était un arbre ? — Que porte la tige ? — Que sort-il d'un bourgeon ? . . .

Comment nomme-t-on une plante qui ne vit qu'un an ? . . . celle qui vit plusieurs années ? . . . celle qui donne des fruits de bonne heure ? . . .

Comment peut être le feuillage d'un arbre ? — Que fait un jardinier ?

#### EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

**489.** La plante a *des racines*, une tige, un tronc, une écorce, *des branches*, *des bourgeons*, *des feuilles*, *des boutons*, *des fleurs*, *des fruits*, *de la graine*.

**490.** Je plante et j'arrache.

Tu plantes et tu arraches.

Le jardinier plante et il arrache.

Nous plantons et nous arrachons.

Vous plantes et vous arrachez.

Les jardiniers plantent et ils arrachent.

**491.** La racine d'une plante se développe dans le sol ; la tige s'élève dans l'air ; elle porte *des branches* ; sur les branches, on voit *des feuilles* et *des fleurs*. Pour obtenir de nouvelles plantes, on sème *des graines*.

492. GRAMMAIRE (43<sup>e</sup> Leçon): LE MODE

Quand une mère dit à son petit garçon : *sois sage*, ce n'est pas la même chose que *tu es sage*. Elle ne peut pas lui dire qu'il est sage, elle lui commande d'être sage.

Quand je dis à maman : *Donnez-moi une tartine*, s'il vous plaît ; ce n'est pas du tout la même chose que si je disais : *maman me donne une tartine*.

Je dis que je désire que maman fasse l'action dont je parle, je ne dis pas qu'elle fait cette action. Cependant j'emploie le même verbe *donne*, mais je ne l'emploie pas de la même manière. On dit qu'il n'est pas au même *mode*. (Le mot *mode* veut dire manière.)

RÈGLE A APPRENDRE

*Le verbe varie en mode.*

*Un verbe a plusieurs modes.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

493. Copiez dans la RÉCITATION la phrase où l'une des personnes demande quelque chose :  
1<sup>o</sup> *Dis-moi donc...*

494. Copiez en soulignant les verbes qui disent une chose qui est ou qui se fait :

Un enfant étourdi touche une ortie ; elle le pique, il pleure, il crie. Ne portez pas la main sur cette plante ; elle a de nombreux poils pointus et remplis d'un liquide vénéneux.

495. Changez le mode des verbes *en italique*. Écrivez : *J'ai un coin de terre, je...*

Si vous avez un coin de terre, *cultivez* des fleurs, *soignez* leurs tiges frêles, *regardez* leurs belles couleurs, *respirez* leurs odeurs délicates ; vous trouverez chaque jour un nouveau plaisir à les voir de près.

496. Écrivez le texte précédent à la 1<sup>re</sup> personne du pluriel : *Si nous avons..., cultivons.*

497. DICTÉE: L'hospitalité.

*C'est le soir. Un pauvre frappe à la porte. On lui dit: Entrez. Maman lui donne à souper et lui prépare un bon lit. Papa nous dit: "Ayez toujours pitié des pauvres."*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

498. Complétez l'exercice suivant :

Verbes qui disent une action qui se fait :... Verbes qui disent une action que l'on commande:...

499. Copiez les verbes en indiquant le temps où ils sont.

500. Conjuguez au présent, au passé et au futur :

*Je chasse une guêpe...des guêpes.*

#### 492. Grammaire (43e Leçon).

Nous savons que le verbe varie en nombre, en personne et en temps ; cela donne déjà bien des formes différentes pour un même verbe. Cependant ce n'est pas tout, le verbe varie encore d'une autre façon.

Écoutez Jean revenant de l'école sans bon point ; il a peur des reproches de sa maman, et il lui dit : *Ne gronde point. Est-ce la même chose que s'il dit à un camarade : Maman ne me gronde point ?* — Dans le premier cas, il adresse une prière à sa mère, il lui demande poliment de ne pas faire une chose. Dans le deuxième, il annonce que sa mère ne fait pas cette même chose.

Dans les deux cas, il emploie cependant le même verbe **gronde**, mais il ne l'emploie pas de la même manière, tout le monde comprend que le verbe **gronde** dit l'action de deux manières différentes.

La mère de Jean lui dit aussi : **Sois content** ; elle lui conseille de devenir content ; ce n'est pas la même chose que si elle lui dit : *Tu es content*. Elle emploie dans les deux cas le verbe **est**, que nous connaissons ; mais non seulement elle ne l'emploie pas de la même manière, elle ne le dit même plus de la même façon, le verbe **est** a varié, il est devenu **sois**.

Ainsi on n'emploie pas toujours un verbe de la même manière, on dit que le verbe change de **mode**, et on l'écrit souvent d'une façon différente d'après le mode où il est employé.

#### EXERCICES SUR LA LEÇON

493. *Dis-moi donc, Jean, toi qui sais bien des choses, pourquoi chaque soir maman, dès que j'ai les paupières closes, pleure et travaille tristement ?*

494. Un enfant étourdi touche une ortie ; elle le pique, il pleure, il crie. Ne portez pas la main sur cette plante ; elle a de nombreux poils pointus et remplis d'un liquide vénéneux.

495. *J'ai un coin de terre, je cultive des fleurs, je soigne leurs tiges frêles, je*

*regarde leurs belles couleurs, je respire leurs odeurs délicates ; je trouve chaque jour un nouveau plaisir à les voir de près.*

496. Si nous avons un coin de terre, cultivons des fleurs, soignons leurs tiges frêles, regardons leurs belles couleurs, respirons leurs odeurs délicates ; nous trouverons chaque jour un nouveau plaisir à les voir de près.

#### 497. Leçon d'Orthographe.

Signaler la terminaison *t* du verbe *dit* à la troisième personne du présent et la terminaison *s* dans *je dis* à la première personne, et montrer qu'elles rappellent celles du verbe *finis* : *il finit*.

Faire remarquer que *entrez* n'indique pas l'action comme si l'on disait : *Tu entres, nous entrons*.

#### EXERCICES SUR LA DICTÉE

498. Verbes qui disent une action qui se fait : *frappe, dit, donne, prépare, dit*. Verbes qui disent une action que l'on commande : *Entrez, ayez*.

499. *Frappe*, verbe au temps présent.

*Dit*, verbe au temps présent.

*Donne*, verbe au temps présent.

*Prépare*, verbe au temps présent.

*Ayez*, verbe au temps présent.

500. Je chasse une guêpe.

Tu chasses une guêpe.

Pierre chasse une guêpe.

Nous chassons des guêpes...

— J'ai chassé une guêpe...

Nous avons chassé des guêpes...

— Je chasserai une guêpe...

Nous chasserons des guêpes...

501. RÉCITATION :

Les oiseaux de la basse-cour.



La volaille est l'ensemble des oiseaux que l'on entretient dans une basse-cour. Les volailles se nourrissent de débris et de grains de peu de valeur ; elles utilisent quantité de choses qui sans elles seraient perdues.

Les principaux oiseaux de basse-cour sont la poule, le canard, l'oie, le pigeon, le dindon, la pintade. Toutes ces volailles sont très profitables pour toute personne active et soigneuse qui sait leur donner des soins convenables.

502. VOCABULAIRE :

Les fleurs.

*Rose, tulipe, œillet, lis, lilas, violette, pensée, marguerite, bluet, safran, coquelicot, muguet. Fleur épanouie, simple, double. La fleur orne, embaume. Je cherche des fleurs, je m'impose un bouquet.*

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

503. Écrivez les noms de fleurs en mettant devant :

*Je coupe un (ou une).*

504. Conjuguez : *J'arrose mes fleurs, tu...*

505. Remplacez les tirets par

les mots convenables :

Dans les blés, on trouve les—

blanches, les—rouges, les—bleus.

Dans les buissons, se cache la—

si odorante. Dans les jardins, on

cultive les—et les—.

EXERCICE DE LANGAGE : **Le coq.**

Comment se nomme le plus gros oiseau de la gravure ? — Qu'a-t-il sur la tête ? — Sous le bec ? — Comment est sa queue ? — Ses pattes ? . .

**Résumé oral.** — Un coq se dresse fièrement en face d'autres oiseaux de la basse-cour. Des canards, des poules, des pigeons le regardent. Un petit oiseau semble s'adresser à l'orgueilleux coq.

~~~~~

501. Leçon de Récitation.

Sens général. — La volaille comprend tous les oiseaux domestiques. Ces oiseaux sont faciles à nourrir ; ils donnent de bons profits à ceux qui se donnent la peine d'en prendre soin.

Explications. — 3e ligne : *Basse-cour*, ensemble des oiseaux élevés dans une basse-cour ; basse-cour veut aussi dire cour où sont logés les animaux domestiques.

4e l. : *Débris*, restes d'un repas ; ce qui reste d'une chose brisée ou détruite.

5e l. : *Utiliser*, tirer parti de, employer à son avantage.

8e l. : *Principaux*, les plus importants.

11e l. : *Active*, laborieuse, diligente, qui aime le travail.

Conclusion. — Les volailles sont faciles à nourrir et très profitables à qui sait en prendre soin.

502. Leçon de Vocabulaire.

(Se procurer le plus grand nombre possible de fleurs citées). — Nous avons vu qu'une plante donne des fleurs. Comme cette partie du végétal est fort belle, on cultive souvent des plantes pour jouir de l'éclat de leurs fleurs.

Quelles fleurs avez-vous vu dans un jardin ? — Et dans les champs ?

Quand le bouton d'une fleur est complètement ouvert, la fleur est . . . ?

— Si la corolle d'une fleur n'a qu'une rangée de pétales, on dit qu'elle est . . . ?

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

503. Je coupe une rose, une tulipe, un œillet, un lis, du lilas, une violette, une pensée, une marguerite, un bluet, un coquelicot, du muguet.

504. J'arrose mes fleurs.

Tu arroses tes fleurs.

Le fleuriste arrose ses fleurs.

Nous arrosons nos fleurs.

Vous arrosez vos fleurs.

Les fleuristes arrosent leurs fleurs.

505. Dans les blés, on trouve les marguerites blanches, les coquelicots rouges, les bluets bleus. Dans les bulsons, se cache la violette si odorante. Dans les jardins, on cultive les aillets et les roses (ou d'autres fleurs, au gré de l'élève).

506. GRAMMAIRE (44^e Leçon) : INDICATIF ET IMPÉRATIF

Si je dis à une camarade : *Tu es gentille, tu prêtes tes poupées* ; ou si je dis à deux camarades : *Nous entrons, vous fermez la porte, j'exprime, j'indique ce que nous faisons, ce que font ces camarades. Les verbes es, prêtes, entrons, fermez sont au mode indicatif.*

Mais si sa maman lui dit : *Sois gentille, prête tes poupées*, elle lui commande de faire cela. Le maître dit : *Entrons, fermez la porte !* Il commande : Le ton qu'on emploie pour commander avec énergie s'appelle un ton *impératif*. Le mode du commandement s'appelle du même nom, l'*impératif*. Les verbes *sois, prête, entrons, fermez* sont au mode *impératif*.

A APPRENDRE

Impératif.

VERBE *est*

2^e pers. du sing. : **Sois** bon.
1^{re} pers. du plur. : **Soyez** bons.
2^e — — : **Soyez** bons.

Indicatif.

VERBE *a*

Aie confiance.
Ayons confiance.
Ayez confiance.

Impératif.

VERBE *Saute*

2 ^e pers. du sing. : Tu <i>santes</i> .	2 ^e pers. du sing. : Saute .
1 ^{re} pers. du plur. : Nous <i>sautons</i> .	1 ^{re} pers. du plur. : Sautons .
2 ^e — — : Vous <i>santez</i> .	2 ^e — — : Sautez .

VERBE *Finis*

2 ^e pers. du sing. : Tu <i>finis</i> .	2 ^e pers. du sing. : Finis .
1 ^{re} pers. du plur. : Nous <i>finissons</i> .	1 ^{re} pers. du plur. : Finissons .
2 ^e — — : Vous <i>finissez</i> .	2 ^e — — : Finissez .

Comme on le voit, le verbe à l'impératif a souvent les mêmes formes qu'à l'indicatif, mais *il n'a pas de sujet*.

507. DICTÉE : Les beautés de la nature.

Choisissez dans un jardin la fleur la plus simple et comparez son parfum aux odeurs les plus fines; examinez aussi ses organes si délicats; rien n'est plus admirable que les œuvres du Créateur.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

508. Copiez les verbes à l'impératif, et dites pourquoi ils sont à ce mode. Écrivez : *Choisissez est à l'impératif parce qu'on commande de choisir...*

509. Écrivez la dictée en parlant à un seul : *Choisis...*

510. Écrivez la dictée à la 1^{re} pers. du pluriel : *Choisissons...*

506. Grammaire (44e Leçon).

Nous avons dit qu'il y a plusieurs manières de présenter une action ou plusieurs modes dans le verbe. Nous allons apprendre aujourd'hui à en connaître deux.

Louise range sa robe, sa mère en est heureuse, et elle dit à sa petite fille : *Tu ranges ta robe, tu es soigneuse, tu es de l'ordre.* La maman dit ce qu'elle voit faire, elle indique ce qui est, ce qui a lieu ; c'est pourquoi on dit qu'elle emploie les verbes *ranges, es, as* au mode **indicatif**.

Mais si Louise a oublié de ranger sa robe, sa mère est obligée de le lui rappeler, elle lui commande alors de faire ce qu'elle a omis : Que lui dit-elle ? — **Range ta robe, sois soigneuse, ais** de l'ordre.

Quand on commande avec énergie on parle d'un ton **impératif**. C'est pourquoi le mode où se met le verbe quand on commande s'appelle le **mode impératif**.

On commande généralement à la personne à qui l'on parle, c'est-à-dire à la deuxième personne : **Ecoute les bons conseils, sois indulgent...**

On peut encore commander à plusieurs personnes une action qu'on fera aussi soi-même. Une petite fille peut dire à ses camarades : **Rangez vos robes, soyons soigneuses, ayons de l'ordre.** Elle met tous les verbes à la première personne du pluriel.

Si elle ne faisait pas l'action qu'elle commande, elle dirait aux autres : **Rangez vos robes, soyez soigneuses, ayez de l'ordre ;** ce serait la deuxième personne du pluriel.

Le verbe à l'impératif peut donc se mettre seulement à trois personnes : la deuxième du singulier, la première et la deuxième du pluriel.

Faire conjuguer successivement : **Sois bon, sois courageux. Aie confiance, ais de l'ordre. Sauts le fossé, finis ta page.**

Pour ces deux derniers verbes, faire constater les ressemblances avec les personnes correspondantes du présent de l'indicatif. Faire remarquer l'absence de sujet.

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE

506 bis. Copiez les verbes et dites à quel mode ils sont employés :

Le nouveau.

Un nouvel élève **arrive** (mode indicatif)
à l'école. **Regardez** (mode impératif)

comme il **est** (mode indicatif) craintif.
Évitez (mode impératif) de le rendre plus timide encore ; **soyez** (mode impératif) bons pour lui, **consolez** (mode impératif) le pauvre petit, il **quitte** (mode indicatif) pour la première fois sa famille.

507. Leçon d'Orthographe.

Faire trouver les verbes de la DICTÉE et indiquer à quel mode est employé chacun d'eux.

Insister sur la terminaison *ez*, qui se trouve à presque toutes les deuxièmes personnes du pluriel.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

508. *Choisissez* est à l'impératif parce qu'on commande de choisir.

Comparez est à l'impératif parce qu'on commande de comparer.

Examinez est à l'impératif parce qu'on commande d'examiner.

509. *Choisis* dans un jardin la fleur la plus simple et *compare* son parfum

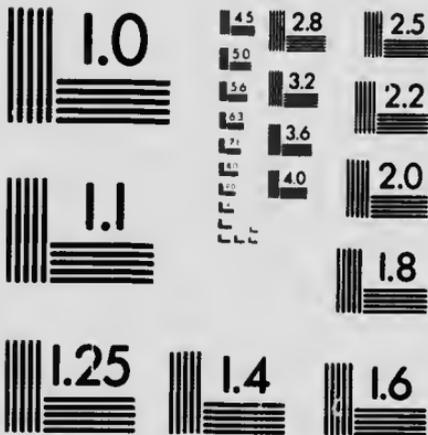
aux odeurs les plus fines ; *examine* aussi ses organes si délicats : rien n'est plus admirable.

510. *Choisissons* dans un jardin la fleur la plus simple et *comparons* son parfum aux odeurs les plus fines, *examinons* aussi ses organes si délicats : rien n'est plus admirable.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax



511. LECTURE :

Pierre le buveur.

— « Malheureux que je suis ! Voilà tout ce qui me reste après avoir tant dépensé depuis dix ans ! Des bouteilles et des tonneaux vides !

« Mais je me trompe : il me reste encore une maladie de l'estomac et du foie, un cerveau détraqué, des dettes partout, et ... un cœur rongé par le remords ! »

Jean l'abstinent.

— « Voilà, mon fils, la maison que j'ai achetée avec l'argent épargné en étant abstinant, en fuyant le cabaret ! Plus jamais de loyer à payer !

« Mon fils, ne touche jamais à des boissons fortes, n'entre jamais dans un débit de liqueurs fortes. Sois vertueux, travaille, épargne, et tu seras heureux !

512. VOCABULAIRE : Les légumes.

Chou, salade, navet, poireau, sarotte, radis, asperge, oignon, oseille, persil, haricot, pomme de terre. Légume hâtif, tardif. Pois main, grim pant. Le jardinier repique-t-il ? attache-t-il ? taille-t-il ?

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE.

513. Copiez les noms de légumes au pluriel. Écrivez :

Le jardinier cultive des choux, des...

514. Conjuguez : *Je repique ma salade, tu...*

515. Remplacez chaque tiret par le mot convenable :

Le—cultive les—dans le jardin potager. Je connais surtout le — et la—. On mange la racine de la—, les feuilles du —, la tige de l—.

EXERCICE DE LANGAGE : **Le buveur.**

Que représente la gravure à gauche ? — Que regarde cet homme ? — Ne semble-t-il pas réfléchir et s'attrister de ce qu'il voit ? — Que représente la gravure à droite ? — L'homme a-t-il l'aspect d'un ivrogne ? — Les vêtements du petit garçon indiquent-ils que c'est un enfant d'ivrogne ?

Résumé oral. — A gauche un buveur regarde tristement des bouteilles et des tonneaux vides ; à droite un père indique à son petit garçon une jolie maison.

511. **Leçon de Lecture.**

Sens général. — Pierre le buveur a dépensé son bien, ruiné sa santé. A la fin le remords le ronge : il est malheureux.

Jean l'abstinent, au contraire, est heureux ; il montre à son fils la maison qu'il a achetée avec ses épargnes. Il lui conseille la vertu, le travail et l'économie.

Explications. — 7^e ligne (à gauche) : *Estomac*, espèce de poche où les aliments que nous mangeons commencent à se digérer.

8^e l. (à gauche) : *Foie*, organe qui sécrète la bile, qui la sépare du sang. En parlant d'un animal de boucherie, la fressure comprend les poumons, le cœur et le foie.

8^e l. (à gauche) : *Cerveau détraqué*, une intelligence affaiblie.

10^e l. (à gauche) : *Cœur rongé par le remords*, une conscience tourmentée par le regret.

2^e l. (à droite) : *Épargné*, économisé, mis de côté.

3^e l. (à droite) : *Abstinent*, sobre, modéré dans le boire et le manger.

4^e l. (à droite) : *Cabaret*, auberge, débit de boissons.

512. **Leçon de Vocabulaire.**

(Se procurer une gravure montrant les principales plantes des jardins.)

Nous avons vu que certains aliments nous sont fournis par les végétaux. Parmi les plus connus sont les *légumes*. Citez les légumes que vous connaissez. Citez les plantes qu'on emploie pour assaisonner les aliments.

Quand un légume pousse de très bonne heure, comme à la hâte, il est... ?

Certaines plantes ont plusieurs variétés. Des haricots, des pois qui ne s'élèvent pas, restent tout petits, ce sont des pois... ? — Et ceux qui grimpent... ?

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

513. Le jardinier cultive des choux, des salades, des navets, des poireaux, des carottes, des asperges, des oignons, de l'oseille, du persil, des haricots, des pommes de terre.

514. Je repique ma salade.

Tu repiques ta salade.

Le jardinier repique sa salade.

Nous repiquons notre salade.

Vous repiquez votre salade.

Les jardiniers repiquent leur salade.

515. Le jardinier cultive les légumes dans le jardin potager. Je connais surtout le chou et la salade (chaque élève sera libre d'en indiquer d'autres). On mange la racine de la carotte, on mange les feuilles du chou, on mange la tige de l'asperge.

516. GRAMMAIRE (45^e Leçon) : L'INTERROGATION

Quand je suis sûr qu'une chose existe, par exemple, que l'herbe est verte, je dis : *l'herbe est verte*. J'affirme cela, je fais une phrase affirmative.

Mais quand je ne sais pas une chose, je ne puis pas l'affirmer ; pour la connaître, je la demande à celui qui la sait : à mon papa, à mon camarade ; je les interroge, je fais une phrase interrogative.

J'interroge mon camarade : *As-tu une plume ?*

J'interroge mon papa : *Montréal est-il plus grand que Québec ?*

Ou : *Est-ce que Québec est plus grand que Montréal ?*

RÈGLES A APPRENDRE

Pour interroger, si le sujet est un pronom, on le met après le verbe : *Es-tu content ? Jouent-ils avec nous ?*

Si le sujet est un nom, on le laisse avant le verbe, mais à la suite de ce verbe, on met le pronom *il* ou *elle*, *ils* ou *elles* : *Le blé mûrit-il ? Le blé est-il mûr ?*

Quand le verbe ne se termine pas par un *t*, on met un *t* entre le verbe et le pronom : *Ton frère aime-t-il la gymnastique ?*

Quelquefois on interroge en mettant *Est-ce que* devant une phrase affirmative : *Est-ce que la fête est finie ?*

En écrivant, on termine la phrase par un point d'interrogation : (?)

EXERCICES SUR LA LEÇON

517. Faire l'exercice suivant : Copiez la phrase interrogative de la Récitation, page 76.

518. Copiez les phrases affirmatives :

Une tempête soulève les flots de

la mer. Le pêcheur est inquiet ; que regarde-t-il ? Il cherche la lumière du phare qui le guidera vers le port. Arrivera-t-il sans accident ? Sa famille l'attend dans une grande inquiétude.

519. DICTÉE :

La pomme de terre.

*Vos parents cultivent-ils la pomme de terre ?
En récoltent-ils assez pour leur usage ? En achètent-ils
quelquefois ? Est-ce que les légumes sont chers dans notre
pays ?*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

520. Copiez les phrases interrogatives en les mettant au singulier. Ecrivez :

Ton père cultive-t-il...

521. Répondez aux questions de la DICTÉE par des phrases affirmatives. Ecrivez :

Nos parents cultivent la...

516. Grammaire, (45e Leçon).

Si je vois Étienne en train de jouer, et si je lui dis : **Tu as un beau tambour**, je dis une chose que je sais bien, que je puis affirmer puisque je la vois. **Tu as un beau tambour** est une **phrase affirmative**.

Si je rencontre Alfred se rendant à l'école, je ne puis affirmer qu'il a un tambour, puisque je l'ignore. Pour le savoir, je dois le demander à Alfred, je dois l'interroger : **As-tu un tambour ?** — Je dis alors une **phrase interrogative**.

Dans la phrase interrogative, les mots ne sont pas placés dans le même ordre que dans la phrase affirmative. Quelle différence remarquez-vous ?

On interroge ordinairement les personnes à qui l'on parle ; mais on s'interroge aussi quelquefois soi-même : **AI-je raison de sortir ?** — A quelle personne est alors le verbe ? — Dans **as-tu...**, quelle est la personne ?

Si, au lieu de demander à Alfred lui-même s'il a un tambour, je le demande à son frère, comment dirai-je ? — **Ton frère Alfred a-t-il... ?** — Faire constater la nécessité du *-t-* en raison de la prononciation.

Il y a une autre façon d'interroger. Vous demandez à la maman d'un camarade s'il est là, vous direz : *Est-ce que Pierre est là ?* — Faire constater comment est composée cette phrase.

Faire conjuguer : **AI-je la fièvre ?** — **Suis-je pâle ?** — **Joues-tu ?**

EXERCICES SUR LA LEÇON

517. Dans la Récitation, page 76, il y a une phrase interrogative : Dis-moi donc, ami Jean, toi qui sais bien des choses, pourquoi chaque soir ma maman, dès que j'ai les paupières closes, pleure et travaille tristement ?

518. Une tempête soulève les flots de la mer. Le pêcheur est inquiet. Il cherche la lumière du phare qui le guidera vers le port. Sa famille l'attend dans une grande inquiétude.

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE

518 bis. Mettez les phrases affirmatives suivantes sous la forme interrogative :

couleurs variées s'épanouissent.

Le mois de mai.

Le mois de mai.

Mai est un mois agréable. La température est douce. Les jours sont longs. Le jardinier en profite pour avancer sa besogne. Son jardin verdit : des légumes superbes y poussent et des fleurs aux

Mai est-il un mois agréable ? La température est-elle douce ? Les jours sont-ils longs ? Le jardinier en profite-t-il pour avancer sa besogne ? Son jardin verdit-il ? Des légumes superbes y poussent-ils ? Est-ce que des fleurs aux couleurs variées s'y épanouissent ?

519. Leçon d'Orthographe.

On fera remarquer aux élèves la présence du trait d'union entre le verbe et le sujet : *cultivent-ils...*, et avant et après le *t* euphonique : *cultive-t-il...*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

520. Ton père cultive-t-il la pomme de terre ? En récolte-t-il assez pour son usage ? En achète-t-il quelquefois ? Est-ce que le légume est cher dans ton pays ?

521. Nos parents cultivent la pomme de terre. Ils en récoltent assez pour leur usage. Ils en achètent quelquefois. Les légumes sont chers dans notre pays.



522. RÉCITATION : Le jeune rat.

Un jeune rat vit un jour une sorte de piège percé de trois trous. Dans chaque trou, un morceau de lard était suspendu par un fil. « C'est une souricière, se dit-il. Mon père m'a défendu d'entrer dans cette machine, mais je puis bien l'examiner d'un peu plus près. »

Il s'approche, il regarde, il flaire, il allonge son museau dans un des trous. « Ce lard sent très bon », dit-il. Il y mord légèrement, le fil casse et couic ! voilà notre désobéissant étranglé.

F. BATAILLE.

EXERCICES SUR LA LECTURE

523. (Oral). 1. Qu'est-ce qu'un rat ?—2. Que mange le rat ?—3. Le rat est-il utile ?—4. Pourquoi place-t-on des souricières dans le grenier ?

524. Complétez le récit suivant :
Un jeune rat voit une ... ; un morceau de lard y est ... Le rat s'approche, il ... il ... ; le petit désobéissant est ...

525. VOCABULAIRE : Les céréales.

Blé, seigle, avoine, orge, maïs, sarrasin, épi, chaume, javelle, gerbe. Blé dur, tendre, barbu. Le moissonneur fauche, glane. La machine vanne.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

526. Copiez les noms de céréales en mettant devant : un champ de ...

527. Conjuguez sous la forme interrogative :

Récoltes-tu de l'orge ?...

528. Remplacez chaque tiret

par le nom convenable :

Certaines plantes ont de la farine dans leur graine, on les nomme—. Je connais le— et le—. L'épi de blé avec des herbes est un épi—. Le moissonneur— les blés mûrs.

EXERCICE DE LANGAGE : **Les rats.**

Quels animaux voyez-vous sur les gravures ? — Combien y en a-t-il sur la première ? — Lequel est le plus gros ? — A qui paraît-il parler ?

Lequel des deux rats retrouve-t-on dans la deuxième gravure ? — Près de quoi est-il ? — Son père est-il là ? — Devinez-vous ce que le père a défendu à ce jeune rat ? — Qu'est-ce que le rat aperçoit dans le trou ?

Résumé oral. — Un vieux rat parle à son fils ; il lui défend d'entrer dans les souricières. Le jeune rat s'approche cependant d'un piège, il regarde le lard qui s'y trouve et se prépare à entrer.

522. **Leçon de Récitation.**

Sens général. — Les parents défendent à leurs enfants les actions dangereuses, comme de se suspendre aux voitures ; mais souvent les enfants se croient assez habiles pour éviter les accidents, et ils sont punis, comme le jeune rat, de n'avoir pas obéi à la lettre.

Explications. — 1re ligne : *Piège*, petite machine pour prendre des animaux ; il s'agit ici d'une *souricière* ou *ratière*.

4e l. : *Machine*, ensemble de pièces qui peut produire un mouvement.

5e l. : *Examiner*, regarder avec attention une chose.

6e l. : *Flaire*, il reconnaît l'odeur du lard.

8e l. : *Couic*. Ce mot rappelle le bruit qui accompagne un mouvement rapide, comme celui du ressort de la souricière.

Conclusion. — Ce récit prouve qu'il ne faut pas obéir à moitié. Si le rat n'avait pas commencé par désobéir en s'approchant de la souricière, il n'aurait pas eu la tentation de mordre dans le lard, et n'aurait pas perdu la vie.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

523. 1. Un rat est un petit quadrupède rongeur. — 2. Le rat mange le blé, le lard et beaucoup d'autres provisions. — 3. Le rat n'est pas utile, il est nuisible. — 4. On place des souricières dans le grenier pour prendre les souris ou les rats.

524. Un jeune rat voit une sorte de piège percé de trois trous ; un morceau de lard y est suspendu par un fil. Le rat s'approche, il regarde, il flaire ; le petit désobéissant est étranglé.

525. **Leçon de Vocabulaire**

Se procurer des épis de blé, de seigle, etc. Revoir les gravures de la page 66.

Le rat dont nous avons appris l'histoire aimait le lard ; les rats ne mangent-ils pas autre chose ? — Attaqueraient-ils cet épi ? — A quelle plante appartient cet épi ? — Et celui-ci ? ... Toutes ces plantes sont des *céréales*.

Il y a diverses variétés de blé : quand le grain est très dur, c'est du blé dur ; par contre, il y a du blé... ?

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

526. Un champ de blé, un champ de seigle, un champ d'avoine, un champ d'orge, un champ de maïs, un champ de sarrasin.

527. Récoltes-tu de l'orge ?
Ton père récolte-t-il de l'orge ?
Récoltons-nous de l'orge ?
Récoltez-vous de l'orge ?

Tes parents récoltent-ils de l'orge ?

528. Certaines plantes ont de la farine dans leur graine, on les nomme *céréales*. Je connais le blé et le seigle (ou d'autres, au choix de l'élève). L'épi de blé avec des barbes est un épi *barbu*. Le moissonneur *fauche* les blés mûrs.

529. ✓ GRAMMAIRE (46^e Leçon) : LA NÉGATION

Lorsque je pose une question, on me répond *oui* ou *non*.
Quand je demande à un camarade : *As-tu une plume ?* s'il doit me répondre *oui*, il dira : *Oui, j'ai une plume*. C'est une phrase *affirmative*.

Si c'est *non*, il dira : *Non, je n'ai pas de plume*. Cette phrase dit *non*, elle est *négative*. Pour la rendre négative, on a mis le verbe *ai* entre les deux mots *ne* et *pas*, qui forment une *négation*.

- Je dis de même : *C'est lundi, nous irons à l'école.*
- “ : *C'est jeudi, nous n'irons pas à l'école.*
- “ : *Tu as récité ta prière.*
- “ : *Tu n'as point récité ta prière.*

RÈGLE A APPRENDRE

Pour faire une phrase négative, on met le verbe de cette phrase entre les mots ne... pas, ou ne... point.

EXERCICES SUR LA LEÇON

530. Copiez en soulignant les mots qui rendent leurs phrases négatives :

Le blé ne réussit pas dans les terres pauvres ; on y cultive plutôt le seigle ; mais comme la culture de cette céréale n'est pas avantageuse, elle n'occupe plus autant de surface qu'autrefois. On ne mange plus guère de pain de seigle : il est nourrissant, mais

il n'est pas agréable au goût.

531. Copiez en mettant les négations :

Autrefois notre pays — était — cultivé comme aujourd'hui ; on — rencontrait — de belles routes. Nos ancêtres étaient industriels ; ils — avaient — besoin d'acheter d'étoffe pour se faire des habits ; ils — construisaient — des maisons comme les nôtres.

532. DICTÉE: Le renard.

Le renard a le museau pointu et la queue touffue des chiens de bergers. Il vit dans les bois et se nourrit d'oiseaux, de lièvres et d'écureuils. Il en sort souvent pour croquer les oiseaux de la basse-cour.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

533. Copiez la dernière phrase avec la négation.

534. Ecrivez la DICTÉE au pluriel.

535. Conjuguez au passé et au futur :

Je ne rencontre pas de renard.

529. Grammaire, (46e Leçon).

Nous connaissons déjà la phrase affirmative. Citez-en une. Et la phrase interrogative. Dites-en une. Nous allons apprendre à connaître encore une autre espèce de phrase.

Je crois que deux élèves bavardent, je leur demande : *Est-ce que vous parlez ?* — André, qui est en faute, répond : *Oui, monsieur, je parle* ; il reconnaît cela, il l'affirme. Bernard, qui n'est pas coupable, répond : *Non, monsieur, je ne parle pas*. Au lieu d'affirmer, il *nie* ; au lieu d'une affirmation, il répond par une *négation*. **Je ne parle pas** est une **phrase négative**.

Bernard a employé le même verbe qu'André, le verbe *parle*, mais, pour rendre ce verbe *négatif*, il l'a placé entre les deux mots *ne . . . pas*, qui forment une **négation**.

Si l'élève avait répondu au passé, il aurait dit : *Je n'ai pas parlé*. Où aurait-il placé les mots **ne** et **pas** ?

Faire dire comment se placent les mots négatifs avec un verbe au présent ou au futur, et avec un verbe au passé.

Faire employer d'autres négations : *Je ne trompe point*. *Tu ne cries jamais il ne chante plus . . .*

EXERCICES SUR LA LEÇON

530. Le blé *ne réussit pas* dans les terres pauvres ; on y cultive plutôt le seigle. Mais comme la culture de cette céréale *n'est pas* avantageuse, elle n'occupe *plus* autant de surface qu'autrefois. On *ne* mange *plus* guère de pain de seigle : il est *moins bon* mais il *n'est pas* agréable au goût.

531. Autrefois notre pays *n'était pas* cultivé comme aujourd'hui ; on *ne* rencontrait *pas* de belles routes. Nos ancêtres étaient industriels ; ils *n'avaient pas* besoin d'acheter d'étoffe pour se faire des habits ; ils *ne* construisaient *pas* des maisons comme les nôtres.

532. Leçon d'Orthographe.

Faire remarquer que toutes les phrases de la dictée sont affirmatives.

En mettant les verbes entre les mots *ne pas* : *Le renard n'a pas . . . , il ne vit pas . . . , il n'en sort pas . . .*, faire remarquer que ces verbes nient au lieu d'affirmer.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

533. Il *n'en* sort *pas* souvent pour croquer les oiseaux de la basse-cour.

534. Les renards ont le museau pointu et la queue touffue des chiens de bergers. Ils vivent dans les bois et se nourrissent d'oiseaux, de lièvres et d'écureuils.

535. Je *n'ai* *pas* rencontré de renard.

Tu *n'as* *pas* rencontré de renard.

Le chasseur *n'a* *pas* rencontré . . .

Nous *n'avons* *pas* rencontré de renards.

Vous *n'avez* *pas* rencontré de renards.

Les chasseurs *n'ont* *pas* rencontré . . .

— Je *ne* rencontrerai *pas* de renard.

Tu *ne* rencontreras *pas* . . .

Le voyageur *ne* rencontrera *pas* . . .

Nous *ne* rencontrerons *pas* de renards.

Vous *ne* rencontrerez *pas* . . .

Les voyageurs *ne* rencontreront *pas* . . .



536. LECTURE : **Respect au travail.**

A côté de la maison de Jean habite un boulanger ; avant le jour, il est debout, il pétrir sa pâte, il agite ses bras, il lève et baisse son dos en cadence ; à chaque coup, pour se donner du cœur, il pousse de petits cris : Han ! Han !

Le petit garçon a appris de son père que le travail mérite le respect. Quand il passe pour aller à l'école, et qu'il voit l'ouvrier qui enfourne son pain, il se dit que les petits enfants n'auraient pas de bon pain frais à déjeuner si, pendant qu'ils sont dans leur lit, un brave homme n'était pas resté là pendant des heures, à se brûler la face à la gueule du four.

537. VOCABULAIRE : **Le pain.**

Moulin, meunier, farine, son, pâte, levain, four, miche, mie, croûte. Pain blanc, bis, frais, rassis. Le boulanger pétrir, enfourne, défourne.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

538. Écrivez les noms de personnes, puis les noms de choses avec un article.

539. Conjuguez : *Demain, je pétrirai du pain, tu...*

540. Dites comment est la farine, le pain, la miche, la croûte, la mie, le four.

541. Remplacez chaque tiret par le mot convenable :

On lait le pain avec de la—.
Le—pétrit cette farine ; il la met cuire dans un—. Au bout d'une heure, il--les miches. J'aime bien le pain—surtout quand il a une belle--dorée.

EXERCICE DE LANGAGE : **Le boulanger.**

Qui est-ce que le petit garçon regarde ? — Qu'est-ce qu'un boulanger ?
— Que fait-il à ce moment-là ? — Qui a préparé la pâte ? — Où l'a-t-il pétrié ?

Dans quoi a été mise la pâte ? — Qui aide le boulanger à enfourner les miches ? — Comment est le four ? — Avec quoi l'a-t-on chauffé ?

Résumé oral. — Un boulanger est au travail ; un aide lui apporte des panetons pleins de pâte levée, et le boulanger les met au four. Un enfant regarde avec attention les deux ouvriers.

536. Leçon de Lecture.

Sens général. — Nous allons voir le boulanger préparant de grand matin, et en se fatiguant beaucoup, le pain dont nous avons besoin. Son travail mérite notre reconnaissance, et nous devons respecter tous les ouvriers, dont la vie est si pénible.

Explications. — 3e ligne : *En cadence*, d'un mouvement régulier.

4e l. : *Cœur*, courage à continuer un travail pénible.

6e l. : *A appris*, le père de Jean lui a fait comprendre que le travail est une chose sérieuse, et qu'il faut être poli et reconnaissant envers les ouvriers.

12e l. : *Gueule*, ouverture par laquelle on fait entrer les miches.

Conclusion. — Jean a bien retenu la leçon de son père ; il pense que le boulanger travaille pour lui, et lui prépare le pain frais qu'il mange avec tant de plaisir à son déjeuner.

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE SUR LA LECTURE

536 bis. Que fait le boulanger avant le jour ? — Le boulanger pétrit la pâte pour faire le pain.

Quels cris pousse-t-il en travaillant ? — Il pousse de petits cris : Han ! Han !

Qui regarde le boulanger au travail ? — C'est Jean qui regarde le boulanger.

Que pense-t-il ? — Il pense que les petits enfants n'auraient pas de bon pain si le boulanger ne travaillait pas.

537. Leçon de Vocabulaire.

Quel aliment prépare-t-on avec le blé ? — Où porte-t-on d'abord le blé vanné ? — Quel ouvrier moule le blé ? — Qu'obtient-il quand le moulin a écrasé le blé ?

Que devient la farine mélangée à l'eau par le boulanger ? — Qu'est-ce que celui-ci ajoute à la pâte pour la faire lever ? — Où se cuit le pain ?

Comment peut être le pain ? — Quand le boulanger remue la pâte, on dit qu'il... ? — Lorsqu'il met la pâte au four, il... ? — Et quand il retire les miches ?

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

533. *Le meunier, le boulanger. Le moulin, la farine, le son, la pâte, le levain, le four, la miche, la mie, la croûte.*

539. Demain, je pétrirai du pain.

Demain, tu pétriras du pain.

... ma mère pétrira du pain.

... Nous pétrirons du pain.

... Vous pétrirez du pain.

Les boulangers pétriront du pain.

540. La farine est blanche, le pain est nourrissant, la miche est ronde, la croûte est dure, la mie est tendre, le four est chaud.

541. On fait le pain avec de la farine. Le boulanger pétrit cette farine ; il la met cuire dans un four. Au bout d'une heure, il défourne les miches. J'aime bien le pain frais, surtout quand il a une belle croûte dorée.

542. GRAMMAIRE (47e Leçon) : LE COMPLÈMENT DIRECT

Si on me demande ce que fait le boulanger de la gravure (page 84) je dirai : *Il enfourne*. Si on me demande ensuite : *il enfourne quoi ?* je répondrai : *Il enfourne une miche*.

Le mot *enfourne* dit ce que fait le boulanger. Les mots *une miche* ajoutent une autre idée ; ils font connaître ce qu'il enfourne, ils complètent ce que dit le verbe. *Une miche* est le complément de *enfourne*.

Le boulanger a une pelle. — *Une pelle* est le complément de *a*. *Une miche, une pelle* sont joints directement aux verbes *enfourne, a* ; on les appelle pour cela des compléments directs.

RÈGLES A APPRENDRE

Le complément du verbe est ce qui complète l'idée exprimée par le verbe.

Un complément direct est ce qui répond à la question qu'on pose en mettant le mot qui ou quoi après le verbe précédé de son sujet :

Le boulanger enfourne quoi ? Une miche. — *Une miche* est le complément direct de *enfourne*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

543. Complétez l'exercice suivant :

Dans la 4e ligne de la LECTURE, le verbe est —, son sujet est —, son complément direct est — ; dans la 2e ligne, le verbe — a pour complément direct — et le verbe — a pour complément direct —.

par le nom convenable au singulier ou au pluriel : *griffe, bec, corne, dent, aiguillon, piñce, piquant*.

Pour se défendre le bœuf a des —, le chien a des —, le chat a des —, la poule a un —, le hérisson a des —, l'écrevisse a des —, l'abeille a un —.

544. Remplacez chaque tiret

545. DICTÉE :

Le soir.

Le soir, l'ouvrier quitte son atelier, le commerçant ferme sa boutique, le laboureur ramène son attelage, les bestiaux regagnent leurs étables, la mère porte le bébé dans son petit berceau et le père réunit la famille pour la prière du soir.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

546. Copiez les compléments directs en indiquant les verbes qu'ils complètent. Écrivez : *Son atelier est complément direct de quitte*.

547. Analysez cette phrase : *Les poules abandonnent la cour*.

548. Conjuguez avec des compléments directs : *Je porte...*

DIRECT

vure
uite :
mots
qu'il
est
de a.
rbes
cts.
idée
la
uoï
Jne

singu-
e, bec,
pince,

f a des
t a des
rison
des —,

ner.
tte.
por.
la;

rase :
cour.
com-
..

542. Grammaire, (47e Leçon).

La bouteille que voici est-elle pleine ? — On peut encore y mettre de l'eau. Quand on ajoute l'eau qui manque, on dit qu'on *complète* la bouteille ; l'eau qu'on a ajoutée est le *complément* de celle qui était déjà dans la bouteille.

On n'ajoute pas seulement des compléments aux choses ; il faut parfois en ajouter aux mots. Si je vous dis : *Pierre croise*, vous ne me comprenez pas. Je n'ai pas dit une phrase complète ; je dois dire par exemple *Pierre croise ses bras*. *Ses bras* est un *complément* de *croise*.

Charles croise quoi ? — *Charles croise ses mains*. *Ses mains* est un autre complément de *croise*. Pour le trouver, il a suffi de faire une phrase interrogative en mettant le mot *quoi* après la phrase *Charles croise...*

Si on me dit : *Julie respecte*, je ne demande pas *Julie respecte quoi ?* mais *Julie respecte qui ?* — *Julie respecte ses parents*. Il faut mettre *qui* ou *quoi* après la phrase affirmative pour que la réponse donne le complément.

Nous verrons qu'on met quelquefois un ou plusieurs mots entre un verbe et son complément. Dans ce cas, le complément n'est pas mis *directement* après le verbe. Mais les compléments *ses bras*, *ses mains*, *ses parents* sont joints *directement* au verbe ; on les appelle pour cela *compléments directs*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

543. Dans la 4e ligne de la Lecture, le verbe est *pousse*, son sujet est *il*, son complément direct est *de petits cris* ; dans la 2e ligne, le verbe *pétrit* a pour complément direct *sa pâte*, et le verbe *ajûte* a pour complément direct *ses bras*.

544. Pour se défendre, le bœuf a des cornes, le chien a des dents, le chat a des griffes, la poule a un bec, le hérisson a des piquants, l'écrivisse a des pinces, l'abeille a un aiguillon.

545. Leçon d'Orthographe.

Faire trouver les verbes qui sont au pluriel et justifier leur orthographe.

Appeler l'attention des élèves sur la cédille de *commerçant*, nécessaire pour conserver au *c* la prononciation qu'il a dans *commerce* ; donner des exemples analogues : *menace*, *menaçant* ; *grimace*, *grimacant*.

Signaler aussi l'accent grave de *ramène*.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

546. *Son atelier* est complément direct de *quitte*.

Sa boutique est complément direct de *ferme*.

Son attelage est complément direct de *ramène*.

Leurs étables est complément direct de *regagnent*.

Le bébé est complément direct de *porte*.

La famille est complément direct de *réunit*.

547. *Lsa*, art. fém. plur.
poules, nom com. fém. plur., sujet de *abandonnent*.

abandonnent, verbe à la 3e personne du pluriel au présent de l'indicatif.

la, art. fém. sing.

cour, nom com. fém. sing. complément direct de *abandonnent*.

548. Je porte un panier.

Tu portes un sac.

Mon ami porte un fagot.

Nous portons des lettres.

Vous portez des paquets.

Mes amis portent des bottes.

(On pourra également faire conjuguer ce verbe au passé et au futur sous la forme affirmative, puis négative.)



549. RÉCITATION : L'érable.

Sur le penchant d'une colline, descend une forêt d'érables. C'est une érablière. L'érable est un arbre précieux pour son bois, mais encore plus précieux pour sa sève, dont on fait un excellent sucre.

Au printemps, dès que le soleil commence à dégeler les arbres, le sucrier entaille ses érables. On voit alors la sève limpide tomber goutte à goutte dans la chaudière accrochée à la goudrelle, qui est fixée au-dessus de la légère entaille.

Cette sève contient peu de sucre. Il faut la faire bouillir pour en dégager l'eau et la convertir en sirop, en tire ou en sucre.

550. VOCABULAIRE : Les arbres forestiers.

Bouleau, frêne, charme, chêne, hêtre, pin, sapin, taillis, fagot. Arbuste verdoyant, arbrisseau épineux. Le bûcheron abat, ébranche, coupe, débite.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

551 Lisez la LECTURE et complétez :

Une forêt d'érable est située sur le... Le sucrier entaille ses... On voit alors... Cette sève contient...

552 Remplacez chaque tiret par le mot convenable :

Un endroit où il y a beaucoup d' — est une forêt. Protégeons nos —. Le — abat les arbres — et fait des—.

EXERCICE DE LANGAGE : **La sucrerie.**

Que voit-on sur la gravure? — Que font les deux hommes? — Qu'est-ce que l'homme à gauche porte dans les seaux? — Comment l'autre homme transporte-t-il les barils pleins de sève à la cabane à sucre?

Pourquoi se sert-il d'une voiture traînante? — Quand utilisons-nous les voitures roulantes? — Dans quelle saison fabrique-t-on le sucre d'érable?

Résumé oral. — Dans une érablière deux hommes sont occupés à transporter la sève d'érable à la cabane à sucre : l'un la recueille dans des seaux, l'autre à l'aide de barils et d'une voiture trainée par un cheval, la porte jusqu'à la cabane.

549. Leçon de Récitation.

Sens général. — Dans une forêt d'érables, on s'occupe plus de la fabrication du sucre d'érable que de la coupe du bois. A cette fin, on fait couler la sève par des entailles pratiquées à la base du tronc de l'arbre ; on la recueille et on la fait bouillir.

Explications. — 1ère ligne : *Descend*, en raison de la pente, les arbres sont les uns au-dessous des autres, comme des voyageurs qui descendent.

2e l. : *Érablière*, lieu boisé d'érables.

4e l. : *Sève*, liquide qui est à la plante ce que le sang est à l'animal.

6e l. : *Sucrier*, le fabricant de sucre ; ce mot s'emploie surtout pour désigner la pièce de vaisselle où l'on met le sucre.

7e l. : *Limpide*, claire et transparente comme de l'eau pure.

8e l. : *Goudrelle*, espèce de petite gouttière ou d'augette de métal qu'on enfonce dans l'aubier, au-dessous de l'entaille.

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE SUR LA RÉCITATION

549 bis. Quels arbres voit-on dans une érablière? — On y voit des érables.

Dans l'érable n'utilise-t-on que la sève?

— Non. C'est un des meilleurs bois de chauffage ; les cbarrons l'utilisent aussi.

Que devient la sève en bouillant? —

Elle s'épaissit, se transforme en sirop, puis en tire ; et, si on laisse toute l'eau s'évaporer, la matière sucrée reste seule.

550. Leçon de Vocabulaire.

(Se procurer divers spécimens de bois avec l'écorce.)

Nous savons maintenant ce qu'est une forêt ; quels arbres trouve-t-on dans la forêt? — Nous allons apprendre à connaître leurs noms.

Voici un morceau d'un arbre à l'écorce blanche et lisse, c'est le... ?

Au-dessous des grands arbres, en poussent de plus petits, qu'on coupe de temps en temps ; c'est le... ? — On en fait des... ? — Ces arbres peu élevés s'appellent des... ? — Un arbuste aux tiges faibles est un... ?

Quand un arbuste se couvre de feuilles bien vertes, il devient... ? — Et s'il porte des épines, il est... ?

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

551. Une forêt d'érable est située sur le penchant d'une colline. Le sucrier entaille ses érables. On voit alors la sève limpide tomber goutte à goutte dans la chaudière accrochée à la goudrelle qui est fixée au-dessous de la légère entaille.

Cette sève contient peu de sucre.

552. Un endroit où il y a beaucoup d'arbres est une forêt. Protégeons nos forêts. Le bûcheron abat les arbres, les ébranche et fait des billots et des bûches.

553. GRAMMAIRE (48^e Leçon) : VERBE TRANSITIF
VERBE INTRANSITIF

Si on me demande ce que scie le bûcheron, je peux répondre : *il scie un arbre*. Le verbe *scie* a donc un complément direct *un arbre*. On dit que ce verbe est transitif.

Je sais que la scie grince ; mais si l'on me demandait : Elle grince quoi ? je serais étonné, je ne pourrais pas répondre : *Elle grince l'arbre* ou *elle grince le bûcheron*. Elle ne grince rien du tout. Le verbe *grince* n'a pas de complément direct ; c'est un verbe non transitif ou intransitif.

RÈGLES A APPRENDRE

Un verbe qui a un complément direct est un verbe transitif : Le bûcheron abat les arbres.

Un verbe qui n'a pas de complément direct est un verbe intransitif : Un marchand arrive.

EXERCICES SUR LA LEÇON

554. Dans la RÉCITATION, dites ce que sont les verbes *descend* (1^e ligne), *fait* (4^e lig.), *dégeler* (5^e l.), *contient* (10^e l.), *bouillir* (11^e l.).

555. Copiez en mettant *transitif* ou *intransitif* après chaque verbe :

Beaucoup d'animaux habitent la forêt : le lièvre y a établi son gîte, le lapin trotte à travers les clairières, l'écureuil saute d'un arbre à l'autre, le renard épie les petits oiseaux,

et quelquefois, dans un fourré, on aperçoit la tanière de quelque renard.

556. Ajoutez à chaque verbe le complément convenable :

La vache donne	—	du miel
Le porc a	—	sa toile
Le mouton fournit	—	la soie
L'abeille prépare	—	du lard
Le ver-à-soie fabrique	—	le lait
L'araignée tisse	—	la laine.

557. DICTÉE :

L'ébéniste.

L'ébéniste fabrique des tables, des armoires et aussi des meubles riches, il façonne des commodes vernies, des armoires sculptées. Il emploie des bois rares, inconnus dans nos forêts : l'acajou, le palissandre.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

558. Copiez les verbes transitifs, et indiquez leurs compléments.

559. Analysez : *Il emploie des bois rares.*

560. Conjuguez : *J'ai coupé un arbre... je l'ébrancherai.*

561. Donnez deux compléments directs à chaque verbe :

Le marchand de bois achète des...et des... ; dans les arbres, la scierie découpe... ; avec les déchets, la papeterie fabrique...

553. Grammaire, (48e Leçon).

Que fait Jacques en ce moment ? — *Jacques taille son crayon.* Dans cette phrase, quel est le verbe ? — Quel est le sujet du verbe *taille* ?

Jacques taille quoi ? — Son crayon. Alors son crayon est un... ? — Un complément direct de *taille*.

L'action que fait Jacques et qu'exprime le verbe *taille* se fait sur le crayon, on dit qu'elle passe sur le crayon. Quand on passe d'une chose à une autre, on dit qu'on fait une *transition*. Aussi le verbe *taille*, qui indique qu'une action passe sur le crayon, s'appelle **verbe transitif**.

Lorsqu'un verbe a un complément direct, il est donc *transitif*. Employez comme transitif le verbe *coupe*..., le verbe *aime*.

Jacques, maladroit, laisse échapper le crayon qu'il taille, le crayon tombe. Si l'on vous demandait : Le crayon tombe qui ? le crayon tombe quoi ? Pourriez-vous répondre à ces questions ? — Le crayon ne tombe rien, l'action exprimée par le verbe *tombe* ne passe pas sur une autre chose, le verbe *tombe* n'est pas *transitif*.

Quand un enfant n'est pas docile, comment dit-on qu'il est ? — Indocile. Alors un verbe qui n'est pas *transitif* est... ? — **Intransitif**.

Dans : *Le canif coupe, le crayon casse*... qu'est le verbe ?...

EXERCICES SUR LA LEÇON

554. Dans la Récitation, le verbe *descend* est intransitif, *fait* est transitif, *dégeler* est transitif, *contient* est transitif, *bouillir* est intransitif.

555. Beaucoup d'animaux habitent (*transitif*) la forêt : le lièvre y a établi (*transitif*) son gîte, le lapin trotte (*intransitif*) à travers les clairières, l'écureuil saute (*intransitif*) d'un arbre à l'autre, le

renard épie (*transitif*) les petits oiseaux, et quelquefois, dans un fourré, on aperçoit (*transitif*) la tanière de quelque renard.

556. La vache donne le lait. Le porc a du lard, le mouton fournit de la laine, l'abeille prépare du miel, le ver à soie fabrique la soie, l'araignée tisse sa toile.

557. Leçon d'Orthographe.

Ébéniste, ouvrier qui travaille des bois précieux, comme l'*ébène*.

Sculptées, où le bois a été creusé pour représenter des ornements.

Acajou, palissandre, en montrant des échantillons.

Appeler l'attention sur la cédille de *façonne*. Exemples analogues : *maçonne, soupçonne*...

Faire justifier l'accord des adjectifs qualificatifs.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

558. *Fabrique* a pour compléments directs : des tables, des armoires, des meubles.

Façonne a pour compléments directs : des commodes, des armoires.

Emploie a pour complément direct : des bois.

559. Il, pr. pers. 3e pers. du sing., sujet de *emploie*.

emploie, verbe transitif à la 3e pers. du sing. du prés. de l'ind.

des, article masc. plur.

bois, nom com. masc. plur. compl. dir. de *emploie*.

rares, adj. qualifiant *bois*, m. pl.

560. J'ai coupé un arbre, je l'ébrancherai.

Tu as coupé un arbre, tu l'ébrancheras.

Le bûcheron a coupé... il l'ébranchera.

Nous avons coupé un arbre, nous l'ébrancherons.

Vous avez coupé... vous l'ébrancherez.

Les bûcherons ont coupé... ils l'ébrancheront.

561. Le marchand de bois achète des arbres et des bûches ; dans les arbres, la scierie découpe des poutres et des planches ; avec les déchets, la papeterie fabrique du papier et du carton.



562. LECTURE : Le printemps.

Quelle révolution s'est opérée dans toutes les parties de la nature ! Il y a quelque temps, tout paraissait mort, stérile, désert. Les vallons, dont le riant aspect réjouit notre âme, étaient ensevelis sous une neige épaisse ; les montagnes dont nous voyons les sommets grisâtres s'élever dans les nues, étaient couvertes de glaçons et disparaissaient dans l'épaisseur des brouillards. Les allées verdoyantes où habite maintenant l'aimable rossignol, n'offraient à l'œil que des rameaux secs et dépourvus de feuillage. Les oiseaux qui remplissent l'air de leurs chants, étaient engourdis dans les broussailles ou avaient fui sous des climats plus doux... Mais le souffle du Tout-Puissant s'est fait sentir et tout a changé de face. Les pâturages sont arrosés ; les côteaux se sont parés de verdure, la campagne et les bois retentissent de chants d'allégresse ; tout est en action et semble revenir à la vie.

563. VOCABULAIRE : Les arbres fruitiers.

*Pommier, cerisier, prunier, noyer, poirier.
Verger productif ; fruit vert, mûr, blet, véreux. Tail-
ler, mûrir, cueillir, secouer, gauler.*

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

564. Ecrivez les noms des arbres en commençant par ceux dont vous aimez le mieux les fruits.

565. Conjuguez : *Je regarde cueillir des cerises, je ne secoue pas le cerisier.*

566. Remplacez chaque tiret par le mot convenable :

Les cerises mûrissent sur le—, les pommes, sur le—, les poires, sur le—. Le—donne des noix. On—le prunier pour avoir ses fruits.

EXERCICE DE LANGAGE : **Les arbres.**

Où se trouve l'enfant représenté dans la gravure ? — Ce jardin est-il soigneusement entretenu ? — Qu'est-ce qui y a poussé librement ?

Qu'est-ce que forment des arbrisseaux ainsi entremêlés ? — Quels animaux se cachent dans les buissons ? — Qu'est-ce que les oiseaux y établissent ?

L'enfant regarde-t-il les arbres ? — Que voit-il ?

Résumé oral. — Un enfant est entré dans un jardin ; autour de lui sont des arbres et des buissons qui ont poussé en toute liberté. Le petit garçon se dirige vers une croisée.

562. **Leçon de Lecture.**

Sens général. — Au printemps tout renaît dans la nature. La neige, dans les vallons, a fait place à la verdure. Les arbres, dépouillés par les froids de l'hiver, se couvrent de nouveau de feuilles vertes. Les oiseaux reviennent bâtir leurs nids et chanter leurs chansons. Le souffle du bon Dieu s'est fait sentir et tout a changé de face. C'est le printemps.

Explications. — 1re ligne : *Révolution*, signifie ici changement complet dans la nature.

3e l. : *Stérile*, qui ne produit pas de fruit.

3e l. : *Vallons*, petites vallées.

5e l. : *Sommets*, les parties les plus élevées.

7e l. : *Brouillards*, vapeurs épaisses et froides, qui obscurcissent l'air.

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE SUR LA LECTURE

562 bis. Quelle révolution s'est opérée dans la nature ? — Les vallons ont reverdi ; le soleil a fait fondre la glace des montagnes ; les oiseaux sont revenus.

verdoyantes où habite maintenant le rossignol ? — Les allées n'offraient à l'œil que des rameaux secs et dépourvus de feuillage.

Quel aspect offrait à l'œil les allées

563. **Leçon de Vocabulaire.**

Comment appelle-t-on les arbres qui portent des fruits ? — Le nom de chacun de ces arbres fruitiers vient souvent du nom de son fruit. Ainsi comment nomme-t-on l'arbre qui produit la pomme ? . . .

Comment se nomme un endroit planté d'arbres fruitiers ? — Que peut être un verger ? — Que peut être un fruit ?

Quelle opération le jardinier fait-il subir aux arbres fruitiers ? . . .

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

564. (L'ordre des noms d'arbres devra varier avec les élèves. En contrôlant leurs devoirs, il conviendra de s'assurer que les noms n'ont pas été disposés au hasard.)

565. Je regarde cueillir des cerises, je ne secoue pas le cerisier.

Tu regardes cueillir des cerises, tu ne secoues pas le cerisier.

Mon frère regarde cueillir des cerises, il ne secoue pas le cerisier.

Nous regardons cueillir des cerises, nous ne secouons pas le cerisier.

Vous regardez cueillir des cerises, vous ne secouez pas le cerisier.

Nos amis regardent cueillir des cerises, ils ne secouent pas le cerisier.

566. Les cerises mûrissent sur le cerisier, les pommes sur le pommier, les poires sur le poirier. Le châtaignier donne des châtaignes. On secoue le prunier pour avoir ses fruits.

567. GRAMMAIRE (49^e Leçon) : L'INFINITIF

Quand on me demande : que veux-tu ? je puis répondre :
Je veux un jouet, je veux du pain.

Les mots *un jouet, du pain*, sont des compléments directs de *je veux*. Le complément direct d'un verbe est donc souvent un nom précédé d'un article.

Mais je puis aussi répondre : *Je veux jouer ; je veux manger, je veux grandir.* *Jouer, manger, grandir* sont des compléments directs de *je veux*, puisque je réponds à la question *je veux quoi ?*

Jouer est une forme du verbe *joue* ; *manger* est une forme du verbe *mange* ; *grandir* est une forme du verbe *grandis*. C'est une forme invariable qu'on appelle *infinitif*.

RÈGLES A APPRENDRE

Le complément direct d'un verbe peut être un verbe employé sous une forme invariable qu'on appelle infinitif.

L'infinitif est un mode du verbe, comme l'indicatif et l'impératif.

EXERCICES SUR LA LEÇON

568. Copiez en soulignant les infinitifs :

La douce chaleur de juin fait fleurir les arbres et fait développer leur feuillage : on voit le cerisier se couvrir d'une neige embaumée. Aux fleurs, on verra succéder les fruits, que le soleil viendra mûrir.

569. Complétez par l'un des infinitifs : *couler, briller, sonner, tourner, tomber, résonner, gronder.*

J'entends — la cloche, on voit — l'éclair, tu laisses — le robinet, écoutez — le tonnerre, l'eau fait — la roue, on entend — l'enclume, voyez-vous — la neige ?

570. DICTÉE :

Un orage.

Entendez-vous gronder le tonnerre ? Écoutez le vent souffler avec force, il fait courber la cime des arbres. La pluie va tomber, nous allons chercher un abri. Le cultivateur veut rentrer sa récolte, il fait charger les voitures à la hâte.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

571. Copiez les infinitifs en écrivant à la suite la 1^{re} personne du présent de l'indicatif : *Gronder, je gronde...*

572. Analysez :

Le cultivateur rentre sa récolte.

573. Copiez une phrase affirmative, une phrase interrogative et une phrase à l'impératif.

574. Conjuguez à l'impératif : *Écouter le vent et rentrer à la maison.*

567. Grammaire (49^e Leçon).

Nous savons ce qu'on appelle *complément direct* d'un verbe. Quand nous désirons quelque chose, nous employons le verbe *désire* avec le nom de cette chose comme complément direct : *Je désire un sou* ; nous employons souvent aussi le verbe *veux*, que nous n'avons pas encore étudié : *Je veux de l'argent*.

Pour le dessin, vous employez un crayon. Émile peut donc dire au moment de la leçon : *Je veux un crayon, je veux du papier*. Qu'est-ce que les mots *crayon, papier* ? — Ce sont des noms.

Mais il pourrait aussi dire ce qu'il veut faire, au lieu de dire ce dont il a besoin. Il dirait alors : *Je veux dessiner, je veux finir mon dessin*.

Je veux quoi ? — *Dessiner* ou *finir mon dessin*. Les mots *dessiner, finir*, sont donc aussi des compléments directs de *je veux*. Ce ne sont plus de véritables noms, ce sont des formes des verbes *dessine* ou *finis*. Ces mots *dessiner, finir*, qui ne varient pas, nomment simplement l'action qu'on veut faire ; on les appelle des **infinitifs**.

Ainsi le verbe, sous sa forme infinitive, peut être complément direct d'un autre verbe. Trouvez des compléments infinitifs des verbes : *Je dois . . . , je fais . . .*

On dit souvent que l'*infinitif* est un **mode** du verbe.

EXERCICES SUR LA LEÇON

568. La douce chaleur de juin fait fleurir les arbres et fait développer leur feuillage : on voit le cerisier se couvrir d'une neige embaumée. Aux fleurs, on verra succéder les fruits, que le soleil viendra mûrir.

569. J'entends sonner la cloche, on voit briller l'éclair, tu laisses couler le robinet, écoutez gronder le tonnerre, l'eau fait tourner la roue, on entend résonner l'enclume, voyez-vous tomber la neige ?

570. Leçon d'Orthographe.

Nous avons vu que dans les noms, le son *é* s'écrit souvent par *er* : *pêcher, noyer, groseillier* . . .

Les infinitifs des verbes terminés en *e* à la première personne du présent de l'indicatif se terminent tous en *er* : *aimer, gronder* . . .

Montrer qu'à la fin des verbes, le son *é* peut aussi s'écrire de plusieurs manières : *aimer, vous aimez, j'ai aimé, j'aimerai*.

Faire distinguer les divers modes que présentent les verbes de la Dictée.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

571. Gronder, je gronde. Souffler, je souffle. Courber, je courbe. Tomber, je tombe. Chercher, je cherche. Rentrer, je rentre. Charger, je charge.

572. *Le*, art. masc. sing.
cultivateur, nom com. masc. sing.,
sujet de *rentre*.

rentre, verbe transitif, à la 3^e pers.
du sing. du prés. de l'ind

sa, adj. poss. fém. sing.

récolte, nom com. fém. sing.,
compl. direct de *rentre*.

573. Phrase affirmative : *Il fait courber la cime des arbres*.

Phrase interrogative : *Entendez-vous gronder le tonnerre ?*

Phrase à l'impératif : *Écoutez le vent souffler avec force*.

574. Écoute le vent et rentre à la maison.

Écoutons le vent et rentre à la maison.

Écoutez le vent et rentrez à la maison.



575. LECTURE : Le baptême de Garakonthié (4).

Cette gravure représente le baptême d'un grand chef sauvage. Garakonthié appartenait à la farouche tribu des Iroquois. Il fut converti au christianisme par les Missionnaires. Garakonthié vint recevoir le baptême à Québec, en 1670. Mgr de Laval, premier évêque du Canada, voulut présider la cérémonie. Entouré d'un nombreux clergé et des dignitaires de la colonie, il versa l'eau sainte sur le front du fier indien. Le parrain était le gouverneur, M. de Courcelles.

(1) Bas-relief qui orne le monument Laval, à Québec.

576. VOCABULAIRE : Le sol cultivé.

Champ, jardin, pré, friche, culture, cultivateur, labour, labourage, laboureur, récolte. Terre fertile, stérile, inculte, arable. Amender, fumer, engraisser, labourer, herser, biner, sarcler.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

577. ÉCRIVEZ : Le terrain cultivé est un ... un..., ou une ...; le terrain inculte est ...

578. Conjuguez :
Je désire cultiver la terre ou je ne désire pas ...

579. Complétez le texte suivant.
L'homme—le sol pour obtenir des—. Il— la terre — avec des amendements; il l'— avec du fumier; il l'— avec la charrue. Mais les déserts restent toujours--.

EXERCICE DE LANGAGE : **Le baptême d'un chef sauvage.**

Dans quelle attitude est le chef sauvage? — Que fait l'évêque? — Qui met la main sur l'épaule du chef sauvage? — Qui remarque-t-on encore sur l'image?

Résumé oral. — Un sauvage, humblement agenouillé, incline sa tête pour recevoir le baptême que lui administre Mgr de Laval.

575. Leçon de Lecture.

Sens général. — Un chef sauvage, appartenant à la farouche tribu des Iroquois, est converti au christianisme par les missionnaires. Le baptême lui est administré par le premier évêque de Québec. De nombreux personnages assistent à la cérémonie. Le parrain est le gouverneur, M. de Courcelles.

Explications. — 2e ligne : *Farouche*, sauvage, qui n'est pas appriivoisé civilisé.

2e l. : *Tribu*, peuplade de nations sauvages.

3e l. : *Converti*, qui a été ramené à la vraie religion.

7e l. : *Dignitaires*, personnages revêtu d'une dignité dans l'Église ou dans l'État.

Conclusion. — L'œuvre des missionnaires catholiques au Canada fut bienfaisante. Les Récollets et les Jésuites firent connaître l'Évangile aux sauvages, qui se convertirent en grand nombre.

EXERCICES SUR LA LECTURE

575 bis. 1. Le baptême de Garakontié, grand chef sauvage, est un fait important dans l'histoire du Canada. — 2. Il rappelle le triomphe de l'Évangile sur la barbarie. — 3. Mgr de Laval, premier

évêque de Québec, tient à présider lui-même cette touchante cérémonie. Le gouverneur, M. de Courcelles, assiste aussi au baptême du farouche enfant de la forêt.

576. Leçon de Vocabulaire.

On parle souvent de la culture ; étudions le *sol cultivé*.

Quel nom donne-t-on à une vaste pièce de terre cultivée? — Et à un petit espace cultivé en légumes? . . . — Au champ où pousse le foin? . . .

— Au champ couvert d'herbe où paissent les bestiaux?

Comment se nomme un champ momentanément non cultivé? — Quelle opération subira-t-il? — Quel ouvrier la fera? — Quel travail fait-il?

Que peut être une terre? — Quelles opérations un cultivateur doit-il faire subir à une terre mauvaise? . . . — À une terre appauvrie? . . .

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

577. *Le terrain cultivé est un champ, un jardin, une prairie ou un pré ; le terrain inculte est une friche.*

578. (Les élèves devront exprimer sincèrement leur désir).

Je désire cultiver la terre.

Tu désires cultiver la terre.

André désire cultiver la terre.

Nous désirons cultiver la terre.

Vous désirez cultiver la terre.

Nos amis désirent cultiver . . .

579. L'homme cultive le sol pour obtenir des récoltes. Il amende la terre stérile avec des amendements ; il l'engraisse avec du fumier ; il la laboure avec une charrue. Mais les déserts restent toujours *incultes*.

580. GRAMMAIRE (50^e Leçon) : FORMATION DE L'INFINITIF

Je chante, je sais chanter. J'écoute, je dois écouter.

L'infinifit du verbe *chante* est *chanter*, l'infinifit du verbe *écoute* est *écouter* : on obtient donc ces infinitifs en remplaçant l'*e* de la 1^{re} personne du présent de l'indicatif par *er*, qu'on prononce *é*.

Je réussis, tu peux réussir.

L'infinifit du verbe *réussis* est *réussir*, *is* étant remplacé par *ir*.

RÈGLES A APPRENDRE

Pour obtenir l'infinifit d'un verbe terminé à la 1^{re} pers. du présent de l'indicatif par e, on change e en er.

Pour obtenir l'infinifit d'un verbe en is, on change is en ir.

L'infinifit de *j'ai* est *avoir*, l'infinifit de *je suis* est *être*.

REMARQUE.—Pour nommer un verbe, on emploie ordinairement la forme de son infinitif. On dit que les formes *chante*, *chantons*, *ai chanté*, *chanterai* appartiennent au verbe *chanter*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

581. Dans la LECTURE, copiez les infinitifs et écrivez les infinitifs des verbes *représente*, *appartenait*, *voulut*. mettez à la suite les infinitifs. Ecrivez : *Surveillance*, verbes *surveiller*.

582. Copiez en soulignant les infinitifs :

Bernard accompagne son père et le regarde labourer un champ. Les chevaux font avancer péniblement la charrue ; le soc ouvre le sol. On voit sautiller des bergeronnettes qui viennent manger des vers.

58 Relevez les verbes et

Le troupeau.

Le berger surveille ses moutons. Les brebis broutent l'herbe menue, les agneaux gambadent autour de leurs mères. Le chien tourne activement autour des moutons, il ramène les bêtes qui s'écartent des autres, il jappe, et sa gueule serre un peu la patte des récalcitrants.

584. DICTÉE : Le laboureur.

De bon matin, on voit le laboureur aller au travail ; il tient la charrue que tirent ses chevaux. En se rendant au travail, il élève son âme vers le Créateur de toutes choses.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

585. Copiez les verbes à l'infinifit et conjuguez-les au présent de l'indicatif avec *nous* et *vous*.

586. Ecrivez la DICTÉE au pluriel. *Les laboureurs...* (Les infinitifs ne varient pas).

580. Grammaire, (50e Leçon).

Nous connaissons maintenant l'*infinitif*, qui est souvent complémen direct d'un autre verbe ; il est presque toujours placé après des verbes que vous ne savez pas encore conjuguer, mais que vous dites souvent : *Je peux, je dois, je fais, je sais.*

En rentrant chez lui, Jean, qui a fait un jo'i dessin sur son ardoise, dit à son grand-père : *Je sais dessiner* ; il emploie l'*infinitif* du verbe *je dessine*. Le mot *dessiner* ressemble à *dessine* ; mais au lieu de dire un *e* muet à la fin, on dit un *é* fermé, et on l'écrit par *er*. Il est donc facile d'avoir l'*infinitif* d'un verbe terminé par un *e* muet au présent de l'*indicatif*.

Mais nous savons qu'il y a des verbes terminés au même temps par *is* : *Je finis, je rougis*. Si Paul dit : *Je veux finir, je dois rougir de honte*, il emploie l'*infinitif* de ces verbes ; on voit que l'*s* de *finis, rougis* est remplacée par un *r*.

Ernest dit à son camarade : *J'ai un livre, tu dois avoir aussi un livre*, il emploie l'*infinitif* du verbe *a*, qui est ainsi terminé en *oir*. Nous apprendrons plus tard des verbes qui ont aussi l'*infinitif* en *oir*.

S'il dit : *Je suis gai, tu peux être gai également*, il emploie l'*infinitif* du verbe *est*, qui est terminé par *re*. Il y a aussi d'autres verbes qui ont leur *infinitif* en *re*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

581. Recevoir, présider.

Représenter, appartenir, vouloir.

582. Bernard accompagne son père et le regarde labourer un champ. Les chevaux font avancer péniblement la charrue ; le soc ouvre le sol. On voit sautiller des bergeronnettes, qui viennent

manger des vers.

583. Surveiller, verbe surveiller. Brouter, verbe brouter. Gambader, verbe gambader. Tourner, verbe tourner. Ramène, verbe ramener. Écartent, verbe écartier. Jappe, verbe japper. Serré, verbe serrer.

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE

583 bis. Remplacez les tirets par les *infinitifs* des verbes : *je vole, j'écarte, je trouve, je cherche, je cache, je touche* :

André voit un chardonneret — (voler) sur un arbre ; il s'approche. Regardez-le — (écartier) les branches. Il veut —

(trouver) le nid de l'oiseau ; il peut — (chercher) longtemps, la mère a su — (cacher) le berceau de ses petits. Un enfant raisonnable ne doit pas — (toucher) aux nids d'oiseaux.

584. Leçon d'Orthographe.

On fera trouver les *infinitifs* des verbes *voit* (par analogie avec *avoir*), de *tient*, de *élève*.

Les élèves devront distinguer les verbes transitifs et les verbes intransitifs de la Dictée.

Appeler l'attention sur les lettres redoublées de *aller, charrue*.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

585. Aller, nous allons, vous allez.

Tenir, nous tenons, vous tenez.

Rendre, nous rendons, vous rendez.

Élever, nous élevons, vous élevez.

586. Les laboureurs.

De bon matin, on voit les laboureurs aller au travail ; ils tiennent la charrue que tirent leurs chevaux. En se rendant au travail, ils élèvent leur âme vers le Créateur de toutes choses.



587. LECTURE: Les Laurentides.

Jean a fait avec son parrain un beau voyage dans les Laurentides.

Le petit garçon a été surpris d'y voir des champs en culture, des vaches et des moutons au pâturage sur le flanc d'une colline. « Grimpons, lui dit son parrain, jusqu'au sommet de la montagne que tu vois là-bas. Nous y verrons loin devant nous. Il y a des montagnes beaucoup plus hautes que les Laurentides : dans les montagnes Rocheuses, il y a des sommets si élevés que le soleil n'est jamais assez chaud pour fondre la neige et la glace accumulées ».

EXERCICES SUR LA LECTURE

588. (Oral).—1. Où se trouvent les Laurentides?—2. Qu'est-ce qui a surpris Jean?—3. Qu'y a-t-il sur plusieurs sommets des montagnes Rocheuses?

589. Complétez le récit suivant : Avec son parrain, Jean a fait... Il a été... Sur le sommet nous... Dans les montagnes Rocheuses...

590. VOCABULAIRE: La montagne.

Mont, montagnard, précipice, pio, gorge, sol, colline, plateau, flanc, sommet, cime, glace, glacier. Pays montagneux, montagneux, escarpé. Monter, gravir, escalader, franchir.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

591. Copiez les noms qui désignent des parties de la montagne.

592. Conjuguez au présent et au passé : ne pas gravir la montagne.

593. Complétez l'exercice sui-

vant par les mots convenables :

De hardis voyageurs—les pentes des—; ils en (escalader) les précipices; ils—les crevasses des—; ils—jusqu'au sommet des—les plus élevés; ils jouissent alors d'un admirable spectacle.

EXERCICE DE LANGAGE : **Une ascension.**

Que représente la gravure ? — Pourquoi ces montagnes sont-elles vertes ? — Quels arbres apercevez-vous au pied ? — Quels animaux ?

Quelles personnes visitent ces montagnes ? — Est-ce pénible de gravir une montagne ?

Résumé oral. — Un homme et un petit garçon visitent des montagnes. Ils sont arrivés auprès des derniers sapins et d'une clairière où pait un troupeau de vaches et de moutons.

587. **Leçon de Lecture.**

Sens général. — Notre lecture va nous conduire avec notre ami Jean dans les Laurentides. Nous apprendrons quelle impression profonde cette admirable région fait sur ceux qui la visitent.

Explications. — 2^e ligne : *Laurentides*, chaîne de montagnes du Canada qui s'étend du Labrador jusqu'au Cap Tourmente, au nord du Saint-Laurent, puis se dirige ensuite à l'ouest, traversant la province de Québec.

4^e l. : *Pâturage*, lieu où les bestiaux pâturent, mangent l'herbe.

9^e l. : *Montagnes Rocheuses*, longue chaîne de montagnes qui s'étend du Mexique jusqu'au nord de l'Amérique, traversant dans son entier du sud au nord, l'extrême ouest du Canada.

Conclusion. — Jean a reçu une excellente leçon de géographie, il a vu une montagne et compris ce qu'est une chaîne de montagnes.

EXERCICES SUR LA LECTURE

588. 1. Les Laurentides se trouvent au nord de la province de Québec. — 2. Ce sont les champs en culture et les troupeaux d'animaux que l'on voit sur les flancs de la montagne qui l'ont émerveillé. — 3. Sur le sommet des montagnes rocheuses, il y a des neiges et des glaces éternelles.

589. Avec son parrain, Jean a fait un beau voyage dans les Laurentides. Il a été surpris d'y voir des champs en culture, des vaches et des moutons au pâturage sur le flanc d'une colline. Sur le sommet nous verront loin devant nous. Dans les montagnes rocheuses, il y a des sommets couverts de neige et de glace qui ne fondent jamais.

590. **Leçon de Vocabulaire.**

Jean a visité une *montagne*. Comment nomme-t-on l'habitant des montagnes ?

Une partie de la montagne plus haute que l'ensemble s'appelle un . . .

— Si le mont est presque pointu, on le nomme . . . — Dans un passage dangereux, où une chute est à craindre, on est sur le bord d'un . . . — Comment nomme-t-on un passage très étroit entre deux monts ?

Un renflement du sol moins élevé que la montagne est une . . . — La partie plate de la montagne est un . . . — La partie en pente en forme le . . .

Un pays où les monts sont nombreux est . . .

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

591. Mont, précipice, pic, gorge, col, colline, plateau, flanc, sommet, cime, glacier.

592. Je ne gravis pas la montagne. Tu ne gravis pas la montagne.

Le vieillard ne gravit pas . . .

Nous ne gravissons pas . . .

Vous ne gravissez pas . . .

Les vieillards ne gravissent pas . . .

— Je n'ai pas gravi la montagne.

Tu n'as pas gravi . . .

593. De hardis voyageurs gravissent les pentes des montagnes ; ils en escaladent les précipices ; ils franchissent les crevasses des glaciers ; ils montent jusqu'au sommet des monts les plus élevés ; ils jouissent alors d'un admirable spectacle.

594. GRAMMAIRE (51^e LEÇON) — REVISION : LES MODES

Il y a plusieurs **modes** dans le verbe :

Le verbe est à l'**indicatif** quand on *indique* simplement qu'une chose a été faite, qu'elle se fait ou qu'elle se fera : *J'ai chanté, je chante, je chanterai. Tu pâlis, tu pâleras.*

Le verbe est à l'**impératif** quand on commande ou qu'on demande de faire une chose : *Chante, Obéissez, Aidez-moi.*

A la fin d'une phrase qui contient un verbe à l'impératif, on met souvent un signe appelé **point d'exclamation (!)** : *Sauvons-nous ! Circulez !*

Le verbe est à l'**infinitif** quand il nomme simplement l'action dont on parle : *Chanter, obéir.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

595. Dans la LECTURE, copiez cinq verbes à l'indicatif et un verbe à l'impératif.

596. Dites à quel mode sont les verbes du texte suivant :

Henri a été élevé à la campagne ; on l'a habitué de bonne heure à courir par les champs, à gravir les montagnes, à sauter les ruisseaux. Devenu jeune homme, il a aimé à rester au village, à vivre au milieu des cultivateurs et à partager leur heureuse existence.

597. Conjuguez à l'impératif, les verbes *gravir, sauter, chasser.*

598. Ajoutez l'infinitif convenable :

Avec une hêche, on peut — ;
avec une herse, — ; avec un rouleau, — ;
avec un plantoir, — ;
avec une faux, — .

599. Mettez au pluriel :

Ma petite amie, aie le courage de dire toujours la vérité, sois franche, ne rougis pas d'avouer tes fautes ; sois charitable envers les pauvres, ne maltraite jamais les animaux.

600. Écrivez à l'infinitif tous les verbes du texte précédent.

601. DICTÉE :

L'avalanche.

Figurez-vous une montagne aux pentes rapides et couvertes de neige ; une énorme masse peut se détacher de son flanc et rouler de plus en plus vite ; elle renverse tout sur son passage : c'est une avalanche.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

602. Copiez les verbes en indiquant à quel mode ils sont.

603. Conjuguez au présent de l'indicatif et au présent de l'impératif : *rouler et renverser tout.*

604. Copiez les noms de la DICTÉE et mettez-les au pluriel.

605. Analysez le verbe *renverse*, en indiquant son sujet et ses compléments.

594. Leçon de Revision.

Dans la Lecture, le parrain de Jean dit : **Grimpons** . . . ; il commande une action qu'il fera aussi lui-même ; à quel mode est *grimpons* ? — Quand un verbe est-il à l'impératif ? — Conjuguez le verbe *grimper* à l'impératif.

Un instant après, Jean remarque que son parrain et lui ne vont pas vite, et dit : **Nous grimpons bien lentement**. Emploie-t-il le verbe *grimpons* au même mode que son parrain ? — Commande-t-il quelque chose ? — Qu'est-ce qu'il indique en disant : **Nous grimpons** ? — Quel est le mode ?

Le petit garçon continue : **Je veux grimper encore**. Parle-t-il de la même action que tout à l'heure ? — Indique-t-il cette action de la même manière ? — A quel mode est *grimper* ? — L'infinitif a-t-il des personnes ?

Combien connaissez-vous donc de modes ? — Il y en a encore d'autres. Qu'est-ce qu'une phrase affirmative ? — Qu'est-ce qu'une phrase interrogative ? — Dites une phrase interrogative avec le verbe *monter* . . . , *obéir*.

Qu'est-ce qu'une phrase négative ? — Faites une phrase négative.

EXERCICES SUR LA LEÇON

595. Verbes à l'indicatif. *A fait, a été, vois, est, a.*

Verbe à l'impératif : *Grimpons*.

(L'élève ne pourra sans doute pas découvrir que *a fait, est* un verbe à l'indicatif ; s'il donne le verbe *a* seul, il faudra considérer sa réponse comme acceptable.)

596. *A été élevé*, mode indicatif ; *a habitude*, mode indicatif ; *courir*, mode infinitif ; *gratir*, mode infinitif ; *sauter*, mode infinitif ; *chasser*, mode infinitif ; *a aimé*, mode indicatif ; *partager*, mode infinitif. (L'élève pourra ne pas découvrir que *viere* est un verbe.)

597. *Gravis, gravissons, gravissez*.

Saute, sautons, sautez.

Chasse, chassons, chassez.

598. Avec une hêche, on peut *bécher* ; avec une pioche, on peut *piocher* ; avec une herse, on peut *herser* ; avec un rouleau, on peut *rouler* ; avec un plantoir, on peut *planter* ; avec une faux, on peut *faucher*.

599. *Mes petites amies, ayez* le courage de dire toujours la vérité, *soyez franches*, ne rougissez pas d'avouer vos fautes ; *soyez charitables* envers les pauvres, ne maltraitez jamais les animaux.

600. *Avoir, être, rougir, avouer, être, maltraiter*.

601. Leçon d'Orthographe.

Figurez-vous, essayez d'avoir devant les yeux, comme s'il s'y trouvait une image, une *figure*.

Masse, formée de neige détachée de la montagne.

Appeler l'attention sur la terminaison du verbe *peut*, sur le *o* final de *flanc*. Mots analogues : *banc, blanc, franc*.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

602. *Figurez*, mode impératif. *Peut*, mode indicatif. *Détacher*, mode infinitif. *Rouler*, mode infinitif. *Renverse*, mode indicatif. *Est*, mode indicatif.

603. Je roule et je renverse tout.

Tu roules et tu renverses tout.

La houle roule et elle renverse tout.

Nous roulons et nous renversons tout.

Vous roulez et vous renversez tout.

Les boules roulent et elles renversent tout.

— Roule et renverse tout.

Roulons et renversons tout.

Roulez et renversez tout.

604. Les avalanches, des montagnes, les pentes, les neiges, des masses, les flancs, les passages, les avalanches.

605. *Renversez*, verbe *renverser* à la 3e pers. du sing. du prés. de l'ind. Sujet : *elle*. Compléments : *tout, sur son passage*.



606. RÉCITATION : Le petit bateau.

« Petit bateau, coque de noix,
Je tremble lorsque je te vois
T'engager sur la mer immense !
Dis-moi : qui t'appelle au loin ? Où vas-tu ?
La voile se gonfle à ton mât pointu,
Le flot te balance... »

Pourquoi tenter le vent, la mort ?
Il faisait si bon dans le port,
A l'abri du gros temps et de la vague folle ? »

Le petit bateau répondit :
« Il faisait si bon dans ton lit ;
N'es-tu pas allé, pourtant, à l'école ? »

607. VOCABULAIRE : La mer.

Océan, golfe, baie, cap, port, navire, vaisseau, bateau, barque, matelot, mousse, capitaine, tempête, naufrage, phare. Marin, sous-marin, maritime. Mer calme, agitée, houleuse, démontée. Navire, embarquer, débarquer, sombrer.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

608. Écrivez les verbes au présent de l'indicatif avec un sujet : *Le vaisseau navigue...* | navires sont dirigés par des— ; les jeunes matelots s'appellent des—. Quand une—est annoncée, les bateaux se hâtent de rentrer au—. Le—éclaire les marins pendant la nuit.
609. Complétez le texte suivant : On—sur la mer dans des vaisseaux, des—ou des—. Les

EXERCICE DE LANGAGE : **Sur la jetée.**

Où sont les personnes que vous apercevez ? — Comment se nomme ce travail de maçonnerie qui arrête les vagues ? (Une *jetée*.) — Que regardent ces personnes ? — Ces bateaux se ressemblent-ils ? — Qu'est-ce qui fait avancer le bateau à voiles ? — Et celui qui lance de la fumée ? — Que font les hommes dans ces petits bateaux ?

La mer est-elle calme ? — Quel accident est à craindre ?

Résumé oral. — Plusieurs personnes se sont rendues sur une jetée pour regarder la mer. Un petit bateau sort du port et est secoué par les vagues. Au loin, on aperçoit de gros vaisseaux.

606. Leçon de Récitation.

Sens général. — Au bord de la mer, un enfant s'effraye de voir un petit bateau s'aventurer sur les vagues ; il lui conseille de rentrer au port. Le bateau répond à l'enfant.

Explication. — 1^{re} ligne : *Coque*, l'une des deux parties de l'enveloppe de la noix. L'enfant trouve que le bateau est bien petit pour se risquer sur les vagues.

3^e l. : *T'engager*, commencer à entrer dans un lieu dangereux.

5^e l. : *Mât*, pièce de bois verticale qui supporte les voiles.

7^e l. : *Tenter*, essayer une chose qui peut mal tourner.

9^e l. : *Gras temps*, tempête qui rend dangereuse la navigation sur mer.

9^e l. : *Folle*, dont les mouvements sont désordonnés.

Conclusion. — Le bateau fait comprendre à l'enfant que, pour être utile, il ne faut pas reculer devant les difficultés ; il faut accomplir son devoir, même quand il présente quelque danger.

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE SUR LA RÉCITATION

606 bis. De quoi l'enfant a-t-il peur ?

— L'enfant craint que le bateau ne soit englouti.

Que conseille-t-il au bateau ? — Il conseille au bateau de rentrer au port.

Le bateau obéit-il au conseil de l'en-

fant ? — Le bateau ne rentre pas au port.

Que répond-il à l'enfant ? — Il lui répond :

« Il faisait si bon dans ton lit ; n'e-tu pas allé, pourtant, à l'école ? »

607. Leçon de Vocabulaire.

La gravure nous représente la *mer*. Comment nomme-t-on une très vaste mer ? — ... Un enfoncement de la mer dans les terres ? — Un petit golfe ? — Une pointe de terre s'avancant en mer ? — D'où est parti le petit bateau de la gravure ? — Quels autres bâtiments voit-on dans un port ?

Comment se nomment les hommes qui dirigent un vaisseau ? — ... L'apprenti matelot ? — Le chef du vaisseau ? — Qu'y a-t-il à craindre sur mer ? — Quelle lumière guide les matelots pendant la nuit ?

Un animal qui vit dans la mer est un animal... ? — Que peut être la mer ?

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

608. Le vaisseau navigue.

Le matelot embarque.

Le voyageur débarque.

Le navire sombre.

609. On navigue sur la mer dans des vaisseaux, des bateaux ou des barques.

Les navires sont dirigés par des *matelots* ; les jeunes matelots s'appellent des *mousses*. Quand une *tempête* est annoncée, les bateaux se hâtent de rentrer au port. Le *phare* éclaire les marins pendant la nuit.

610. GRAMMAIRE (52^e Leçon) : PRONOMS
COMPLÈMENTS DIRECTS 1^{re} et 2^e personne
du pluriel.



— Mon petit Jean, qui salue-tu? — Mesdames, je vous salue.
Je salue qui? — Vous.

Vous est donc le complément direct du verbe *salue*

Les dames se disent : Jean est un enfant poli, il nous salue.
Jean salue qui? — Nous.

Nous est encore le complément direct de *salue*.

Je sais déjà que ces mêmes pronoms nous, vous, sont

souvent sujets d'un verbe : nous étudions, vous dessinez. Dans : je vous salue, il nous salue, ces pronoms sont compléments directs.

RÈGLES A APPRENDRE

Les pronoms personnels sont souvent sujets d'un verbe ; ils peuvent être aussi compléments directs.

Les pronoms personnels de la 1^e et de la 2^e personne du pluriel nous, vous, sont tantôt sujets, tantôt compléments directs. Ils ne changent pas de forme.

EXERCICES SUR LA LEÇON

611. Copiez en soulignant les pronoms compléments directs :

Beaucoup d'animaux nous servent : le cheval nous traîne, la vache nous nourrit, le chien nous garde des fleurs, le chat nous débarrasse des souris. Enfants, ne vous amusez jamais à faire

souffrir les animaux.

612. Ajoutez les pronoms convenables :

Enfants, vous devez — aimer les uns les autres ; il faut — entraider au lieu de — quereller. Quand vous — accordez bien, votre conscience — approuve, et nous — réjouissons de — voir unis.

613. DICTÉE : Au bord de la mer.

Le temps est chaud, nous nous levons tôt, nous nous habillons légèrement. Bientôt notre père nous appelle, nous nous rendons au bord de la mer et nous nous baignons.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

614. Copiez les pronoms compléments et indiquez les verbes qu'ils complètent.

615. Ecrivez la DICTÉE en mettant vous au lieu de nous :
Le temps..., vous vous levez....

616. Analysez : *Le temps est chaud*

617. Écrivez au futur : nous nous habillons et nous partons pour l'église, puis rendez ces phrases négatives.

610. Grammaire, (52e Leçon).

Que fait l'enfant représenté sur la gravure ? (page 94). — *Il regarde un bateau.* Quel est le verbe ? — Quel est son complément direct ? — Qu'est-ce que le mot *bateau* ? Le complément direct est souvent un nom.

L'enfant veut empêcher le bateau de partir. Quel est le complément direct de *veut* ? — Qu'est-ce que le mot *empêcher* ? — Le complément direct peut donc être aussi un verbe à l'infinitif.

Nous allons étudier une troisième espèce de complément direct. Vous connaissez déjà les pronoms personnels : *Je, tu...* Dans *je regarde*, quel est le sujet de *regarde* ? — Les pronoms que vous connaissez sont donc sujets.

Nous mesurons la table. Qu'est-ce que le mot *nous* ? — De quelle personne ? — De quel nombre ? — Est-il sujet ?

Le petit Léon, qui est nouveau à l'école, est surpris de ce que nous faisons. *Il nous regarde.* Il regarde qui ? — *Nous.* Qu'est-ce qu'est maintenant le pronom *nous* ?

Si vous vouliez commander à Jules de nous regarder aussi, que lui diriez-vous ? — *Regardez-nous.* Qu'est le pronom *nous* ? — Est-il placé comme dans : *Il nous regarde* ?

Le pronom *nous*, qui est souvent sujet, peut donc être aussi complément direct et il se place avant le verbe, sauf à l'impératif.

Même marche pour *vous*. *Je vous regarde, sauvez-vous...*

EXERCICES SUR LA LEÇON

611. Beaucoup d'animaux *nous* servent : le cheval *nous* traîne, la vache *nous* nourrit, le chien *nous* garde des voleurs, le chat *nous* débarrasse des souris. Enfants, ne *vous* amusez jamais à faire souffrir les animaux.

612. Enfants, vous devez *vous* aimer les uns les autres, il faut *vous* entr'aider au lieu de *vous* quereller. Quand vous *vous* accordez bien, votre conscience *vous* approuve et nous *nous* réjouissons de *vous* voir unis.

613. Leçon d'Orthographe.

Dans les phrases où deux pronoms *nous* se suivent, faire bien distinguer le sujet et le complément direct. Par exemple, faire mettre ces phrases au singulier : Nous nous couchons, je me couche. Comparez ensuite à *je* couche mon frère. Les enfants apercevront ainsi que le premier pronom *nous* remplace le sujet *je*, et que le second est un complément comme *mon frère*.

Rappeler la finale *ons* de la première personne du pluriel, et faire trouver les verbes où elle est employée.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

614. *Nous*, complément direct de *lisons*.

Nous, complément direct de *habillons*.

Nous, complément direct de *appelle*.

Nous, complément direct de *rendons*.

Nous, complément direct de *baignons*.

615. Le temps est chaud, *vous vous* lèverez tôt, *vous vous* habillez légèrement. Bientôt *vous* père *vous* appelle, *vous vous* rendez au bord de la mer et *vous* vous baignez.

616. *Le*, art. masc. sing.

temps, nom com. masc. sing., sujet de *est*.

est, verbe être à la 3e pers. du sing. du prés. de l'ind.

chaud, adj. qualif. se rapportant à *temps*, masc. sing.

617. Nous nous habillerons et nous partirons pour l'église.

Nous ne nous habillerons pas et nous ne partirons pas pour l'église.

618. GRAMMAIRE (53^e Leçon) : PRONOMS

COMPLÈMENTS DIRECTS 1^{re} et 2^{ème} personne
du singulier.

J'ai dit à papa : « Conduis-moi dans ta voiture », et mon père va me mener aux champs. Prépare-toi, mon petit frère. papa te mènera aussi ».

J'ai demandé à mon père de conduire qui?—Moi.

Mon père va mener qui?—Il va me mener.

Les mots moi, me, sont donc des compléments directs. Ils remplacent mon nom, ce sont donc des pronoms personnels de la 1^{re} personne. Mais moi est après le verbe, me est avant.

Toi, te, sont aussi des compléments directs. Ils remplacent le nom de la personne à qui je parle ; ce sont donc des pronoms personnels de la 2^e personne. Mais toi est après le verbe, te est avant.

RÈGLES A APPRENDRE

Lorsque le pronom personnel de la 1^{re} personne du singulier est complément direct, ce pronom est moi après le verbe, me avant le verbe.

Lorsque le pronom personnel de la 2^e personne du singulier est complément direct, ce pronom est toi après le verbe, te avant le verbe.

EXERCICES SUR LA LEÇON

619. Copiez en mettant 1^{re} p. ou 2^e p. sous les pronoms compléments directs.

Crois-moi, enfant, couche-toi dès que tu te sens fatigué, lève-toi dès que tu t'éveilles ; lave-toi souvent. Ainsi tu te porteras bien et tu me remercieras plus

tard de mes conseils.

620. Ajoutez les pronoms convenables :

Je—levais de bonne heure. Tu —rendais à l'église. Vous —recueilliez pendant la messe. Nous —séparâmes après l'office. Je—ai invité à dîner.

621. VOCABULAIRE : L'animal.

Bête, mammifère, oiseau, poisson, reptil, insecte, papillon, mollusque, microbe. Sauvage, féroce, herbivore, carnivore. C. randir, sau. ramper, voler, nager.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

622. Complétez le texte suivant :
Le... le... la... et le... sont herbivores ; le... et la... sont sauvages.

623. Conjuguez au présent et au passé :

Amorcer le poisson et le pêcher.

618. Grammaire, (53e Leçon).

Nous avons vu que *nous*, pronom personnel sujet de la première personne du pluriel, ne change pas quand il devient complément direct. Recherchons s'il en est de même du pronom singulier *je*.

Je rencontre le voisin qui conduit ses chevaux à la rivière, je lui dis : *Monsieur, je vous prie, montez-moi sur le cheval gris.* Je demande au voisin de monter qui? — *Moi.* Ce mot *moi* est donc complément direct de *montez*; il remplace mon nom, c'est donc un pronom personnel de la première personne du singulier. Je vois donc que l'on n'emploie pas *je* comme complément direct. On ne dit pas : *Montez-je sur le cheval.*

Le voisin me monte sur son cheval. Le voisin monte qui? — *Il me monte.* Voilà encore un pronom de la première personne du singulier, qui est complément direct; ce n'est plus *moi*; on ne dit pas : *Il moi monte.* On ne dit pas non plus : *Montez-me.* C'est donc que, comme pronom complément direct de la première personne, on emploie *moi* après le verbe et *me* avant.

(Même marche pour *toi, te* : *Approche-toi je te prie.*)

Au singulier, les pronoms personnels sont donc différents suivant qu'ils sont sujets ou compléments directs. A la première personne, le sujet est *je*, le complément direct est *moi* ou *me*. A la deuxième personne, le sujet est *tu*, le complément direct est *toi* ou *te*.

Bien habituer les enfants à ne pas dire *te* comme sujet : *te parles.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

619. Crois-moi (*1re p.*), enfant, couche-toi (*2e p.*) dès que tu te (*2e p.*) sens fatigué, lève-toi (*2e p.*) dès que tu t' (*2e p.*) éveilles; lave-toi (*2e p.*) souvent. Ainsi tu te (*2e p.*) porteras bien et tu me (*1re p.*) remercieras plus tard de mes

conseils.

620. Je *me* levais de bonne heure. Tu te rendais à l'église. Vous *vous* recueilliez pendant la messe. Nous *nous* séparâmes après l'office. Je t'ai invité à dîner.

621. Leçon de Vocabulaire.

Qu'est-ce qu'un bœuf? — Vous dites souvent aussi qu'un bœuf est une...? — Comment nomme-t-on l'animal qui a des mamelles? — Celui qui a des plumes? — Celui qui ne vit que dans l'eau? — Celui qui rampe? — Qu'est-ce qu'une mouche? — Connaissez-vous de jolis insectes? — Qu'est-ce que la limace? — Comment nomme-t-on les petits animaux qui engendrent certaines maladies?

Peut-être être un animal? — Comment la grenouille se déplace-t-elle? — Comment se déplace-t-elle? — L'oiseau? — Le poisson?

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

622. Le bœuf, le cheval, la chèvre et le mouton sont herbivores; le sanglier et la fouine sont sauvages.

623. Présent.

J'amorce le poisson et je le pêche.

Tu amorces le poisson et tu le pêches.

Le pêcheur amorce le poisson et il le pêche.

Nous amorçons le poisson et nous le pêchons. Vous amorcez le poisson et vous le pêchez. Les pêcheurs amorcent le poisson et ils le pêchent.

Passé.

J'ai amorcé le poisson et je l'ai pêché.

Tu as amorcé le poisson et tu l'as pêché.

Le pêcheur a amorcé le poisson et il l'a pêché.

Nous avons amorcé le poisson et nous l'avons pêché.

Vous avez amorcé le poisson et vous l'avez pêché.

Les pêcheurs ont amorcé le poisson et ils l'ont pêché.

624. GRAMMAIRE (54^e Leçon): PRONOMS COMPLÈMENTS DIRECTS

3^e personne du singulier et du pluriel.



La gravure représente un cheval. Un enfant le regarde: regardons-le aussi.

Je n'ai pas répété les mots un cheval; je les ai remplacés par le, qui est donc un pronom de la 3^e personne au masculin

singulier. Ce pronom est complément direct de regarde.

La gravure montre aussi une vache; je la regarde.—La, qui remplace le mot vache, est un pronom de la 3^e personne au féminin singulier.

Les animaux boivent l'un après l'autre; je les regarde.—Les remplacent animaux, c'est un pronom de la 3^e pers. du pluriel.

RÈGLE A APPRENDRE

Lorsque le pronom personnel de la 3^e personne est complément direct, ce pronom est :

le, au masculin singulier, } les, au pluriel.
la, au féminin singulier, }

EXERCICES SUR LA LEÇON

625. Copiez en soulignant les pronoms compléments. Indiquez les noms qu'ils remplacent :

Le chien mord si on le tourmente, l'abeille pique si on la saisit, le chat griffe si on le taquine, les oiseaux s'envolent quand on les approche, le lièvre s'enfuit quand le chien le chasse.

626. Ajoutez le pronom convenable :

Le médecin soigne un malade, il cherche à—guérir; il écrit une ordonnance, on — portera au pharmacien, il commande des remèdes, le malade doit — prendre; il conseille une promenade, il faut — faire.

627. DICTÉE :

L'été.

L'été me rend gai; il te réjouit aussi; gentil le abouette, tu le chantes dans ta chanson matinale; tu encourages les moissonneurs dans les blés murs. Le soleil les hâte, mais la chaleur ne semble pas les incommoder.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

628. Analysez les pronoms personnels compléments directs.

629. Classez les pronoms d'après la personne.

630. Conjuguez au présent et au futur :

La chaleur m'incommodet-elle?... t'incommodet-elle?

624. Grammaire, (54e Leçon)

Quel animal voyez-vous au milieu de la gravure ? — Que fait l'enfant ?
— Dit-on : *Je vois un cheval, l'enfant regarde un cheval* ? — On dit :
L'enfant le regarde.

Quel nom le mot *le* remplace-t-il ? — Qu'est-ce donc que le mot *le* ?
— De quelle personne ? — De quel genre ? — De quel nombre ?

L'enfant regarde quoi ? — L'enfant *le* regarde, *le* remplaçant le mot
cheval. Qu'est donc le pronom *le* ?

Quel est le pronom sujet de la troisième personne, au masculin ? —
Ainsi, comme pour la première et la deuxième personne au singulier, il
y a un pronom sujet *il* et un pronom complément direct *le*.

Le sujet masculin *il* devient *elle* au féminin ; recherchons si *le* change
aussi au féminin. En parlant de la vache que l'on voit à droite de la
gravure, dit-on : *Une femme le mène* ? — Au féminin, *le* devient *la*,
tandis que *me* ou *te* ne changent pas au féminin.

Nous avons vu qu'au pluriel, les pronoms de la première et de la
deuxième personne *nous, vous*, sont sujets ou compléments. En est-il
de même à la troisième personne ? — En parlant des deux animaux de
la gravure, dit-on : *L'enfant ils regarde* ? — Comment dit-on ? — *Les*
est donc le pronom pluriel complément direct.

Avez-vous déjà rencontré les mots *le, la, les* ? — Il ne faut donc pas
confondre ces deux espèces de mots.

EXERCICES SUR LA LEÇON

625. Le chien mord si on *le* tour-
mente, l'abeille pique si on *la* saisit, le
chat griff *on le* taquine, les oiseaux
s'envole *on les* approche, le lièvre
s'enfuit *le* chien *le* chasse.

Le ren... ce *le* nom *chien*. *La* rem-
place le nom *abeille*. *Les* remplace le nom
chat. *Les* remplace le nom *oiseaux*. *Le*

remplace le nom *lièvre*.

626. Le médecin soigne un malade.
il cherche à *le* guérir ; *il* écrit une ordon-
nance, *on la* portera au pharmacien ; *il*
commande des remèdes, le malade doit
les prendre ; *il* conseille une promenade,
il faut la faire.

627. Leçon d'Orthographe.

Appeler l'attention sur la terminaison de *rend*, qui n'a pas encore été
rencontrée. Faire trouver les infinitifs de *réjouit*, de *chantes*...

Faire distinguer *les* article : *les* blés mûrs, de *les* pronom : le soleil
les hâle. L'article précède un nom, le pronom accompagne le verbe
dont il est complément direct.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

628. *Me*, pron. pers. de la 1re pers.
masc. sing. comp. dir. de *rend*.

Te, pron. pers. de la 2e pers. fém. sing.,
comp. dir. de *réjouit*.

Le, pron. pers. de la 3e pers. masc. sing.
comp. dir. de *chantes*.

Les, pron. pers. de la 3e pers. masc.
plur., comp. dir. de *hâte*.

Les, pron. pers. de la 3e pers. masc.
plur., compl. dir. de *incommoder*.

629. 1re personne : *Me*.

2e pers. : *Te, tu, tu*.

3e pers. : *Il, le, les, les*.

630. Présent.

La chaleur m'*incommode-t-elle* ?

La chaleur t'*incommode-t-elle* ?

La chaleur l'*incommode-t-elle* ?

La chaleur nous *incommode-t-elle* ?

... vous *incommode...* les *incommode...* ?

Futur.

La chaleur m'*incommodera-t-elle* ?

La chaleur t'*incommodera-t-elle* ?

La chaleur l'*incommodera-t-elle* ?

... nous *incommodera...* vous *incommo-
dera...* les *incommodera-elle* ?



631. RÉCITATION : La liberté de l'oiseau.

De ta triste cage
Sors, mon bel oiseau.
Ce ciel sans nuage,
Vois comme il est beau.

J'étais bien cruelle
De t'avoir ôté ^{ore}
Les plumes d'une aile
Et la liberté.

Je voulais entendre
De plus près tes chants,
Et pouvoir te prendre
A tous les instants.

Que j'étais méchante !
Il est si joyeux ;
Il s'envole, il chante...
Adieu ! sois heureux !

632. VOCABULAIRE : Les animaux nuisibles.

*Loup, renard, fouine, bête puante, belette,
rat, souris, aigle, guêpe, hanneton, sauterelle, fourmi,
chenille. Carnassier, vorace, rongeur, venimeux
Dévorer, ronger, gâter, piquer.*

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

633. Écrivez les noms d'animaux, en les mettant au pluriel.

634. Conjuguez au présent et au futur : *Je ne redoute pas le loup. Je le redouterai...*

635. Mettez le mot convenable :

Le—se retire dans sa tanière,
la—vit dans son terrier, la—s'enfuit dans un trou, le—rôde autour des bergeries, la—se cache dans les murs.

EXERCICE DE LANGAGE : **L'enfant contente d'avoir donné la liberté à son oiseau.**

Que représente la gravure ? — Qu'y a-t-il sur la table ? — La porte de la cage est-elle ouverte ou fermée ? — Où se trouve maintenant l'oiseau ? — La fillette ne semble-t-elle pas joyeuse d'avoir rendu la liberté au petit oiseau ? — Cette enfant est-elle bonne envers les animaux ? Devez-vous imiter sa conduite ? — Pourquoi faut-il protéger les petits oiseaux ?

Résumé oral. — Une petite fille regarde d'un air content le petit oiseau qu'elle vient de laisser sortir de la cage. L'oiseau semble la remercier de lui avoir rendu la liberté.

631. **Leçon de Récitation.**

Sens général. — Une petite fille, regrettant d'avoir emprisonné un oiseau dans une cage, lui rend la liberté, et elle est contente de voir l'oiseau redevenir gai, voler et chanter.

Explications. — 1re ligne : *Cage*, petite loge à claire-voie, faite de fil de fer où l'on emprisonne des petits oiseaux.

3e l. : *Sans nuage*, serein, pur.

5e l. : *Cruelle*, dure, inhumaine.

16e l. : *Adieu*, ce mot se dit en quittant quelqu'un ou quelque chose qu'on ne reverra plus.

Conclusion. — Cette petite fille a fait preuve de bonté et de tendresse à l'égard du petit oiseau prisonnier ; elle est heureuse de le voir libre. Tous les enfants doivent l'imiter.

632. **Leçon de Vocabulaire.**

Citez de gros animaux nuisibles. Quel animal pénètre dans les poulaillers pour sucer le sang de la volaille ? — Quel animal dévore les petits oiseaux ?

Connaissez-vous de grands oiseaux nuisibles ? — Des insectes ?

Que fait le loup ? — Quel dégât fait le rat ? ... La chenille ?

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

633. Les loups, les renards, les fouines, les bêtes-puantes, les belettes, les rats, les souris, les aigles, les guêpes, les hannetons, les sauterelles, les fourmis, les chenilles.

634. **Présent.**

Je ne redoute pas le loup.

Tu ne redoutes pas le loup.

Mon frère ne redoute pas le loup.

Nous ne redoutons... Vous ne redoutez...

Nos voisins ne redoutent...

Futur.

Je ne redouterai pas le loup.

Tu ne redouteras pas le loup.

Mon cousin ne redoutera...

Nous ne redouterons... redouterez.

Mes cousins ne redouteront...

635. Le renard se retire dans sa tanière, la bête-puante vit dans son terrier, la belette s'enfuit dans un trou, le loup rôde autour des bergeries, la souris se cache dans les murs.

636. GRAMMAIRE : (55e Leçon) : **LE COMPLÈMENT INDIRECT.**

Si je dis : *j'ai prêté un livre*, — *un livre* est le complément direct de *ai prêté*. On sait ce que j'ai prêté, mais on ne sait pas à qui je l'ai prêté.

Si je dis : *j'ai prêté un livre à mon voisin*, on sait maintenant à qui j'ai prêté un livre ; les mots *à mon voisin* répondent à la question *j'ai prêté un livre à qui ?* Ils sont aussi un complément du verbe *ai prêté*.

Si je dis : *la charrue sert à labourer*, les mots *à labourer* expriment à quoi sert la charrue. Ils sont un complément du verbe *sert*.

Les compléments *mon voisin*, *labourer*, ne sont pas des compléments directs ; ils sont rattachés indirectement au verbe par le mot *à* ; ce sont des compléments indirects.

RÈGLES A APPRENDRE

Un complément indirect est ce qui répond à la question que l'on fait en mettant à qui, à quoi, après le verbe précédé de son sujet.

L'infinif précedé de à peut être complément indirect.

EXERCICES SUR LA LEÇON

637. Copiez en soulignant les compléments indirects :

La chauve-souris ne nuit pas à nos récoltes comme sa cousine la souris ; au contraire, elle s'attaque à des insectes très nuisibles :

les mouches, les papillons. Elle contribue donc à la conservation de nos légumes et de nos fruits.

638. Dans la RÉCITATION, copiez les vers où se trouvent des compléments indirects.

639. DICTÉE : Le ver blanc.

Le ver blanc s'attaque aux racines des plantes, il nuit beaucoup aux récoltes. Si on ne parvient pas à le détruire, il devient un hanneton, et cause des dégâts aux arbres. Le cultivateur fait la guerre à cet insecte nuisible.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

640. Copiez les compléments indirects. Dites : *Le ver blanc s'attaque à quoi ?*

641. Conjuguez au présent et au futur : *A qui penses-tu ? — Je pense à mes parents... A qui pense-t-il ?*

642. Trouvez des compléments indirects :

La chenille s'attaque... La grêle nuit... Je ne parviens pas... Les rats causent des dégâts... L'hirondelle fait la guerre...

636. Grammaire, (55e Leçon).

Léonie rencontre Berthe avec un panier. Que portes-tu ? lui demande-t-elle. — Berthe répond : *Je porte des œufs.* — Qu'est-ce que *des œufs* ? — C'est le complément direct de *porte*.

Mais Léonie demande encore : A qui les portes-tu ? — Et Berthe lui dit : *Je les porte à la voisine.* Les mots *à la voisine* disent à qui Berthe porte les œufs ; ils complètent aussi le verbe *porte*, mais ce n'est pas un complément direct : Berthe ne porte pas la voisine, elle porte à la voisine. Le complément *la voisine* est rattaché indirectement au verbe *porte* par le mot *à* ; *à la voisine* est un complément indirect.

En me parlant des animaux nuisibles, on m'apprend que la marmotte nuit ; je demande : Elle nuit à quoi ? — *Elle nuit à la récolte.* A la récolte est un complément indirect de *nuit*. On trouve donc le complément indirect d'un verbe en mettant à *qui*, ou à *quoi* après ce verbe précédé de son sujet.

Le petit frère de Léonie demande à quoi servent les œufs. On lui répond : *Les œufs servent à nourrir les enfants.* A nourrir est aussi un complément indirect. Qu'est-ce que le mot *nourrir* ?... Le mot *voisine* ?...

Le complément indirect peut donc être, comme le complément direct, un nom ou un verbe à l'infinitif.

EXERCICES SUR LA LEÇON

637. La chauve-souris ne nuit pas à nos récoltes comme sa cousine la souris ; au contraire, elle s'attaque à des insectes très nuisibles : les mouches, les papillons. Elle contribue donc à la conservation de

nos légumes et de nos fruits.

638. Compléments indirects.

De ta triste cage.

De l'avoir été.

639. Leçon d'Orthographe.

Par quelle lettre se termine souvent la troisième personne du singulier des verbes au présent de l'indicatif ? — Trouvez deux exemples dans la Dictée.

Comment se termine la troisième personne du verbe *finis* ? — Trouvez dans la Dictée des verbes à la troisième personne du singulier et terminés par un *t*.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

640. Aux racines des plantes, aux récoltes, à le détruire, aux arbres, à cet insecte nuisible.

641. Présent.

A qui penses-tu ? — Je pense à mes parents.

A qui pense-t-il ? — Il pense à ses parents.

A qui pensons-nous ? — Nous pensons à vos parents.

A qui pensez-vous ? — Vous pensez à vos parents ou Nous pensons...

A qui pensent-ils ? — Ils pensent à leurs parents.

Futur. — A qui penseras-tu ? — Je penserai à mes parents.

A qui pensera-t-il ? — Il pensera à ses parents.

A qui penserons-nous ? — Nous penserons à nos parents.

A qui penserez-vous ? — Vous penserez à vos parents.

A qui penseront-ils ? — Ils penseront à leurs parents.

642. La chenille s'attaque aux légumes. La grêle nuit aux récoltes. Je ne parviens pas à trouver un complément. Les rats causent des dégâts à nos provisions. L'hirondelle fait la guerre aux moucheron.

643. RÉCITATION : L'agneau chéri.



O mon petit agneau chéri,
Tout frisé de la tête aux pattes,
Plus caressant que nos deux
[chattes
Et plus turbulent qu'un cabri.
O mon petit agneau que j'aime,
Chaque matin je cueillerai
L'herbe la plus fraîche du pré,
Et te la porterai moi-même.
Autour de ton cou blanc et rond,
Je veux mettre une faveur bleue,
Un petit nœud rose à ta queue,
Un petit nœud d'or à ton front.
Quand ta toilette sera faite,
Tu ressembleras, mon mouton,
Au mouton de laine et carton
Que l'on m'a donné pour ma
[fête.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

644. (Oral). 1. Qui parle ainsi de son agneau?—2. La petite fille aime-t-elle bien son agneau?—3. Qu'est-ce qu'un cabri?—4. Comment l'appelle-t-on encore?—5. Avec quoi nourrit-on les agneaux?

645. 1. Qu'est-ce que la petite fille cueillera pour son agneau?—2. Que lui mettra-t-elle autour du cou?—3. Que mettra-t-elle à son front?—4. Que mettra-t-elle à sa queue?—5. L'agneau sera-t-il beau?

646. VOCABULAIRE : Les animaux utiles.

*Hérisson, tigre, crapaud, couleuvre, hi-
bou, chouette, hirondelle, pinson, fauvette, rossignol,
chardonneret, abeille, ver à soie, Nocturne, chanteur,
insectivore. Chanter, filer, protéger, dénicher.*

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

647. Complétez le texte suivant:
Le—charme nos oreilles à l'ap-
proche de la nuit, le—découvre
des rats malgré l'obscurité, l'—
nous prépare le miel, la—file
avec un rouet.

648. Ecrivez au singulier et au
pluriel les noms d'oiseaux utiles.

649. Conjuguez au présent et
au passé :

Ne pas dénicher les oiseaux.

EXERCICE DE LANGAGE : **Un jouet vivant.**

Qui de vous a eu comme jouet un mouton de carton? — Qui vous l'avait donné? — Qu'est-il devenu? — Dans la gravure le mouton de la petite fille est-il en carton? — A quoi voyez-vous qu'il est vivant? — Aimerez-vous comme cette enfant à avoir un agneau vivant? — Pourquoi?

Que fait le petit agneau? — Qui l'a coupé cette herbe?

Résumé oral. — Une petite fille a amené une provision d'herbe dans une brouette : elle en donne à un agneau. Le petit mouton mange tranquillement. La petite fille le regarde.

643. **Leçon de Récitation.**

Sens général. — Une petite fille va nous apprendre le plaisir qu'elle goûte en jouant avec un gentil agneau.

Explications. — *Chéri*, tendrement aimé.

3e l. : *Caressant*, qui fait volontiers des caresses.

4e l. : *Turbulent*, qui aime le mouvement, les gambades.

10e l. : *Faveur*, ruban court et étroit.

11e l. : *Nœud*, petit ornement obtenu en nouant un ruban.

13e l. : *Toilette*, action par laquelle on se pare.

Conclusion. — Si le petit mouton est gentil, c'est que sa maîtresse le soigne avec sollicitude, et qu'elle ne néglige rien pour qu'il soit beau.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

644. 1. C'est une petite fille qui parle de son agneau. — 2. La petite fille aime bien son agneau. — 3. Un cabri est le petit de la chèvre. — 4. On l'appelle encore chevreau. — 5. On nourrit les agneaux avec de l'herbe.

645. 1. La petite fille cueille l'herbe la plus fraîche du pré. — 2. Elle lui mettra une faveur bleue autour du cou. — 3. Elle mettra un petit nœud d'or à son front. — 4. Elle mettra un petit nœud rose à sa queue. — 5. L'agneau sera beau.

646. **Leçon de Vocabulaire.**

Parmi les animaux qui ne vivent pas avec l'homme, y en a-t-il d'utiles? Quel animal au corps couvert de piquants détruit les insectes des jardins? — Quel animal mange les vers dans le sol? — Quel autre prend les insectes dans l'obscurité? — Connaissez-vous un serpent utile? — Des oiseaux utiles?

Un oiseau qui fait la chasse pendant la nuit est... — Celui qui nous égaye par ses chants est... — Celui qui détruit les insectes est...

Quelle action fait le rossignol? — Que fait le ver à soie?

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

647. Le rossignol charme nos oreilles à l'approche de la nuit, le hibou découvre des rats malgré l'obscurité, l'abeille nous prépare le miel, la mouche file avec un rouet.

648. Le hibou, les hiboux; la chouette, les chouettes; l'hirondelle, les hirondelles; le pinson, les pinsons; la fauvette, les fauvettes; le rossignol, les rossignols; le chardonneret, les chardonnerets.

649. **Présent.**

Je ne déniche pas les oiseaux.
Tu ne déniches pas les oiseaux.
Mon camarade ne déniche pas...
Nous ne dénichons pas... Vous ne...
Mes camarades ne dénichent...

Passé.

Je n'ai pas déniché les oiseaux.
Tu n'as pas déniché... Mon voisin n'a...
Nous n'avons... Vous n'avez...
Mes voisins n'ont pas déniché...

650. GRAMMAIRE (56^e Leçon) : LA PRÉPOSITION

Je dis à mon voisin : le râteau sert à faner.

Les mots *mon voisin* sont un complément indirect de *dis*, le mot *faner* est un complément indirect de *sert*. Devant ces compléments se trouve le petit mot *à*. Ce n'est pas le même mot que le verbe *a* ; en l'écrivant, on lui met un accent grave.

C'est une **préposition**, elle rattache le complément indirect au verbe qui précède.

Si je vois deux tables, l'une en chêne, l'autre en sapin, pour parler de la première, je dirai ; *la table de chêne* ; sans cela, on ne saurait pas de laquelle je parle ; *chêne* est un complément de *table* ; il y est rattaché par le mot *de*, qui est aussi une **préposition**.

RÈGLES A APPRENDRE

Le mot qui sert à rattacher un complément au mot qu'il complète est une préposition.

à, de sont des prépositions.

Lorsque à est préposition, on l'écrit toujours avec un accent grave.

EXERCICES SUR LA LEÇON

651. Copiez dans la RÉCITATION les vers où se trouvent une préposition.

652. Dites à quel mot chaque préposition soulignée rattache le complément qui suit :

Un bateau passe sur le canal ; il s'engage sous un pont. Il porte dans le milieu un grand mât de pin. Deux chevaux tirent le bateau par une corde attachée à ce mât.

653. Complétez le texte suivant avec les prépositions *à, de, sur, en, par, entre* :

Le moulin est bâti—le bord—la rivière—l'ombre—grands piliers. L'eau est retenue — un barrage ; elle tombe—une grande roue qui se met — mouvement. Le blé passe — deux meules — pierre très dure que fait tourner la roue.

654. DICTÉE :

Le faucheur.

Regardez le faucheur à la figure brunie par le soleil de l'été. Il a sur la tête un large chapeau de paille ; le col de sa chemise est ouvert. Maniant dans ses mains vigoureuses, la faucille tranche l'herbe de la prairie.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

655. Copiez en soulignant les prépositions que vous connaissez.

656. Écrivez la DICTÉE au pluriel.

657. Les mots *par, sur, dans* sont aussi des prépositions. Indiquez les compléments qu'elles précèdent.

650. Grammaire, (56e Leçon).

Qu'est-ce qu'un complément indirect? — Donnez un complément indirect à *je parle*. — *Je parle à mon voisin*. — Quel mot y a-t-il entre le verbe *parle* et le complément indirect *mon voisin*? — Est-ce le verbe *a*?

Ce n'est pas du tout le même mot que le verbe *a*; on l'écrit d'ailleurs avec un accent grave. Ce mot à rattache le complément *mon voisin* au verbe *parle*, il se pose devant le complément indirect. Quand on pose un mot en avant d'un autre, on peut dire qu'on le *prépose*; aussi le mot à s'appelle une **préposition**.

Charles dit à son camarade: *Mon frère parle de jouer*. *Jouer* est un complément de *parle* qui apprend de quoi le frère parle; il est rattaché à *parle* au moyen du mot *de*, qui est aussi une **préposition**.

La préposition n'est pas toujours placée après un verbe, elle se trouve souvent aussi à la suite d'un nom. Pour distinguer les pièces d'une maison, on dit: *la salle à manger, la chambre à coucher*. Ici à rattache un complément au nom *salle* ou *chambre*.

Pour distinguer les tables, on dit: *la table de chêne, la table de sapin*; de rattache un complément au nom *table*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

651. Tout frisé de la tête aux pattes.

Autour de ton cou blanc et rond.

Un petit nœud rose à ta queue.

Un petit nœud d'or à ton front.

Au mouton de laine et carton.

(L'élève ne peut voir une préposition dans *aux, du, pour*.)

652. Sur rattache le complément le canal au verbe *passé*.

Sous rattache le complément un pont au verbe *s'engage*.

Dans rattache le complément le milieu au verbe *porte*.

De rattache le complément *pin* au nom *mât*.

Par rattache le complément *une corde* au verbe *tirent*.

À rattache le complément *ce mât* à l'adjectif *attachée*.

653. Le moulin est bâti sur le bord de la rivière à l'ombre de grands peupliers. L'eau est retenue par un barrage; elle tombe sur une grande roue qui se met en mouvement. Le blé passe entre deux meules de pierre très dure que fait tourner la roue.

654. Leçon d'Orthographe.

Faire découvrir les prépositions de la Dictée et montrer qu'elles rattachent un complément à un mot précédent. Faire employer les prépositions *à, de* devant des compléments du singulier et du pluriel et faire voir qu'elles ne varient pas. Faire conclure que la préposition est un mot invariable.

Expliquer l'orthographe de *brunie, de maniée*. Faire trouver la lettre finale de *ouvert* au moyen du féminin *ouverte*.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

655. Regardez le faucheur à la figure brunie par le soleil de l'été. Il a sur la tête un large chapeau de paille; le col de sa chemise est ouvert. Maniée dans ses mains vigoureuses, la faux tranche l'herbe de la prairie.

(L'élève pourra ne souligner que *à, de*.)

656. Les faucheurs.

Regardez les faucheurs à la figure brunie

par le soleil de l'été. Ils ont sur la tête, de larges chapeaux de paille; le col de leurs chemises est ouvert. Maniées dans leurs mains vigoureuses, les faux tranchent l'herbe de la prairie.

657. Par précède le complément le soleil. Sur précède le complément la tête. Dans précède le complément ses mains vigoureuses.



658. LECTURE : La terre. Régions chaudes.

¶ Nous vivons sur la terre. C'est une planète dont la forme est à peu près celle d'une boule, mais d'une boule énorme; il faut bien longtemps pour faire le tour du globe, même en chemin de fer et en bateau à vapeur.

¶ Toute la terre n'est pas également habitable; de vastes régions sont couvertes de glaces, d'autres sont brûlées par le soleil.

Nous avons l'avantage de vivre dans une contrée tempérée. Notre patrie, le Canada, fait partie d'un continent colonisé par plusieurs des grandes nations de l'Europe.



Régions froides

EXERCICES SUR LA LECTURE

659. (Oral).—1. Comment se nomme notre planète?—2. Connaissez-vous d'autres planètes?—3. Comment fait-on le tour de la terre?—4. Quel est le climat du Canada?

660. Quelle est la forme de la terre?—2. Est-elle habitée partout?—3. Quels sont les pays les plus peuplés?—4. L'Amérique est-elle bien peuplée?

661. VOCABULAIRE : La terre.

Univers, monde, globe, sphère, pôle, continement, île, presque-île, pays, contrée. Terrestre, géographique, sédentaire, nomade. Parcourir, explorer, découvrir, traverser.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

662. Conjuguez au présent, au passé : *Ne pas traverser mon pays*. Au futur, écrivez : *Je traverserai peut-être...*

Notre planète se nomme— elle a la forme d'un—. On y distingue la mer et les—; au milieu des mers, on trouve par fois des—. Sur la terre, il y a des populations—et...

663. Complétez ce texte :

EXERCICE DE LANGAGE : **Un pays glacé.**

Où sont couchés les chasseurs que vous apercevez ? — Pourquoi le sol est-il blanc ? — Pourquoi les hommes sont-ils chaudement vêtus ?

Voyez-vous les animaux qu'ils guettent ? — Ces animaux sont-ils aussi sur la terre ? — En quoi sont les blocs blancs qu'on aperçoit sur la mer ?

Résumé oral. — Des chasseurs se sont avancés jusqu'au bord de la mer dans un pays couvert de neige. La mer est encombrée de gros glaçons. Des animaux marins sont couchés sur la glace.

AUTRE EXERCICE DE LANGAGE : **Un voyage au désert.**

658. Leçon de Lecture.

Sens général. — La terre que nous habitons doit nous intéresser beaucoup ; nous allons apprendre à en connaître les caractères généraux.

Explications. — 1re ligne : *Planète*, astre qui tourne autour d'une étoile.

3e l. : *Globe*, autre nom donné à la terre en raison de sa forme ronde.

7e l. : *Tempérée*, où il ne fait ni très chaud ni très froid.

9e l. : *Groupées*, disposées en groupes.

Conclusion. — En jetant un coup d'œil sur la terre, nous découvrons que la position de notre Canada est des plus heureuses. Cela nous crée le devoir de travailler de notre mieux à tirer parti de cette circonstance.

EXERCICES SUR LA LECTURE

659. 1. Notre planète se nomme la Terre. — 2. Je connais aussi la Lune. — 3. On fait le tour de la Terre en chemin de fer et en bateau. — 4. Le Canada a un climat tempéré.

660. 1. La Terre est ronde. — 2. La Terre n'est pas habitée partout. — 3. Les pays les plus peuplés sont les pays où la température est modérée. — 4. L'Amérique n'est pas très peuplée.

661. Leçon de Vocabulaire.

Notre terre fait partie d'un ensemble d'autres astres disséminés dans l'espace, et qu'on appelle... ? — On appelle souvent la terre le... ? — Si l'on pense à la forme ronde de la terre, on dit le... ? — Quand on étudie une boule pour la mesurer, on l'appelle une... ?

Sur notre globe, on voit des mers et de grands espaces de terre qu'on nomme... ? — Une terre au milieu de la mer est une... ?

Un globe qui représente la terre est un globe... ? — Une population peut être... , ou... ? — Citez les actions d'un voyageur à travers le monde.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

662. Présent.

Je ne traverse pas mon pays.
Tu ne traverses pas ton pays.
Mon père ne traverse pas son pays.
Nous ne traversons pas notre pays.
Vous ne traversez pas votre pays.
Nos pères ne traversent pas leur pays.

Passé.

Je n'ai pas traversé mon pays.
Tu n'as pas traversé ton pays.
Mon père n'a pas traversé son pays...

Futur.

Je traverserai peut-être mon pays.
Tu traverseras peut-être ton pays.
Mon frère traversera peut-être son pays...

663. Notre planète se nomme la Terre ; elle a la forme d'un globe. On y distingue la mer et les continents ; au milieu des mers, on trouve parfois des îles. Sur la terre, il y a des populations sédentaires et des populations nomades.



s chaudes.
dont la
ne boule
tout du
vapeur.
ble ; de
res sont

tempé-
continent
Europe.



ns froides.

forme de la
bitée par-
es pays les
Amérique

la, conti.
géogra
explorer,

omme— ;
— On y
les— ; au
trouve par-
erre, il y a

664. GRAMMAIRE (57^e Leçon) : L'ARTICLE CONTRACTÉ

Quand je dis : *Je suis à la maison, je vais à la grange, je mets l'article féminin singulier le* après les prépositions *à, de*, sans rien changer à l'article ni à la préposition.

Quand je dis : *Je vais à l'école, je grumpe à l'arbre, je sors de l'étable, j'approche de l'escalier*, devant les noms *école, arbre...* féminins ou masculins, l'article est réduit à *l'* parce que ces noms commencent par une voyelle.

Si je dis : *je vais au pré, je viens du jardin*, devant les noms *pré, jardin*, qui sont masculins et commencent par une consonne, l'article *le* s'est réuni, tantôt avec *à* pour former un seul mot *au* (et non *à le*), tantôt avec *de* pour former un seul mot *du* (et non *de le*).

Si je me sers de noms au pluriel : *Je crois aux paroles des honnêtes gens, je ne réponds pas aux injures des méchants*, l'article *les* est toujours réuni aux prépositions *à, de*, que les noms soient masculins ou féminins, qu'ils commencent par une voyelle ou par une consonne.

RÈGLES A APPRENDRE

Au pluriel, à et de se contractent toujours avec l'article les. On dit : aux champs, des blés, et non pas à les chaups, de les blés.

Au singulier, à et de se contractent avec l'article masculin le devant les mots qui commencent par des consonnes : au jardin du père, et non : à le jardin de le père.

Les mots au, aux, du, des sont des articles contractés.

EXERCICES SUR LA LEÇON

665. Copiez les articles contractés et les noms qui les suivent :

La boussole sert aux marins pour reconnaître leur route au milieu des mers. L'invention du précieux instrument fut un des événements les plus heureux du passé ; elle a permis aux navigateurs de quitter les routes anciennes et d'aller à la recherche des terres inconnues.

666. Écrivez convenablement les mots mis entre parenthèses :

Les habitudes (de les) peuples nomades sont bien différentes de celles (de les) peuples dentaires.

Ils ne s'attachent pas (à le) sol, ne s'appliquent pas (à la) culture (de la) terre. Ils renoncent (à le) pays qu'ils occupent dès qu'il ne suffit plus (à la) nourriture (de les) animaux (de la) tribu.

667. Remplacez chaque tiret par un des noms du VOCABULAIRE précédés de *l, de la* ou *du* :

L'homme ne connaît pas encore toute la surface—. Mais de hardis navigateurs affrontent les glaces —à la découverte — inhabité dont on suppose l'existence au nord — américain. Peu à peu l'homme se rend maître—.

RACTÉ

ange, je
s à, de,
je sors
école,
parce

s noms
ne com-
me un
un seul

les des
chants,
que les
nt par

s avec
t non

article
ur des
jardin

s con-

le) sol, ne
culture (de
à le) pays
l ne suffit
e les) ani-

que tiret
CABULAIRE
du :
pas encore
de hardis
es glaces
inhabitée
stence au
eu à peu
e—.

664. Grammaire, (57e Leçon).

Nous connaissons les prépositions à, de, qui rattachent souvent un complément au mot qu'il complète : *Je rentre à la maison, j'approche de la porte.*

Quand le complément est un nom, on trouve souvent devant ce nom l'article *le, la, les*. Je sais déjà que si *le, la* sont placés devant une voyelle, ils deviennent *l'* ; on dit donc avec la préposition à ou de : *Je travaille à l'escalier, je re:iens de l'école.*

Mais dit-on : *Je travaille à le jardin ?* — On dit **au jardin**. La préposition à et l'article *le*, qui ne peut être éliminé en *l'* devant la consonne *j* de *jardin*, se sont réunis en un seul mot **au** ; on dit qu'ils se sont contractés en un mot. **Au** est un **article contracté**.

On ne dit pas non plus : *J'approche de le pré*, mais **du pré**, la préposition *de* et l'article *le* se sont contractés en un seul mot **du**, qui est aussi un **article contracté**.

L'article féminin *la* se contracte-t-il ? — L'article masculin *le* se contracte-t-il toujours ? — Dans quel cas se contracte-t-il avec à ou de ?

Au pluriel, dit-on : *Je rais à les champs, je parle de les blés ?* Soit au masculin, soit au féminin, à *les* se remplace donc toujours par **aux**, et *de les*, toujours par **des**. *Aux* est donc le pluriel de à *la*, à *l'* ou de *au*. *Des* est le pluriel de *de la, de l'* ou de *du*.

Nous connaissons déjà un article *du, de la, des* : *Je coupe du bois, je rentre de la paille, je range des fagots*. Ces mots n'ont pas du tout le même emploi que les articles contractés ou les articles précédés de la préposition *de*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

665. *Aux marins, au milieu, des mers, du précieux instrument, des événements, du passé, aux navigateurs, des terres inconnues.*

666. Les habitudes des peuples nomades sont bien différentes de celles des peuples sédentaires. Ils ne s'attachent pas au sol, ne s'appliquent pas à la culture de la terre. Ils renoncent au pays qu'ils occu-

pent dès qu'il ne suffit plus à la nourriture des animaux de la tribu.

667. L'homme ne connaît pas encore toute la surface de la terre. Mais de hardis navigateurs affrontent les glaces du pôle à la découverte de la contrée inhabitée dont on suppose l'existence au nord du continent américain. Pen à peu l'homme se rend maître de l'univers.

667 bis. Leçon d'Orthographe.

Système, ensemble de choses qui sont liées entre elles.

Solaire, qui a rapport au soleil.

Faire constater que les articles contractés s'accordent avec les noms.

667 ter. DICTÉE SUPPLÉMENTAIRE : Notre planète.

La terre n'est pas au centre du monde ; elle tourne autour du soleil. Elle est simplement l'une des planètes du système solaire. Le soleil n'est qu'une des étoiles si nombreuses et si brillantes.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

667 4. Copiez les articles contractés avec les noms qui suivent et indiquez la préposition et l'article qui ont été réunis :

Au centre, mis pour à *le centre*.

Du monde, mis pour de *le monde*.

Du soleil, mis pour de *le soleil*.

Des planètes, mis pour de *les planètes*.

Du système, mis pour de *le système*.

Aur étoiles, mis pour à *les étoiles*.

668. GRAMMAIRE (58^e Leçon) : **COMPLÈMENT CIRCONSTANCIEL**

Si je dis seulement : *J'ai remis ma plume*, ma phrase n'est pas complète ; on ne sait pas où j'ai remis ma plume. Mais si je dis : *J'ai remis ma plume dans mon sac*, je dis le lieu où j'ai remis ma plume.

Les mots *dans mon sac* sont un complément du verbe ; ce complément marque le lieu, c'est un **complément de lieu**. Il est rattaché au verbe par le mot *dans*, qui est une préposition.

Si je dis : *Mon cahier est sur la table, j'ai mon livre sous le bras* ; — *sur la table, sous le bras* sont des compléments de lieu ; *sur, sous*, sont des prépositions.

Quand je dis : *J'ai écrit à huit heures. La fête a lieu dans deux jours* ; — les mots *à huit heures, dans deux jours* sont des **compléments de temps**.

Le lieu, le temps, sont les **circonstances** dans lesquelles se font les actions exprimées par le verbe.

RÈGLES A APPRENDRE

Les compléments du verbe qui indiquent des circonstances de lieu, de temps, sont des compléments circonstanciels.

Ils sont ordinairement rattachés au verbe par les prépositions dans, sur, sous, etc.

EXERCICES SUR LA LEÇON

669. Ajoutez les compléments convenables :

Le curé prêche dans... , l'écolier étudie dans... , le mineur travaille... , la blanchisseuse lave... , le député parle...

670. Complétez par les noms convenables :

On voit avec... , on sent avec... , on entend avec... , on saisit avec... , on nage sur... , on marche sur... , on glisse sur...

671. VOCABULAIRE : La vie en société.

Peuple, nation, gouvernement. Monarchie, Etat, provinces, comtés, municipalités, paroisses. Citoyen, électeur, paroissien, maire, député, inquisiteur. Vie publique, suffrage, impôt direct, indirect. Gouverner, administrer, voter, nommer.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

672 Complétez :
J'habite la—de— ; elle fait partie du—de—et de la—de—. Notre —est administrée par un—.

673. Son conseil est élu par les—au—.

673. Conjuguez au futur :
Voter à sa majorité et acquitter l'impôt.

668. Grammaire, (58e Leçon).

Julienne tend une plume à sa voisine ; elle dit : « *Je prête une plume à Marthe* », combien a-t-elle dit de compléments du verbe *prête* ? — Qu'est-ce que le complément *une plume* ? — Le complément à *Marthe* ?

Vous connaissez donc déjà deux espèces de compléments du verbe. Mais on a souvent besoin d'en ajouter encore d'autres.

Nous demandons à Marthe : Où mettez-vous cette plume ? — *Je la mettrai dans mon porte-plume* ; elle dit où elle mettra la plume, elle ajoute au verbe *mettrai* un complément qui indique la place de la plume, le lieu où elle sera : *dans mon porte-plume* est un *complément de lieu*. Le mot *dans*, qui est préposé à ce complément est une *préposition*.

Marthe peut aussi dire : *J'emploierai la plume dans un instant ; dans un instant* est un *complément de temps*. *Je la nettoierai avec soin ; elle dit la manière dont elle nettoiera la plume, elle emploie un complément de manière*.

Quand on dit le lieu, le temps, la manière des actions qu'on exprime, on en dit les *circonstances*, et les compléments qui indiquent ces circonstances sont des **compléments circonstanciels**.

On vous apprend qu'un de vos camarades est tombé. Vous demandez : *Il est tombé où ? — Quand ? — Comment ? — Sur quoi ?* — Vous voulez connaître les circonstances de sa chute ; on vous répondra en employant des compléments circonstanciels.

On trouve donc les compléments circonstanciels d'un verbe en mettant *quand, où, comment*, après le verbe précédé de son sujet.

EXERCICES SUR LA LEÇON

669. Le curé prêche dans l'église ; l'écolier étudie dans l'école ; le mineur travaille dans la mine ; la blanchisseuse lave au lavoir ; le député parle à la tribune.

670. On voit avec les yeux, on sent avec le nez, on entend avec les oreilles, on saisit avec les mains, on nage sur l'eau, on marche sur le sol, on glisse sur la glace.

671. Leçon de Vocabulaire.

Les hommes ne vivent pas isolés les uns des autres, ils forment une vaste... — Mais dans la grande société humaine, il y a des groupements plus ou moins considérables ou... — A quel peuple appartenons-nous ?

Chaque peuple s'est donné des lois et a chargé des hommes de les faire observer ; ce peuple s'est donné un... — Quel est le gouvernement du Canada ? — Un pays gouverné forme un... — Le Canada est divisé en 9 provinces.

Quel nom donne-t-on à l'homme qui prend part au gouvernement de son pays ? — A celui qui a droit de voter ? — Qui administre une municipalité ?

Lorsque les citoyens participent à un acte de gouvernement, ils prennent part à la vie... — Lorsque tous ont le droit de voter, ils possèdent le...

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

672. J'habite la municipalité de X ; elle fait partie du canton de Y, et du comté de Z. Notre municipalité est administrée par un maire. Son conseil est élu par les électeurs municipaux.

Mon voisin votera à sa majorité et il acquittera l'impôt.

Nous voterons à notre majorité et nous acquitterons l'impôt.

Vous voterez à votre majorité et vous...

Mes voisins voteront à leur majorité et ils acquitteront l'impôt.

673. Je voterai à ma majorité et j'acquitterai l'impôt.

Tu voteras à ta majorité et tu...

674. GRAMMAIRE (59e Leçon)—REVISION :

COMPLÈMENTS DU VERBE



Un verbe a plusieurs sortes de *compléments* :

1^o Le **complément direct** est le complément qui n'est rattaché au verbe par aucune préposition: *Le secrétaire écrit une lettre.*

Pour trouver un complément direct, on met *qui* ou *quoi* après le verbe précédé de son sujet. Ce qui répond à cette question est un complément direct: Le secrétaire écrit *quoi*? *Une lettre.*

2^o Le **complément indirect** est le complément qui est ordinairement rattaché au verbe par la préposition *à*: *Le secrétaire écrit à ses parents.*

Pour trouver un complément indirect, on met *à qui*, *à quoi*, après le verbe précédé de son sujet. Ce qui répond à cette question est un complément indirect: Le secrétaire écrit *à qui*? *à ses parents.*

3^o Le **complément circonstanciel** est le complément qui indique une *circonstance* de l'action dite par le verbe: *Le secrétaire écrit pendant la journée.*

Pour trouver un complément circonstanciel, on met l'un des mots *quand*, *où*, *avec qui*, *sur quoi*, après le verbe précédé de son sujet. Ce qui répond à cette question est un complément circonstanciel: Le secrétaire écrit *quand*? *pendant la journée.*

EXERCICE SUR LA LEÇON

675. Copiez les compléments circonstanciels : son. Tout le monde accourt avec des seaux pleins d'eau pour éteindre le feu. Les pompiers arrivent au pas de course; ils lancent de l'eau sur le brasier.

Un incendie se déclare à la ferme; une épaisse fumée noire sort des fenêtres et du toit de la mai-

676. DICTÉE : L'Église.

Le pape, les évêques, les prêtres et les fidèles soumis à leurs pasteurs légitimes, composent l'Église catholique. C'est Jésus-Christ qui a fondé l'Église.

EXERCICE SUR LA DICTÉE

677. Indiquez les divers compléments des verbes.

EXERCICE DE LANGAGE : **Au travail.**

Quel homme voyez-vous sur la gravure ? — Où est-il ? — A quoi est-il occupé en ce moment ?

Résumé oral. — Un homme est à son bureau, il écrit des lettres. Cet homme est très absorbé dans son travail.

674. **Leçon de Revision.**

Qu'est-ce qu'un complément ? — Le verbe a-t-il souvent des compléments ?

Le maire administre quoi ? — Quelle espèce de complément avez-vous ajouté au verbe *administre* ? — Pourquoi est-ce un complément direct ? — Comment trouve-t-on un complément direct ?

Que fait le commis de la gravure ? — Ce commis écrit quoi ? Quels mots peuvent être compléments directs ? Quels sont les pronoms personnels compléments directs de la première personne ? — De la deuxième personne ? — De la troisième personne ?

Quelle autre espèce de complément connaissez-vous ? — Comment trouve-t-on un complément indirect ? — Le commis de la gravure écrit à qui ?

Le nom peut-il être complément indirect ? — Citez un exemple. — Et le verbe ? — A quel mode ?

Le commis écrit quand ? — Il écrit où ? — Il écrit sur quoi ? — Quelle espèce de compléments avez-vous dit ? — Qu'est-ce qu'un complément circonstanciel ? — Comment trouve-t-on un complément circonstanciel ?

Combien cela fait-il d'espèces de compléments ?

Par quelle espèce de mots le complément indirect et le complément circonstanciel sont-ils rattachés au verbe ?

EXERCICES SUR LA LEÇON

675. A la ferme, des fenêtres, du | d'eau, pour éteindre le feu, au pas de
toit de la maison, avec des seaux pleins | course, sur le brasier.

676. **Leçon d'Orthographe.**

Faire trouver pourquoi le mot *évêques* est au pluriel.

Faire découvrir un article contracté, ainsi que la préposition et l'article qu'il remplace.

Signaler les prépositions et montrer à quel mot chacune d'elles rattache le complément qui suit.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

677. *L'Église catholique*, complément | ment direct de *a fondé*.
direct de *composent*. *L'Église*, complé-



678. RÉCITATION : Le grand-père.

Le grand-père est assis dans son fauteuil de paille :
A droite, le chien jaune, à gauche, le chat gris,
L'un songeant à la chasse, et l'autre à ses souris...
Mais le grand-père, lui, ne songe pas, il bâille.

Il bâille, car ce soir, il lui tarde beaucoup
D'entendre revenir petit Jean de l'école ;
Il aime de l'enfant la turbulence folle,
Son sourire, ses yeux, son geste, sa voix, tout.

Mais soudain, petit Jean rentre et se précipite
Au cou du bon veillard, qui tremble en le voyant :
« — Avons-nous été sage, attentif, peu bruyant ?
Et notre fable, Jean, comment l'avons-nous dite ?

— J'ai gagné deux bons points, grand-père, presque trois :
Un bon point d'écriture, un autre de mémoire.
Dis, grand-père, veux-tu raconter une histoire ? »
Et grand-père commence : « Il était une fois... »

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

679. (Oral). 1. Où est le grand-père ? — 2. Quels animaux sont à côté de lui ? — 3. A qui pense le veillard ? — 4. Que fait d'abord Jean en rentrant ? — 5. A-t-il été sage ?

680. Complétez le récit suivant :
Un veillard est assis dans... ; il attend son... qui est... L'enfant rentre, il annonce à... qu'il a gagné... Le grand-père content va.,

681. Conjuguez au présent et au futur :
Mon grand-père me gâte, je l'aime beaucoup. Ton grand-père te...

EXERCICE DE LANGAGE : **Le retour de l'école.**

Qui rentre à la maison ? — Que rapporte-t-il ? — Que tient-il dans la main droite ? — Où est assis le grand-père ? — Près de quoi ? — Quels animaux sont à côté du vieillard ? — Lequel des deux regarde l'enfant ? — Pourquoi le chien n'aboie-t-il pas ?

Le grand-père paraît-il heureux ? — Et le petit garçon ?

Résumé oral. — Un petit garçon revient de l'école ; il rapporte un panier avec son sac d'écolier ; il a enlevé sa casquette en entrant. Son grand-père est heureux de le voir revenir.

678. **Leçon de Récitation.**

Sens général. — Le grand-père de Jean a compris que son petit-fils fait bien d'aller à l'école pour s'instruire. S'il s'ennuie quand l'enfant est absent de la maison, il le voit rentrer avec joie et s'intéresse maintenant à ce que Jean apprend en classe.

Explications. — 2^e ligne : *A droite*, on n'a pas employé de verbe parce qu'on aperçoit bien que la phrase veut dire : *A droite, il y a le chien jaune.*

4^e l. : *Bâiller*, action d'ouvrir insensiblement la bouche parce qu'on s'ennuie, parce qu'on a sommeil ou mal à l'estomac.

5^e l. : *Tarde*, il trouve que l'enfant met longtemps à venir.

7^e l. : *Turbulence*, amour du bruit et du mouvement désordonné.

8^e l. : *Geste*, mouvement du corps et en particulier des bras.

9^e l. : *Soudain*, brusquement, sans que rien l'ait annoncé.

9^e l. : *Précipite*, se jette très vite.

14^e l. : *De mémoire*, pour avoir bien su ce qu'il avait à réciter, pour avoir fait preuve d'une bonne mémoire.

10^e l. : *Il était une fois...*, commencement fréquent des contes enfantins.

Conclusion. — Si le grand-père s'est un peu ennuyé, il va maintenant se rattraper en jouissant des succès que son petit-fils a eus à l'école, et en voyant l'attention avec laquelle il suit l'histoire qu'il a demandée.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

679. 1. Le grand-père est assis dans un fauteuil. — 2. A côté de lui, il y a un chien et un chat. — 3. Le vieillard pense à son petit-fils qui est à l'école. — 4. En rentrant, Jean se précipite au cou de son grand-père. — 5. Jean a été sage à l'école.

680. Un vieillard est assis dans son fauteuil de paille ; il attend son petit-fils qui est à l'école. L'enfant rentre, il annonce à son grand-père qu'il a gagné deux bons points et presque trois. Le grand-père content va raconter une histoire à son petit-fils.

681. **Présent.**

Mon grand-père me gâte, je l'aime beaucoup.

Ton grand-père te gâte, tu l'aimes beaucoup.

Son grand-père le gâte, il l'aime beaucoup.

Notre grand-père nous gâte, nous l'aimons beaucoup.

Votre grand-père vous gâte, vous l'aimez beaucoup.

Leur grand-père les gâte, ils l'aiment beaucoup.

Futur.

Mon grand-père me gâtera, je l'aimerai beaucoup.

Ton grand-père te gâtera, tu l'aimeras beaucoup.

Son grand-père le gâtera, il l'aimera beaucoup.

Notre grand-père nous gâtera, nous l'aimerons beaucoup.

Votre grand-père vous gâtera, vous l'aimerez beaucoup.

Leur grand-père les gâtera, ils l'aimeront beaucoup.

682. GRAMMAIRE (60^e Leçon) : L'ADVERBE

Quand je dis : *J'ai des billes dans ma poche*,—dans ma poche est un complément circonstanciel qui dit où sont mes billes.

Je puis dire aussi : *Tâte ma poche, mes billes sont dedans*.—*Dedans* dit aussi où sont mes billes ; c'est également un complément qui marque le lieu ; ce complément ne renferme plus le nom *poche*, il est formé d'un seul mot, *dedans*. *Dedans*, complètement ajouté au verbe, s'appelle un adverbe.

Le vent a soufflé hier. Le mot *hier* est un mot complément qui dit à lui tout seul dans quel temps le vent a soufflé. *Hier* est un adverbe.—*Le lièvre court vite*. *Vite* dit comment le lièvre court ; c'est aussi un adverbe.

Dedans, hier, vite, s'écrivent toujours de même, qu'ils complètent un verbe au singulier ou au pluriel ; ils sont invariables.

RÈGLE A APPRENDRE

Le mot invariable qui s'ajoute au verbe pour dire en quel lieu, en quel temps, comment se fait une action, est un adverbe.— Il y a :

des adverbes de lieu, comme dedans, dessus, près... ;

des adverbes de temps, comme hier, aujourd'hui... ;

des adverbes de manière, comme vite, bien...

EXERCICES SUR LA LEÇON

683. Copiez les adverbes :

Les gens qui passent rapidement à travers le pays sur une bicyclette voyagent agréablement ; ils ne rentrent tard que s'ils le veulent bien. Moi, j'ai tout simplement mes jambes, et la nuit viendra bientôt. Mais je marche vivement, vivement ; avec du

cœur, on arrive toujours.

684. Ajoutez l'un des adverbes *autrefois, maintenant* :

—notre pays a été sans communications, — nous avons des chemins de fer ; — on allait en diligence sur les routes, — des automobiles y circulent avec la vitesse de l'éclair.

685. DICTÉE : Richesse du Canada.

Au Canada, il y avait autrefois beaucoup plus de forêts qu'aujourd'hui. Mais on les a défrichées en grande partie, et aujourd'hui des blés, des légumes de toutes sortes poussent maintenant ou jadis s'élevaient de vastes forêts.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

686. Copiez les verbes avec les adverbes qui les accompagnent.

687. Analysez : *Des blés poussent maintenant.*

688. Avec les adverbes *demain, aujourd'hui, hier*, conjuguez au présent, au passé et au futur : *Défricher son champ.*

682. Grammaire, (60e Leçon).

Eugène arrive tout joyeux et crie : *J'ai des billes dans ma poche.* Combien a-t-il donné de compléments au verbe *j'ai* ? — Quelle espèce de complément est *ma poche* ? — Qu'est-ce que le mot *poche* ? — Le mot *dans* ?

Le complément circonstanciel est souvent formé d'un nom rattaché au verbe par une préposition.

Mais Eugène continue et dit à un camarade : *Tâte ma poche, j'ai mes billes dedans.* *Dedans* dit aussi où sont les billes, c'est donc aussi un complément circonstanciel de lieu, mais il n'est formé que d'un seul mot. Ce mot qui se joint au verbe pour le compléter s'appelle un **adverbe**.

Indiquez un autre adverbe qui marque le lieu.

Nous avons vu qu'il y a des compléments de temps. Si Eugène dit : *J'ai acheté mes billes hier*, il dit avec un seul mot hier en quel temps il a acheté ses billes. *Hier* est un **adverbe de temps**.

Citez d'autres adverbes de temps.

Il y a aussi des compléments circonstanciels de manière, l'adverbe peut aussi indiquer la manière dont se font les actions. *Eugène joue gaiement, il s'amuse bien.* *Gaiement, bien* sont des **adverbes de manière**.

Si l'on écrit : *Je pêcherai demain* ou *nous pêcherons demain*, l'adverbe *demain* ne change pas.

Tous les adverbes sont **invariables**.

EXERCICES SUR LA LEÇON

683. *Adverbes* : Rapidement, vraiment, tard, bien, tout, simplement, bien, tôt, vivement, toujours.

684. *Autrefois*, notre pays a été sans communications, *maintenant* nous avons

des chemins de fer ; *autrefois* on allait en diligence sur les routes, *maintenant* des automobiles y circulent avec la vitesse de l'éclair.

(Faire trouver des adverbes équivalents).

685. Leçon d'Orthographe.

Faire remarquer le verbe *y avail*, qui s'emploie souvent, mais jamais à la première ni à la deuxième personne ; il est au passé dans la Dictée.

Appeler l'attention sur l'apostrophe de *aujourd'hui*, sur l'accent grave de *où*.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

686. Il y avait *autrefois*. On les défriche *aujourd'hui*. Des blés poussent *maintenant* où *jadis* s'étendaient de vastes forêts.

687. *Des*, art. masc. plur.
blés, nom com. masc. plur. sujet de *poussent*.
poussent, verbe à la 3e pers. du plur., au prés. de l'ind.
maintenant, adv. complément de *poussent*.

688. **Présent**.
Aujourd'hui, je défriche mon champ.
Tu défriches ton champ.

Mon oncle défriche son champ.
Nous défrichons notre champ.
Vous défrichez votre champ.
Mes oncles défrichent leur champ.

Passé.

Hier, j'ai défriché mon champ.
Tu as défriché ton champ.
Le voisin a défriché son champ.
Nous avons...

Futur.

Demain, je défricherai mon champ.
Tu défricheras ton champ.
Le cultivateur défrichera son champ.
Nous défricherons...

689. GRAMMAIRE (61e Leçon): LA CONJONCTION

Le printemps et l'automne sont des saisons agréables, nous pouvons alors courir et jouer.

Le verbe *sont* a deux sujets : *le printemps, l'automne* ; je ne les réunis pas par une préposition, parce que le deuxième mot, *l'automne*, n'est pas le complément du premier, le *printemps* ; je les réunis par *et*. Le verbe *pouvons* a deux compléments directs : *courir, jouer* ; ils sont aussi unis par *et*.

Entrez ou sortez, ne fermez pas la porte ni la fenêtre. Bébé tombe mais il ne pleure pas.

Les deux verbes *entrez, sortez*, sont unis par *ou*. Les deux compléments : *la porte la fenêtre*, sont réunis par *ni*. Les deux phrases *Bébé tombe, il ne pleure pas*, sont unies par *mais*.

Et, ou, ni, mais, qui joignent les mots ou les phrases, qui font leur *jonction*, s'appellent des **conjonctions**. Ces mots s'écrivent toujours de même ; ils sont *invariables*.

RÈGLE A APPRENDRE

Le mot invariable „i sert à unir deux phrases, ou deux mots qui ne sont pas compléments l'un de l'autre, mais qui sont tous deux verbes, sujets, compléments. etc., est une conjonction.

Et, ou, ni, mais, car . . . sont des conjonctions.

EXERCICES SUR LA LEÇON

690 Copiez en soulignant les conjonctions :

Le maître ouvre la porte et les élèves entrent : Grands ou petits se mettent à genoux et répondent pieusement à la prière que récite le maître.

691. Remplacez chaque tiret par l'une des conjonctions *et, ou* . . . :

A la cuisine, le réchaud— le tourneau chauffent, la cheminée tire bien—elle fume, le charbon —la suie salissent, la ménagère met un poulet dans le fourneau —au four.

692. VOCABULAIRE : Les vacances.

Congé, repos, délassement, distraction, loisir, fête, jeu, promenade, voyage, voyageur, voiture, bateau. Train rapide, express. Être inactif, inoccupé, oisif. Courir, voyager, flâner. Gaiement, joyusement, gentiment.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

693. Complétez ce texte :
J'aime beaucoup les—. Elles commencent cette année le— et finiront le—. Pendant ce long—,

je ne resterai pas—. Je ferai des — ; j'irai peut-être en—avec mes parents.

689. Grammaire, (61e Leçon).

Combien y a-t-il de saisons ? — Lesquelles préférez-vous ? — Pourquoi ? — *Le printemps et l'automne sont des saisons agréables.*

Quel est le verbe dans cette phrase ? — Quelles saisons sont des saisons agréables ? — Le printemps, l'automne.

Le verbe *sont* a donc deux sujets : entre eux, on a mis le mot *et* ; ce n'est pas une préposition, car le deuxième nom *automne* n'est pas complètement du premier nom *printemps*, comme dans *le printemps de la vie*. Le mot *et* unit bien *printemps, automne*, mais il semble les ajouter l'un à l'autre, comme deux noms qui ont la même fonction, qui sont tous deux sujets.

Si vous ajoutez : *Nous pouvons alors courir et jouer*, vous retrouvez le même mot *et* entre les deux infinitifs *courir, jouer*, qui sont deux compléments du verbe *pouvons*. Ce mot *et* qui unit deux sujets, deux compléments, qui en fait la jonction, s'appelle **conjonction**.

Et unit aussi deux verbes : *Entrez et fermez la porte*. Mais si les deux actions ne pouvaient se faire ensemble, on mettrait entre les verbes une autre conjonction : *Entrez ou sortez*. *Ou* est aussi une conjonction qui unit les mots dans d'autres cas que *et*.

On ne dit pas non plus : *Ne fermez pas la porte et la fenêtre*, parce que la phrase est négative ; il faut dire : *Ne fermez pas la porte ni la fenêtre*.

On dit avec *et* : *Bébé tombe et il pleure* ; mais si on veut opposer la deuxième action à la première on dit : *Bébé tombe, mais il ne pleure pas...*

EXERCICES SUR LA LEÇON

690. Le maître ouvre la porte et les élèves entrent : *grands ou petits* se mettent à *genoux* et répondent pieusement à la prière que récite le maître.

691. A la cuisine, le réchaud et le fourneau chauffent, la cheminée tire bien ou elle fume, le charbon et la suie salissent, la ménagère met un poulet à la broche ou au four.

692. Leçon de Vocabulaire.

Comment appelle-t-on le temps pendant lequel vous ne venez pas à l'école ? — Si l'école est fermée un seul jour, on dit que c'est un jour de... ?

De quoi a-t-on besoin quand on a beaucoup travaillé ? — Que produisent donc les vacances ? — Qu'est-ce qu'elles permettent d'organiser ?

Comment se nomme celui qui voyage ? — Qu'emploie-t-on pour voyager ?

Quelles espèces de trains connaissez-vous ?

En vacances, on peut jouer, mais il ne faut jamais être... , ni... ?

Quelles actions ferez-vous en vacances ? — Comment les ferez-vous ?

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

693. J'aime beaucoup les vacances. Elles commencent cette année le... *juin* et finiront le... *septembre*. Pendant ce

long *congé*, je ne resterai pas *inactif*. Je ferai des *promenades* ; j'irai peut-être en *voyage* avec mes parents.

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE

693 bis. Conjuguer au futur : *Voyager*, mais ne pas monter dans un train.

Je voyagerai, mais je ne monterai pas dans un train.

Tu voyageras, mais tu ne monteras pas dans un train.

Le facteur voyagera, mais il ne montera

pas dans un train.

Nous voyagerons, mais nous ne monterons pas dans un train.

Vous voyagerez, mais vous ne monterez pas dans un train.

Les facteurs voyageront, mais ils ne monteront pas dans un train.

694. GRAMMAIRE (62^e Leçon)—REVISION :
LES MOTS VARIABLES

La Grammaire enseigne à bien parler et à écrire sans fautes. Nous parlons et nous écrivons au moyen de **mots**.

Il y a des mots de plusieurs espèces. Les uns sont *variables*, les autres *invariables*.

Les mots variables sont : le *nom*, le *verbe*, ce sont les plus importants ; en outre l'article, l'adjectif, le pronom.



Un **nom** est du genre masculin, comme *garçon*, *cheval*, ou du genre féminin, comme *maison*, *herbe*.

Il peut être au **nombre** singulier : *une tête*, ou au pluriel : *quatre pattes*.

L'**article** précède souvent le nom et s'accorde en genre et en nombre avec ce nom.

Il y a un article **défini** : *le, la, les* : *le garçon, la maison, les plantes* ; et un article **indéfini** : *un, une, des* : *un cheval, une barrière, des feuilles*.

Le **pronom** remplace le nom et s'accorde en genre, en nombre et en personne avec ce nom : *Le cheval est tranquille, il paraît doux. La barrière est solide, elle supporte l'enfant*.

Le nom est quelquefois accompagné d'un **adjectif** qui le qualifie et qui s'accorde en genre et en nombre avec lui : *un fort cheval, une forte jambe, des crins forts*.

EXERCICES SUR LA REVISION

695. Copiez les noms en indiquant le genre et le nombre :

Les *bêtes* sont moins méchantes que certains *hommes*. Voyez le *cheval*. Ses *conducteurs* le frappent et l'attellent souvent à des *voitures* trop lourdes. Malgré cela, pourvu qu'on lui donne une maigre *ration d'avoine* et de *foin*, il met toute sa *force* à nous servir.

696. Analysez les articles de l'exercice précédent.

697. Copiez tous les mots variables de l'exercice 695.

698. Copiez les pronoms en indiquant leur fonction :

Si vous avez couru et si vous

êtes couvert de sueur, évitez de vous refroidir brusquement. Des enfants acharnés au jeu restent quelquefois dans un courant d'air ou bien ils boivent de l'eau froide. De semblables imprudences peuvent être fatales, elles peuvent occasionner la mort.

699. Ajoutez l'adjectif qualificatif convenable :

Les chemins de fer sont une chose —. Avant cette — invention, les lettres et les voyageurs étaient transportés par de — voitures qu'on appelait diligences. Les communications étaient — et le commerce ne pouvait être aussi —.

EXERCICE DE LANGAGE : **Au pâturage.**

Où se trouve le cheval que vous voyez ? — Son écurie est-elle loin de là ? — Ce cheval paraît-il disposé à s'enfuir ? — Le pourrait-il ? — Comment est-il attaché ?

Pourquoi l'a-t-on mis dans le pré ? — Mange-t-il en ce moment ? — A-t-il des harnais ?

Qui regarde le cheval ? — Le cheval se laisserait-il conduire par l'enfant ?

Résumé oral. — Un cheval est attaché au milieu d'une prairie, il a cessé de manger, il se repose de ses fatigues. Un garçon, assis sur une barrière, regarde le vigoureux et tranquille animal.

694. **Leçon de Revision.**

Cette revision pourra être faite en deux ou trois séances.

L'homme parle, il prononce des paroles pour faire connaître aux autres ce qu'il pense.

Que faut-il étudier pour apprendre à bien parler ?

De quoi sont composées nos paroles ? — De quoi sont composés les mots ?

Nous ne faisons pas que dire les mots, qu'en faisons-nous encore ? — Où apprend-on à bien écrire les mots ?

Que sont les mots qui ne s'écrivent pas toujours de la même manière ? — Et les mots qui ne varient pas ?

Quels mots variables connaissez-vous ?

Qu'est-ce que le nom ? — Qu'est-ce que le nom propre ?... — Le nom commun ?

Combien y a-t-il de genres dans les noms ? — Combien de nombres ?

Quand un nom est-il au masculin ?...

Quel mot précède souvent le nom ? — Avec quoi s'accorde l'article ?

Combien de sortes d'articles connaissez-vous ?

Qu'est-ce que le pronom ? — Avec quoi s'accorde le pronom ? — Citez les pronoms sujets de la première personne...

Qu'est-ce que l'adjectif qualificatif ?...

Par quelle lettre se termine l'adjectif au féminin ?

EXERCICES SUR LA REVISION

695. *Bêtes*, nom comm. fém. plur.

Hommes, nom comm. masc. plur.

Cheval, nom comm. masc. sing.

Conducteurs, nom comm. masc. plur.

Voitures, nom comm. fém. plur.

Ration, nom comm. fém. sing.

Avoine, nom comm. fém. sing.

Foin, nom comm. masc. sing.

Force, nom comm. fém. sing.

696. *Les*, art. fém. plur.

Les, art. masc. plur.

Le, art. masc. sing.

Des, art. fém. plur.

Une, art. fém. sing.

697. Les bêtes sont... méchantes...

les hommes... Voyez le cheval, ses conducteurs le frappent... l'attendent... des voitures lourdes... lui donnent une mai-

gre ration... avoine... foin ; il met toute sa force... nous servir.

698. *Vous*, pron. sujet de *avez couru*.

Vous, pron. sujet de *êtes*.

Vous, pron. compl. direct de *refroidir*.

Ils, pron. sujet de *boivent*.

Elles, pron. sujet de *peuvent*.

699. Les chemins de fer sont une chose nouvelle (ou récente). Avant cette grande (ou importante, précieuse) invention, les lettres et les voyageurs étaient transportés par de lourds (ou incommodes, lents) voitures qu'on appelait diligences. Les communications étaient difficiles et le commerce ne pouvait être aussi actif (ou prospère, florissant, développé).

700. GRAMMAIRE (63^e Leçon)—REVISION : LE VERBE

Le **verbe** est le mot le plus important.

Le verbe marque qu'un adjectif se rapporte à un nom ou à un pronom : *L'écolier est gai, il a été récompensé.*

Le verbe marque plus souvent que le sujet fait une action : *Les enfants reviennent de la distribution des prix, leurs mères regardent leurs récompenses.*

Le **sujet** du verbe est le mot qui indique la personne, l'animal ou la chose qui fait l'action exprimée par le verbe. Le sujet est souvent un nom ou un pronom.

Le verbe **s'accorde** en nombre et en personne **avec son sujet**.

Le **complément** du verbe est ce qui complète l'action exprimée par le verbe. Un verbe peut avoir des compléments **directs, indirects et circonstanciels**.

Un verbe a des **modes** : l'indicatif, l'impératif, l'infinitif, etc.

Dans certains modes, il y a plusieurs **temps** : un temps présent, un futur et un passé.

Beaucoup de verbes ont l'infinitif en **er** : *entrer, fermer* ; d'autres en **ir** : *blanchir, réjouir* ; un petit nombre se terminent par **oir** : *avoir*, ou par **re** : *être*.



701.

EXERCICE DE CONJUGAISON

AIMER	FINIR	AVOIR	ÊTRE
INDICATIF. — Présent.			
J' aime	Je finis	J' ai	Je suis
Tu aimes	Tu finis	Tu as	Tu es
Il aime	Il finit	Il a	Il est
Nous aimons	N. finissons	N. avons	N. sommes
Vous aimez	V. finissez	V. avez	V. êtes
Ils aiment	I. finissent	I. ont	I. sont
Futur.			
J' aimerai	Je finirai	J' aurai	Je serai
Tu aimeras	Tu finiras	Tu auras	Tu seras
Il aimera	Il finira	Il aura	Il sera
N. aimerons	N. finirons	N. aurons	N. serons
V. aimerez	V. finirez	V. aurez	V. serez
I. aimeront	I. finiront	I. auront	I. seront
Passé.			
J'ai aimé...	J'ai fini...	J'ai eu...	J'ai été...
IMPÉRATIF.			
Aime	Finis	Aie	Sois
Aimons	Finissons	Ayons	Soyons
Aimez	Finissez	Ayez	Soyez

700. Leçon de Revision.

Nous voyons sur la gravure (p. 111) un écolier qui rentre à la maison avec des livres de prix, qu'est-ce qu'il est à ce moment-là ? — *L'écolier est gai.*

Qu'est-ce que le mot *écolier* ? le mot *gai* ? Et le mot *est* ?

Que marque ce verbe *est* ?

Dites une phrase avec ce verbe au futur ? — Au passé ?

Par rapport au verbe *est*, quelle fonction a le nom *écolier* ? — Qu'est-ce donc ici que le *sujet* du verbe ?

Mais si l'écolier est gai, il rit, il chante ; qu'est-ce qu'indique le mot *chante* ? — Comment appelez-vous ce mot ? — C'est donc une deuxième espèce de verbe ?

Dans l'*écolier chante*, quel est le sujet de *chante* ?

A combien de personnes peut-on employer un verbe ? — Quand est-ce qu'un verbe est à la première personne ? — A la deuxième personne ? — A la troisième personne ?

Comment s'accorde le verbe ?

Qu'est-ce qu'un *complément* ? — Combien le verbe peut-il avoir d'espèces de compléments ? — Ajoutez un complément direct à : *Le maçon bâtit...* ; un complément indirect à : *La mère pense...* ; un complément circonstanciel à : *Les moutons entrent...*

Quels sont les modes du verbe ?

Quand un verbe est-il au présent ? — Au futur ? — Au passé ?

Qu'est-ce que conjuguer un verbe ? — Un verbe a-t-il de nombreuses formes ? — Quelle forme emploie-t-on ordinairement pour nommer un verbe ?

Citez des verbes qui ont l'infinitif en *er* ; des verbes qui ont l'infinitif en *ir*.

EXERCICES SUPPLÉMENTAIRES

700 2. Conjuguez aux trois temps de l'indicatif : *Penser à ses prix.*

Présent.

Je pense à mes prix.

Tu penses à tes prix.

Mon camarade pense à ses prix.

Nous pensons à nos prix...

Futur.

Demain, je penserai encore à mes prix.

..., tu penseras encore...

Passé.

Hier, j'ai déjà pensé à mes prix.

..., tu as déjà pensé...

700 3. Conjuguez à l'impératif : *Écouter la recommandation de son maître et obéir à l'instant.*

Écoute la recommandation de ton maître et obéis à l'instant.

Écoutons la recommandation de notre maître et obéissons à l'instant.

Écoutez la recommandation de votre maître et obéissez à l'instant.

700 4. Conjuguez au présent et au passé de l'indicatif : *avoir mal à la tête et être triste.*

Présent.

J'ai mal à la tête et je suis triste.

Tu as mal à la tête et tu es triste.

Mon frère a mal à la tête et il est triste.

Passé.

J'ai eu mal à la tête et j'ai été triste.

Tu as eu mal à la tête et tu as été...

701. DICTÉE SUPPLÉMENTAIRE : Une promenade.

L'institutrice mène ses élèves à la promenade. La petite troupe traverse les rues avec ordre, elle arrive vite sur la grande route. Des petites filles gambadent à droite et à gauche, d'autres poussent des cris de joie.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

701 2. Copiez les verbes de la DICTÉE en indiquant leurs sujets.

701 3. Indiquez ce que sont les divers compléments des verbes de la DICTÉE.

702. GRAMMAIRE (64^e Leçon)—REVISION :

LES MOTS INVARIABLES



Les mots invariables sont : l'*adverbe*, la *préposition*, et la *conjonction*.

L'*adverbe* est un mot qui sert à compléter le verbe pour dire dans quel lieu, dans quel temps, comment le sujet fait ce que dit le verbe : *J'habite ici, je rentre maintenant, je marche gaiement.*

La *préposition* est un mot qui sert à unir un complément au mot qu'il complète : *Je viens de l'école, je passe dans notre cour.*

La *conjonction* est un mot qui sert à unir les uns aux autres les mots qui sont verbes, sujets, com-

pléments : *je rapporte une couronne et des prix, je chante ou je ris.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

703. Copiez en mettant *a, p,* ou *c* sous les *adverbes, prépositions* ou *conjonctions* en italique.

Anjourd'hui, la distribution des prix a eu lieu à l'école. *Garçons et filles* ont mis leurs habits *de fête*; les chevelures ont été *soigneusement* peignées. Jean a mérité un prix *pour* son assiduité à l'école *et* un autre *pour* ses progrès *en* langue française.

704. Ajoutez les mots invariables qui manquent :

Une école — autrefois. Le mobilier était des plus sommaires : six longues tables—lesquelles huit élèves pouvaient écrire—la fois,—pour le maître une chaise—bois. Pas une carte — un tableau noir—les murs. D'ailleurs qu'en aurait-on fait ?

705. DICTÉE : Les vacances.

L'année scolaire est déjà finie. Nous allons avoir un long congé. Nous nous reposerons et nous jouerons, nous aiderons aussi nos parents dans leur travail. Au mois de septembre, nous retournerons, pleins d'entrain, à l'école.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

706. Conjuguez sous la forme interrogative au présent, au passé et au futur :

Aider son père.

707. Sous chaque mot invariable, mettez l'une des lettres, *a, p, c.*

708. Analysez :

L'année scolaire est déjà finie.

EXERCICE DE LANGAGE : **La distribution des prix.**

À la fin de l'année scolaire, que reçoivent les bons élèves ? — Pourquoi leur donne-t-on des récompenses ? — Espérez-vous en recevoir cette année ?

Voyez-vous sur la gravure des enfants revenant d'une distribution des prix ? — Combien ? — Que rapportent-ils ? — Ces enfants sont-ils heureux ? — N'y a-t-il pas d'autres personnes également satisfaites ?

Résumé oral. — La distribution des prix vient d'avoir lieu ; des écoliers et des écolières reviennent chez leurs parents en rapportant leurs récompenses. Les mères sont bien heureuses.

702. **Leçon de Revision.**

Comment appelle-t-on les mots qui ne varient pas ?

Qu'est-ce que l'adverbe ? — Citez des adverbes de temps. — De lieu.

Jean, qui revient de la distribution, dit : *J'habite ici*. Qu'est-ce que le mot *ici* ? — Puis : *Je rentre maintenant*, qu'est-ce que le mot *maintenant* ?

Quel est le mot qui sert à unir un complément au mot complété ? — Citez des prépositions. La préposition est-elle un mot invariable ?

Quel mot emploie-t-on pour unir les deux sujets d'un verbe ? — Quels autres mots la conjonction peut-elle aussi unir ? — Citez quelques conjonctions.

Combien connaissez-vous donc d'espèces de mots invariables ?

EXERCICES SUR LA LEÇON

703. *Aujourd'hui*, (a) la distribution des prix a eu lieu à (p) l'école. Garçons et (c) filles ont mis leurs habits de (p) fête ; les chevelures ont été soigneusement (a) peignées, Jean a mérité un prix pour (p) son assiduité à (p) l'école et (c) un autre pour (p) ses progrès en (p) langue française.

704. Une école d'autrefois. Le mobilier était des plus sommaires : six longues tables sur lesquelles huit élèves pouvaient écrire à la fois, et pour le maître une chaise de bois. Pas une carte ni un tableau noir sur les murs. D'ailleurs qu'en aurait-on fait ?

705. **Leçon d'Orthographe.**

Faire justifier l'accord de *finie* et de *pleins*.

Faire mettre la Dictée à la deuxième personne du pluriel... *Vous allez...*

EXERCICES SUR LA DICTÉE

706. **Présent.**

Est-ce que j'aide mon père ?

Aides-tu ton père ?

Mon ami, aide-t-il son père ?

Aidons-nous notre père ?

Aidez-vous votre père ?

Mes consins aident-ils leur père ?

Passé.

Ai-je aidé mon père ?

As-tu aidé ton père ?

Paul, a-t-il aidé son père ?

Avons-nous aidé notre père ?

Avez-vous aidé votre père ?

Paul et Léon, ont-ils aidé leur père ?

Futur.

Aiderai-je mon père ?

Aideras-tu ton père ?

707. L'année scolaire est déjà finie.

Nous allons avoir un long congé. Nous nous reposerons et nous jouerons :

aiderons aussi nos parents dans leur travail. Au mois d'octobre, nous retournerons, pleins d'entrain, à l'école.

708. *L'*, pour *la*, art. fém. sing. *année*, nom com. fém. sing. sujet de *est*. *scolaire*, adj. qualifiant *année*, fém. sing. *est*, verbe être, à la 3e pers. du sing. au prés. de l'ind.

déjà, adverbe.

finie, adj. attribut de *année*, fém. sing.

EXERCICES DE CONJUGAISON (*Sur les principaux temps*).

VERBE AVOIR

MODE INDICATIF. — PRÉSENT.

J'	ai.	Nous	avons
Tu	as.	Vous	avez.
Il	a.	Ils	ont.

IMPARFAIT.

J'	avais.	Nous	avions.
Tu	avais.	Vous	aviez.
Il	avait.	Ils	avaient.

PASSÉ DÉFINI.

J'	eus.	Nous	eûmes.
Tu	eus.	Vous	eûtes.
Il	eut.	Ils	eurent.

PASSÉ INDÉFINI (*Temps composé*).

J'	ai eu.	Nous	avons eu.
Tu	as eu.	Vous	avez eu.
Il	a eu.	Ils	ont eu.

FUTUR.

J'	aurai.	Nous	aurons.
Tu	auras.	Vous	aurez.
Il	aura.	Ils	auront.

MODE CONDITIONNEL. — PRÉSENT.

J'	aurais.	Nous	aurions.
Tu	aurais.	Vous	auriez.
Il	aurait.	Ils	auraient.

MODE IMPÉRATIF. — PRÉSENT.

.....		Ayons.	
Aie.		Ayez.	
.....	

MODE SUBJONCTIF. — PRÉSENT.

Que j'	alie.	Que nous	ayons.
Que tu	alies.	Que vous	ayez.
Qu' il	ait.	Qu' ils	aient.

IMPARFAIT.

Que j'	eusse.	Que nous	eussions.
Que tu	eusses.	Que vous	eussiez.
Qu' il	eût.	Qu' ils	eussent.

Participe PRÉSENT : Ayant. — **Participe PASSÉ** : Eu, eue.

VERBE ÊTRE

MODE INDICATIF.—PRÉSENT.

✓ Je	suis.	Nous	sommes.
Tu	es.	Vous	êtes.
Il	est.	Ils	sont.

IMPARFAIT.

J'	étais.	Nous	étions.
Tu	étais.	Vous	étiez.
Il	était.	Ils	étaient.

PASSÉ DÉFINI.

✓ Je	fus.	Nous	fûmes.
Tu	fus.	Vous	fûtes.
Il	fut.	Ils	furent.

PASSÉ INDÉFINI. (*Temps composé.*)

J'	ai été.	Nous	avons été.
Tu	as été.	Vous	avez été.
Il	a été.	Ils	ont été.

FUTUR.

✓ Je	serai.	Nous	serons.
Tu	seras.	Vous	seriez.
Il	sera.	Ils	seront.

MODE CONDITIONNEL.—PRÉSENT.

✓ Je	serais.	Nous	serions.
Tu	serais.	Vous	seriez.
Il	serait.	Ils	seraient.

MODE IMPÉRATIF.—PRÉSENT.

.....		Soyons.	
Sois		Soyez.	
.....		

MODE SUBJONCTIF.—PRÉSENT.

Que	je	sois.	Que	nous	soyons.
Que	tu	sois.	Que	vous	soyez.
Qu'	il	soit.	Qu'	ils	soient.

IMPARFAIT.

Que	je	fusse.	Que	nous	fussions.
Que	tu	fusses.	Que	vous	fussiez.
Qu'	il	fût.	Qu'	ils	fussent.

MODE INFINITIF.—PRÉSENT : Être.

Participe PRÉSENT : Êtant.—Participe PASSÉ : Été.

1^{re} CONJUGAISON.—VERBE *CHANTER*

MODE INDICATIF.—PRÉSENT.

Je	chante.	Nous	chantons.
Tu	chantes.	Vous	chantez.
Il	chante.	Ils	chantent.

IMPARFAIT.

Je	chantais.	Nous	chantions.
Tu	chantais.	Vous	chantiez.
Il	chantait.	Ils	chantaient.

PASSÉ DÉFINI

Je	chantai.	Nous	chantâmes.
Tu	chantas.	Nous	chantâtes.
Il	chanta.	Ils	chantèrent.

PASSÉ INDÉFINI. (Temps composé)

J	ai chanté.	Nous	avons chanté.
Tu	as chanté.	Vous	avez chanté.
Il	a chanté.	Ils	ont chanté.

FUTUR.

Je	chanterai.	Nous	chanterons.
Tu	chanteras.	Vous	chanterez.
Il	chantera.	Ils	chanteront.

MODE CONDITIONNEL.—PRÉSENT.

Je	chanterais.	Nous	chanterions.
Tu	chanterais.	Vous	chanteriez.
Il	chanterait.	Ils	chanteraient.

MODE IMPÉRATIF.—PRÉSENT.

.....			Chantons.
.....	Chante.		Chantez.
.....		

MODE SUBJONCTIF.—PRÉSENT.

Que je	chante.	Que nous	chantions.
Que tu	chantes.	Que vous	chantiez.
Qu'il	chante.	Qu' ils	chantent.

IMPARFAIT.

Que je	chantasse.	Que nous	chantassions.
Que tu	chantasses.	Que vous	chantassiez.
Qu'il	chantât.	Qu' ils	chantassent.

MODE INFINITIF.—PRÉSENT : Chanter

Participle PRÉSENT : Chantant.—Part. PASSÉ : chanté, ée.

2^e CONJUGAISON.—VERBE *FINIR*.

MODE INDICATIF.—PRÉSENT.

Je	<i>finis.</i>	Nous	<i>finissons.</i>
Tu	<i>finis.</i>	Vous	<i>finissez.</i>
Il	<i>finit.</i>	Ils	<i>finissent.</i>

IMPARFAIT

Je	<i>finissais.</i>	Nous	<i>finissions.</i>
Tu	<i>finissais.</i>	Vous	<i>finissiez.</i>
Il	<i>finissait.</i>	Ils	<i>finissaient.</i>

PASSÉ FINI.

Je	<i>finis.</i>	Nous	<i>finîmes.</i>
Tu	<i>finis.</i>	Vous	<i>finîtes.</i>
Il	<i>finit.</i>	Ils	<i>finirent.</i>

PASSÉ COMPOSÉ.

J	<i>ai fini.</i>	Nous	<i>avons fini.</i>
Tu	<i>as fini.</i>	Vous	<i>avez fini.</i>
Il	<i>a fini.</i>	Ils	<i>ont fini.</i>

Je	<i>finirai.</i>	Nous	<i>finirons.</i>
Tu	<i>finiras.</i>	Vous	<i>finirez.</i>
Il	<i>finira.</i>	Ils	<i>finiront.</i>

MODE CONDITIONNEL.—PRÉSENT.

Je	<i>finirais.</i>	Nous	<i>finirions.</i>
Tu	<i>finirais.</i>	Vous	<i>finiriez.</i>
Il	<i>finirait.</i>	Ils	<i>finiraient.</i>

MODE IMPÉRATIF.—PRÉSENT.

Finis.	<i>Finissons.</i>
Finis.	<i>Finissez.</i>

MODE SUBJONCTIF.—PRÉSENT.

Que je	<i>finisse.</i>	Que nous	<i>finissions.</i>
Que tu	<i>finisses.</i>	Que vous	<i>finissiez.</i>
Qu' il	<i>finît.</i>	Qu' ils	<i>finissent.</i>

IMPARFAIT.

Que je	<i>finisse.</i>	Que nous	<i>finissions.</i>
Que tu	<i>finisses.</i>	Que vous	<i>finissiez.</i>
Qu' il	<i>finît.</i>	Qu' ils	<i>finissent.</i>

MODE INFINITIF.—PRÉSENT : *Finir.*

Participe PRÉSENT : *Finissant.*—Part. PASSÉ : *Fini, ic.*

3^e CONJUGAISON.—VERBE *RECEVOIR*

MODE INDICATIF.—PRÉSENT.

Je	reçois.	Nous	recevons.
Tu	reçois.	Vous	recevez.
Il	reçoit.	Ils	reçoivent.

IMPARFAIT.

Je	recevais.	Nous	recevions.
Tu	recevais.	Vous	receviez.
Il	recevait.	Ils	recevaient.

PASSÉ DÉFINI.

Je	reçus.	Nous	reçûmes.
Tu	reçus.	Vous	reçûtes.
Il	reçut.	Ils	reçurent.

PASSÉ INDÉFINI. (*Temps composé.*)

<i>J'</i>	<i>ai</i> reçu.	Nous	avons reçu.
<i>Tu</i>	<i>as</i> reçu.	Vous	avez reçu.
<i>Il</i>	<i>a</i> reçu.	Ils	ont reçu.

FUTUR.

Je	recevrai.	Nous	recevrons.
Tu	recevras.	Vous	recevrez.
Il	recevra.	Ils	recevront.

MODE CONDITIONNEL.—PRÉSENT.

Je	recevrais.	Nous	recevrions.
Tu	recevrais.	Vous	recevriez.
Il	recevrait.	Ils	recevraient.

MODE IMPÉRATIF.—PRÉSENT.

.....			Recevons.
Reçois.			Recevez.
.....		

MODE SUBJONCTIF.—PRÉSENT.

Que je	reçoive.	Que nous	recevions.
Que tu	reçoives.	Que vous	receviez.
Qu' il	reçoive.	Qu' Ils	reçoivent.

IMPARFAIT.

Que je	reçusse.	Que nous	reçussions.
Que tu	reçusses.	Que vous	reçussiez.
Qu' il	reçût.	Qu' Ils	reçussent.

MODE INFINITIF.—PRÉSENT : *Recevoir.*

Participe PRÉSENT : *Recevant.*—**Part. PASSÉ :** *Reçu, ue.*

4^e CONJUGAISON.—VERBE RENDRE.

MODE INDICATIF.—PRÉSENT.

Je	rends.	Nous	rendons.
Tu	rends.	Vous	rendez.
Il	rend.	Ils	rendent.

IMPARFAIT.

Je	rendais.	Nous	rendions.
Tu	rendais.	Vous	rendiez.
Il	rendait.	Ils	rendaient.

PASSÉ DÉFINI.

Je	rendis.	Nous	rendîmes.
Tu	rendis.	Vous	rendîtes.
Il	rendit.	Ils	rendirent.

PASSÉ INDÉFINI.—(Temps composé.)

J'	ai rendu.	Nous	avons rendu.
Tu	as rendu.	Vous	avez rendu.
Il	a rendu.	Ils	ont rendu.

FUTUR.

Je	rendrai.	Nous	rendrons.
Tu	rendras.	Vous	rendrez.
Il	rendra.	Ils	rendront.

MODE CONDITIONNEL.—PRÉSENT.

Je	rendrais.	Nous	rendrions.
Tu	rendrais.	Vous	rendriez.
Il	rendrait.	Ils	rendraient.

MODE IMPÉRATIF.—PRÉSENT.

.....		Rendons
Rends		Rendez.
.....	

MODE SUBJONCTIF.—PRÉSENT.

Que je rende.	Que nous	rendions.
Que tu rendes.	Que vous	rendiez.
Qu' il rende.	Qu' ils	rendent.

IMPARFAIT.

Que je rendisse.	Que nous	rendissions.
Que tu rendisses.	Que vous	rendissiez.
Qu' il rendît.	Qu' ils	rendissent.

MODE INFINITIF.—PRÉSENT : Rendre.

Participe PRÉSENT Rendant.—Part. PASSÉ : Rendu, ue.

PRINCIPAUX VERBES IRRÉGULIERS

aller.—*Ind. pr.* Je vais, tu vas, il va, n. allons, v. allez, ils vont; *Imp.* j'allais... n. allions...; *Pas. déf.* j'allais... n. allions...; *Fut.* j'irai... n. irons...; *Cond. pr.* j'irais... nous irions...; *Impér.* va, allons, allez; *Subj. pr.* que j'aille... que nous allions, que v. aillez, qu'ils aillent; *Imparf.* que j'allasse... que n. allissions...; *Part. pr.* allant; *Part. pas.* allé, allée.

boire.—*Ind. prés.* Je bois, tu bois, il boit, n. buvons, v. buvez, ils boivent; *Imparf.* je buvais...; *Pas. déf.* je bus... n. bûmes...; *Fut.* je boirai...; *Cond. pr.* je boirais...; *Impér.* bois, buvons, buvez; *Subj. pr.* que je boive... que n. buvions...; *Imp.* que je busse... que n. bussions...; *Part. pr.* buvant; *Part. pas.* bu, bue.

connaître.—*Ind. pr.* Je connais, tu connais, il connaît, n. connaissons, v. connaissez, ils connaissent; *Impf.* je connaissais...; *Pas. déf.* je connus... n. connus...; *Fut.* je connaîtrai...; *Cond. pr.* je connaîtrais... n. connaîtrions...; *Impér.* connais, connaissons, connaissez; *Subj. pr.* que je connaisse... que n. connaissions...; *Imparf.* que je connusse... que n. connussions...; *Part. pr.* connaissant; *Part. pas.* connu, connue.

coudre.—*Ind. pr.* Je couds, tu couds, il coud, n. cousons, v. cousez, ils cousent; *Imp.* je cousais...; n. cousions...; *Pas. déf.* je cousis... n. cousîmes...; *Fut.* je coudrai... o. coudrons...; *Cond. pr.* je coudrais... n. coudrions...; *Impér.* couds, cousons, cousez; *Subj. pr.* que je couse... que n. cousions...; *Imp.* que je cousisse... que n. cousissions...; *Part. pr.* cousant; *Part. pas.* cousu, cousue.

courir.—*Ind. pr.* Je cours, tu cours, il court, n. courons, v. courez, ils courent; *Imp.* je courais...; *Pas. déf.* je courus... n. courûmes; *Fut.* je courrai... n. courrons...; *Cond. pr.* je courrais... n. courrions...; *Impér.* cours, courons, courez; *Subj. pr.* que je coure... que n. courions...; *Imp.* que je courusse... que n. courussions...; *Part. pr.* courant; *Part. pas.* couru, courue.

craindre.—*Ind. pr.* Je crains, tu crains, il craint, n. craignons, v. craignez, ils craignent; *Imparf.* je craignais...; *Pas. déf.* je craignis... n. craignîmes...; *Fut.* je craindrai... n. craindrions...; *Cond. pr.* je craindrais... n. craindrions...; *Impér.* crains, craignons, craignez; *Subj. pr.* que je craigne... que n. craignons...; *Imparf.* que je craignisse... que n. craignissions...; *Part. pr.* craignant; *Part. pas.* craint, crainte.

croire.—*Ind. prés.* Je crois, tu crois, il croit, n. croyons, v. croyez, ils croient; *Imparf.* je croyais... n. croyions...; *Pas. déf.* je crus... n. crûmes...; *Fut.* je croirai... n. croirons...; *Cond. pr.* je croirais... n. croirions...; *Impér.* crois, croyons, croyez; *Subj. pr.* que je croie... que n. croyions...; *Imparf.* que je crusse... que n. crussions...; *Part. pr.* croyant; *Part. passé.* cru, crue.

cueillir.—*Ind. pr.* Je cueille... n. cueillons...; *Imparf.* je cueillais...; *Pas. déf.* je cueillis... n. cueillîmes...; *Fut.* je cueillerai... n. cueillerons...; *Cond. pr.* je cueillerais... n. cueillerions...; *Impér.* cueille, cueillons, cueillez; *Subj. pr.* que je

cueille... que n. cueillions...; *Imparf.* que je cueillisse... que n. cueillissions...; *Part. pr.* cueillant; *Part. pas.* cueilli, cueillie.

devoir.—*Ind. pr.* Je dois... n. devons, v. devez, ils doivent; *Imparf.* je devais... n. devions...; *Pas. déf.* je dus... n. dûmes...; *Fut.* je devrai... n. devrons...; *Cond. pr.* je devrais... n. devrions...; *Impér.* dois, devons, devez; *Subj. pr.* que je doive... que n. devions...; *Imparf.* que je dusse... que n. dussions...; *Part. pr.* devant; *Part. pas.* dû, due.

dire.—*Ind. pr.* Je dis, tu dis, il dit, o. disons, v. dites, ils disent; *Imparf.* je disais...; *Pas. déf.* je dis... n. dîmes...; *Fut.* je dirai... n. dirons...; *Cond. pr.* je dirais... n. dirions...; *Impér.* dis, disons, dites; *Subj. pr.* que je dise... que n. disions...; *Imparf.* que je disse... que n. disissions...; *Part. pr.* disant; *Part. pas.* dit, dite.

dormir.—*Ind. pr.* Je dors, tu dors, il dort, n. dormons, v. dormez, ils dorment; *Imparf.* je dormais... n. dormions...; les autres temps, comme finir.

écrire.—*Ind. pr.* J'écris, tu écris, il écrit, n. écrivons, v. écrivez, ils écrivent; *Imparf.* j'écrivais...; *Pas. déf.* j'écrivis... n. écrivîmes...; *Fut.* j'écrirai... n. écrirons...; *Cond. pr.* j'écrirais... n. écririons...; *Impér.* écris, écrivons, écrivez; *Subj. pr.* que j'écrive... que n. écrivions...; *Imparf.* que j'écrivisse... que n. écrivissions...; *Part. pr.* écrivant; *Part. pas.* écrit, écrite.

envoyer.—*Ind. pr.* J'envoie, tu envoies, il envoie, n. envoyons, v. envoyez, ils envoient; *Imparf.* j'envoyais... n. envoyions...; *Pas. déf.* j'envoyai... n. envoyâmes...; *Fut.* j'enverrai... n. enverrons...; *Cond. pr.* j'enverrais... n. enverrions...; *Impér.* envoie, envoyons, envoyez; *Subj. pr.* que j'envoie... que n. envoyions, que v. envoyiez...; *Imparf.* que j'envoyasse... que n. envoyassions...; *Part. pr.* envoyant; *Part. pas.* envoyé, envoyée.

faire.—*Ind. pr.* Je fais, tu fais, il fait, n. faisons, v. faites, ils font; *Imparf.* je faisais...; *Pas. déf.* je fis... n. fîmes...; *Fut.* je ferai... n. ferons...; *Cond. pr.* je ferais... n. ferions...; *Impér.* fais, faisons, faites; *Subj. pr.* que je fasse... que n. fassions...; *Imparf.* que je fissse... que n. fissions...; *Part. pr.* faisant; *Part. pas.* fait, faite.

lire.—*Ind. pr.* Je lis, tu lis, il lit, n. lisons, v. lisez, ils lisent; *Imp.* je lisais...; *Pas. déf.* je lus... n. lûmes...; *Fut.* je lirai... n. lirons...; *Cond. pr.* je lirais... n. lirions...; *Impér.* lis, lisons, lisez; *Subj. pr.* que je lise... que n. lisions...; *Imparf.* que je lusse... que n. lussions...; *Part. pr.* lisant; *Part. pas.* lu, lue.

mentir.—*Ind. pr.* Je mens, tu mens, il ment, n. mentons, v. mentez, ils mentent; *Imparf.* je mentais...; *Pas. déf.* je mentis... n. mentîmes...; *Fut.* je mentirai... n. mentirons...; *Cond. pr.* je mentirais... n. mentirions...; *Impér.* mens, mentons, mentez; *Subj. pr.* que je mente... que n. mentions...; *Imparf.* que je mentisse... que n. mentissions...; *Part. pr.* mentant; *Part. pas.* menti.

mettre.—*Ind. pr.* Je mets, tu mets, il met, n. mettons, v. mettez, ils mettent; *Imparf.* je

mettais; *Pas. déf.* je mis... n. mimes...; *Fut.* je mettrai... n. mettrons...; *Cond. pr.* je mettrais... n. mettrions...; *Impér.* mets, mettons, mettes; *Subj. pr.* que je mette... que n. mettions...; *Imparf.* que je misse... que n. missions...; *Part. pr.* mettant; *Part. pas.* mis, mise.

moudre. — *Ind. pr.* Je mouds, tu mouds, il moud, n. moulons, v. mouler, ils moulent; *Imparf.* je moulais... *Pas. déf.* je moulus... n. moulûmes...; *Fut.* je moudrai... n. moudrons...; *Cond. pr.* je moudrais... n. moudrions...; *Impér.* mouds, moulons, moules; *Subj. pr.* que je moule... que n. moulons...; *Imparf.* que je moulusse... que n. moulassions...; *Part. pr.* moulant; *Part. pas.* moulu, moulue.

mourir. — *Ind. pr.* Je meurs, tu meurs, il meurt, n. mourons, v. moures, ils meurent; *Imparf.* je mourais...; *Pas. déf.* je mourus... n. mourûmes...; *Fut.* je mourrai... n. mourrons...; *Cond. pr.* je mourrais... n. mourrions...; *Impér.* meurs, mourons, mourez; *Subj. pr.* que je meure... que n. mourions...; *Imparf.* que je mourusse... que n. mourussions...; *Part. pr.* mourant; *Part. pas.* mort, morte.

naître. — *Ind. pr.* Je nais, tu nais, il naît, n. naissons, v. naissez, ils naissent; *Imparf.* je naissais...; *Pas. déf.* je naquis... n. naquîmes...; *Fut.* je naîtrai... n. naîtrons...; *Cond. pr.* je naîtrais... n. naîtrions...; *Impér.* nais, naissons, naissez; *Subj. pr.* que je naisse... que n. naissons... *Imparf.* que je naquisse... que n. naquissons...; *Part. pr.* naissant; *Part. pas.* né, née

ouvrir. — *Ind. pr.* J'ouvre, tu ouvres, il ouvre, n. ouvrons, v. ouvrez, ils ouvrent; *Imparf.* j'ouvrais...; *Pas. déf.* j'ouvris... n. ouvrimus...; *Fut.* j'ouvrirai... n. ouvrirons...; *Cond. pr.* j'ouvrirais... n. ouvririons...; *Impér.* ouvre, ouvrons, ouvrez; *Subj. pr.* que j'ouvre... que nous ouvrons...; *Imparf.* que j'ouvrisse... que n. ouvrissons...; *Part. pr.* ouvrant; *Part. pas.* ouvert, ouverte.

plaire. — *Ind. pr.* Je plais, tu plais, il plaît, n. plaisons, v. plaisez, ils plaisent; *Imparf.* je plaisais...; *Pas. déf.* je plus... n. plusûmes...; *Fut.* je plairai... n. plairons...; *Cond. pr.* je plairais... n. plairions...; *Impér.* plais, plaisons, plaisez; *Subj. pr.* que je plaise... que n. plaisions...; *Imparf.* que je plusse... que n. plussons...; *Part. pr.* plaissant; *Part. pas.* plu.

pouvoir. — *Ind. pr.* Je peux ou je puis, tu peux, il peut, n. pouvons, v. pouvez, ils peuvent; *Imparf.* je pouvais...; *Pas. déf.* je pus... n. pûmes...; *Fut.* je pourrai... n. pourrons...; *Cond. pr.* je pourrais... n. pourrions...; *Impér.* (n'est pas usité); *Subj. pr.* que je puisse... que n. puissions...; *Imparf.* que je puisse... que n. puissions...; *Part. pr.* pouvant; *Part. pas.* pu.

prendre. — *Ind. pr.* Je prends, tu prends, il prend, n. prenons, v. prenez, ils prennent; *Imparf.* je prenais...; *Pas. déf.* je pris... n. prîmes...; *Fut.* je prendrai... n. prendrons...; *Cond. pr.* je prendrais... n. prendrions...; *Impér.* prends, prenez, prenez; *Subj. pr.* que je prenne... que n. prenions...; *Imparf.* que je prisse... que n. prissions...; *Part. pr.* prenant; *Part. pas.* pris, prise.

rire. — *Ind. pr.* Je ris, tu ris, il rit, n. rions, v. riez, ils rient; *Imparf.* je riais... n. riions...; *Pas. déf.* je ris... n. rîmes...; *Fut.* je rirai... n. rirons...; *Cond. pr.* je rirais... n. ririons...; *Impér.* ris, rions, riez; *Subj. pr.* que je rie... que n. rions...; *Imparf.* que je risse... que n. rissions...; *Part. pr.* riant; *Part. pas.* ri.

savoir. — *Ind. pr.* Je sais, tu sais, il sait, n. savons, v. savaez, ils savent; *Imparf.* je savais...; *Pas. déf.* je sus... n. sûmes...; *Fut.* je saurai... n. saurons...; *Cond. pr.* je saurais... n. saurions...; *Impér.* sache, sachez, saches; *Subj. pr.* que je sache... que n. sachions...; *Imparf.* que je susse... que n. sussions...; *Part. pr.* sachant; *Part. pas.* su, sue.

sortir. — *Ind. pr.* Je sors, tu sors, il sort, n. sortons, v. sortez, ils sortent. *Se conj. ensuite comme sentir.*

suivre. — *Ind. pr.* Je suis, tu suis, il suit, n. suivons, v. suivez, ils suivent; *Imparf.* je suivais...; *Pas. déf.* je suivis... n. suivîmes...; *Fut.* je suivrai... n. suivrons...; *Cond. pr.* je suivrais... n. suivrions...; *Impér.* suis, suivons, suivez; *Subj. pr.* que je suive... que nous suivions...; *Imparf.* que je suivisse... que n. suivissions...; *Part. pr.* suivant; *Part. pas.* suivi, suivie.

valoir. — *Ind. pr.* Je vauds, tu vauds, il vaut, n. valons, v. vales, ils valent; *Imparf.* je valais...; *Pas. déf.* je valus... n. valûmes...; *Fut.* je vaudrai... n. vaudrons...; *Cond. pr.* je vaudrais... n. vaudrions...; *Impér.* vauds, valons, vales; *Subj. pr.* que je vaille... que n. valions...; *Imparf.* que je valusse... que n. valussions...; *Part. pr.* valant; *Part. pass.* valu, value.

venir. — *Ind. pr.* Je viens, tu viens, il vient, n. venons, v. venez, ils viennent; *Imparf.* je venais... n. venions...; *Pas. déf.* je vins... n. vîmes...; *Fut.* je viendrai... n. viendrons...; *Cond. pr.* je viendrais... n. viendrions...; *Impér.* viens, venez, venez; *Subj. pr.* que je vienne... que nous venions...; *Imparf.* que je vinsse... que n. vissions...; *Part. pr.* venant; *Part. pas.* venu, venue.

vivre. — *Ind. pr.* Je vis... n. vivons...; *Imparf.* je vivais... n. vivions...; *Pas. déf.* je vécus... n. vécûmes...; *Fut.* je vivrai... n. vivrons...; *Cond. pr.* je vivrais... n. vivrions...; *Impér.* vis, vivons, vivez; *Subj. pr.* que je vive... que n. vivions...; *Imparf.* que je vécusse... que n. vécussons...; *Part. pr.* vivant; *Part. pass.* vécu.

voir. — *Ind. pr.* Je vois... n. voyons, v. voyez, ils voient; *Imparf.* je voyais... n. voyions...; *Pas. déf.* je vis... n. vîmes...; *Fut.* je verrai... n. verrons...; *Cond. pr.* je verrais... n. verrions...; *Impér.* vois, voyez, voyez; *Subj. pr.* que je voie... que n. voyions...; *Imparf.* que je visse... que n. vissions...; *Part. pr.* voyant; *Part. pass.* vu, vue.

vouloir. — *Ind. pr.* Je veux, tu veux, il veut, n. voulons, v. voulez, ils veulent; *Imparf.* je voulais...; *Pas. déf.* je voulus... n. voulûmes...; *Fut.* je voudrai... n. voudrons...; *Cond. pr.* je voudrais... n. voudrions...; *Impér.* veux, voulez, voulez, veuillez, veuillez, veuillez; *Subj. pr.* que je veuille... que nous voulions...; *Imparf.* que je voulusse... que n. voulussions...; *Part. pr.* voulant; *Part. pass.* voulu, voulue.

TABLE DES MATIÈRES

I. VOCABULAIRE. — II. GRAMMAIRE. — III. RÉCITATION ET LECTURE.

I. — VOCABULAIRE

SEPTEMBRE :		FÉVRIER.		Pages
Étude des noms				
1. L'enfant.....	2	26. Les meubles.....	54	
2. Le corps.....	4	27. Les ustensiles.....	56	
3. Les membres.....	6	28. Les outils.....	58	
4. Les animaux domesti- ques.....	10	29. Les ateliers.....	60	
5. La famille.....	12	30. Le commerce.....	62	
OCTOBRE.		MARS.		
6. Notre histoire.....	14	31. Les professions indus- trielles.....	64	
7. Notre pays.....	16	32. Les professions agri- coles.....	66	
8. La maison.....	18	33. Les professions com- merciales.....	68	
9. Le matériel scolaire..	20	34. Les aliments.....	70	
10. Le mobilier scolaire..	22	35. Les boissons.....	74	
11. Les vêtements.....	24	AVRIL.		
12. Les coiffures.....	26	36. La plante.....	76	
NOVEMBRE :		37. Les fleurs.....	78	
Étude des adjectifs.		38. Les légumes.....	80	
13. Qualités des choses :		39. Les céréales.....	72	
Les couleurs.....	28	40. Le pain.....	84	
14. Les formes.....	30	MAI.		
15. Les dimensions.....	32	41. Les arbres forestiers..	86	
16. L'ivrognerie.....	34	42. Les arbres fruitiers...	88	
17. Qualités des enfants..	36	43. Le sol cultivé.....	90	
18. Qualités des animaux.	38	44. La montagne.....	92	
DÉCEMBRE :		45. La mer.....	94	
Étude des verbes.		JUIN.		
19. Les actions.....	40	46. L'animal.....	96	
20. Actions des élèves....	42	47. Les animaux nuisibles	98	
21. Actions des animaux..	44	48. Les animaux utiles...	100	
JANVIER :		49. La terre.....	102	
Noms, adjectifs et verbes.		50. La vie en société.....	104	
22. Le chauffage.....	46	51. Les vacances.....	108	
23. L'éclairage.....	48			
24. L'habitation.....	50			
25. Les ouvriers de l'habi- tation.....	52			

II. — GRAMMAIRE

SEPTEMBRE :

Les éléments du langage.

	Pages.
1. Les mots.....	3
2. La parole : les sons...	5
3. L'écriture : les lettres.	7
4. Les accents.....	8
5. L'orthographe... ..	9
6. Mots variables et mots invariables.....	11
7. Revision : Les mots..	13

OCTOBRE :

Le Nom.

8. Le nom en général....	15
9. Le nom propre et le nom commun.....	17
10. L'article.....	19
11. Le genre.....	21
12. Le nombre.....	23
13. Le pluriel.....	25
14. Revision : Le nom....	27

NOVEMBRE :

L'Adjectif.

15. L'adjectif.....	29
16. Le genre dans l'adjectif	31
17. L'adjectif au féminin.	33
18. Le nombre dans l'adjec- tif.....	35
19. Revision : L'adjectif qualificatif.....	37
REVISION GÉNÉRALE SUR les mots, le nom et l'ad- jectif.....	

DÉCEMBRE :

Le Verbe.

20. Le verbe <i>être</i>	39
21. Le verbe <i>travailler</i>	41
22. Le nombre dans le verbe.....	43
23. Le pronom sujet.....	44
24. Le nombre dans le pro- nom.....	45

JANVIER :

La personne,

	Pages.
25. La personne.....	47
26. La 1 ^{re} personne : Pro- nom et verbe.....	49
27. La 1 ^{re} personne : Adjec- tif possessif.....	51
28. La 2 ^e personne : Pro- nom et verbe.....	52
29. La 2 ^e personne : Adjec- tif possessif.....	53

FÉVRIER :

La personne (suite).

30. La 3 ^e personne : Pro- nom et verbe... ..	55
31. La 3 ^e personne : Adjec- tif possessif.....	57
32. Revision : Le verbe... ..	59
33. Revision : Le pronom personnel.....	60
34. Revision : L'adjectif possessif.....	61
REVISION GÉNÉRALE SUR le verbe.....	

MARS :

Le Temps.

35. Le verbe <i>est</i> et le verbe <i>a</i>	63
36. Le verbe <i>sauter</i>	63
37. Le temps : le présent..	67
38. Le futur.....	69
39. Le passé.....	71
40. Le verbe <i>finir</i> au présent	71
41. Le verbe <i>finir</i> au futur et au passé.....	71
42. Revision : Le temps..	71

AVRIL :

Le Mode.

43. Le mode.....	71
44. Indicatif et impératif..	71
45. L'interrogation.....	81
46. La négation.....	81

Les Compléments du verbe.

Pages.

47. Le complément direct.	85
48. Verbe transitif et intransitif.....	87
49. L'infinitif.....	89
50. Formation de l'infinitif.	91
51. Revision : Les modes.	93

MAI :

Les Compléments du verbe (suite).

52. Pronoms compléments directs; 1 ^{re} et 2 ^e personne du pluriel....	95
53. Pronoms compléments directs: 1 ^{re} et 2 ^e personne du singulier...	96
54. Pronoms compléments directs: 3 ^e personne	97
55. Le complément indirect.....	99
56. Construction du complément indirect: la préposition.....	101
57. L'article contracté avec les prépositions à, de.	103

Pages.

58. Le complément circonstanciel.....	104
59. Revision : Les compléments du verbe.....	105

JUIN :

Les mots invariables.

60. L'adverbe.....	107
61. La conjonction.....	108

REVISION GÉNÉRALE.

62. Revision : Les mots variables.....	109
63. Revision : le verbe.....	110
64. Revision : Les mots invariables.....	111
65. Exercices de conjugaison :.....	
Verbe <i>avoir</i>	112
" <i>être</i>	113
" <i>chanter</i>	114
" <i>finir</i>	115
" <i>recevoir</i>	116
" <i>rendre</i>	117
66. Verbes irréguliers....	118

III. -- RÉCITATION ET LECTURE

RÉCITATION

LECTURE

L'enfant.

Pages.	
1. Dieu fait tout.....	2
2. Le jeu.....	6

	Pages.
1. Jean et Louise.....	1
2. Une enfant propre....	4

La famille, la maison, la patrie.

3. Mes parents.....	12
4. L'enfant et le chat....	16

3. Le chien de Jean.....	10
4. Jacques Cartier.....	13
5. La chambre de Louise.	18

En route pour l'école.

5. Le départ pour l'école.	20
6. L'ange gardien.....	24
7. La famille.....	28

6. La classe de Jean.....	22
7. Un enfant poli.....	26

RÉCITATION

LECTURE

Entre enfants.

	Pages.		Pages.
8. Le petit sot.....	32	8. La sœur obligeante...	30
9. Dieu le saura.....	36	9. Le petit boudeur.....	34
10. Le chien et le lapin...	38		

Bon élève.—Histoire nationale.

11. L'écolier exact.....	42	10. Une promenade.....	45
12. La fondation de Québec	48	11. L'élève obéissant.....	46

Qualités et défauts.—Religion.

13. Le distrait.....	54	12. La fête de la grand'mère	50
14. La Fête-Dieu.....	56	13. Une petite indiscreté..	58

Encore des défauts !—Le travail.—Antialcoolisme.

15. La gourmande.....	70	14. La moisson.....	66
16. Une confiance.....	76	15. La petite garde-malade	74

Aux champs.—Antialcoolisme.

17. Les oiseaux de la basse- cour.....	78	16. Le buveur et l'abstinent	80
18. Le jeune rat.....	82	17. Respect au travail....	83

Forêts et jardins.—Histoire nationale.

19. L'érablière.....	86	18. Le printemps.....	81
		19. Le baptême de Gara- konthié.....	90

La nature et le monde.

20. Le petit bateau.....	94	20. Les Laurentides.....	92
21. La liberté de l'oiseau..	98	21. La terre.....	102
22. L'agneau chéri.....	100		
23. Le grand-père.....	106		

tinajas

3
0
3
5
4
0
3
4
0
2
2



